



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

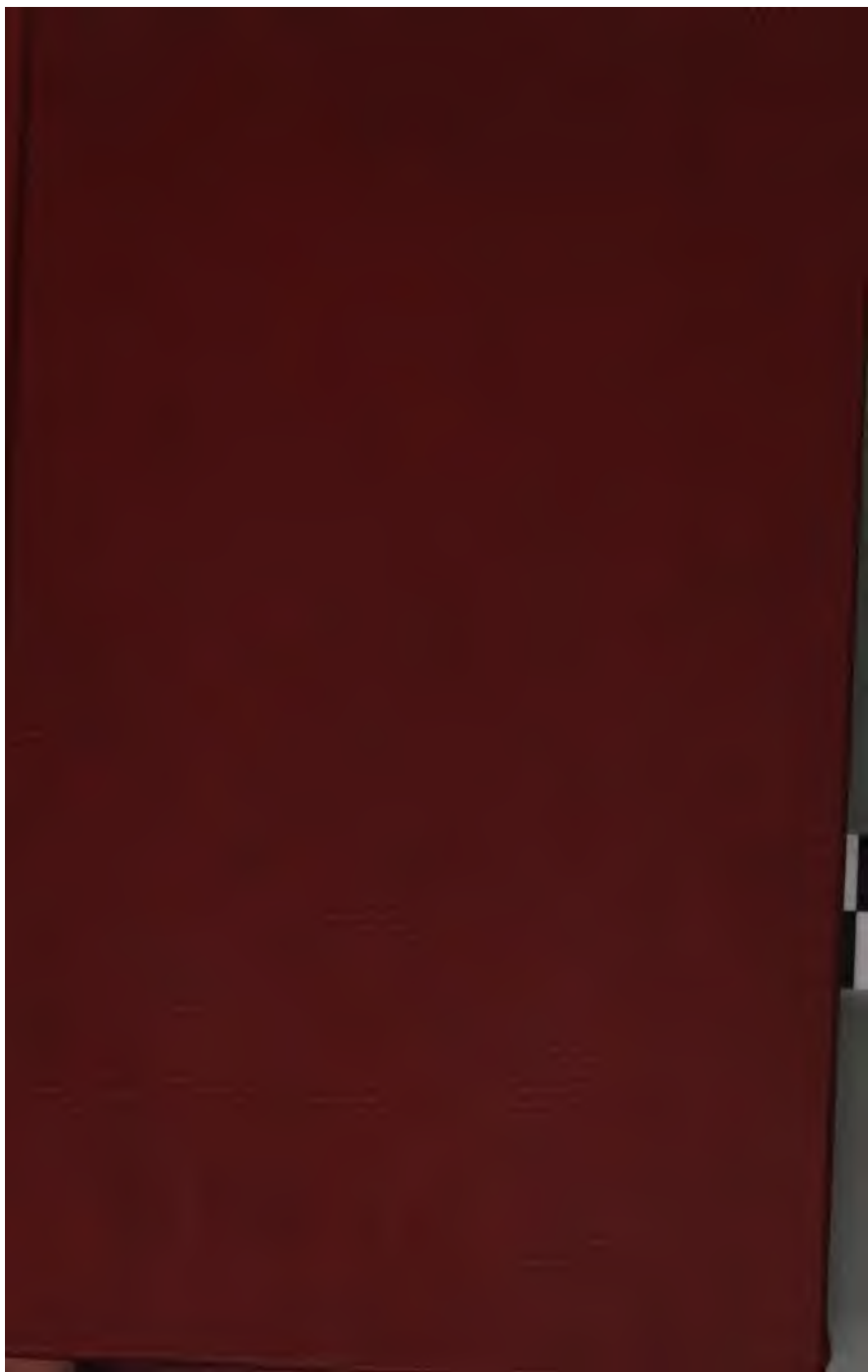
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



+ 6.332.10

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



FROM THE LIBRARY OF
JOHN GRAHAM BROOKS



THE GIFT OF
JUDGE LAWRENCE G. BROOKS

Class of 1902
OF WEST MEDFORD

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRAIRE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS.

L'AUTRE L'ORIGINE ET PRÉCÉDENCE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LITTÉRATES

TÉRENCE

L'ANDRIENNE

EXPLIQUÉE, ANNOTÉE

ET REVUE POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE

PAR A. MATERNE

Ancien inspecteur d'Académie.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française, par M. Materne, inspecteur honoraire d'Académie.

COULOMMIERS. — Typog. A. MOUSSIN.

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

°
TÉRENCE
L'ANDRIENNE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

L+ 6.332.10
✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
JOHN GRAHAM BROOKS
APRIL 25, 1939

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version latine,

579
1615
10-20
22

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Pamphile, jeune Athénien, s'était épris d'une jeune étrangère, et même avait résolu de l'épouser secrètement. Simon, son père, ayant eu l'éveil sur cet amour et désirant s'en assurer, feint de vouloir le marier le jour même à Philumène, fille de Chrémès, son ami, qui lui avait d'ailleurs été destinée précédemment. Pamphile, averti par son esclave que ce mariage n'est qu'une feinte, y consent. Trompé par ce consentement, Simon insiste auprès de Chrémès pour que le mariage ait lieu. Chrémès, qui sait l'engagement de Pamphile avec Glycérie, ne cède qu'après une vive résistance. Embarras de Pamphile, qui d'un côté n'ose résister à son père, et de l'autre ne peut se résoudre à abandonner sa maîtresse. Par bonheur pour lui, arrive d'Andros un certain Criton, vieillard de la connaissance de Chrémès et de Simon : il leur apprend que la jeune fille, connue sous le nom de Glycérie, n'est autre que Pasibule, seconde fille de Chrémès lui-même, laquelle on croyait morte depuis longtemps. Joie universelle : Pamphile épouse sa maîtresse, tandis que Charinus, son ami, obtient la main de Philumène, objet de tous ses vœux.

PUBLII TERENTII

ANDRIA.

PERSONÆ DRAMATIS.

SIMO, pater Pamphili.

PAMPHILUS, filius Simonis.

SOSIA, libertus Simonis.

DAVUS, } servi Simonis.
DROMO, }

CHARINUS, amicus Pamphili.

BYRRHIA, servus Charini.

CHREMES, amicus Simonis, pater Philamænæ et Glycerii.

MYSIS, ancilla Glycerii.

LESBIA, obstetrix.

CRITO, senex ex Andro insula.

PERSONÆ MUTÆ.

ARCHILLIS, ancilla Glycerii.

Servi Simonis obsonia portantes.

Res agitur Athenis.

PROLOGUS ¹.

Poeta, quum primum animum ad scribendum adpulit,

Id sibi negoti ² credidit solum dari,

Populo ut placerent quas fecisset fabulas ³.

Verum aliter evenire multo intelligit :

Nam in prologis scribundis operam abutitur,

5

Lorsque notre poète commença à travailler pour le théâtre, il crut que la seule chose qu'il avait à faire était de composer des pièces qui plussent au public ; mais il voit qu'il en est tout autrement, puisqu'on le force de perdre sa peine à écrire des prologues, non pour exposer

TÉRENCE.

L'ANDRIENNE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

SIMON, père de Pamphile.
PAMPHILE, fils de Simon.
SOSIE, affranchi de Simon.
DAVE, } esclaves de Simon.
DROMON, }
CHARINUS, ami de Pamphile.
BYRRHIE, esclave de Charinus.
CHRÉMÈS, ami de Simon, père de Philumène et de Glycérie.
MYSIS, servante de Glycérie.
LESBIE, accoucheuse.
CRITON, vieillard de l'île d'Andros.

PERSONNAGES MUETS.

ARCHILLIS, servante de Glycérie.
Esclaves de Simon, portant des provisions.

L'action se passe à Athènes.

PROLOGUE.

Posta,
quum primum
adpultit animum
ad scribendum,
credidit id negoti solum
dari sibi,
ut
quas fabulas fecisset
placere populo.
Verum intelligit
evenire multo aliter:
nam abutitur operam
in scribendis prologis,
non qui raret

Notre poète,
lorsque pour-la-première-fois
il poussa (appliqua) son esprit
à écrire des comédies,
crut que cela de tâche (cette tâche) seul
était donné (imposé) à lui savoir,
que les pièces
lesquelles pièces il aurait faites
plussent au peuple.
Mais il comprend
qu'il en arrive bien autrement:
car il perd sa peine
à écrire des prologues,
non pour qu'il expose

Non qui argumentum narret, sed qui malevoli

Veteris poetæ ¹ maledictis respondeat.

Nunc, quam rem vitio dent, quæso, animum advortite ².

Menander ³ fecit Andriam et Perinthiam ⁴ :

Qui utramvis recte norit, ambas noverit; 40

Non ita sunt dissimili argumento, sed tamen

Dissimili oratione sunt factæ ac stylo.

Quæ convenere, in Andriam ex Perinthia

Fatetur transtulisse, atque usum pro suis.

Id isti vituperant factum; atque in eo disputant, 45

Contaminari non decere fabulas.

Faciunt næ intelligendo ut nihil intelligant :

Qui quum hunc accusant, Nævium, Plautum, Ennium ⁵

Accusant, quos hic noster auctores habet;

Quorum æmulari exoptat negligentiam 20

Potius quam istorum obscuram diligentiam.

Dehinc ut quiescant porro, moneo, et desinant

le sujet de ses comédies, mais pour répondre aux accusations du vieux poëte, son ennemi. Écoutez donc, je vous prie, ce qu'on reproche à notre auteur.

Ménandre a composé l'Andrienne et la Périnthienne: qui connaît une de ces pièces les connaît toutes deux, tant elles se ressemblent par le sujet, quoique différentes par la conduite et le style. Térence a pris dans la Périnthienne tout ce qui lui convenait, et l'a employé dans son Andrienne, comme un bien dont il pouvait disposer. Voilà ce que ses ennemis lui reprochent, et ils le chicanent, soutenant qu'il ne convient pas d'amalgamer ainsi plusieurs pièces. Mais en vérité, à force de vouloir montrer de l'intelligence, ils font voir qu'ils n'en ont aucune. En effet, lorsqu'ils font ce reproche à Térence, ils blâment Névius, Plaute et Ennius, que Térence prend pour guides, et dont il aime mieux imiter la libre négligence que la régularité embarrassée de ceux-ci. Qu'ils demeurent donc tranquilles, je les en avertis, et qu'ils mettent fin à leurs crialleries, s'ils ne veulent pas qu'on leur montre leurs sottises. Quant à vous,

argumentum,
 sed qui respondeat
 maledictis
 veteris poetæ malevoli.
 Nunc, quæso,
 advertite animum,
 quam rem
 dent vitio.
 Menander fecit
 Andriam et Perinthiam :
 qui norit recte
 utramvis,
 noverit ambas :
 non sunt argumento
 ita dissimili,
 sed tamen factæ sunt
 oratione
 ac stylo dissimili.
 Fatetur transtulisse
 ex Perinthia in Andriam
 quæ convenere,
 atque usum pro suis.
 Isti
 vituperant id factum ;
 atque disputant in eo,
 non decere
 fabulas
 contaminari.
 Næ intelligendo
 faciunt
 ut nihil intelligant :
 qui, quum accusant hunc,
 accusant Nævium,
 Plautum, Ennium,
 quos hic noster
 habet auctores ;
 quorum exoptat
 æmulari negligentiam
 potius quam
 diligentiam obscuram
 istorum.
 Dehinc moneo
 ut quiescant porro,
 et desinant maledicere,
 ne noscant
 sua malefacta.
 Favete ;

le sujet de sa pièce,
 mais pour qu'il réponde
 aux injures
 du vieux poète malveillant.
 Maintenant, je vous prie,
 appliquez votre esprit (remarquez)
 quelle chose
 ils lui imputent à défaut.
 Ménandre a fait (composé)
 l'Andrienne et la Périnthienne :
 celui qui aura connu bien
 l'une-ou-l'autre,
 les aura connues toutes-deux,
 elles ne sont pas d'un sujet
 si fort différent,
 mais cependant elles ont été faites
 avec une conduite *différente*
 et un style différent.
 Il avoue avoir fait-passer
 de la Périnthienne dans l'Andrienne
 les *détails* qui lui ont convenu,
 et en avoir usé pour siens (comme siens)
 Or ceux-là (ses ennemis)
 blâment ce fait ;
 et ils chicanent sur ce point,
 disant qu'il ne convient point
 que des pièces-de-théâtre
 soient mêlées.
 Certes en-ayant-de-l'intelligence
 ils font tant
 qu'ils n'ont-aucune-intelligence !
 eux qui, lorsqu'ils accusent celui-ci,
 accusent Névius,
 Plaute, Ennius,
 lesquels celui-ci notre poète
 a pour guides ;
 desquels il désire
 imiter le laisser-aller
 plutôt que
 l'exactitude obscure
 de ceux-là.
 Après-cela je les avertis
 qu'ils-so-tiennent-en-repos désormais
 et qu'ils cessent de dire-des-injures,
 de peur qu'ils n'apprennent (qu'on ne leur
 leurs sottises. [dise)
 Favorisez-nous de votre attention ;

Maledicere, malefacta ne noscant sua.
 Favete; adeste æquo animo, et rem cognoscite,
 Ut pernoscatis, ecquid spe ¹ sit reliquum;
 Posthac quas faciet de integro comœdias,
 Spectandæ an exigundæ ² sint vobis prius.

25

SIMO, SOSIA ⁴.

SIMO.

Vos istæc intro auferte; abite. Sosia,
 Adesdum : paucis te volo.

SOSIA.

Dictum puta :

Nempe ut curentur recte hæc.

SIMO.

Imo aliud.

SOSIA.

Quid est,

30

Quod tibi mea ars efficere hoc possit amplius?

SIMO.

Nihil istac opus est arte ad hanc rem quam paro,
 Sed iis, quas semper in te intellexi sitas,
 Fide et taciturnitate.

SOSIA.

Exspecto quid velis.

soyez-nous favorables, assistez avec impartialité à cette représentation, de manière à pouvoir juger ce que vous devez espérer de Térence à l'avenir, et si les pièces qu'il prépare encore doivent être écoutées, ou condamnées d'avance.

SIMON, SOSIE.

SIMON. Portez cela au logis, vous autres : allez. Toi, Sosie, approche : je veux en quelques mots...

SOSIE. J'entends : me dire d'apprêter ces provisions.

SIMON. Il s'agit de toute autre chose.

SOSIE. En quoi donc mon talent peut-il vous être de quelque autre utilité?

SIMON. Ce n'est point de ton talent que j'ai besoin pour ce que je médite, mais de deux qualités que j'ai toujours remarquées en toi : de ton zèle et de ta discrétion.

SOSIE. J'attends que vous m'expliquiez....

adeste animo æquo ,
 et cognoscite rem ,
 ut pernoscatis ,
 ecquid spe
 sit reliquum ;

quas comedias
 faciet posthac
 de integro ,
 sint spectandæ vobis
 an exigundæ
 prius.

SIMO, SOSIA.

SIMO. Vos
 auferte intro istac ;
 abite.
 Sosia, adesdum :
 volo paucis te.
 SOSIA. Puta dictum :
 nempe ut hæc
 eurentur recte.
 SIMO. Imo aliud.
 SOSIA. Quid est,
 quod mea ars possit
 efficere tibi
 amplius hoc ?
 SIMO. Nihil opus est
 ad hanc rem quam paro
 istac arte,
 sed iis ,
 quas intellexi semper
 sitas in te ,
 fide et taciturnitate.
 SOSIA.
 Exspecto quid velis....

assistez avec un esprit impartial ,
 et prenez-connaissance-de la chose ,
 de-sorte-que vous sachiez-bien
 quoi d'espérance
 est de-reste (est encore) à vous :
si les comédies
 lesquelles comédies
 il (notre auteur) fera par la suite
 de nouveau ,
 seront à-voir par vous
 ou *seront* à-rejeter
 auparavant (avant d'avoir été vues).

SIMON, SOSIE.

SIMON. Vous autres
 emportez là dedans ces provisions ;
 allez-vous-en.
 Sosie, approche-un-peu :
 je veux en peu de mots parler à toi.
 SOSIE. Suppose que c'est dit :
 sans-doute tu veux que ces provisions
 soient soignées (apprêtées) bien.
 SIMON. Je veux toute autre chose.
 SOSIE. Qu'y a-t-il ,
 que mon talent puisse
 faire pour toi
 plus que (outre) ceci ?
 SIMON. Il n'est en rien besoin
 pour cet objet que je médite
 de ce talent ,
 mais de ces qualités ,
 que j'ai compris (remarqué) toujours
 être-placées (résider) en toi ,
 de dévouement et de discrétion.
 SOSIE.
 J'attends ce que vous voulez....

SIMO.

Ego postquam te emi a parvulo, ut semper tibi 35
 Apud me justa et clemens fuerit servitus,
 Scis : feci, e servo ut esses libertus mihi,
 Propterea quod servibas liberaliter.
 Quod habui summum pretium, persolvi tibi.

SOSIA.

In memoria habeo.

SIMO.

Haud muto ¹ factum.

SOSIA.

Gaudeo 40

Si tibi quid feci aut facio quod placeat, Simo ;
 Et id gratum fuisse advorsum te, habeo gratiam.
 Sed hoc mihi molestum est ; nam istæ commemoratio
 Quasi exprobratio est immemoris benefici.
 Quin tu uno verbo dic, quid est quod me velis. 45

SIMO.

Ita faciam. Hoc primum in hac re prædico tibi :
 Quas credis esse has, non sunt veræ nuptiæ.

SOSIA.

Cur simulas igitur ?

SIMO.

Rem omnem a principio audies :

SIMON. Depuis que je t'achetai tout petit, tu sais avec quelle
 bonté, quelle justice, je t'ai traité pendant ton esclavage. D'esclave,
 je t'ai fait mon affranchi, parce que tu me servais en honnête gar-
 çon. Ce que je pouvais te donner de plus précieux, je te l'ai donné.

SOSIE. Je m'en souviens.

SIMON. Je suis loin de m'en repentir.

SOSIE. Si j'ai fait ou si je fais quelque chose qui vous plaise, je
 m'en estime heureux, et je vous remercie d'avoir bien voulu agréer
 mes services. Mais ce que vous me dites là m'afflige ; car me retracer
 ainsi vos bontés, c'est presque me reprocher de les avoir oubliées.
 Dites-moi plutôt en un mot ce que vous désirez.

SIMON. C'est ce que je vais faire. Je te préviens d'abord d'une
 chose : ce mariage, que tu crois réel, ne l'est pas.

SOSIE. Mais à quoi bon cette feinte ?

SIMON. Tu vas tout savoir, et connaître à fond la conduite de mon

SIMO. Postquam ego
emi te

a parvulo,
scis ut servitus
fuerit semper tibi
justa et clemens
apud me :

feci, ut e servo
esses libertus mihi,
propterea quod
servibas liberaliter.
Sammum pretium
quod habui,
persolvi tibi.

SOSIA.

Habeo in memoria.

SIMO. Haud muto
factum.

SOSIA. Gaudeo,
si feci aut facio quid
quod placeat tibi, Simo;
et habeo gratiam
id fuisse gratum
advorsum te.

Sed hoc est molestum mihi :
nam istæ commemoratio
est quasi exprobratio
immemoris benefici.

Quin tu
die uno verbo,
quid est quod velis nro.

SIMO. Faciam ita.

Prædico tibi
hoc primum

in hac re :
nuptiæ, quas credis
essé has

non sunt veræ.

SOSIA. Cur igitur simulas ?

SIMO. Audies
omnem rem
a principio :

SIMON. Depuis-que moi

j'achetai toi
de tout-petit (quand tu étais tout petit),
tu sais comme la servitude
a été toujours pour toi
juste et douce
chez moi :

j'ai fait que d'esclave
tu fusses affranchi à moi,
pour-cela que
tu servais honnêtement.

Le plus grand prix
que j'eus (que j'eusse) à donner,
je l'ai payé à toi.

SOSIE.

J'ai cela dans la mémoire.

SIMON. Je ne change point
ce qui est fait.

SOSIE. Je me réjouis,
si j'ai fait ou si je fais quelque-chose
qui plaise à toi, Simon;
et je t'ai de la reconnaissance
que cela ait été agréable
à l'encontre-de toi (à toi).

Mais ceci est à-charge à moi :
car (c'est que) ce rappel *de tes bontés*
est comme un reproche
d'être oublieux du bienfait.

Cependant toi,
dis en un seul mot,
qu'est-ce que tu veux dire à moi.

SIMON. Je ferai ainsi.

Je dis-d'avance à toi
cela d'abord
dans cette affaire :

ces noces, que tu crois
être telles (être un mariage en réalité)
ne sont point vraies.

SOSIE. Pourquoi donc feins-tu ?

SIMON. Tu apprendras
toute l'affaire
depuis le commencement :

Eo pacto et gnati vitam, et consilium meum
Cognosces, et quid facere in hac re te velim. 60
Nam is postquam excessit ex ephebis, Sosia,
Liberius vivendi fuit potestas; nam antea
Qui scire posses, aut ingenium noscere,
Dum ætas, metus, magister prohibebant?

SOSIA.

Ita est.

SIMO.

Quod plerique omnes ¹ faciunt adolescentuli, 55
Ut animum ad aliquod studium adjungant, aut equos
Alere, aut canes ad venandum, aut ad philosophos,
Horum ille nihil egregie præter cetera
Studebat, et tamen omnia hæc mediocriter.
Gaudebam.

SOSIA.

Non injuria; nam id arbitror 60
Adprime in vita esse utile, ut *ne quid nimis* ².

SIMO.

Sic vita erat : facile omnes perferre ac pati;
Cum quibus erat cumque una, iis sese dedere;
Eorum obsequi studiis, advorsus nemini,
Nunquam præponens se illis. Ita facillume 65

filz mon projet et ce que j'attends de toi aujourd'hui. Lorsque Pamphile fut sorti de l'enfance, je lui laissai plus de liberté. Avant ce temps-là, comment étudier, comment connaître un caractère que l'âge la crainte et les maîtres retenaient dans une gêne perpétuelle?

SOSIE. C'est vrai.

SIMON. Ce que la plupart des jeunes gens affectionnent le plus, pour se faire une occupation quelconque, les chiens de chasse, les chevaux, les philosophes, n'obtenait de mon fils aucune préférence marquée. Il avait tous ces goûts, mais modérément : j'en étais ravi.

SOSIE. Et vous n'aviez pas tort; car rien de plus utile, selon moi, dans la vie, que cette maxime: Rien de trop.

SIMON. Telle était sa vie: souffrir, supporter sans peine tous ceux qu'il fréquentait, se donner tout entier à eux, se prêter à leurs goûts, ne contrarier personne, ne se préférer à personne. C'est la

eo pacto
 cognosces et vitam gnati,
 et meum consilium,
 et quid velim
 te facere in hac re.
 Nam postquam is
 excessit ex ephēbis,
 Sosia,
 potestas vivendi liberius
 fuit ;
 nam antea
 qui posses scire,
 aut noscere ingenium,
 dum ætas, metus, magister
 prohibebant ?
 SOSIA. Est ita.
 SIMO. Quod faciunt
 plerique omnes
 adolescentuli,
 ut adjungant animum
 ad aliquod studium,
 aut alere equos,
 aut canes ad venandum,
 aut ad philosophos,
 ille studebat
 egregie
 nihil horum
 præter cetera ;
 et tamen
 omnia hæc
 mediocriter.
 Gaudebam.
 SOSIA. Non injuria ;
 nam arbitror id
 esse adprime utile
 in vita,
 ut NE QUID NIMIS.
 SIMO. Vita erat sic :
 perferre ac pati
 omnes facile ;
 se dedere iis,
 cum quibuscunque
 erat una ;
 obsequi studiis eorum,
 adversus nemini,
 nunquam præponens se
 illis.

à cette condition (par là)
 tu connaîtras et la vie de *mon* fils,
 et mon projet,
 et quoi je veux
 que tu fasses en cette affaire.
 En effet, depuis que celui-ci (mon fils)
 est sorti de la classe des éphèbes,
 ô Sosie,
 le pouvoir de vivre plus librement
 a été à lui ;
 car auparavant
 comment aurais-tu-pu savoir
 ou connaître *son* caractère,
 pendant que l'âge, la crainte, un maître
 le contenaient ?
 SOSIE. C'est ainsi.
 SIMON. Ce que font
 presque tous
 les adolescents,
 savoir d'appliquer leur esprit
 à quelque passion,
 ou à nourrir des chevaux,
 ou à nourrir des chiens pour chasser,
 ou à fréquenter des philosophes,
 lui ne recherchait (se passionnait-pour)
 extraordinairement
 aucune de ces choses ;
 de préférence à d'autres ;
 et pourtant
 il s'adonnait à toutes ces choses
 avec-modération.
 Je m'en réjouissais.
 SOSIE. Non à-tort ;
 car je pense cela
 être surtout utile
 dans la vie,
 que RIEN NE SE FASSE AVEC-EXCÈS
 SIMON. Sa vie était ainsi :
 il savait supporter et souffrir
 tout-le-monde facilement ;
 se livrer à tous ceux,
 avec lesquels
 il était de-compagnie ;
 se-prêter aux goûts d'eux,
 n'étant opposé à personne,
 jamais-ne préférant soi
 à eux.

Sine invidia invenias laudem, et amicos paræs.

SOSIA.

Sapienter vitam instituit; namque hoc tempore
Obsequium amicos, veritas odium parit.

SIMO.

Interea mulier quædam, abhinc triennium,
Ex Andro commigravit huc viciniæ,
Inopia et cognatorum negligentia
Coacta, egregia forma atque ætate integra ¹.

SOSIA.

Hei! vereor ne quid Andria adportet mali

SIMO.

Primum hæc pudicæ vitam, parce ac duriter
Agebat, lana ac tela victum quærîtans.
Sed postquam ad illam accessit adolescentulus
Unus, et item alter (ita ut ingenium est omnium
Hominum a labore proclive ad libidinem),
Famæ haud pepercit. Forte quidam filium
Perduxere illuc secum, ut una esset ², meum.
Egomet continuo mecum : « Certè captus est;
Habet ³. » Observabam mane illorum servulos

moyen le plus sûr d'échapper à l'envie, de s'attirer des élog
trouver des amis.

SOSIE. Sage plan de conduite! car, au temps où nous sor
complaisance fait des amis, la vérité des ennemis.

SIMON. Les choses en étaient là, lorsqu'il y a environ t
je ne sais quelle femme s'en vint de l'île d'Andros s'étal
notre voisinage, forcée sans doute à s'expatrier par l'indige
laisaient ses parents. Elle était belle et dans la fleur de la ;

SOSIE. Aïe! je crains bien que cette Andrienne ne no
quelque malheur.

SIMON. Sa conduite fut d'abord réservée, économe, rigid
Elle gagnait sa vie à filer, à travailler la laine. Mais à pei
ouvert sa porte au premier jeune homme qui s'offrit, qu'u
suivit; et comme le cœur humain est naturellement porté à
le plaisir au travail, elle ne garda plus aucun ménagemen
ques-uns de ces jeunes gens entraînérent chez elle mon fi
y tenir table avec eux. Je me dis aussitôt : « Ma foi,
pris; il en tient. » Le matin, j'observais les allées et venues

Ita invenias
 facillime
 laudem sine invidia,
 et pares
 amicos.
 SOSIA. Instituit vitam
 sapienter;
 namque hoc tempore
 obsequium parit amicos,
 veritas odium.
 SIMO. Interes
 quædam mulier,
 triennium abhinc,
 commigravit ex Andro
 huc vicinise,
 coacta inopia
 et negligentia cognatorum,
 forma egregia
 atque etate integra.
 SOSIA. Hei! vereor
 ne Andria
 adportet quid mali.
 SIMO. Primum hæc
 agebat vitam pudice,
 parce ac duriter,
 quæritans victum
 lana ac tela.
 Sed postquam
 unus adolescentulus,
 et item alter,
 adcessit ad illam
 (ita ut ingenium
 omnium hominum
 est proclive
 a labore ad libidinem),
 haud pepercit famæ.
 Forte quidam
 perduxere illuc
 meum filium secum,
 ut esset una.
 Egomet continuo
 mecum :
 « Certe est captus;
 habet. »
 Mane observabam
 servulos illorum
 venientes aut abeuntes;

Ainsi tu peux-trouver (on trouve ;
 le plus facilement
 de l'estime sans envie,
 et tu peux-acquérir (on acquiert)
 des amis.
 SOSIE. Il a réglé sa vie
 sagement ;
 car dans ce temps-ci
 la complaisance engendre les amis,
 la vérité engendre la haine.
 SIMON. Cependant
 une certaine femme,
 trois-ans ont passé depuis-lors ;
 arriva d'Andros
 dans ce voisinage,
 contrainte par l'indigence
 et par la négligence de ses parents,
 étant d'une beauté remarquable
 et d'un âge intact (florissant).
 SOSIE. Hélas ! je crains
 que cette Andrienne
 n'apporte quelque malheur.
 SIMON. D'abord cette femme
 passait sa vie honnêtement,
 économiquement et sévèrement,
 gagnant sa nourriture
 avec la laine et la toile.
 Mais après que
 un premier jeune-homme
 et de-même un second
 se fut approché d'elle
 (ainsi comme le naturel
 de tous les hommes (êtres humains)
 est porté
 du travail au plaisir),
 elle ne ménagea plus sa réputation.
 Par-hasard certains jeunes-gens
 emmenèrent là (chez elle)
 mon fils avec eux,
 pour qu'il y mangeât ensemble (avec eux)
 Moi-certès aussitôt
 je me dis en moi-même :
 « Assurément il est pris ;
 il a le coup (il en tient). »
 Le matin j'épiais
 les esclaves de ces gens-là
 quand ils-allaient ou quand ils-sortaient ;

Venientes aut abeuntes; rogitabam : « Heus, puer!
Dic sodes; quis heri Chrysidem habuit? » (nam Andriæ
Illi id erat nomen.)

SOSIA.

Teneo.

SIMO.

Phædrum, aut Cliniam

85

Dicebant, aut Niceratum; nam hi tres tum simul
Amabant. « Eho, quid Pamphilus? — Quid? symbolam
Dedit, cœnavit. » Gaudebam. Item alio die
Quærebam; comperiebam nihil ad Pamphilum
Quidquam adtinere. Enimvero spectatum satis
Putabam, et magnum exemplum continentiæ;
Nam qui cum ingeniis conflictatur ejusmodi,
Neque commovetur animus in ea re tamen,
Scias posse jam habere ipsum suæ vitæ modum.

90

Quum id mihi placebat, tum uno ore omnes omnia
Bona dicere, et laudare fortunas meas,
Qui gnatum haberem tali ingenio præditum.
Quid verbis opus est? Hac fama impulsus, Chromes
Ultro ad me venit, unicam gnatam suam

95

esclaves: « Holà, mon garçon, leur disais-je, qui a eu hier les bonnes
grâces de Chrysis? » c'était le nom de l'Andrienne.

SOSIE. Je comprends.

SIMON. Ils me nommaient tantôt Phèdre ou Clinias, tantôt Nicé-
rate. Ces trois jeunes gens lui faisaient alors la cour en même temps.
« Et Pamphile, qu'a-t-il fait? — Ce qu'il a fait? il a payé son écot et
soupé. » J'étais ravi. Même question un autre jour, et rien encore sur
le compte de Pamphile. Je le croyais vraiment assez éprouvé; je le
regardais comme un modèle de sagesse: car lorsqu'un jeune homme
fréquente des libertins de cette espèce, sans que leur exemple le
séduise, on peut le croire capable de se gouverner lui-même. Outre
que cela me plaisait fort, il n'y avait qu'une voix pour m'en dire
toutes sortes de bien, et me féliciter d'avoir un fils aussi heureuse-
ment né. Mais j'abrège; attiré par cette belle renommée, Chrémès

tabam :
 eus, puer!
 sodes,
 s heri
 vuit Chrysidem? »
 um id nomen erat
 Andriæ.)
 HA. Teneo.
 TO. Dicebant
 ædram, aut Cliniam,
 : Niceratum;
 n hi tres
 abant tum
 ul.
 ho! quid Pamphilus?—
 uid?
 lit symbolam,
 navit. »
 udebam.
 io die
 tarebam item;
 mperiebam
 ihil quidquam
 itinere ad Pamphilum.
 imvero putabam .
 stis spectatum,
 t magnum exemplum
 continentis;
 am qui conflictatur
 um ingeniis ejusmodi,
 t animus tamen
 non commovetur
 n ea re,
 cias posse jam
 habere ipsum
 nodum suæ vitæ.
 num id placebat mihi,
 um omnes
 mo ore
 licere omnia bona,
 t laudare meas fortunas,
 mi haberem gnatum
 ræditum tali ingenio.
 uid est opus verbis?
 mpulsus hac fama,
 aremes venit ad me
 ultro,

je les questionnais-souvent :
 « Holà, garçon !
 dis-moi, s'il-te-platt,
 qui hier
 a eu (a possédé) Chrysis ? »
 (car ce nom était
 à cette Andrienne.)
 SOSIE. Je saisis (je comprends).
 SIMON. Ils me disaient (nommaient)
 Phèdre ou Clinias
 ou Nicérate ;
 car ces trois *jeunes-gens*
 aimaient alors *Chrysis*
 en-même-temps.
 « Hé! qu'a fait Pamphile? —
 Qu'a-t-il fait?
 il a donné (payé) son écot,
 il a soupé. »
 Je me réjouissais.
 Un autre jour
 je questionnais de même ;
 (je n'apprenais pas
 que rien quoi-que-ce-fût (absolument)
 concernât Pamphile.
 Or je le pensais
 assez éprouvé,
 et grand exemple
 de sagesse :
 car celui qui se-frotte
 avec des caractères de-cette-sortie,
 et dont l'esprit cependant
 n'est point troublé
 en cette affaire (par une telle société)
 sache qu'il peut dès lors
 avoir (diriger) lui-même
 la règle de sa vie.
 Non-seulement cela plaisait à moi,
 mais-encore tout-le-monde
 d'une seule bouche (unanimement)
 de me dire tous les biens possibles,
 et de louer mon bonheur,
 moi qui avais un fils
 doué d'un tel naturel.
 Qu'est-il besoin de paroles ?
 Poussé par cette bonne renommée,
 Chrêmes vint vers moi
 de-lui même,

Cum dote summa filio uxorem ut daret.
Placuit; despondi : hic nuptiis dictu'st dies.

SOSIA.

Quid obstat cur non veræ fiant?

SIMO.

Audies.

Fere in diebus paucis, quibus hæc acta sunt,
Chrysis, vicina hæc, moritur.

SOSIA.

O factum bene!

Beasti! metui a Chryside.

SIMO.

Ibi tum filius

Cum illis, qui amabant Chrysidem, una aderat frequens;
Curabat una funus; tristis interim,
Nonnunquam conlacrumabat. Placuit tum id mihi.
Sic cogitabam : « Hic, parvæ consuetudinis
Causa, hujus mortem tam fert familiariter;
Quid, si ipse amasset! Quid hic mihi faciet patri? »
Hæc ego putabam esse omnia humani ingeni
Mansuetique animi officia. Quid multis moror?
Egomet quoque ejus causa in funus prodeo,

vint de lui-même me trouver, et m'offrir sa fille unique pour mon
fils avec une forte dot. J'acceptai, je donnai ma parole, et le mariage
fut fixé à aujourd'hui.

SOSIE. Qui empêche qu'il ne se fasse en effet?

SIMON. Tu vas l'apprendre. Peu de jours après nos conventions,
Chrysis, cette voisine, meurt.

SOSIE. Ah! quel bonheur! vous me rendez heureux; cette Chrysis
m'épouvantait.

SIMON. Alors mon fils ne quittait plus ceux qui avaient fréquenté
Chrysis. Il prenait soin des funérailles avec eux. Il était toujours
triste; quelquefois même il pleurait. Cela me fit encore plaisir. Je
me disais : « Quoi! une liaison d'un moment rend mon fils aussi sen-
sible à la mort de cette femme! que serait-ce donc, s'il l'avait aimée?
et que ferait-il s'il s'agissait de son père? » Je prenais tout cela pour
le simple effet d'un bon naturel et d'un excellent cœur. Pref, moi

suam gnatum	pour qu'il donnât (pour donner) sa fille unique
filio	comme épouse à mon fils
e summa.	avec une dot très-forte.
i : hic dies	La proposition me plut;
et nuptiis.	je promis; et ce jour (aujourd'hui)
Quid obstat	fut dit (assigné) pour les noces.
fiant veræ?	SOSIE. Quoi s'oppose
audies.	à-ce-qu'elles ne deviennent véritables?
paucis diebus,	SIMON. Tu l'apprendras.
æc sunt acta,	Environ peu de jours,
, hæc vicina,	après-que ces conventions furent faites,
O bene factum!	Chrysis, cette voisine, meurt.
	SOSIE. O chose bien faite!
ide.	tu m'as rendu-heureux!
'um filius	j'ai craint (je craignais)
requens ibi	de la part de Chrysis.
i illis	SIMON. Alors mon fils
bant Chrysidem;	se-trouvait fréquemment là ensemble avec ceux
	qui aimaient Chrysis;
funus;	de-compagnie avec eux
sterim,	il prenait-soin des funérailles;
quam	triste pendant-ce-temps-là,
mabat.	quelquefois
placuit mihi.	il pleurait-avec-eux.
un sic :	Alors cela plut à moi.
	Je raisonnais ainsi :
rvæ consuetudinis,	« Celui-ci (mon fils),
tem hujus	par-le-motif d'une courte liaison,
iliariter;	supporte la mort de cette femme tant avec-sensibilité;
	que serait-ce,
masset?	si lui-même il l'eût aimée?
: faciet	Que fera-t-il donc
ri ? »	pour moi qui suis son père? »
abam	Moi je pensais
æc	que tous ces soins et cette douleur
ia	étaient les devoirs (des marques)
umani	d'un naturel humain (sensible)
e mansueti.	et d'un cœur tendre.
rorer	Pourquoi te retardé-je
	par beaucoup de paroles?
quoque	Moi-donc aussi,
us	à cause de lui (mon fils),
n funus,	je-vais aux funérailles,

Nii suspicans etiam mali.

SOSIA.

Hem, quid est ?

SIMO.

Scies.

Effertur ; imus. Interea, inter mulieres,
Quæ ibi aderant, forte unam adspicio adolescentulam,
Forma...

SOSIA.

Bona fortasse ?

SIMO.

Et voltu, Sosia,

Adeo modesto, adeo venusto, ut nil supra.
Quia tum mihi lamentari præter ceteras
Visa est, et quia erat forma præter ceteras
Honestâ et liberali, adcedo ad pedisequas ;
Quæ sit, rogo. Sororem esse aiunt Chrysidis.
Percussit illico animum : « At at ! hoc illud est ! »
Hinc illæ lacrumæ, hæc illa est misericordia. »

SOSIA.

Quam timeo quorsum evadas !

SIMO.

Funus interim

Procedit : sequimur ; ad sepulcrum venimus ;
In ignem posita est ; fletur. Interea hæc soror,

même par égard pour lui j'assiste aux funérailles, sans soupçon encore le moindre mal.

SOSIE. Hé ! quel mal en effet !

SIMON. Tu vas le savoir. On emporte le corps : nous sommes
Cependant parmi les femmes qui étaient au convoi, j'aperçois
coup une jeune fille d'une figure....

SOSIE. Charmante, n'est-il pas vrai ?

SIMON. Et d'un air, Sosie, si modeste, si honnête, qu'on n'
rien imaginer au delà. Comme elle me parut plus affligée qu'
autres, qu'elle était plus belle et qu'elle avait dans sa tournure
sais quoi de plus distingué, je m'approche de ses suivantes ; j'
demande qui elle est. Elles me répondent que c'est la sœur
Chrysis. Cela me frappe sur-le-champ : « Ha ! ha ! m'écriai-je
cela, c'est cela même ; oui, voilà le sujet de ses larmes, voilà
motif de sa compassion. »

SOSIE. Je tremble pour la fin de tout cela.

SIMON. Cependant la pompe funèbre avance, nous suivons ;
arrivons au bûcher, on y place le corps, on y met le feu, on p
Alors cette sœur en question s'approche imprudemment de la fi

cans etiam
 mali.
 A. Hem, quid est?
 . Scies.
 tur;
 ..
 rea, inter mulieres,
 aderant ibi,
 icio forte unam
 escentulam, forma....
 A. Bona fortasse?
 o. Et voltu, Sosia,
 modesto, adeo venusto,
 il supra.
 a tum est visa mihi
 entari præter ceteras,
 nia erat præter ceteras
 na honesta
 berali,
 do ad pedisequas;
), quæ sit.
 nt esse sororem
 ysidis.
 ussit illico animum :
 : at! hoc est illud ;
 : illæ lacrumæ,
 est illa misericordia. »
 A. Quam timeo
 sum evadas!
). Interim
 us procedit :
 imur; venimus
 spulcrum;
 a est in ignem;
 r.
 rea
 soror, quam dixi,
 ne soupçonnant encore
 rien de mal (aucun mal).
 SOSIE. Hé bien! quel mal y-a-t-il?
 SIMON. Tu le sauras.
 Le corps est emporté;
 nous allons (nous suivons).
 Cependant parmi les femmes
 qui se trouvaient là
 j'en aperçois par-hasard une
 toute-jeune, d'un extérieur....
 SOSIE. Avantageux, peut-être?
 SIMON. Et d'une figure, Sosie,
 si modeste, si belle,
 que rien-n'est au-dessus.
 Comme alors elle parut à moi
 se lamenter plus que les autres,
 et comme elle était plus que les autres
 d'un extérieur noble
 et digne-d'une-personne-honnête,
 je m'approche des suivantes;
 je demande qui elle est.
 Elles me disent que c'est la sœur
 de Chrysis.
 Cela frappa aussitôt mon esprit :
 « Mais mais! c'est cela;
 de là ces larmes qu'elle versait,
 c'est-là cette pitié qu'elle montrait. »
 SOSIE. Que je crains
 où tu en vas-venir!
 SIMON. Cependant
 le convoi-funèbre s'avance :
 nous suivons; nous arrivâmes
 au tombeau;
 elle fut placée sur le feu (le bûcher);
 on pleure.
 Cependant
 cette sœur de Chrysis, que j'ai dite,

Quam dixi, ad flamnam accessit imprudentius,
 Sati' cum periclo. Ibi tum exanimatus Pamphilus
 Bene dissimulatum amorem et celatum indicat.
 Adcurrit; mediam mulierem complectitur :
 « Mea Glycerium, inquit, quid agis? cur te is perditum?
 Tum illa, ut consuetum facile amorem cerneres,
 Rejecit se in eum, flens, quam familiariter.

SOSIA.

Quid ais ?

SIMO.

Redeo inde iratus atque ægre ferens.
 Nec satis ad objurgandum causæ. Diceret :
 « Quid feci? quid commerui, aut peccavi, pater?
 Quæ sese in ignem injicere voluit, prohibui,
 Servavi : » honesta oratio est.

SOSIA.

Recte putas;
 Nam si illum objurges, vitæ qui auxilium tulit,
 Quid facias illi qui dederit damnum aut malum?

SIMO.

Venit Chremes postridie ad me, clamitans
 Indignum facinus; comperisse Pamphilum
 Pro uxore habere hanc peregrinam. Ego illud sedulo
 Negare factum; ille instat factum. Denique

avec assez de danger. Aussitôt Pamphile, hors de lui, trahit p
 trouble l'amour qu'il avait si bien caché, si bien dissimulé jusq
 Il court à cette fille, il la prend dans ses bras : « Glysérie, s'écri
 ma chère Glysérie, que faites-vous? Pourquoi courir à votre p
 Elle alors (preuve certaine d'une liaison bien établie) se penc
 lui, en pleurant, de l'air le plus tendre.

SOSIE. Est-il possible?

SIMON. Je m'en reviens en colère et très-fâché. Il n'y avait
 cependant sujet de le gronder. Il m'aurait répondu : « Mon
 qu'ai-je fait? quelle punition ai-je méritée? quel est mon c
 une femme veut se jeter dans le feu, je l'en empêche, je lui
 la vie. » L'excuse est plausible.

SOSIE. Sans doute; car si vous grondez un homme qui sa
 vie à un autre, comment traiterez-vous celui qui fera quelque
 ou causera quelque dommage?

SIMON. Le lendemain, Chrémès vint chez moi, criant à l'
 gnité; qu'il venait d'apprendre que Pamphile était marié à

ad flamam
 ntius,
 n periclo.
 i Pamphilus
 stus
 amorem
 latum
 um bene.
 t; complectitur
 m mediam :
 lycerium, inquit,
 is? Cur is
 a te? » Tum illa,
 res

 consuetum,
 t in eum, flens,
 miliariter.
 Quid ais?
 edeo inde
 tque ferens ægre
 s causæ
 rgandum.
 : « Quid feci?
 nmerui,
 ravi, pater?
 uit
 cere in ignem
 i, servavi : »
 o honesta.
 Putas recte;
 objurges illum.
 : auxilium

 ias illi
 rit
 n aut malum?
 'ostridie
 s venit ad me,
 us
 indignum ;
 sse Pamphilum
 pro uxore
 regrinam.
 gare sedulo
 ctum ;
 at

 s'approcha de la flamme
 avec-trop-d'imprudence,
 assez avec (avec assez) de danger.
 Alors là Pamphile
 hors-de-lui
 trahit l'amour
 qu'il avait dissimulé
 et caché si bien.
 Il accourt ; il embrasse
 cette femme par-le-milieu-du-corps :
 « Ma Glycérie, dit-il,
 que fais-tu ? Pourquoi vas-tu
 perdre-toi ? » Alors elle,
 de-manière-à-ce-que tu visses (cusses vu)
 facilement
 un amour de-liaison-ancienne, [rant,
 sé rejeta sur lui (dans ses bras), en plu-
 le plus tendrement du monde.
 SOSIE. Que dis-tu?
 SIMON. Je reviens de là
 irrité et portant la chose avec-peino.
 Et pourtant ce n'était pas assez de motif
 pour réprimander mon fils.
 Il m'eût dit : « Qu'ai-je fait ?
 quelle peine ai-je méritée,
 ou en quoi ai-je failli, mon père ?
 cette fille qui a voulu (voulait)
 se jeter dans le feu,
 je l'ai retenu, je l'ai sauvée : »
 c'est un discours (une défense) plausible.
 SOSIE. Tu penses bien ;
 car si tu réprimandais celui
 qui a porté secours
 à la vie d'autrui,
 que ferais-tu à celui
 qui aurait donné (causé)
 dommage ou mal ?
 SIMON. Le lendemain
 Chrémès vint vers moi,
 ne-cessant-de-crier
 que c'était une action indigne ;
 qu'il avait appris que Pamphile
 avait pour épouse
 cette étrangère.
 Moi de nier avec-empressement
 cela avoir été fait ;
 lui insiste

Ita tum discedo ab illo, ut qui se filiam
Neget daturum.

SOSIA.

Non tu ibi gnatum .. ?

SIMO.

Ne hæc qui

Sati' vehemens causa ad objurgandum.

SOSIA.

Qui, cedo ?

SIMO.

« Tute ¹ ipse his rebus finem præscripsi, pater ;
Prope adest quum alieno more vivendum est mihi :
Sine nunc meo me vivere interea modo. »

SOSIA.

Qui ² igitur relictus est objurgandi locus ?

SIMO.

Si propter amorem, uxorem nolit ducere,
Ea primum ab illo animadvertenda injuria est.
Et nunc id operam do, ut per falsas nuptias
Vera objurgandi causa sit, si deneget ;
Simul, sceleratus Davus si quid consili
Habet, ut consumat nunc, quum nihil obsint doli.

étrangère. Je nie le fait ; il insiste ; bref, je le laisse bien
ne nous plus donner sa fille.

SOSIE. Et votre fils, vous ne l'avez pas alors... ?

SIMON. Il n'y avait pas encore là de quoi le réprimander

SOSIE. Comment cela, s'il vous plaît ?

SIMON. Non. « Mon père, pouvait-il me dire, vous avez voi
fixé le terme de mes amusements. Bientôt il me faudra v
fantaisie des sœurs ; trouvez bon que jusque-là je vive un
mienne. »

SOSIE. Quand donc trouverez-vous lieu à réprimande ?

SIMON. Si sa passion l'empêche de se marier, voilà déjà
mier tort que je ne lui passerai point. Et maintenant je cher
ces noces simulées, un sujet légitime de le réprimander, s'i
En même temps, je veux que le coquin de Dave épuise tout
peut avoir de ruses, à présent qu'elles ne me sauraient nuir

.
 le tum
 , ab illo

 neget
 rum fillam.
 Tu ibi
 ratum... ?
 Ne hæc causa qui ñem
 chemens
 urgandum.
 Qui, cedo ?
 « Tute ipse, pater,
 ipsti finem
 us ;
 rope
 vivendum est mihi
 lieno :
 unc me interea
 meo modo. »
 Qui locus igitur
 andi relictus est ?
 Si propter amorem
 ucere uxorem,
 aria primum ab illo
 imadvertenda
 ic do operam id,
 isa vera objurgandi
 falsas nuptias,
 eget ;
 ,
 eratus Davus
 quid consili,
 sumat
 quum dqli
 nihil.
 ego credo

disant que cela a été fait.
 Enfin (bref) alors
 je me retire d'auprès-de lui
 ainsi que (comme)
d'auprès de quelqu'un qui nie (refuse)
 soi devoir-donner sa fille à mon fils.
 SOSIE. Toi alors
tu n'as pas réprimandé ton fils ?
 SIMON. Ce motif même n'était pas
 assez fort
 pour le réprimander.
 SOSIE. Comment, dis ?
 SIMON. « Toi-même, mon père, *était-il dit*,
 tu as assigné un terme
 à ces choses (à mes plaisirs) ;
le temps est proche
 où il faudra vivre à moi
 à la fantaisie d'autrui :
 laisse maintenant moi en-attendant
 vivre à ma manière. »
 SOSIE. Quel lieu (motif) donc
 de le réprimander t'est laissé (te reste) ?
 SIMON. Si à cause de son amour
 il ne-veut-pas prendre femme,
 ce tort d'abord de lui (de sa part)
 est devant-être-puni.
 Et maintenant je donne *mes* soins à cela,
 qu'un motif vrai de le réprimander
 soit à moi au-moyen-de ces fausses noces,
 s'il vient-à-refuser ;
 en-même-temps,
 si ce coquin de Dave
 a quelque-chose-de (quelque) projet,
je veux qu'il perde sa peine
 maintenant que ses ruses
 ne sauraient-me-nuire en-rien.
 Lequel (Dave) moi je crois

Quem ego credo manibus pedibusque obnixè omnia
 Facturum, magis id ' adeo, mihi ut incommodet,
 Quam ut obsequatur gnato.

160

SOSIA.

Quapropter?

SIMO.

Rogas?

Mala mens, malus animus. Quem quidem ego si sensero...
 Sed quid opu'st verbis? Sin eveniat quod volo,
 In Pamphilo ut nil sit moræ, restat Chremes,
 Qui mi exorandus est; et spero confore.
 Nunc tuum est officium, has bene ut adsimules nuptias,
 Perterrefacias Davum, observes filium
 Quid agat, quid cum illo consilii captet.

165

SOSIA.

Sat est :

Curabo. Eamus jam nunc intro.

SIMO.

I præ, sequar '.

170

(Abiit Sosia.)

Non dubium est quin uxorem nolit filius :
 Ita Davum modo timere sensi, ubi nuptias
 Futuras esse audivit. Sed ipse exit foras.

suis bien convaincu qu'il fera tout au monde, plus encore pour me
 contrarier que pour faire plaisir à mon fils.

SOSIE. Mais quel motif?

SIMON. Tu le demandes? son mauvais esprit, son penchant per-
 vers. Pour peu que je m'aperçoive.... Mais finissons: si, comme je le
 désire, je ne trouve aucun obstacle du côté de Pamphile, il ne me
 restera plus qu'à ramener Chrémès, et je le ramènerai, je l'espère.
 A toi maintenant de feindre avec art ce mariage, d'épouvanter
 Dave, d'observer mon fils, de voir ce qu'il fera et quels projets ils
 formeront de concert.

SOSIE. C'est bien; j'y mettrai tous mes soins. Pour le moment
 entrons.

SIMON. Va devant, je te suis (*Sosie s'en va*). Oui, mon fils refu-
 sera de se marier, je n'en doute pas; j'en juge par la frayeur de
 Dave, lorsque je lui ai annoncé ce mariage. Mais le voilà qui sort.

omnia obnixæ
 edibusque,
 notet mihi
 m ut
 c nato.
 apropter?
 as?
 i,
 mus.
 n
 quem....
 est opus verbis?
 lo eveniat,
 æ sit
 lo,
 mes,
 idus est mihi ;
 nforc.
 n officium est
 les bene
 s,
 cias Davum,
 lium
 ,
 lii captet
 t sat :
 ro.
 ræ, sequar.
 .)
 bium quin filius
 em :
 rodo
 nere ,
 it
 se futuras.
 xit foras.

devoir-faire tout avec-effort
 des mains et des pieds,
 et cela surtout
 pour qu'il embarrasse moi
 plutôt que pour-que
 il fasse-plaisir à mon fils.
 SOSIE. Pourquoi?
 SIMON. Tu le demandes?
 un mauvais esprit est à lui,
 un mauvais naturel.
 Moi certes
 si je viens-à-m'apercevoir lui....
 Mais qu'est-il besoin de paroles?
 si-au-contre ce que je veux arrive,
 qu'aucun obstacle ne se-rencontre
 du-côté-de Pamphile,
 reste Chrémès,
 qui devra être fléchi-par-prière à moi ;
 et j'espère qu'il se-rendra.
 Maintenant ton devoir est
 que tu feignes bien (avec art)
 ces noces,
 que tu éponyantes-fort Dave,
 que tu observes mon fils
 quoi il fait,
 quel dessein il forme
 avec lui (avec Dave).
 SOSIE. C'est assez :
 je ferai-attention.
 Dès maintenant (à présent)
 allons là dedans.
 SIMON. Va devant, je te suivrai.
 (Sosie s'en-va.)
 Il n'est pas douteux que mon fils
 ne refuse une épouse :
 tant j'ai remarqué tout-à-l'heure
 que Dave avait-peur,
 dès qu'il a appris
 des noces être-devant-avoir-lieu.
 Mais lui-même sort dehors.

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*).

Mirabar hoc si sic abiret, et heri semper lenitas
Verebar quorsum evaderet.

Qui postquam audierat non datum iri filio uxorem suo,
Nunquam cuiquam nostrum verbum fecit, neque id ægre tulit.

SIMO (*secum*).

At at nunc faciet; neque, ut opinor, sine tuo magno malo.

DAVUS.

Id voluit, nos sic nec opinantes duci falso gaudio,
Sperantes jam, amoto metu, inter oscitantes opprimi,
Ne esset spatium cogitandi ad disturbandas nuptias.
Astute!

SIMO.

Carnufex quæ loquitur!

DAVUS.

Herus est, neque provideram.

SIMO (*ad Davum*).

Dave!

DAVUS.

Hem, quid est?

SIMO.

Ehodum, ad me.

DAVUS.

Quid hic volt?

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). J'étais bien étonné que cela se passât ainsi, et
tremblais de voir où aboutirait l'éternelle douceur du maître. L'—
qu'il a su que Chrémès ne donnerait point sa fille à Pamphile, — il
n'en a dit mot à aucun de nous, il n'en a pas été fâché.

SIMON (*à part*). Mais cela ne tardera pas, et ce ne sera pas — je
crois, sans qu'il t'en cuise.

DAVE (*à part*). Son projet était de nous abuser d'une fausse j— ie,
de dissiper notre crainte, de nous donner l'espérance et de for— dire
ensuite sur nous, à la faveur de notre sécurité, sans nous laisse— le
temps de rompre le mariage. Habilement raisonné!

SIMON (*à part*). Le maraud! quel langage!

DAVE (*apercevant Simon, et à part*). C'est mon maître! moi — qui
ne l'avais pas vu!

SIMON. Dave.

DAVE. Hé bien! qu'est-ce?

SIMON. Viens çà, approche.

DAVE. Que veut-il?

DAVUS, SIMO.

JS (*secum*). Mirabar
 cabiret sic,
 rebar
 sum evaderet
 er lenitas heri.
 postquam audierat
 datum iri uxorem
 ilio,
 uam fecit verbum
 iam nostrum,
 e tulit id ægre.
 (*secum*). At at nunc
 t;
 e, ut opinor,
 tuo magno malo
 JS. Voluit id,
 rec opinantes,
 sic
 gaudio,
 ntes,
 amoto,
 imi jam
 oscitantes,
 atium cogitandi
 isturbandas nuptias
 te!
 . Quæ loquitur
 afex!
 JS. Est henus,
 e provideram.
 (*ad Davum*). Dave!
 US. Hem, quid est?
 . Ehodum, ad me.
 US. Quid volt hic?

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). Je m'étonnais
 si cela se passerait ainsi,
 et je craignais
 où aboutirait
 la sempiternelle douceur de *mon maître*.
Lui qui lorsqu'il avait appris
 qu'il ne serait pas donné d'épouse
 à son fils,
 jamais ne fit de querelle
 à qui-que-ce-soit de nous,
 ni ne supporta cela avec-peine.
 SIMON (*à part*). Mais mais maintenant
 il vous fera (cherchera) *querelle*;
 et non, comme je pense,
 sans ton grand mal.
 DAVE. Il a voulu ceci,
 que ne-nous-doutant-de-rien
 nous fussions promenés (amusés) ainsi
 par une fausse joie,
 et qu'espérant,
 toute crainte étant écartée,
 nous fussions surpris enfin
 parmi ceux qui bâillent,
 pour que le temps de réfléchir
 ne fût pas à nous
 pour troubler (rompre) les noces.
 Finement *pensé*!
 SIMON. Que dit
 le bourreau!
 DAVE. C'est *mon maître*,
 et je ne l'avais pas vu-d'abord.
 SIMON (*à Dave*). Dave!
 DAVE. Hé! qu'est-ce?
 SIMON. Hé!-donc, *viens vers moi*.
 DAVE. Que veut cet *homme*?

ANDRIA.

SIMO.

Quid ais'?

DAVUS.

Qua de re?

SIMO.

Rogas?

Meum gnatum rumor est amare.

DAVUS.

Id populus curat scilicet'!

SIMO.

Hoccine agis, an non?

DAVUS.

Ego vero istuc.

SIMO.

Sed nunc ea me exquirere 485

Iniqui patris est. Nam quod antehac fecit, nihil ad me adtinet.
 Dum tempus ad eam rem tulit, sini^s animum ut expleret suum;
 Nunc hic dies aliam vitam adfert, alios mores postulat.
 Dehinc postulo, sive æquum est, te oro, Dave, ut redeat jam
 in viam.

DAVUS.

Hoc quid sit....

SIMO.

Omnes qui⁴ amant, graviter sibi dari uxorem ferunt. 490

DAVUS.

Ita aiunt.

SIMO.

Tum si quis magistrum cepit ad eam rem improbum,

SIMON. Que dis-tu?

DAVE. De quoi s'agit-il?

SIMON. Tu le demandes! Tout le monde dit que mon fils a une inclination.

DAVE. C'est, ma foi, bien de quoi le monde s'occupe!

SIMON. M'écoutes-tu, ou non?

DAVE. Je vous écoute.

SIMON. Mais un père équitable ne doit pas s'informer de tout cela maintenant; car sa conduite antérieure ne me regarde en rien. Tant que l'âge l'a permis, j'ai souffert qu'il se contentât. Ce jour-ci demande un autre genre de vie, réclame d'autres mœurs. J'exige donc de toi, ou, si tu veux même, je t'en prie, Dave, qu'il rentre désormais dans le bon chemin.

DAVE. Qu'entendez-vous par là?

SIMON. Tous ceux qui ont quelque amour en tête voient avec peine qu'on les marie.

DAVE. On le dit.

SIMON. Et surtout, s'ils sont dirigés par quelque maître fripon, le

Quid ais?

De qua re?

Logas?

est

gnatum amare.

Populus

silicet id!

Agisne

?

Ego vero

Sed nunc

is iniqui

uirere ea.

iod fecit antehac

nihil ad me.

mpus

cam rem,

expleret

nimum;

nunc

liam vitam,

t alios mores.

postulo,

æquum,

Dave,

at jam in viam.

oc sit...

Omnes qui amant,

graviter

dari sibi.

Aiunt ita.

Um si quis

cam rem

um improbum,

SIMON. Que dis-tu? (réponds.)

DAVE. Sur quelle chose?

SIMON. Tu le demandes?

Bruit est

que mon fils aime.

DAVE. Le peuple (le monde)

se soucie bien de cela!

SIMON. T'occupes-tu
de ceci (de ce que je dis)

ou non?

DAVE. Mais parbleu! moi
je m'occupe de cela (de ce que tu dis).

SIMON. Mais maintenant
c'est *le propre* d'un père injuste
que je m'enquière de ces *choses*.

Car ce qu'il a fait jusque-là
ne regarde en rien moi.

Tant que le temps (l'âge)
l'a porté à cette chose (au plaisir),

j'ai permis qu'il contentât
sa passion;

ce jour maintenant
apporte (amène) une autre vic,
exige d'autres mœurs.

En-conséquence j'exige *de toi*,

ou-si c'est convenable,

je supplie toi, Dave,
qu'il revienne enfin dans la *bonne voie*.

DAVE. Je ne comprends pas

quoi cela est....

SIMON. Tous *ceux* qui aiment
supportent difficilement

une épouse être donnée à eux.

DAVE. On dit ainsi.

SIMON. Puis si quelqu'un

a pris pour cette chose (ses amours)

un maître pervers,

Ipsum animum ægrotum ad deteriorem partem plerumque applicat.

DAVUS.

Non hercle intelligo.

SIMO.

Non? hem!

DAVUS.

Non : Davus sum, non Œdipus¹.

SIMO.

Nempe ergo aperte vis, quæ restant, me loqui?

DAVUS

Sane quidem.

SIMO.

Si sensero hodie quidquam in his te nuptiis 195

Fallaciæ conari, quo fiant minus,

Aut velle in ea re ostendi quam sis callidus,

Verberibus cæsum te in pistrinum, Dave, dedam usque ad necem,

Ea lege atque omine, ut, si te inde exemerim, ego pro te moriam.

Quid? hoc intellexti? an nondum etiam ne hoc quidem?

DAVUS.

Imo callide : 200

Ita aperte ipsam rem modo locutus, nil circitione usor es².

SIMO.

Ubivis facilius passus sim, quam in hac re, me deludier.

drôle ne manque pas d'entraîner leur esprit malade au plus mauvais parti.

DAVE. Ma foi, je ne comprends pas.

SIMON. Non? ha!

DAVE. Non, assurément, je suis Dave, et non pas Œdipe.

SIMON. Tu veux donc que je m'explique plus clairement sur le reste?

DAVE. Oui, sans doute.

SIMON. Si je m'aperçois aujourd'hui que tu médites quelque fourberie à l'encontre de ce mariage, ou que tu veuilles profiter de la circonstance pour faire preuve de ton adresse ordinaire, Dave, mon ami, je commencerai par te faire donner les étrivières d'importance, et puis je t'enverrai au moulin pour le reste de tes jours, avec le serment le plus sacré que, si je t'en retire jamais, j'irai tourner la meule à ta place. Hé bien! m'entends-tu maintenant? ou ne suis-je pas encore assez clair?

DAVE. A merveille! voilà ce qui s'appelle parler clairement et sans détour.

SIMON. Dans toute autre occasion, je souffrirais qu'on me jouât plutôt que dans celle-ci.

plerumque adplicat
 animum ægrotum ipsum
 ad partem deteriore.

DAVUS. Herole
 non intelligo.

SIMO. Non? hem!

DAVUS. Non :
 sum Davus, non OEdipus.

SIMO. Nempe ergo vis,
 me loqui aperte,
 quæ restant?

DAVUS. Sane quidem.

SIMO. Si sensero
 hodie

te conari quidquam fallaciæ
 in his nuptiis,
 quominus fiant,
 aut velle ostendi
 in ea re

quam sis callidus,
 dedam te, Dave,
 cæsum verberibus,

in pistrinum
 usque ad necem,
 ea lege atque omine,
 ut, si examerim te inde,
 ego molam pro te.

Quid? intellexi hoc?
 an nondum etiam
 ne hoc quidem?

DAVUS. Imo
 callide :
 ita locutus modo
 rem ipsam aperte,
 es usor nil circitione.

SIMO. Passus sim
 me deludier ubivis

le-plus souvent il applique (porte)
 son esprit malade de-lui-même
 au parti le pire.

DAVE. Par-Hercule
 je ne comprends pas.

SIMON. Non? hein!

DAVE. Non :
 je suis Dave, non OEdipe.

SIMON. Or donc veux-tu
 moi dire ouvertement
 ce qui reste?

DAVE. Certes oui.

SIMON. Si je viens à-m'apercevoir
 aujourd'hui

toi faire-quelque-effort de fourberie
 à-propos-de ces noces,
 pour-qu'elles-ne se-fassent pas,
 ou vouloir être montré (que l'on voie)
 en cette affaire

combien tu es adroit,
 je livrerai toi, Dave,
 roué de coups,
 au moulin,
 jusqu'à la mort;

avec cette condition et sous ces auspices,
 que, si je viens-à-tirer toi de là,
 moi je moudrai pour toi (à ta place).

Quoi (eh bien)? as-tu compris cela?
 ou n'as-tu pas encore compris davantage
 pas même cela?

DAVE. Au-contre
 j'ai compris avec-perspicacité :
 tellement ayant dit à-l'instant-même
 la chose elle-même ouvertement, [se
 tu es ne t'étant-servi en-rien de périphrase
 SIMON. J'aurais souffert (je souffrirais,
 moi être joué n'-importe-où

DAVUS.

Bona verba ¹, quæso.

SIMO.

Inrides; nil me fallis. Sed dico tibi,
Ne temere facias, neque tu hoc dicas tibi non prædictum,
cave.

(Abit Simo.)

DAVUS.

Enimvero, Dave, nihil loci est segnitæ neque socordiæ, 205
Quantum intellexi modo senis sententiam de nuptiis :

Quæ, si non astu providentur, me aut herum pessumdabunt.
Nec quid agam certum est : Pamphilumne adjutem, an au-
scultem seni?

Si illum relinquo, ejus vitæ timeo; sin opitolor, hujus mi-
nas,

Cui verba dare ² difficile est. Primum jam de amore hoc com-
perit; 240

Me infensus servat ³, ne quam faciam in nuptiis fallaciam.

Si senserit, perii; aut, si lubitum fuerit, causam ceperit;

Qua ⁴ jure, quaque injuria, præcipitem in pistrinum dabit.

Ad hæc malâ, hoc mi adcedit etiam : hæc Andria,

DAVE. De grâce, ne vous fâchez pas.

SIMON. Tu te moques, mais tu ne m'abuses pas. Au surplus, je
te dis ceci, pour t'épargner des sottises, et pour que tu n'aïlles pas
dire qu'on ne t'avait pas averti. Prends-y garde. *(Simon s'en va.)*

DAVE.

Allons, Dave, ce n'est pas le moment de s'endormir, autant
que j'ai pu comprendre l'intention du vieillard au sujet de ce mariage.
Si quelque ruse ne vient promptement à notre secours, mon maître
et moi, nous sommes perdus. Mais je ne sais trop quel parti
prendre. Servirai-je Pamphile? obéirai-je au vieillard? Si j'aban-
donne le fils, je tremble pour lui; si je le sers, j'ai à redouter le
courroux du père, à qui l'on n'en donne pas facilement à garder.
D'abord il a déjà découvert nos amours; il m'en veut, il me guette,
pour m'empêcher de rien machiner contre ce mariage. S'il s'aperçoit
de quelque chose, je suis un homme mort; ou bien, s'il lui en
prend fantaisie, un prétexte quelconque lui suffira pour m'envoyer
à l'instant au moulin. Et pour comble de malheur, cette Andrienne,

facillus quam in hac re.
 DAVUS. Bona verba,
 queso.
 SIMO. Inrides;
 nil fallis me.
 Sed dico tibi,
 ne facias temere,
 neque tu dicas
 hoc non prædictum tibi;
 cave. (*Simo abit.*)

DAVUS.

Enimvero, Dave,
 nihil loci est
 segnitæ neque socordiæ,
 quantum intellexi modo
 sententiam senis
 de nuptiis :
 quæ,
 si non providentur astu,
 pessum dabunt
 me aut herum.
 Nec est certum
 quid agam :
 adjutemne Pamphilum,
 an auscultem seni ?
 Si relinquo illum,
 timeo vitæ ejus;
 sin opitulor,
 minas hujus,
 qui est difficile
 dare verba.
 Primum jam comperit
 de hoc amore ;
 servat me infensus,
 ne faciam quam fallaciam
 in nuptiis.
 Si senserit,
 perii ;
 aut, si fuerit lubitum,
 ceperit causam ;
 qua jure,
 quaque injuria,
 dabit præcipitem
 in pistrinum.
 Ad hæc mala, hoc,

plus facilement qu'en cette affaire.
 DAVE. Dis de bonnes paroles,
 je t'en prie.
 SIMON. Tu railles ;
 tu ne trompes en-rien moi.
 Mais je dis cela à toi,
 pour que tu n'agisses pas imprudemment,
 et que tu ne dises pas
 cela n'avoir pas été dit-d'avance à toi ;
 prends-garde. (*Simon s'en-va.*)

DAVE.

En vérité, Dave,
 aucun lieu n'est
 à nonchalance ni à paresse,
 autant-que j'ai compris tout-à-l'heure
 la pensée du vieillard (Simon)
 sur ces noces :
 lesquelles,
 si elles ne sont prévenues par ruse,
 perdront
 moi ou mon maître.
 Et il n'est pas arrêté dans mon esprit
 quoi je dois-faire :
 si-je-viendrai-en-aide à Pamphile,
 ou si-j'écouterai le vieillard.
 Si j'abandonne celui-là (Pamphile),
 j'ai-peur pour la vie de lui ;
 si-au-contraire je lui viens-en-aide,
 je redoute les menaces de celui-ci (Simon),
 à qui il est difficile
 de donner des mots (d'en imposer).
 D'abord déjà il a découvert (il est instruit)
 au sujet de cet amour ;
 il observe moi en ennemi,
 pour que je ne fasse pas quelque fourberie
 à-propos-de ces noces.
 S'il vient-à-remarquer quelque chose,
 je-suis-perdu ;
 ou, s'il lui aura plu (s'il lui plait),
 il saisira un prétexte quelconque ;
 et soit à-droit,
 soit à-tort,
 il me jettera
 au moulin.
 A ces maux celui-ci

Quæ clam vocatur uxor, gravida e Pamphilo est. 215
 Audireque eorum est operæ pretium audaciam
 (Nam incœptio est amentium, haud amantium) :
 Quidquid peperisset, decreverunt tollere;
 Et fingunt quamdam inter se nunc fallaciam :
 Civem Atticam esse hanc (fuit olim quidam senex 220
 Mercator; navem is fregit apud Andrum insulam;
 Is obiit mortem); ibi tunc hanc ejectam Chrysidis
 Patrem recepisse, orbam, parvam. Fabulæ!
 Mi hercle quidem non fit verisimile; atque ipsis commercium
 placet.
 Sed Mysis ab ea egreditur. At ego hinc me ad forum¹; 225
 Conveniam Pamphilum, ne de hac re pater imprudentem op-
 primat.

(*Abil.*)

MYSIS.

Audi, Archillis, jam dudum; Lesbiam adduci jubes.
 Sane pol temulenta est illa mulier, et temeraria,
 Nec sat digna cui committas primo partu mulierem;

cette épouse secrète de Pamphile, est grosse. Ils sont d'une
 audace!... il faut voir: car c'est un projet de fous plutôt que
 d'amants. Fille ou garçon, n'importe, ils ont résolu d'élever l'en-
 fant, et ils bâtissent ensemble je ne sais quelle histoire: que Gly-
 cérie est citoyenne d'Athènes; qu'il y eut autrefois un vieux mar-
 chand; que ce marchand fit naufrage sur les côtes de l'île d'Andros;
 qu'il y mourut; qu'alors le père de Chrysis prit chez lui cette
 pauvre orpheline sauvée du naufrage, et encore toute petite. La
 belle fable! pour moi, je ne trouve pas à tout cela une ombre de
 vraisemblance; mais ils sont enchantés de leur idée. Mais voilà
 Mysis qui sort de chez elle. Je vais de ce pas à la place publique
 pour prévenir Pamphile, afin que son père ne l'accable pas à l'im-
 proviste de la nouvelle de ce mariage. (*Il s'en va.*)

MYSIS.

Fort bien, Archillis, je vous entends à merveille! vous voulez
 que j'amène Lesbie. Il est vrai que c'est une femme qui aime le
 vin, une imprudente à qui l'on ne devrait pas confier un premier

adcedit etiam mihi :
 hæc Andria,
 quæ vocatur clam uxor
 est gravis
 e Pamphilo.
 Estque pretium operæ
 audire audaciam eorum
 (nam inceptio est
 amentium,
 haud amantium) :
 quidquid
 peperisset,
 decreverunt tollere;
 et fingunt nunc inter se
 quasdam fallaciam :
 hanc esse civem Atticam
 (quidam senex mercator
 fuit olim;
 is fregit navem
 apud insulam Andrum;
 is obiit mortem);
 tunc ibi
 patrem Chrysidis
 recepisse hanc ejectam,
 orbam, parvam.
 Fabule!
 Mihi, hercule quidem,
 non fit verisimile;
 atque ipsis
 commentum placet.
 Sed Mysis egreditur
 ab ea.
 At ego me
 hinc ad forum;
 conveniam Pamphilum,
 ne pater
 opprimat imprudentem
 de hæc re. (Abit.)

MYSIS.

Archillis, audivi
 jam dudum;
 jubes Lesbiam adduci.
 Sane pol illa mulier
 est temulenta, et temeraria,
 nec est digna

s'ajoute encore pour moi :
 cette Andrienne,
 qui est appelée secrètement épouse,
 est grosse (enceinte)
 du fait de Pamphile.
 Et c'est le prix de la peine (c'est plaisir)
 d'entendre l'audace d'eux
 (car leur dessein est un dessein
 d'insensés,
 non d'amants) :
 quelque enfant que
 elle-aurait-mis-(elle mette)-au-jour,
 ils ont résolu de l'élever ;
 et ils imaginent maintenant entre eux
 une certaine fourberie :
 que cette fille est citoyenne d'Athènes
 (un certain vieillard marchand
 fut autrefois ;
 cet-homme brisa son navire (fit naufrage)
 auprès de l'île d'Andros ;
 cet-homme y trouva la mort) ;
 ils ajoutent qu'alors là
 le père de Chrysis
 recueillit cette fille naufragée,
 orpheline, petite.
 Fables que tout cela !
 Pour moi, par-Hercule certes,
 cela n'est pas vraisemblable ;
 et pourtant à eux-mêmes (aux deux amants)
 cette invention plaît.
 Mais Mysis sort
 de chez elle (Glycérie).
 Quant-à-moi je me rends
 d'ici à la place-publique ;
 j'irai trouver Pamphile,
 de peur que son père
 ne surprenne lui ne-s'attendant-à-rien
 sur cette affaire. (Il s'en-va.)

MYSIS.

Archillis, j'ai entendu
 déjà depuis-longtemps ;
 tu ordonnes Lesbie être amenée.
 Certes par-Pollux cette femme-là
 est ivrognesse et imprudente,
 et pas assez digne

Tamen eam adducam. Importunitatem spectate aniculæ : 230
 Quia compotrix ejus est! Di, date facultatem, obsecro,
 Huic pariundi, atque illi in aliis potius peccandi locum.
 Sed quidnam Pamphilum exanimatum video? Vereor quid siet!
 Opperiar, ut sciam num quidnam hæc turba tristitiæ adfe-
 rat

PAMPHILUS, MYSIS.

PAMPHILUS (*secum*).

Hocce est humanum factum, aut inceptum? Hocce est offi-
 cium patris? 235

MYSIS.

Quid illud est?

PAMPHILUS.

Pro deum atque hominum fidem! Quid est,
 Si non hæc contumelia est?
 Uxorem decrerat dare sese mi hodie : nonne oportuit
 Præscisse me ante? Non prius communicatum oportuit?

MYSIS.

Miseram me! quod verbum audio?

240

PAMPHILUS.

Quid id est? Chremes, qui denegarat se commissurum mihi
 Gnatam suam uxorem, id mutavit, quia me immutatum videt.

accouchement: je l'amènerai cependant. Voyez un peu l'entêtement
 de cette vieille; et cela, parce qu'elles boivent ensemble! Dieux
 accordez une heureuse délivrance à ma maîtresse, et que cette accou-
 cheuse fasse des sottises ailleurs plutôt qu'ici. Mais d'où vient que
 Pamphile est si troublé? Je crains bien ce que ce peut être. Atten-
 dons, pour apprendre ce que son trouble annonce de fâcheux.

PAMPHILE, MYSIS.

PAMPHILE (*à part*). Est-ce l'action, l'entreprise d'un honnête
 homme? Est-ce là le devoir d'un père?

MYSIS. Qu'est-ce que cela?

PAMPHILE. J'en atteste les dieux et les hommes, qu'est-ce que
 cela, si ce n'est pas la plus grande des indignités? Il avait résolu de
 me marier aujourd'hui: ne devait-il pas m'en prévenir? Ne devait-il
 pas d'avance me communiquer son projet?

MYSIS. Malheureuse! qu'entends-je?

PAMPHILE. Et ce Chrèmes, qui s'était dédit, qui ne voulait plu
 me donner sa fille, le voilà qui change, parce qu'il me trouve inva-

cui committas
mulierem primo partu;
tamen adducam eam.
Spectate importunitatem
aniculæ :
quia est compotrix
ejus!
Dii, obsecro,
date huic
facultatem pariendi,
atque illi
locum peccandi
potius in aliis.
Sed quidnam video
Pamphilum exanimatum ?
Vereor quid siet.
Opperiari, ut sciam
num hæc turba
adferat
quidnam tristitiæ.

PAMPHILUS, MYSIS.

PAMPHILUS (*secum*).
Hocce est factum,
aut inceptum humanum ?
Hocce est officium patris ?
MYSIS. Quid est illud ?
PAMPHILUS. Pro fidem
deum atque hominum !
Quid est,
si hæc non est contumelia ?
Decrerat
sese dare uxorem mi
hodie :
nonne oportuit
me præscisse ante ?
Non oportuit
communicatum
prius ?
MYSIS. Me miseram !
Quod verbum audio ?
PAMPHILUS. Quid id ?
Chremes, qui denegarat
se commissurum mihi
suam gnatam uxorem,
mutavit id,

à qui tu (que tu lui) confies
une femme au premier accouchement ;
cependant j'amènerai elle.
Voyez l'entêtement
de cette petite-vieille (Archillis) :
parce qu'elle est compagne-de-bouteillo
de cette femme (Lesbie) !
Dieux, je vous supplie,
donnez à celle-ci (à Glycérie)
facilité d'accoucher,
et à celle-là (à Lesbie)
occasion de se-tromper
de-préférence sur d'autres femmes.
Mais pourquoi-donc vois-je
Pamphile hors-de-lui ?
Je crains ce-que cela peut être.
J'attendrai, pour que je sache
si ce trouble
apporte (annonce)
quelque-chose de (quelque) tristesse.

PAMPHILE, MYSIS.

PAMPHILE (*à part*).
Est-ce-là une action
ou un dessein digne-d'un-homme ?
Est-ce-là le devoir (le procédé) d'un père ?
MYSIS. Qu'est-ce que cela ?
PAMPHILE. Oh ! j'en atteste la foi
des dieux et des hommes !
Qu'est-ce,
si ce n'est pas un affront ?
Il (mon père) avait arrêté
qu'il donnait une épouse à moi
aujourd'hui :
n'a-t-il pas fallu (n'aurait-il pas fallu)
que je l'eusse su avant ?
Est-ce-qu'il n'a pas (n'aurait pas) fallu
que cela m'eût été communiqué
auparavant ?
MYSIS. O moi malheureuse !
quelle parole entends-je ?
PAMPHILE. Qu'est-ce que cela ?
Chrémès, qui avait refusé
lui devoir confier à moi
sa fille pour épouse,
a changé cela (cette résolution),

Itane obstinate operam dat ut me a Glycerio miserum abstrahat ?

Quod si fit, pereo funditus.

Adeon' hominem esse invenustum aut infelicem quemquam ut ego sum ? 245

Pro deum atque hominum fidem !

Nullon' ego Chremetis pacto affinitatem effugero ?

Quot modis contemptus, spretus ? Facta, transacta omnia. Hem, Repudiatus repeto ! Quamobrem ? Nisi si id est quod suspicor : Aliquid monstri alunt : ea ' quoniam nemini obtrudi potest, 250 Itum ad me.

MYSIS.

Oratio hæc me miseram exanimavit metu.

PAMPHILUS.

Nam quid ego dicam de patre ? Ah !

Tantumne rem tam negligenter agere ? Præteriens modo

Mi apud forum : « Uxor tibi ducenda est, Pamphile, hodie, inquit : para ;

Abi domum. » Id mihi visus est dicere : « Abi cito ac suspende te. » 255

Obstupui : censen' ullum me verbum potuisse proloqui,

riable ! Peut-il s'obstiner ainsi à m'arracher à celle qui a tout mon cœur ? C'en est fait, je suis perdu, si cela arrive. Est-il un homme aussi infortuné, aussi malheureux en amour que je le suis ? Ah ! grands dieux ! ne trouverai-je donc aucun moyen d'échapper à l'alliance de Chrémès ? Suis-je assez joué, assez méprisé ? Tout était fait, conclu ; allons, on me refuse, puis on me recherche. Et pourquoi ? si ce n'est ce que je soupçonne : cette fille est un monstre, sans doute ; et comme on ne peut forcer personne à la prendre, on me la jette à la tête.

MYSIS. Ce discours me fait mourir de frayeur.

PAMPHILE. Mais que dire de mon père ? Ah ! faire avec tant d'indifférence une chose de cette importance ! il passe près de moi tout à l'heure sur la place publique : « Pamphile, me dit-il, tu te maries aujourd'hui ; tiens-toi prêt, va à la maison. C'est comme s'il m'eût dit : « Cours vite te pendre. » Croyez-vous que j'aie pu lui répondre un seul mot ? lui donner quelque défaite, même sotte, fausse, absurde ?

quia videt me
immutatum.
Datne operam
ita obstinate
ut abstrahat me miserum
a Glycerio ?

Quod si fit,
pere funditus.
Hominem quemquam
esse adeo invenustum
aut infelicem
ut ego sum ?
Pro fidem deum
atque hominum !

Egone
effragero nullo pacto
affinitatem Chremetis ?
Quot modis
contemptus, spretus ?
Omnia facta, transacta.
Hem, repudiatus
repetor !

Quamobrem ? Nisi si est
id quod suspicor :
alant aliquid monstri :
quoniam ea
potest obtrudi nemini,
itur ad me.

MYTIS. Hæc oratio
exanimavit metu
me miseram.

PAMPHILUS. Nam quid
ego dicam de patre ? Ah !
agere tantam rem
tam negligenter ?

Præteriens modo
apud forum :
« Pamphile, inquit mi,
uxor est ducenda tibi
hodie : para ;
abi domum. »

Visus est dicere mihi id :
« Abi cito ac suspende te. »
Obstupui :
Censens me potuisse
proloqui ullum verbum
aut ullam causam,

parce qu'il voit moi
incapable-de-changer.
Donne-t-il (faut-il qu'il donne) ses soins
tant avec-d'obstination
pour arracher moi malheureux
à Glycérie ?

Laquelle chose si elle se fait,
je suis-perdu de-fond-en-comble.
Se peut-il qu'un homme quelconque
soit aussi infortuné
ou aussi malheureux
comme moi je suis ?

Oh ! j'en atteste la foi des dieux
et des hommes !

Est-ce-que moi
je ne pourrai-échapper en aucune façon
à l'alliance de Chrémes ?

De combien de manières
je suis bravé, méprisé ?
Tout était fait, conclu.

Hé bien ! après avoir été refusé
je suis recherché-de-nouveau !

Pourquoi ? si ce n'est
ce que je soupçonne :
ils (Chrémes) élèvent quelque monstre :
et comme cette fille
ne peut être jetée-de-force à personne,
on vient vers moi.

MYTIS. Ce discours
a fait-mourir de frayeur
moi malheureuse.

PAMPHILE. Mais quoi
moi dirai-je de mon père ? Ah !
se peut-il qu'il fasse une si-grande chose
tant avec-d'indifférence ?

Passant-près de moi tout-à-l'heure
dans la place publique :
« Pamphile, a-t-il dit à moi,
femme doit être prise à toi (par toi)
aujourd'hui : tiens-toi-prêt ;
va-t'en à la maison. »

Il a semblé dire à moi ceci :
« Va-t'en vite et pendis-toi. »
Je-suis-resté-stupéfait :
crois-tu (croit-on) que j'aie pu
proférer quelque parole,
ou donner quelque raison,

Aut ullam causam, ineptam saltem, falsam, iniquam? Obmutui.
Quod si ego rescissem id prius... Quid facerem, si quis nunc
me roget...

Aliquid facerem, ut hoc ne facerem. Sed nunc quid primum
exsequar?

Tot me impediunt curæ, quæ meum animum divorce¹ tra-
hunt : 260

Amor, hujus misericordia, nuptiarum sollicitatio,
Tum patris pudor, qui me tam leni passus est animo usque
adhuc,

Quæ meo cumque animo lubitum est, facere; eine ego ut ad-
vorser? Hei mihi!

Incertum est quid agam.

MYSIS.

Misera timeo, hoc incertum quorsum accida. ~~1.~~
Sed nunc peropu' st aut hunc cum ipsa, aut me aliquid de illa a
adversum hunc loqui. 265 5

Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitu ~~1.~~

PAMPHILUS.

Quis hic loquitur? Mysis, salve.

MYSIS.

O salve, Pamphile.

PAMPHILUS.

Quid agit?

MYSIS.

Laborat e dolore; atque ex hoc misere² sollicita est, diem
Roga~~1~~?

Non; je suis resté muet. Si j'avais su plus tôt... Qu'auriez-vous fai- t?
me dira-t-on. J'aurais fait tout pour ne pas faire ce qu'on veut q- ue
je fasse. Mais à présent, quel parti prendre, au milieu de tant de
sentiments opposés qui troublent et déchirent mon cœur? L'amou- r,
la pitié que m'inspire Glycérie, les soucis que me cause ce mariag- e,
mon respect pour un père qui, jusqu'à ce moment, m'a laissé fai- re
avec tant de bonté tout ce que j'ai voulu. Et je lui résisterais! q- ue
je suis malheureux! je ne sais à quoi me déterminer.

MYSIS. Cette irrésolution me fait souffrir, et j'en redoute les suite- s.
Cependant il faut absolument, ou qu'il parle à ma maîtresse, ou qu- ue
je l'entretienne d'elle. Lorsqu'un cœur balance, le moindre poids le
fait pencher d'un côté ou de l'autre.

PAMPHILE. Qui est-ce qui parle ici? ha! Mysis, bonjour

MYSIS. Bonjour, Pamphile.

PAMPHILE. Hé bien! que fait elle?

MYSIS. Ce qu'elle fait? elle est dans les douleurs; et de plus ~~1.~~

neptam,
 iniquam?
 i.
 ego rescissem

 oget me nunc,
 erem....
 aliquid,
 erem hoc.
 c
 equar primum?
 e impediunt me,
 iunt divorce
 imum :
 isericordia hujus,
 io nuptiarum,
 or patris,
 e adhuc
 st animo tam leni
 e
 que est lubitum
 no ;
 : advorsor ei ?
 i !
 i est quid agam.
 Misera timeo,
 i accidat
 rtura.
 c est **peropus**
 c
 m ipsa,
 adversum hunc
 de illa.
 imus est in dubio,
 ir huc illuc
 omento.
 LUS.
 uitur hic?
 alve.
) salve, Pamphile.
 LE. Quid agit?
 rogas ?
 e dolore ;
 : misere sollicita
 quia nuptiæ
 æ sunt olim
 diem ;

du moins (même) sotté,
 fausse, absurde ?
 Je-suis-resté-muet.
 Que si moi j'avais appris (su)
 cela plus-tôt....
 Si quelqu'un demandait à moi maintenant
 quoi je ferais (j'aurais fait)....
 je ferais (j'aurais fait) quelque-chose,
 pour ne pas faire cela (ne me pas marier).
 Mais maintenant
 qu'entreprendrai-je d'abord ?
 Tant de soucis embarrassent moi,
 lesquels tirent en-divers-sens
 mon cœur :
 l'amour, la pitié pour cette *filie* (Glycérie),
 l'inquiétude de ce mariage,
 puis *mon* respect pour un père,
 qui jusqu'à-ce-moment
 a souffert d'une âme si tranquille
 que je fisse
 toutes-les-chooses-qu'il a plu
 à ma passion ;
se peut-il que moi je résiste à lui !
 Malheur à moi !
 il est incertain à moi quoi je dois-faire.
 MYSIS. Malheureuse, je crains
 où doit-aboutir
 cette incertitude.
 Mais maintenant il est grand-besoin
 ou que celui-ci (Pamphile)
 s'entretienne avec elle-même (Glycérie),
 ou que moi je *dise* à lui
 quelque-chose (quelques mots) sur elle.
 Tant-que le cœur est dans le doute,
 il est poussé çà et là
 par un tout-petit poids.
 PAMPHILE.
 Qui parle ici ?
 Ah ! Mysis, bonjour.
 MYSIS. Oh ! bonjour, Pamphile.
 PAMPHILE. Que fait-elle (Glycérie) ?
 MYSIS. Tu *te* demandes ?
 Elle souffre des douleurs de l'enfantement,
 et elle est misérablement inquiète
 par ce motif, que ton mariage
 a été fixé naguère
 pour ce jour-ci ;

Quia olim in hunc sunt constitutæ nuptiæ; tum autem hoc timet,
Ne deseras se.

PAMPHILUS.

Hem, egone istuc conari queam ? 270
Ego propter me illam ?... Decipi miseram sinam,
Quæ mihi suum animum atque omnem vitam credidit,
Quam ego animo egregie caram pro uxore habuerim ?
Bene et pudice ejus doctum atque eductum sinam,
Coactum egestate, ingenium immutarier ? 275
Non faciam.

MYSIS.

Haud vereor, si in te solo sit situm;
Sed vim ut queas ferre.

PAMPHILUS.

Adeon' me ignavum putas ?
Adeon' porro ingratum, aut inhumanum, aut ferum,
Ut neque me consuetudo, neque amor, neque pudor
Commoveat, neque commoneat ut servem fidem ? 280

MYSIS.

Unum hoc scio, hanc meritam esse ut memor esses sui.

PAMPHILUS.

Memor essem ! O Mysis, Mysis, etiam nunc mihi
Scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis
De Glycerio. Jam ferme moriens me vocat;

malheureuse est inquiète, parce qu'on avait fixé jadis votre mariage à ce jour-ci. Elle craint que vous ne l'abandonniez.

PAMPHILE. Ha ! moi ! je pourrais seulement en avoir la pensée ! Je souffrirais que, pour m'avoir aimé, elle fût trahie, elle qui m'a donné son cœur et sa vie tout entière, elle que j'ai chérie entre toutes les femmes, regardée comme mon épouse ? Un cœur si bien formé à l'honneur, à la vertu, je souffrirais que la misère le forçât à changer ! Non, jamais !

MYSIS. Aussi ne craindrais-je rien, s'il dépendait de vous seul. Mais pourrez-vous braver la force !

PAMPHILE. Me crois-tu donc assez lâche, assez ingrat, assez inhumain, assez barbare, pour que l'amitié, l'amour et l'honneur me disent en vain de lui garder ma foi ?

MYSIS. Tout ce que je sais, c'est qu'elle mérite que vous vous souveniez d'elle.

PAMPHILE. Me souvenir d'elle ! Ah ! Mysis, Mysis, elles sont encore gravées dans mon cœur, les dernières paroles de Chrysis en faveur de Glycérie. Elle allait mourir, elle m'appelle, j'approche ;

timet hoc,
 se.
 s. Hem,
 um
 c?
 er me

ipi miseram,
 lit mihi
 rum
 em vitam,
 animo
 pro uxore
 agie?
 nutarier,
 gestate,
 ejus
 que eductum
 idice?
 n.
 ud vereor,
 in te solo;
 as

s. Putasne me
 rum?
 leo ingratum,
 anum,
 ,
 onsuetudo,
 or, neque pudor
 t me,
 imoneat
 fidem?
 o hoc unum,
 meritam
 emor sui.
 s.
 mor!
 Mysis,
 Chrysidis
 o
 i nunc
 animo.
 e moriens
 ;

or alors elle craint ceci
 que tu n'abandonnes elle.
 PAMPHILE. Hé!
 est-ce que moi je pourrais
 faire-cet-effort-là?
 Moi à cause de moi (parce qu'elle m'aime)
 je la....?
 Je laisserais être trompée malheureuse
 elle qui a confié à moi
 son cœur
 et toute sa vie,
 elle que moi dans mon cœur
 j'ai eue pour épouse
 chère par-dessus-tout?
 Je laisserais se changer (se pervertir),
 forcé qu'il y serait par la misère,
 le naturel d'elle
 qui a été formé et développé
 dans-le-bien et dans-l'honneur?
 Je ne le ferai pas.
 MYSIS. Je ne crains rien,
 si la chose dépend de toi seul;
 mais je crains que tu ne puisses pas
 soutenir (braver) la violence.
 PAMPHILE. Crois-tu moi
 si lâche?
 Et-aussi me crois-tu si ingrat,
 ou si inhumain,
 ou si barbare,
 que ni l'intimité,
 ni l'amour, ni l'honneur
 ne touchent moi,
 ni ne m'avertissent
 que je tui garde (de lui garder) ma foi?
 MYSIS. Je sais ceci seul (seulement)
 c'est qu'elle (Glycérie) a mérité
 que tu fusses te-souvenant d'elle.
 PAMPHILE.
 Que je fusse m'-en-souvenant!
 O Mysis, Mysis,
 ces paroles de Chrysis
 sur Glycérie
 sont encore maintenant
 écrites (gravées) dans mon cœur.
 Déjà presque mourante
 elle appelle moi;
 je m'approchai

Adressi (vos semetæ. nos soli); incipit :

« Mi Pamphile : hujus formam atque ætatem vides ,
 Nec clam te est quam illi utræque ¹ nunc inutiles
 Et ad pudicitiam et rem tutandam sient.
 Quod ² ego te per dextram hanc oro, et genium tuum ³,
 Per tuam fidem. perque hujus solitudinem
 Te obtestor. ne abs te hanc segreges, neu deseras :
 Si te in germani fratris dilexi loco,
 Sive hæc te solum semper fecit maxumi,
 Seu tibi morigera fuit in rebus omnibus.
 Te isti virum do, amicum. tutorem. patrem ;
 Bona nostra hæc tibi permitto, et tuæ mando fidei. »
 Hanc mi in manum dat; mors continuo ipsam occupat.
 Adcepi: adceptam servabo.

MYSIS.

Ita spero quidem.

PAMPHILUS.

Sed cur tu abis ab illa ?

vous étiez éloignées, nous étions seuls : Mon cher Pamphile, me
 elle, vous voyez sa jeunesse et sa beauté, et vous n'ignorez pas
 bien ces deux avantages lui sont inutiles pour conserver son
 neur et son bien. Je vous en conjure donc par cette main que je
 présente, par votre Génie, par votre bonne foi, enfin par l'abar
 où vous la voyez, ne vous séparez point d'elle, ne la délaissez
 Si je vous ai chéri comme un frère, si elle n'a jamais aimé que v
 si elle a eu pour vous toutes sortes de complaisances, je voi
 donne; soyez son époux, son ami, son tuteur, son père. Je
 laisse tout ce que j'ai de plus cher, je le confie à votre bonne foi.
 elle met la main de Glycérie dans la mienne, et expire à l'in
 même. Je l'ai reçue, je la garderai.

MYSIS. Je l'espère bien ainsi.

PAMPHILE. Mais pourquoi t'éloigner d'elle ?

(vos semotæ,
nos soli); incipit :
« Mi Pamphile,
vides formam hujus
atque ætatem,
nec est clam te
quam utræque nunc
sient inutiles illi
ad tutandam et pudicitiam
et rem.
Quod ego oro te
per hanc dextram,
et tuum genium,
obtestor te
per tuam fidem,
perque solitudinem hujus,
ne segreges hanc abs te,
neu deseras :
si dilexi te
in loco fratris germani,
sive hæc
fecit semper maximi
te solum,
seu fuit morigera tibi
in omnibus rebus.
Do te isti
virum, amicum,
tutorem, patrem ;
permitto tibi
hæc bona nostra,
et mando
tue fidei. »
Dat hanc mi
in manum ;
continuo mors
occupat ipsam.
Adcepi ;
servabo adceptam.
MYRIS. Spero quidem ita.
PAMPHILUS. Sed cur tu
abis ab illa ?

(vous étiez éloignées,
nous étions seuls) ; elle commence :
« Mon *cher* Pamphile,
tu vois la beauté de cette *jeune fille*
et son âge,
et il n'est pas à l'insu-de toi
combien *ces deux-choses* maintenant
sont inutiles à elle
pour protéger et *son* honneur
et *son* bien.
C'est pourquoi moi je prie toi
par cette main-droite,
et *par* ton *bon* génie,
je conjure toi
par ta bonne-foi (ton honneur),
et par l'abandon d'elle (où je la *laisse*),
ne sépare-pas elle de toi,
ni *ne* l'abandonne :
si j'ai chéri toi
en place de (comme) un frère légitime,
et-si celle-ci
a estimé toujours le-plus-possible
toi seul (entre tous),
et si elle a été complaisante pour toi
en toutes choses.
Je donne toi à elle
pour époux, *pour* ami,
pour tuteur, *pour* père ;
je confie à toi
ces biens nôtres (ce que j'ai de plus cher),
et je *les* lègue
à ta bonne-foi. »
Elle donne celle-ci (Glycérie) à moi
dans la main ;
aussitôt la mort
la saisit elle-même (Chrysis).
Je l'ai reçue (Glycérie) ;
je *la* garderai reçue *par* moi.
MYRIS. J'espère certes ainsi.
PAMPHILE. Mais pourquoi toi
t'en-vas-tu d'auprès d'elle ?

MYSIS.

Obstetricem accersio ¹.

PAMPHILUS.

Propera... Atque audin' ? Verbum unum cave de nuptiis ; 300
Ne ad morbum hoc etiam...

MYSIS.

Teneo.

(*Abeunt.*)CHARINUS, BYRRHIA, *et post* PAMPHILUS ².

CHARINUS.

Quid ais, Byrrhia ?

Datur illa Pamphilo hodie nuptum ?

BYRRHIA.

Sic est.

CHARINUS.

Qui scis, Byrrhia ?

BYRRHIA.

Apud forum modo de Davo audivi.

CHARINUS.

Væ misero mihi !

Ut animus in spe atque in timore usque antehac adtentus fuit,
Ita, postquam adempta spes est, lassus, cura confectus stupet.

BYRRHIA.

Quæso ædepol ; Charine, quoniam non potest id fieri 306
Quod vis, id velis quod possit.

MYSIS. Je vais chercher l'accoucheuse.

PAMPHILE. Va, cours.... Mais écoute ; prends garde ; pas un seul
mot de ce mariage.... Dans l'état où elle est....

MYSIS. J'entends.

(*Ils s'en vont.*)CHARINUS, BYRRHIE, *puis* PAMPHILE

CHARINUS. Que dis-tu, Byrrhie ? On la donne aujourd'hui en
mariage à Pamphile ?

BYRRHIE. Oui.

CHARINUS. Comment le sais-tu

BYRRHIE. Je le tiens de Dave, qui vient de me le dire sur la place.

CHARINUS. Malheureux que je suis ! jusqu'à ce jour mon cœur
avait flotté entre l'espérance et la crainte ; aujourd'hui, l'espérance
m'est ravie, et je reste en proie au chagrin qui m'accable.

BYRRHIE. Je vous en conjure, Charinus, puisque ce que vous
désirez ne se peut faire, ne formez que des vœux qui puissent s'ac-
complir.

Accersio	MYSIS. Je vais chercher
em.	l'accoucheuse.
LUS. Propera....	PAMPHILE. Hâte-toi....
adin' ?	Mais entends-tu ?
um verbum	Prends-garde <i>de dire un seul mot</i>
is ;	de ce mariage ;
iorbum	de peur qu'à son mal
um....	cela encore <i>ne s'ajoute</i> .
Teneo.	MYSIS. Je saisis (j'entends).
)	(<i>Ils s'en-vont.</i>)
NUS, BYRRHIA,	CHARINUS, BYRRHIE,
et PAMPHILUS.	et ensuite PAMPHILE.
US.	CHARINUS.
s, Byrrhia?	Que dis-tu, Byrrhie ?
ir nuptum	elle est donnée à épouser
'amphilo?	aujourd'hui à Pamphile ?
A. Est sic.	BYRRHIE. C'est ainsi.
US. Qui scis,	CHARINUS. Comment <i>le</i> sais-tu,
?	Byrrhie ?
A. Modo	BYRRHIE. Tout-à-l'heure
de Davo	je l'ai appris de Dave
rum.	sur la place-publique.
US. Væ	CHARINUS. Malheur
isero !	à moi infortuné !
aus	De même que <i>mon</i> cœur
entus	fut tendu
ntehac	jusqu'à-ce-jour
tque in timore,	dans l'espérance et dans la crainte,
tquam	de même, depuis-que
adempta,	l'espérance m'est ravie,
	il reste-stupéfait
confectus cura.	fatigué, accablé de chagrin.
IA. Quæso ædepol;	BYRRHIE. Je <i>s'en</i> prie par-Pollux,
,	Charinus,
n id quod vis	puisque ce que tu veux
est fieri,	ne peut se faire,
quod possit.	veuilles ce qui peut <i>se faire</i> .

ANDRIA.

CHARINUS.

Nil volo aliud, nisi Philumenam.

BYRRHIA.

Ah ! quanto te satius
 Id dare operam, istum qui amorem ex animo dimoveas tuo
 Quam id loqui quo mage ² libido frustra incendatur tua! ^ε

CHARINUS.

Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus
 Tu si hic ⁴ sis, aliter sentias.

BYRRHIA.

Age, age ut lubet.

CHARINUS.

Sed Pamphil
 Video. Omnia experiri certum est prius quam pereo.

BYRRHIA.

Quid hic ag

CHARINUS.

Ipsum hunc orabo, huic supplicabo, amorem huic narra
 meum :

Credo, impetrabo ut aliquot saltem nuptiis prodatur ⁵ dies, :
 Interea fiet aliquid, spero.

BYRRHIA.

Id aliquid nihil est.

CHARINUS.

Byrrhia,

Quid tibi videtur? Adeon' ad eum?

CHARINUS. Je n'en forme qu'un; c'est d'obtenir Philumène.

BYRRHIE. Ah! qu'il vaudrait bien mieux travailler à bannir
 amour de votre cœur, que de tenir des discours qui ne peu
 qu'enflammer encore une passion insensée!

CHARINUS. Il est facile, quand on se porte bien, de donne
 bons conseils aux malades. A ma place, tu penserais autrement.

BYRRHIE. Faites, faites comme il vous plaira.

CHARINUS. Mais je vois Pamphile. Je suis décidé à tout te
 avant que de périr.

BYRRHIE. Que va-t-il faire?

CHARINUS. Je le prierai, je le supplierai, je lui exposerai
 amour: j'obtiendrai peut-être qu'il diffère son mariage au m
 de quelques jours; et cet intervalle amènera, je l'espère, que
 chose.

BYRRHIE. Ce quelque chose ne sera rien.

CHARINUS. Byrrhie, qu'en penses-tu? l'aborderai-je?

CHARINUS. Volo nil aliud,
nisi Philumenam.

BYRRHIA. Ah !
quanto est satius-
te dare operam id,
qui dimoveas
ex tuo animo
istum amorem,
quam loqui id,
quo tua libido
incendatur mage frustra ?

CHARINUS. Omnes,
quum valemus,
damus facile .
recta consilia ægrotis :
tu si sis
hic,
sentias aliter.

BYRRHIA. Age, age
ut lubet.

CHARINUS.
Sed video Pamphilum
Est certum
experiri omnia
prius quam pereo.

BYRRHIA. Quid agit hic ?

CHARINUS. Orabo
hunc ipsum,
supplicabo huic,
narrabo huic
meum amorem :
impetrabo, credo,
ut prodatur saltem
aliquot dies nuptiis.
Interea, spero,
aliquid fiet.

BYRRHIA. Id aliquid
est nihil.

CHARINUS. Byrrhia,
quid videtur tibi ?
Adeone ad eum ?

L'ANDRIENNE.

CHARINUS. Je ne veux rien autre,
si-ce-n'est Philumène.

BYRRHIE. Ah !
combien il est préférable
que tu donnes *tes* soins à ceci,
comment tu pourrais-éloigner
de ton cœur
cet amour,
plutôt que de dire cela (tenir-un-langage)
par quoi (par lequel) ta passion
doit-s'enflammer davantage en vain !

CHARINUS. Tous *tant que nous sommes*,
quand nous nous portons-bien,
nous donnons facilement
de bons conseils aux malades :
toi si tu étais
celui-ci (celui qui te parle, à ma place),
tu penserais autrement.

BYRRHIE. Fais, fais
comme il *te* plait.

CHARINUS.
Mais je vois Pamphile.
Il est résolu *par moi*
de tenter tout
avant que je périsse.

BYRRHIE. Que fait-il ?

CHARINUS. Je prierai
celui-ci lui-même (Pamphile),
je supplierai lui,
j'exposerai à lui
mon amour :
j'obtiendrai, je crois,
qu'il diffère du moins
quelques jours pour *son* mariage.
Pendant-ce-temps, j'espère,
quelque-chose arrivera.

BYRRHIE. Ce quelque-chose
n'est rien.

CHARINUS. Byrrhie,
que semble-t-il à toi ?
Vais-je (irai-je) vers lui ?

ANDRIA.

BYRRHIA.

Te sibi cavendum credat, si illam duxerit.

CHARINUS.

Abin' hinc in malam rem cum suspicione istac, scelus!

PAMPHILUS.

Charinum video. Salve.

CHARINUS.

O salve, Pamphile;

Ad te advenio, spem, salutem, auxilium, consilium expet

PAMPHILUS.

Neque pol auxilii locum habeo, neque consilii ¹ copiam.

Sed istuc quidnam est?

CHARINUS.

Hodie uxorem ducis?

PAMPHILUS.

Aiunt.

CHARINUS.

Pampl

Si id facis, hodie postremum me vides.

PAMPHILUS.

Quid ita?

CHARINUS.

Hei mi!

Vereor dicere. Huic dic, quæso, Byrrhia.

BYRRHIA.

Ego dicam.

BYRRHIE. Pourquoi pas? Si vous n'obtenez rien, il saura du r qu'il doit prendre garde à vous, s'il l'épouse.

CHARINUS. Va-t'en au diable avec tes soupçons, coquin!

PAMPHILE. C'est Charinus que je vois. Bonjour.

CHARINUS. Ah! bonjour, Pamphile. Je viens à vous, et je demande espoir, salut, secours, conseil.

PAMPHILE. Je ne suis, ma foi, en état de vous donner ni se ni conseil. Mais de quoi s'agit-il cependant?

CHARINUS. Vous vous mariez aujourd'hui?

PAMPHILE. On le dit.

CHARINUS. Pamphile, s'il en est ainsi, vous me voyez aujourd pour la dernière fois.

PAMPHILE. Pourquoi donc?

CHARINUS. Hélas! je rougis d'en faire l'aveu. Parle pour Byrrhie, je t'en prie.

BYRRHIE. Ah! je parlerai, moi.

- (A. Quidni?
 tres nihil,

 dum sibi,
 rit illam.
 (US. Abin' hinc
 am rem
 ac suspicione,

 ILUS.
 Charinum.

 (US.
 , Pamphile;
 ad te,
 s spem,
 , auxilium,
 um.
 ILUS. Pol habeo
 ocum auxilii,
 opiam consilii.
 dnam est istuc?
 (US. Ducis uxorem

 ILUS. Aiunt.
 (US. Pamphile,
 id,
 e hodie
 um.
 ILUS. Quid ita?
 (US. Hei mihi!
 licere.
 c, quæso, Byrrhia.
 (A. Ego dicam.
- BYRRHIE. Pourquoi pas
 Si tu n'obtiens rien,
 qu'il croie *du moins*
 que tu es à-craindre pour lui,
 s'il prend elle *pour épouse*.
 CHARINUS. T'en-vas-tu d'ici (va-t'en)
 au malheur (au diable)
 avec ce soupçon-là
 scélérat !
 PAMPHILE.
 Je vois Charinus.
 Bonjour.
 CHARINUS.
 O bonjour, Pamphile;
 j'arrive vers toi,
te demandant espérance,
 salut, secours,
 conseil.
 PAMPHILE. Par-Pollux je n'ai
 ni moyen de *te porter secours,*
 ni possibilité de *te donner conseil.*
 Mais quoi-donc est cela *dont tu parles ?*
 CHARINUS. Tu prends femme
 aujourd'hui ?
 PAMPHILE. On le dit.
 CHARINUS. Pamphile,
 si tu fais cela
 tu vois moi aujourd'hui
 pour-la-dernière-fois.
 PAMPHILE. Pourquoi *est-ce ainsi ?*
 CHARINUS. Malheur à moi !
 je crains de *le dire.*
 Dis-le-lui, je *t'en prie,* Byrrhie.
 BYRRHIE. Moi je *le dirai.*

BYRRHIA.
Sponsam hic tuam amat.

PAMPHILUS (*secum*).

Næ iste haud mecum sentit.

(*Ad Charinum.*) Ehodum dic mihi,
Num quidnam amplius tibi cum illa fuit, Charine?

CHARINUS.

Ah ! Pamphile,

Nil.

PAMPHILE (*secum*).

Quam vellem !

CHARINUS.

Nunc te per amicitiam et per amorem obsecro,
Principio ut ne ducas.

PAMPHILUS.

Dabo equidem operam.

CHARINUS.

Sed si id non potes,

Aut tibi nuptiæ hæ sunt cordi...

PAMPHILUS.

Cordi.

CHARINUS.

Saltem aliquot dies 33

Profer, dum proficiscor aliquo, ne videam.

PAMPHILUS.

Audi nunc jam ! -

PAMPHILE. Qu'est-ce que c'est ?

BYRRHIE. Il aime votre future.

PAMPHILE (*à part*). En ce cas nous pensons bien différemment-
(*A Charinus.*) Mais dites-moi, Charinus, il ne s'est rien passé de plus
entre vous ?

CHARINUS. Ah ! Pamphile, rien.

PAMPHILE (*à part*). Tant pis.

CHARINUS. Et maintenant, au nom de notre amitié, au nom
de mon amour, pour première grâce, je vous en prie, ne l'épousez pas.

PAMPHILE. Je ferai tout mon possible, je vous en réponds.

CHARINUS. Mais si vous ne pouvez ce que je vous demande, ou
que ce mariage vous soit à cœur....

PAMPHILE. À cœur, à moi !

CHARINUS. Différez-le du moins de quelques jours ; que j'aie le
temps de partir pour ne pas assister à ce cruel spectacle.

PAMPHILE. À votre tour, écoutez-moi, Charinus. Je crois qu'il

18. Quid est? PAMPHILE. Qu'est-ce ?
 Hic amat BYRRHIE. Il aime
 sam. ta fiancée.
 18 (*secum*). Næ PAMPHILE (*à part*). Certes
 sentit celui-là ne pense pas
 avec moi (comme moi).
 um.) (*A Charinus.*)
 dic mihi , Holà ! dis-moi ,
 iam amplius est-ce-que quelque-chose de-plus
 m illa, Charine? a été à toi avec elle , Charinus ?
 . Ah ! Pamphile, CHARINUS. Ah ! Pamphile,
 rien.
 18 (*secum*). PAMPHILE (*à part*).
 em ! Que je voudrais qu'il en fût autrement !
 . Nunc CHARINUS. Maintenant
 je conjure toi
 iam par *notre* amitié
 rem, et par *mon* amour,
 d'abord (pour première grâce)
 18. que tu ne l'épouses pas.
 18. Equidem PAMPHILE. Certainement
 um. j'y mettrai *mes* soins.
 . Sed si non potes CHARINUS. Mais si tu ne peux
 m'accorder cela ,
 ptix ou si ce mariage
 tibi... est à cœur à toi...
 18. Cordi ! PAMPHILE. A cœur !
 . Saltem CHARINUS. Du moins
 quot dies , diffère quelques jours ,
 ciscor aliquo jusqu'à ce que je m'en-aille quelque-part,
 . pour que je ne le voie pas.
 18. Nunc jam PAMPHILE. Maintenant enfin
 écoute à ton tour.

Ego, Charino, neutiquam esse officium liberi hominis puto,
Quum is nil mereat, postulare id gratiæ adponi sibi.
Nuptias effugere ego istas malo, quam tu apiscier¹.

CHARINUS.

Reddidisti animum.

PAMPHILUS.

Nunc si quid potes aut tu, aut hic Byrrhia, 335
Facite, fingite, invenite, efficite qui detur tibi;
Ego id agam, mihi qui ne detur.

CHARINUS.

Sat habeo.

PAMPHILUS.

Davum optume

Video: hujus consilio fretus sum.

CHARINUS.

At tu hercle haud quidquam mihi,
Nisi ea quæ nihil opu' sunt scire. Fugin' hinc?

BYRRHIA.

Ego vero, ac lubens.
(*Abil Byrrhia.*)

DAVUS, CHARINUS, PAMPHILUS.

DAVUS

Di boni! boni quid porto! Sed ubi inveniam Pamphilum, 340
Ut metum, in quo nunc est, adimam, atque expleam animum
gaudio?

n'est point d'un galant homme d'exiger de la reconnaissance, lorsqu'il n'a rendu aucun service. Sachez donc que j'ai plus envie, moi, d'éviter ce mariage, que vous de le contracter.

CHARINUS. Vous me rendez la vie.

PAMPHILE. Maintenant, si vous pouvez quelque chose, vous on votre Byrrhie, agissez, imaginez, inventez, faites enfin qu'on vous la donne, et je ferai, moi, tout ce qu'il faut pour qu'on ne me la donne point.

CHARINUS. Je n'en demande pas davantage.

PAMPHILE. Je vois Dave fort à propos: je compte sur ses conseils.

CHARINUS (*à Byrrhie*). Pour toi, tu n'es bon à rien qu'à dire ce qu'il est inutile de savoir. T'en iras-tu?

BYRRHIE. Oui, vraiment; et bien volontiers. (*Il s'en va.*)

DAVE, CHARINUS, PAMPHILE.

DAVE. Bons dieux! quelle bonne nouvelle j'apporte! Mais où trouverai-je Pamphile, pour le tirer de l'inquiétude où il est maintenant, et le combler de joie?

Ego, Charine, puto
esse nequiquam officium
hominis liberi,
quum is mereat nil,
postulare
id adponi sibi
gratiæ.

Ego malo
effugere istas nuptias,
quam tu apiscier.

CHARINUS. Reddidisti
animum.

PAMPHILUS. Nunc
si potes quid
aut tu, aut hic Byrrha,
facite, fingite, invenite,
efficite

qui detur tibi;
ego agam id,
qui ne detur mihi.

CHARINUS. Habeo sat.

PAMPHILUS. Video Davum
optume :

suum fretus consilio hujus.

CHARINUS. At tu,
hercle haud quidquam

mihî,
nisi ea

que nihil sunt opu' scire.

Fugin' hinc?

BYRRHIA. Ego vero,
ac lubens. (*Byrrha abit.*)

DAVUS, CHARINUS,
PAMPHILUS.

DAVUS. Di boni!
quid boni
porto!
Sed
ubi inveniam Pamphilum,
ut adimam metum,

Moi, Charinus, je pense
n'être nullement le devoir (le procédé)
d'un homme libre (d'un galant homme),
quand il ne rend-aucun-service,
d'exiger
que cela soit imputé à lui
à (comme motif de) reconnaissance.

Moi *donc* j'ai-plus-envie
d'éviter ce mariage,
que toi *tu n'as envie* de l'obtenir.

CHARINUS. Tu as rendu à moi
du cœur (la vie).

PAMPHILE. Maintenant
si tu peux quelque-chose
ou toi ou ce Byrrhie,
faites, imaginez, inventez,
efforcez-vous
pour qu'elle (Philumène) soit donnée à toi,
moi je travaillerai-à ceci,
qu'elle ne soit pas donnée à moi.

CHARINUS. J'en ai assez (je suis content).

PAMPHILE. Je vois Dave
fort-à-propos :

je suis fort de la prudence de lui.

CHARINUS. Quant à toi (Byrrhie),
par-Hercule *tu n'as rien à dire*

à moi,

si-ce-n'est des choses

qui ne sont *en rien* nécessaires à savoir.

Te sauves-tu d'ici?

BYRRHIE. Moi certes *je me sauve*,
et volontiers. (*Byrrhie s'en-va.*)

DAVE, CHARINUS,
PAMPHILE.

DAVE. Dieux bons!
quoi de bon (quelle bonne nouvelle)
j'apporte!
Mais
où trouverai-je Pamphile,
pour que je lui ôte la crainte,

CHARINUS (*secum*).

Lætus est, nescio quid.

PAMPHILUS.

Nihil est. Nondum hæc rescivit mala-

DAVUS.

Quem ego nunc credo, si jam audierit sibi paratas nuptias....

CHARINUS.

Audin' tu illum?

DAVUS.

... toto me oppido exanimatum quærere.

Sed ubi quæram? aut quo nunc primum intendam?

CHARINUS.

Cessas adloqui? 345

DAVUS.

Abeo.

PAMPHILUS.

Dave, ades; resiste.

DAVUS.

Quis homo est qui me...? O Pamphile!

Te ipsum quæro. Euge, o Charine! ambo opportune. Vos volo-

CHARINUS.

Dave, perii.

DAVUS.

Quin tu hoc audi.

CHARINUS.

Interii.

DAVUS.

Quid timeas, scio.

CHARINUS (*à part*). Il est joyeux, je ne sais pourquoi.

PAMPHILE. Ce n'est rien. Il n'a pas encore appris nos malheurs.

DAVE. Je crois que, s'il sait déjà qu'on va le marier....

CHARINUS. L'entendez-vous?

DAVE. ... il me cherche, hors de lui, par toute la ville. Mais où le chercherai-je, moi? où irai-je d'abord?

CHARINUS. Qu'attendez-vous pour lui parler?

DAVE. Je m'en vais.

PAMPHILE. Dave, viens çà; arrête.

DAVE. Quel est cet homme qui me...? Ah! Pamphile! c'est vous précisément que je cherche. Charinus aussi! bon, l'heureuse rencontre! C'est à vous deux que j'en voulais.

CHARINUS. Dave, je suis perdu.

DAVE. Mais écoutez-moi.

CHARINUS. Je suis mort.

DAVE. Je sais ce que vous craignez.

L'ANDRIENNE.

quo est nunc,
que expleam animum
audio?

CHARINUS (*secum.*)
Est lectus, nescio quid.

PAMPHILUS. Est nihil.
Nondum rescivithæc mala.

DAVUS. Ego credo
quem nunc, si jam audierit
nuptias paratas sibi....

CHARINUS. Audin' tu,
illum?

DAVUS....

quæserere me
exanimatum

toto oppido.

Sed ubi quæram?

sut quo primum nunc
intendam?

CHARINUS. Cessas adloqui?

DAVUS. Abeo.

PAMPHILUS. Dave, ades;
resiste.

DAVUS. Quis est homo
qui me...? O Pamphile!

te ipsum quæro.
Euge, o Charine!

ambo opportune.
Volo vos.

CHARINUS. Dave, perii.

DAVUS. Quin tu audi hoc.

CHARINUS. Interii.

DAVUS. Scio, quid timeas.

PAMPHILUS.

Mes vita quidem
hercule certe
est in dubio.

dans laquelle il est maintenant,
et pour que je remplisse son cœur
de joie?

CHARINUS (*à part*).

Il est joyeux, je ne-sais pourquoi.

PAMPHILE. Ce n'est rien.

Il n'a-pas-encore-appris ces malheurs.

DAVE. Moi je crois

que lui maintenant, s'il a déjà appris
ce mariage être préparé pour lui....

CHARINUS. Entends-tu, toi (Pamphile)
celui-ci (Dave)?

DAVE. Je crois, dis-je, qu'il
cherche moi

tout-hors-de-lui
par toute la ville.

Mais où le chercherai-je, moi?

ou bien où d'abord maintenant
dirigerai-je mes pas?

CHARINUS. Tu tardes à lui parler?

DAVE. Je m'en vais.

PAMPHILE. Dave, approche;
arrête.

DAVE. Quel est l'homme
qui me...? O Pamphile!

c'est toi-même que je cherche.

À merveille, ô Charinus!

vous voilà tous-deux à-propos.
Je veux vous parler.

CHARINUS. Dave, je suis-perdu.

DAVE. Mais toi entends ceci.

CHARINUS. Je suis-mort.

DAVE. Je sais quoi tu crains.
PAMPHILE.

PAMPHILE.

Ma vie du-moins
par-Hercule certes
est en danger.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

Mea quidem hercle certe in dubio vita est.

DAVUS.

Et quid tu, scio.

PAMPHILUS.

Nuptiæ mihi...

DAVUS.

Et id scio.

PAMPHILUS.

Hodie...

DAVUS.

Obtundis, tametsi intelligo. 350

Id paves, ne ducas tu illam; tu autem, ut ducas.

CHARINUS.

Rem tenes.

PAMPHILUS.

Istuc ipsum.

DAVUS.

Atque istuc¹ ipsum nil pericli est. Me vide.

PAMPHILUS.

Obsecro te, quamprimum hoc me libera miserum metu.

DAVUS.

Hem,

Libero. Uxorem tibi jam non dat Chremes.

PAMPHILUS.

Qui scis?

DAVUS.

Scio.

Tuus pater modo me prendit : ait tibi uxorem dare 355

PAMPHILE. Ma vie, je te le jure, est en grand danger.

DAVE. Je sais aussi ce que vous redoutez, vous.

PAMPHILE. Mon mariage....

DAVE. Je sais encore cela.

PAMPHILE. Aujourd'hui....

DAVE. Vous me rompez la tête. Je sais tout, vous dis-je. (*A Pamphile.*) Vous avez peur, vous, de l'épouser. (*A Charinus.*) Et vous, de ne pas l'épouser.

CHARINUS. Tu l'as dit.

PAMPHILE. C'est cela même.

DAVE. Et cela même n'est rien. Comptez sur moi.

PAMPHILE. Je t'en conjure, délivre-moi au plus tôt de cette frayeur qui fait mon supplice.

DAVE. Volontiers. Chrémes ne vous donne plus sa fille.

PAMPHILE. Comment le sais-tu?

DAVE. Je le sais. Tout à l'heure votre père m'a tiré en particulier. Il m'a dit qu'il vous mariait aujourd'hui; et mille autres choses qu'il

- io, DAVE. Je sais aussi,
 quoi *tu crains*, toi (Pamphile).
- Nuptiæ PAMPHILE. Un mariage
se prépare pour moi....
- et id. DAVE. Je sais aussi cela.
- Hodie.... PAMPHILE. Aujourd'hui....
- ndis, DAVE. Tu *me* rebats *les oreilles*,
 igo. bien que je sache *tout*.
 Tu crains ceci, toi (Pamphile),
 n; que tu n'épouses cette *filie*;
 et toi (Charinus),
tu crains que tu ne l'épouses pas.
- 'enes rem. CHARINUS. Tu tiens (as saisi) la chose.
- Istuc ipsum. PAMPHILE. *C'est* cela même.
- le istuc ipsum DAVE. Or cela même
- i. n'est rien *en fait* de danger.
 Regarde moi (fie-toi à moi).
- Obsecro te, PAMPHILE. Je conjure toi,
 etu délivre de cette crainte
 1 au plus tôt
 moi *qu'elle rend* malheureux.
- 1, libero. DAVE. Allons (eh bien!), je *l'en* délivre.
- 1 dat jam tibi Chrémès ne donne plus à toi
sa fille pour épouse.
- Qui scis? PAMPHILE. Comment *le* sais-tu?
 DAVE. Je *le* sais.
- nodo Ton père tout-à-l'heure
- e : a pris moi à *part* :
- odie il *m'a* dit qu'il donnait aujourd'hui
 ; une épouse à toi;
 alia, et-aussi bien d'autres choses ,

Se hodie; item alia multa, quæ nunc non est narrandi locus. Continuo, ad te properans; percurro ad forum, ut dicam tibi hæc.

Ubi te non invenio, ibi escendo in quemdam excelsum locum; Circumspicio: nusquam. Fortè ibi hujus video Byrrhiam. Rogo; negat vidisse. Mihi molestum. Quid agam cogito. 360 Redeunti interea, ex ipsa re mi incidit suspicio. Hem, Paululum obsoni, ipsus¹ tristis; de improviso nuptiæ: Non cohærent.

PAMPHILUS.

Quorsumnam istuc?

DAVUS.

Ego me continuo ad Chremem². Quum advenio illoc³, solitudo ante ostium. Jam id gaudeo.

CHARINUS.

Recte dicis.

PAMPHILUS.

Perge.

DAVUS.

Maneo. Interea introire neminem 365 Video, exire neminem; matronam nullam; in ædibus Nil ornati, nil tumulti⁴. Accessi, introspexi.

est inutile de répéter ici. Je cours aussitôt vous chercher sur la place pour vous faire part de tout cela. Ne vous apercevant point, je monte sur un lieu élevé, je regarde autour de moi : personne. Je vois par hasard le Byrrhie de Charinus; je l'interroge. Il ne vous a point vu : j'enrage. Je réfléchis alors à ce que je ferai. Cependant, en m'en revenant, ce mariage m'a fait naître un soupçon. Quoi ! presque point de provisions, votre père tout triste, ce mariage improvisé.... Tout cela ne s'accorde pas.

PAMPHILE. Hé bien ! la fin de tout cela ?

DAVE. Je vais sur-le-champ chez Chrémès. Lorsque j'y arrive, solitudo parfaite devant la porte. Me voilà déjà tout ravi.

CHARINUS. C'est bien dit.

PAMPHILE. Continue.

DAVE. Je m'arrête. Cependant je ne vois entrer personne, sortir personne; pas une matrone; dans la maison, point d'appareil, pas le moindre tumulte. Car je me suis approché, j'ai regardé dans l'intérieur.

n est locus nunc li.	que ce n'est pas le lieu maintenant de rapporter.
io, properans ad te, o ad forum, m hæc tibi.	Aussitôt, me hâtant vers toi, je cours-jusqu'à la place-publique, pour que je dise ces <i>nouvelles</i> à toi.
n invenio te, ndo adam locum m ;	Comme je ne trouve pas toi, alors je monte sur un certain lieu élevé ;
spicio : m.	je regarde-autour <i>de moi</i> : <i>je ne te vois</i> nulle-part.
ideo ibi am hujus. negat	Par-hasard je vois là Byrrhie <i>l'esclave</i> de celui-ci (Charinus) ; je l'interroge ; il nie (dit ne pas) <i>l'avoir vu</i> .
am mihi. quid agam. mi redeunti suspicio isa.	<i>Cela semble alors</i> fâcheux à moi. Je songe quoi je dois-faire. Cependant à moi revenant vient un soupçon <i>né</i> de la chose même (du mariage).
paululum obsoni, ristis ; de improviso : ærent.	Quoi ! si-peu de provisions, lui-même (Simon) triste, un mariage à l'improviste ! <i>ces choses</i> ne s'accordent pas.
ILUS.	PAMPHILE.
nam istuc ? . Continuo ego me mem.	Où donc <i>aboutit</i> cela (ce que tu dis) ? DAVE. Aussitôt moi je me rends à-la-maison-de Chrémès.
advenio illoc, o ante ostium. udeo id.	Lorsque j'arrive là, la solitude <i>régnait</i> devant la porte. Déjà je me réjouis de cela.
rus. Dicis recte.	CHARINUS. Tu dis bien.
ILUS. Perge. . Maneo. video m introire, m exire ; matronam ; us nil ornati, ulti. i, introspexi.	PAMPHILE. Continue. DAVE. Je m'y arrête. Cependant je ne vois personne entrer, personne sortir ; aucune matrone ; dans la maison rien de (nul) appareil, rien de (nul) mouvement. <i>Car</i> je m'approchai, je regardai-dedans.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

Scio

Magnum signum.

DAVUS.

Num videntur convenire hæc nuptiis?

PAMPHILUS.

Non opinor, Dave.

DAVUS.

Opinor narras?

PAMPHILUS.

Non recte adcipis;

Certa res est.

DAVUS.

Etiam puerum inde abiens conveni Chremis, 370
Olera et pisciculos minutos ferre obolo in cœnam seni.

CHARINUS.

Liberatus sum, Dave, hodie tua opera.

DAVUS.

Ac nullus quidem

CHARINUS.

Quid ita? Nempe huic prorsus illam non dat.

DAVUS.

Ridiculum caput!

Quasi necesse sit, si huic non dat, te illam uxorem ducere!
Nisi vides, nisi senis amicos oras, ambis...

PAMPHILE. En effet, c'est une excellente preuve.

DAVE. Tout cela, dites-moi, s'accorde-t-il avec un mariage?

PAMPHILE. Mais je ne le pense pas, Dave.

DAVE. *Je ne le pense pas*, dites-vous?

PAMPHILE. Tu m'entends mal; je veux dire: la chose est sûre.

DAVE. Il y a plus: en revenant j'ai rencontré l'esclave de Chremès, qui portait pour une obole de légumes et de petits poissons pour le souper du vieillard.

CHARINUS. Mon cher Dave, je dois aujourd'hui la vie à tes bons offices.

DAVE. Mais point du tout.

CHARINUS. Pourquoi cela? Il est certain qu'il ne lui donne pas sa fille.

DAVE. Quelle tête! comme s'il fallait absolument qu'il vous la donne, à vous, parce qu'il ne la donne pas à Pamphile. Si vous n'allez voir, prier les amis du vieillard, faire votre cour....

- s. Scio PAMPHILE. Je sais (je reconnais)
 gnum. que c'est une grande preuve.
 um hæc DAVE. Est-ce-que ces-choses
 nvenire paraissent s'accorder
 avec un mariage?
- s. Non opinor, PAMPHILE. Je ne le pense pas,
 Dave.
- arras opinor? DAVE. Tu dis « Je ne pense pas? »
- s. PAMPHILE.
 recte; Tu ne comprends pas la chose (mon idée);
 a. le fait est certain.
- tiam abiens inde DAVE. De plus, en revenant de là
 erum Chremis, j'ai rencontré l'esclave de Chrémès,
 et j'ai vu qu'il portait au vieillard
 pour le souper
 cuculos minutos des légumes et de petits-poissons menus
 pour une obole.
- . Dave, CHARINUS. Dave,
 tus hodie je suis délivré (sauvé) aujourd'hui
 par tes soins.
- : nullus quidem. DAVE. Mais tu ne l'es-point-du-tout certes.
- . Quid ita? CHARINUS. Pourquoi ainsi (pourquoi
 rsus Puisque absolument [cela]?
 il (Chrémès) ne donne point
 elle (Philumène) à lui (Pamphile).
- aput ridiculum! DAVE. Tête ridicule!
 ecesse, comme-si il était nécessaire,
 huic, parce qu'il ne la donne pas à celui-ci,
 llam uxorem! que toi tu prends elle pour épouse!
 , amicos senis Si tu ne-vois les amis du vieillard,
 ambis.... si tu ne-les-pries, si tu ne-leur-fais-la-cour.

CHARINUS.

Bene mones. 37.

Ibo : etsi hercle sæpe jam me spes hæc frustrata est. Vale.

(*Abit.*)

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS.

Quid igitur sibi volt pater ? Cur simulat ?

DAVUS.

Ego dicam tibi.

Si id succenseat nunc, quia non dat tibi uxorem Chremes,
 Ipsus sibi videatur esse injurius, neque id injuria,
 Prius quam tuum ut sese habeat animum ad nuptias, pe
 spexerit. 38

Sed si tu negaris ducere, ibi culpam in te transferet;
 Tum illæ turbæ fiet.

PAMPHILUS.

Quid vis ? patiar' ?

DAVUS.

Pater est, Pamphile

Difficile est. Tum hæc sola est mulier : dictum ac factum
 invenerit

Aliquam causam quamobrem ejiciat oppido.

PAMPHILUS.

Ejiciat ?

DAVUS.

Cito.

CHARINUS. Tu as raison : j'irai, quoique ces moyens-là aient pl
 d'une fois frustré mes espérances. Adieu. (*Il s'en va.*)

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE. Que prétend donc mon père ? Pourquoi feint-il ?

DAVE. Je vais vous le dire. S'il vous grondait de ce que Chrém
 ne vous donne point sa fille, avant d'avoir sondé vos dispositions s
 ce mariage, il croirait agir injustement, et il n'aurait pas tort. Me
 si vous refusez de l'épouser, il rejettera la faute sur vous, et ce se
 alors un beau train.

PAMPHILE. Que veux-tu ? Je supporterai tout.

DAVE. C'est votre père, Pamphile ; il n'est pas aisé de lui rési
 ter. D'ailleurs, elle est seule, cette femme : aussitôt dit, aussitôt fai
 il trouvera un prétexte quelconque pour la faire chasser de la ville

PAMPHILE. La chasser ?

DAVE. Et vite encore.

us. Mones bene. CHARINUS. Tu m'avertis bien.
 si hercle J'irai; quoique par-Hercule
 n hæc spes souvent déjà cette espérance
 trata me. Vale. a (ait) frustré (trompé) moi. Adieu.
 (Il s'en-va.)

HILUS, DAVUS.

PAMPHILE, DAVE.

HILUS. Quid igitur PAMPHILE. Quoi donc
 ult sibi? mon père veut-il pour soi?
 ulat? Pourquoi feint-il?
 Ego dicam tibi. DAVE. Moi je le dirai à toi.
 succenseat id, Si maintenant il se fâchait pour cela,
 remes parce que Chrémès
 tibi uxorem, ne donne pas à toi sa fille pour femme,
 iam perspexerit avant qu'il ait connu
 nimium ton cœur
 habeat ad nuptias, comme il se tient disposé pour ce mariage,
 deatur sibi lui-même il paraîtrait à soi
 urius, être injuste,
 injuria. et cela non à-tort.
 u negaveris ducere, Mais si toi tu refuses d'épouser elle,
 sferet culpam alors il reportera la faute
 e turbæ sur toi;
 alors ce beau tapage que tu peux prévoir
 aura-lieu.

HILUS. Quid vis?

PAMPHILE. Que veux-tu?
 je supporterai tout.

Est pater, DAVE. C'est ton père,
 le, Pamphile;
 cile. il est difficile de lui résister.
 ec mulier Puis cette femme (Glycérie)
 : est seule :
 ac factum, aussitôt dit, et aussitôt fait,
 it aliquam causam il aura bientôt trouvé quelque prétexte
 rem ejiciat oppido. pourquoi il la fasse-chasser de la ville.

HILUS. Ejiciat?

PAMPHILE. Il la ferait-chasser!

Cito.

DAVE. Et promptement.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

Cedo igitur, quid faciam, Dave?

DAVUS.

Dic te ducturum.

PAMPHILUS.

Hem!

DAVUS.

Quid est? ³¹

PAMPHILUS.

Egone dicam?

DAVUS.

Cur non?

PAMPHILUS.

Numquam faciam.

DAVUS.

Ne nega.

PAMPHILUS.

Suadere noli.

DAVUS.

Ex ea re quid fiat, vide.

PAMPHILUS.

Ut ab illa excludar, huc concludar.

DAVUS.

Non ita est.

Nempe hoc sic esse opinor dicturum patrem :

« Ducas volo hodie uxorem. » Tu : « Ducam, » inquires.

Cedo, quid iurgabit tecum ? Hic reddes omnia,

PAMPHILE. Que faire donc, Dave? Dis-le moi.

DAVE. Promettre d'épouser.

PAMPHILE. Ho!

DAVE. Hé bien!

PAMPHILE. Que je promette, moi, de l'épouser!

DAVE. Pourquoi pas?

PAMPHILE. Jamais, non, jamais.

DAVE. Ne dites pas non.

PAMPHILE. Ne m'en parle plus.

DAVE. Voyez ce qui vous en arrivera.

PAMPHILE. Que je serai à jamais privé de Glycérie et enchaîné l'autre.

DAVE. Vous n'y êtes pas ; mais voici à peu près ce que votre j vous dira : *Je veux que vous vous mariiez aujourd'hui.* Et vous : *Ji marierai*, répondrez-vous. Dites-moi, comment s'y prendra-t-il p vous querceller? Par là vous déconcerterez tous les projets q

PAMPHILUS. Cedo igitur, quid faciam, Dave?
 DAVUS. Dic te ducturum.
 PAMPHILUS. Hem!
 DAVUS. Quid est?
 PAMPHILUS. Egone dicam?
 DAVUS. Cur non?
 PAMPHILUS.
 Numquam faciam.
 DAVUS. Ne nega.
 PAMPHILUS. Noli suadere.
 DAVUS. Vide, quid fiat ex ea re.
 PAMPHILUS.
 Ut excludar ab illa, concludar huc.
 DAVUS. Non est ita. Nempe opinor patrem dicturum hoc sic :
 « Volo ducas uxorem hodie. »
 Tu : « Ducam, » inquires.
 Cedo, quid iurgabit tecum?
 Hic reddes omnia consilia, quæ nunc

PAMPHILE. Dis-moi donc, que dois-je faire, Dave?
 DAVE. Dis que tu épouseras.
 PAMPHILE. Ah!
 DAVE. Qu'est-ce?
 PAMPHILE. Moi ! que je dise *cela* !
 DAVE. Pourquoi non ?
 PAMPHILE.
 Jamais je ne *le* ferai.
 DAVE. Ne dis-pas-non.
 PAMPHILE. Ne-veuille-pas *me* conseiller ainsi.
 DAVE. Vois quoi doit-arriver de cette chose.
 PAMPHILE. *Il arrivera* que je serai excludus (banni) de-chez celle-là (Glycérie), et que je serai enfermé (fourré de force) ici (chez Chrémès) *et marié à Philumène.*
 DAVE. Il n'en est pas ainsi. En effet je pense *ton* père devoir-dire ceci ainsi :
 « Je veux que tu prennes femme aujourd'hui. »
 Et toi : « Je prendrai *femme*, » diras-tu.
 Dis-moi, pourquoi disputera-t-il avec toi ?
 Là (par là, du coup) tu rendras tous les projets, qui maintenant

Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient,
 Sine omni periculo¹. Nam hocce haud dubium est, quin Chremes
 Tibi non det gnatam; nec tu ea causa minueris
 Hæc quæ facis, ne is mutet suam sententiam. 395
 Patri dic velle, ut, quum velit, tibi jure irasci non queat.
 Nam quod tu speres, propulsabo facile: uxorem his moribus
 Dabit nemo: inopem inveniet potius quam te corrumpi sinat.
 Sed si te æquo animo ferre adcipiet, negligentem feceris;
 Aliam otiosus quæret. Interea aliquid addiderit boni. 400

PAMPHILUS.

Ita credis?

DAVUS.

Haud dubium id quidem est.

PAMPHILUS.

Vide quo me inducas.

DAVUS.

Quin taces?

PAMPHILUS.

Dicam. Puerum autem ne resciscat mi esse ex illa, cautio¹ est;
 Nam pollicitus sum suscepturum.

regarde comme sûrs, et cela, sans aucun danger. Car certainement Chrémès ne vous donne point sa fille. Mais quand vous aurez promis, ne changez rien à votre conduite, de peur que Chrémès ne change d'avis. Dites à votre père que vous voulez bien vous marier, afin qu'il n'ait pas le droit de se fâcher contre vous, quand il le voudrait. Car pour ce qui est de l'espérance dont vous pourriez vous flatter, je la détruirai facilement : avec les mœurs que j'ai, personne ne me donnera sa fille. Il en trouvera une sans bien, plutôt que de vous abandonner à la corruption. Si au contraire vous montrez de la docilité, il se ralentira; il cherchera à loisir une autre femme pour vous; et pendant ce temps-là, il peut survenir quelque heureux événement.

PAMPHILE. Tu le crois?

DAVE. J'en suis sûr.

PAMPHILE. Vois où tu m'engages.

DAVE. Eh bien! alors ne parlez pas.

PAMPHILE. Hé bien! je promettrai. Mais qu'il ne vienne pas à apprendre que j'ai un enfant d'elle; prenons-y garde; car j'ai promis de l'élever.

sunt certa ei,
 ut *sient* incerta,
 sine periculo omni.
 Nam hocce haud est dubium,
 quin Chremes
 non det tibi gnatam ;
 et tu ea causa
 ne minueris
 hæc quæ facis,
 ne is mutet
 suam sententiam.
 Dic patri velle,
 ut non queat
 irasci tibi jure,
 quum velit.
 Nam quod tu speres,
 propulsabo facile :
 nemo
 dabit uxorem
 his moribus :
 inveniet inopem
 potius quam sinat
 te corrumpi.
 Sed si adcipiet
 te ferre animo æquo,
 feceris negligentem ;
 quæret aliam
 otiosus.
 Interea aliquid boni
 acciderit.
 PAMPHILUS. Credis ita ?
 DAVUS. Id quidem
 haud est dubium.
 PAMPHILUS. Vide
 quo inducas me.
 DAVUS. Quin taces ?
 PAMPHILUS. Dicam.
 Ne autem resciscat
 puerum esse mihi ex illa,
 est cautio ;
 nam pollicitus sum

sont arrêtés à lui,
 de-manière-à-ce-qu'ils soient incertains,
 et cela sans danger aucun.
 Car ceci n'est pas douteux,
 que Chrèmes
 ne donne pas à toi sa fille ;
 et toi pour ce motif
 ne-fais-pas-moins
 ces-choses que tu fais ;
 de peur qu'il ne change
 son avis, s'il te voyait quitter Glycérie.
 Dis à ton père que tu veux bien te marier,
 afin qu'il ne puisse pas
 se fâcher contre toi avec raison,
 quand-même il le voudrait.
 Car quant à ce-que toi tu espères,
 je le réfuterai facilement :
 personne, te dis-tu sans doute,
 ne donnera sa fille pour femme
 à ces mœurs que j'ai (à un débauché) :
 il (ton père) en trouvera une sans-bien
 plutôt qu'il ne permette (que de permettre)
 que tu te corrompes.
 Mais s'il vient-à-apprendre
 que tu prends la chose d'un esprit docile,
 tu le rendras négligent (indifférent) ;
 il cherchera pour toi une autre fille
 à-loisir (sans se presser, pas du tout).
 Cependant quelque-chose de bon
 sera arrivé (pourra arriver).
 PAMPHILE. Crois-tu ainsi ?
 DAVE. Cela certes
 n'est pas douteux.
 PAMPHILE. Vois
 où tu engages moi.
 DAVE. Que-ne te tais-tu ?
 PAMPHILE. Eh ! bien, je dirai oui.
 Mais qu'il n'apprenne-pas
 un enfant être à moi d'elle,
 c'est une précaution à prendre ;
 car j'ai promis

ANDRIA.

DAVUS.

O facinus audax !

PAMPHILUS.

Hanc fidem

Sibi me obsecravit, qui se sciret non deserturum, ut darem.

DAVUS.

Curabitur. Sed pater adest : cave te esse tristem sentiat. 445

SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

SIMO (*secum*).

Reviso quid agant, aut quid captent consili.

DAVUS.

Hic nunc non dubitat quin te ducturum neges.

Venit meditatus alicunde ex solo loco;

Orationem sperat invenisse se,

Qua differat¹ te. Proin tu face² apud te ut sies. 446

PAMPHILUS.

Modo possim, Dave !

DAVUS.

Crede, inquam, hoc mihi, Pamphile,

Numquam³ hodie tecum commutaturum patrem

Unum esse verbum, si te dices ducere.

BYRRHIA, SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

BYRRHIA (*secum*).

Heraus me, relictis rebus, jussit Pamphilum

DAVE. Quelle témérité !

PAMPHILE. Elle m'a conjuré de le lui promettre, pour preuve que je ne l'abandonnerais jamais.

DAVE. On s'en occupera.... Mais voici votre père.... Prenez garde qu'il ne remarque votre tristesse.

SIMON, DAVE, PAMPHILE.

SIMON (*à part*). Je reviens pour voir ce qu'ils font et les projets qu'ils forment.DAVE (*à Pamphile*). Il ne doute pas que vous ne refusiez de vous marier. Il vient de méditer dans quelque lieu solitaire, et se flatte d'avoir trouvé un beau discours qui vous terrassera. Ainsi tenez-vous bien sur vos gardes.

PAMPHILE. Pourvu que je le puisse, Dave.

DAVE. Croyez-m'en, vous dis-je, Pamphile; il n'a pas un mot à répliquer, si vous consentez à épouser.

BYRRHIE, SIMON, DAVE, PAMPHILE.

BYRRHIE (*à part*). Mon maître m'a ordonné, toute affaire ces-

n. moi devoir-élever *lui*.
 facinus audax! DAVE. O action audacieuse!
 s. PAMPHILE.
 me Elle a conjuré moi
 bi hanc fidem, que je donnasse à elle cette assurance,
 par-quoi elle sût
 irum se. que je n'abandonnerais pas elle.
 rabitur. DAVE. On s'en occupera.
 dest : Mais ton père approche :
 t prends-garde qu'il ne s'aperçoive
 em. que tu es triste.

DAVUS,
 PHILUS.

SIMON, DAVE,
 PAMPHILE.

n). Reviso SIMON (à part). Je reviens-voir
 , quoi ils font,
 nsili captent. et quoi de (quel) projet ils forment.
 ic nunc DAVE. Celui-ci maintenant
 t quin neges ne doute pas que tu ne nies (refuses)
 n. toi devoir-prendre femme.
 nde Il vient de-quelque-part
 o d'un lieu solitaire
 ivenisse après-avoir-médité ;
 il espère qu'il a trouvé
 un discours ,
 t te. par lequel il puisse-déconcerter toi.
 .ce Ainsi-donc toi fais-en-sorte
 d te. que tu sois chez toi (maitre de toi).
 s. Modo possim, PAMPHILE. Pourvu que je le puisse ,
 Dave!
 ede mihi hoc, DAVE. Crois-moi sur eala (crois-m'en),
 'amphile, dis-je, Pamphile,
 hodie patrem que jamais aujourd'hui ton père
 itaturum tecum n'échangera avec toi
 um, une seule parole de colère,
 ducere. si tu dis que tu prends femme.

PHIA, SIMO,
 PAMPHILUS.

BYRRHIE, SIMON,
 DAVE, PAMPHILE.

(secum). Herus BYRRHIE (à part). Mon maitre
 a ordonné moi ,

Hodie observare, ut, quid ageret de nuptiis,
Scirem id¹. Propterea nunc hunc venientem sequor.
Ipsum adeo præsto video cum Davo. Hoc agam.

445

SIMO (*secum*).

Utrumque adesse video.

DAVUS (*ad Pamphilum*).

Hem, serva.

SIMO (*ad eundem*).

Pamphile!

DAVUS.

Quasi de improvise respice ad eum.

PAMPHILUS.

Hem! pater!

DAVUS.

Probe.

SIMO.

Hodie uxorem ducas, ut dixi, volo.

420

DAVUS.

Nunc nostræ timeo parti, hic quid respondeat.

PAMPHILUS.

Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora.

BYRRHIA.

Hem 1

sante, d'épier Pamphile aujourd'hui, pour savoir ce qu'il fera à l'oc-
casion de ce mariage. Voilà pourquoi j'arrive ici sur les pas de son
père. Je le vois fort à propos avec Dave. Attention!

SIMON (*à part*). Je les vois tous deux.

DAVE (*à Pamphile*). Allons, tenez-vous bien.

SIMON. Pamphile!

DAVE. Retournez-vous comme par hasard de son côté.

PAMPHILE. Ha! mon père!

DAVE. Fort bien.

SIMON. Je veux, comme je vous l'ai dit tantôt, que vous vous
mariiez aujourd'hui.

DAVE. Ah! je tremble pour nous de la réponse qu'il va faire.

PAMPHILE. Dans cette occasion, comme dans toute autre, jamais
je ne balancerai pour vous obéir.

BYRRHIE. Heu ?

rebus relictis,
 observare hodie
 Pamphilum,
 ut scirem id,
 quid ageret de nuptiis.
 Propterea nunc
 sequor hunc venientem.
 Video ipsum cum Davo
 adeo præsto.

Agam hoc.

SIMO (*secum*). Video
 utrumque adesse.

DAVUS (*ad Pamphilum*.)

Hem, serva.

SIMO (*ad eundem*).

Pamphile!

DAVUS. Respice ad eum
 quasi de improvviso.

PAMPHILUS. Hem! pater!

DAVUS. Probe.

SIMO. Volo, ut dixi,
 ducas uxorem hodie.

DAVUS. Nunc timeo
 nostræ parti,
 quid hic respondeat.

PAMPHILUS. Neque istic,
 neque usquam alibi
 mora erit tibi
 in me.

BYRRHIA. Hem!

toutes affaires étant laissées,
 épier aujourd'hui
 Pamphile,
 pour que je susse ceci,
 quoi il faisait relativement à son mariage.
 C'est pourquoi maintenant
 je suis cet homme (Simon) qui vient.
 Je le vois lui-même avec Dave
 fort à-propos.

Je vais-faire cela (ce qu'on m'a ordonné).

SIMON (*à part*). Je vois
 que l'un-et-l'autre est-ici.

DAVE (*à Pamphile*).

Allons, fais-attention.

SIMON (*au même*).

Pamphile!

DAVE. Regarde vers lui
 comme à l'improviste.

PAMPHILE. Ah! mon père!

DAVE. Bien.

SIMON. Je veux, comme je te l'ai dit,
 que tu prennes femme aujourd'hui.

DAVE. Maintenant je crains
 pour notre parti (pour mon maître),
 quoi il va-répondre.

PAMPHILE. Ni ici (en cette occasion),
 ni nulle-part ailleurs (en aucune autre),
 obstacle ne sera à toi
 en moi (de ma part).

BYRRHIE. Ah! (que dit-il?)

ANDRIA.

Obmutuit.

DAVUS.

Quid dixit?

BYRRHIA.

SIMO.

Facis ut te decet,

Quum istuc, quod postulo, impetro cum gratia.

DAVUS.

Sum verus.

BYRRHIA.

Herus, quantum audio, uxore excidit¹.

425

SIMO.

I jam nunc intro, ne in mora, quum opu' sit, sies.

PAMPHILUS.

Eo.

(Abit.)

BYRRHIA.

Nullane in re esse homini cuiquam fidem!

Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet:

Omnes sibi malle melius esse quam alteri².

Renuntiabo, ut hoc pro malo mihi det malum.

430

(Abit.)

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*).

Hic nunc me credit aliquam sibi fallaciam

Portare, et ea me hic restituisse gratia.

DAVE. Il ne dit plus rien.

BYRRHIE. Qu'a-t-il dit?

SIMON. Vous ne faites que votre devoir, mon fils, en m'accordant de bonne grâce ce que je vous demande.

DAVE. Je l'avais bien dit.

BYRRHIE. Mon maître, à ce que j'entends, peut chercher une autre femme.

SIMON. Entrez donc maintenant, pour ne point faire attendre, lorsqu'on aura besoin de vous.

PAMPHILE. J'entre.

(Il s'en va.)

BYRRHIE. On ne trouvera donc jamais de bonne foi chez personne! Il est bien vrai, ce proverbe: *Chacun se préfère à son prochain*. Allons le retrouver, et recevoir la récompense de cette bonne nouvelle.

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). Le bonhomme me croit une batterie toute dressée contre lui, et que c'est pour la faire jouer que je suis resté ici.

uid dixit? DAVE.
 Il (Simon) s'est tu (il ne dit plus rien).
 BYRRHIE. Qu'a-t-il dit?
 SIMON. Tu fais
 comme il convient toi *faire*,
 pro cum gratia postulo. puisque j'obtiens de bonne-grâce
 cette-chose, que je *te* demande.
 DAVE.
 Je suis véridique (je l'avais bien dit).
 ferus, BYRRHIE. *Mon* maître,
 lio, autant que (à ce que) j'entends,
 e. est tombé de (a perdu) *son* épouse.
 nunc SIMON. Dès-à-présent (maintenant)
 va *là* dedans (à la maison),
 ora, pour que tu ne sois pas en retard,
 sit. lorsque besoin pourra-être (sera).
 . Eo. (*Abit.*) PAMPHILE. J'y vais. (*Il s'en-va.*)
 idemne BYRRHIE. *Faut-il* que la bonne-foi
 cuiquam ne soit à un homme quelconque
 en aucune chose!
 n est verum, Ce mot-*là* est vrai,
 lici vulgo : qui a-coutume d'être dit communément:
 LE QUE TOUT LE MONDE AIME-MIEUX
 S *les choses* ÊTRE MIEUX (RÉUSSIR)
 POUR SOI
 RI. QUE POUR UN AUTRE.
 Je vais-annoncer *cela* à *mon* maître,
 , afin qu'il donne à moi du mal
 malum pour ce mal (cette mauvaise nouvelle).
 o. (*Il s'en-va.*)
 (*Abit.*)
 S, SIMO. DAVE, SIMON.
 am). Hic DAVE (*à part*). Celui-ci (Simon)
 croit maintenant
 sibi moi apporter à lui
 laciam, quelque fourberie,
 isse hic et moi être resté ici
 pour ce motif.

Quid Davus narrat?

SIMO.

Æque quidquam nunc quidem.

SIMO.

Nilne? Hem!

DAVUS.

Nil prorsus.

SIMO.

Atqui exspectabam quidem.

DAVUS.

Præter spem evenit; sentio: hoc male habet virum.

SIMO.

Potin' es ' mihi verum dicere?

DAVUS.

Nil facilius.

SIMO.

Num illi molestæ quidpiam hæ sunt nuptiæ,
Hujusce propter consuetudinem hospitæ?

DAVUS.

Nihil hercle; aut si adeo, bidui est, aut tridui
Hæc sollicitudo: nostin'? deinde desinet;
Etenim ipse secum recta reputavit via.

SIMO.

Laudo.

SIMON. Que dit Dave?

DAVE. Ma foi, juste autant que tout à l'heure.

SIMON. Comment? Rien? Ha!

DAVE. Rien du tout.

SIMON. Je m'attendais pourtant à quelque chose.

DAVE. Voilà son attente trompée! je le vois. Il enrage.

SIMON. Es-tu homme à me dire la vérité?

DAVE. Rien de plus aisé.

SIMON. Ce mariage ne lui fait-il pas un peu de peine, à cause sa liaison avec cette étrangère?

DAVE. Non, vraiment: ou, si cela le fâche, ce sera l'affaire deux ou trois jours; vous le connaissez; ensuite il n'y songera; en effet il a réfléchi, et il prend la chose comme il faut.

SIMON. Il fait bien.

i
 rat ?
 inc quidem
 e ? Hem !
 l prorsus.
 ii quidem
 i.
 enit
 n ;
 nale virum.
 : potis
 im mihi ?
 l facilius.
 i hæ nuptiæ
 lam
 i,
 usuetudinem
 spitæ ?
 hil hercle ;
 ,
 udo
 ut tridui :
 net ;
 atavit
 a
 io.

SIMON. *Qu'est-ce-que*
 Dave dit ?
 DAVE. Pour-le-moment certes
je dis toute espèce de chose
 sur-le-même-ton (je ne dis rien).
 SIMON. *Tu ne dis rien ? Ah !*
 DAVE. Rien du-tout.
 SIMON. Et-pourtant certes
j'attendais que tu dirais quelque chose.
 DAVE. *La chose est arrivée*
 contre son attente ;
 je m'en aperçois :
 cela met mal-à-l'aise notre homme.
 SIMON. *Es-tu capable*
 de dire vrai à moi ?
 DAVE. Rien de plus facile.
 SIMON. *Est-ce-que ces noces*
 sont en-quoi-que-ce-soit
 fâcheuses à lui ,
 à cause de la liaison
 de (avec) cette étrangère (Glycérie) ?
 DAVE. *En-rien par-Hercule ;*
 ou si *elles sont* ainsi ,
 cette peine (contrariété)
 est de deux-jours ou de trois-jours :
 connais-tu (tu connais bien) *ton fils ?*
 ensuite elle cessera ;
 en effet il a réfléchi
 lui-même avec-soi
 par le droit chemin (comme il faut).
 SIMON. *Je l'en loue.*

DAVUS.

Dum licitum est ei, dumque ætas tulit,
Amavit; tum id clam¹: cavit ne unquam infamiæ
Ea res sibi esset, ut virum fortem decet.
Nunc uxore opus est; animum ad uxorem adpult.

SIMO.

Subtristis visu' at esse aliquantulum mihi.

DAVUS.

Nil propter hanc rem; sed est quod tibi succenseat.

SIMO.

Quid est?

DAVUS.

Puerile est.

SIMO.

Quidnam est²?

DAVUS.

Nil.

SIMO.

Quin dic; quid est¹

DAVUS.

Ait nimium parce facere sumptum.

SIMO.

Mene?

DAVUS.

Te.

« Vix, inquit, drachmis obsonatus est decem²:
Num filio videtur uxorem dare?

DAVE. Tant qu'il lui a été permis, et que l'âge le comportai
aimé, mais sans éclat, mais sans compromettre jamais sa répu
d'homme d'honneur. Aujourd'hui il faut se marier, il ne rêv
que mariage.

SIMON. J'ai cru remarquer cependant un petit fond de tri:

DAVE. Oh! cela n'a rien de commun avec ce mariage: mais
une chose qui le fâche contre vous.

SIMON. Qu'est-ce que c'est?

DAVE. Pur enfantillage.

SIMON. Mais encore?

DAVE. Rien.

SIMON. Mais enfin, qu'est-ce que c'est? dis-le moi.

DAVE. Il prétend que l'on fait les choses trop mesquinement

SIMON. Qui? moi?

DAVE. Vous. A peine, dit-il, mon père a-t-il fait pou
drachmes de provisions. Dirait-on qu'il marie son fils? Q

- vus. Dum est licitum ei, DAVE. Tant-qu'il a été permis à lui,
 nque ætas tulit, et tant-que l'âge l'a comporté,
 avit; il a aimé;
 id clam : mais alors il a fait cela en-secret :
 it ne unquam il a pris-garde que jamais
 es esset sibi infamiæ, cette chose ne-fût à lui à honte,
 ecet virum fortem. commeil convient à un homme d'honneur.
 c opus est uxore ; Maintenant besoin est d'une épouse ;
 lit animum il a dirigé (porté) son esprit
 xorem. vers une épouse.
 . Est visus mihi esse SIMON. Il a semblé à moi être
 antulum subtristis. quelque-peu mélancolique.
 us. Nil DAVE. Il ne l'est en-rien
 ter hanc rem ; à cause de cette chose ;
 st quod mais un point est pour-lequel
 nseat tibi. il peut-être-fâché contre toi.
 . Quid est ? SIMON. Qu'est-ce ?
 us. Est puerile. DAVE. C'est puéril (c'est un enfantillage).
). Quidnam est ? SIMON. Qu'est-ce donc ?
 us. Nil. DAVE. Rien.
). Quin dic ; quid est ? SIMON. Mais dis ; qu'est-ce ?
 us. Ait DAVE. Il prétend
 re sumptum qu'on fait la dépense
 um parce. trop mesquinement.
). Mene ? SIMON. Moi ?
 us. Te. DAVE. Toi.
 x, inquit, « A-peine, dit-il,
 bsonatus a-t-il fait-des-provisions
 n drachmis. pour dix drachmes.
 . videtur Est-ce-qu'il semble
 uxorem filio ? donner une épouse à son fils ?

Quem, inquit, vocabo ad cœnam meorum æqualium
Potissimum nunc ? » Et, quod dicendum hic siet,
Tu quoque perparce nimium. Non laudo.

SIMO.

Tace.

DAVUS (*secum*).

Commovi.

SIMO.

Ego istæc recte ut fiant videro. 155
(*Secum.*) Quidnam hoc re¹ est? Quidnam volt hic veterator
sibi?

Nam si hic mali est quidquam, hem illic est huic re caput -

MYSIS, SIMO, DAVUS, LESBIA².

MYSIS.

Ita pol quidem res est, ut dixi³, Lesbia:
Fidelem haud ferme mulieri invenias virum.

SIMO (*ad Davum*).

Ab Andria est ancilla hæc; quid narras?

DAVUS.

Ita est.

160

MYSIS.

Sed hic Pamphilus...

SIMO.

Quid dicit?

mes amis inviterai-je de préférence à souper? Et tenez, entre nous
vous allez aussi un peu trop à l'épargne. Je n'approuve pas cela.

SIMON. Tais-toi.

DAVE (*à part*). Bon! je l'ai intrigué.

SIMON. J'aurai soin que tout se fasse comme il convient.
(*À part.*) Mais que veut dire tout ceci? et que prétend ce vieux coquin?
S'il se fait ici quelque chose de mal, on est bien sûr de le trouver à
la tête.

MYSIS, SIMON, DAVE, LESBIE.

MYSIS. Vous avez, ma foi, raison, Lesbie; rien de plus rare
qu'un amant fidèle.

SIMON (*à Dave*). Cette femme-là est de chez l'Andrienne; qu'en
dis-tu?

DAVE. Oui, en effet.

MYSIS. Quant à Pamphile....

SIMON. Que dit-elle?

uit,	Lequel, dit-il,
ad alium	de mes camarades
dic potissimum	inviterai-je maintenant de préférence
? »	au souper? »
dict dicendum	Et, ce-qui peut-bien-être à-dire
	ici (entre nous),
	toi aussi
propterea :	<i>tu fais les choses trop chichement :</i>
	Je ne t'approuve pas.
	SIMON. Tais-toi.
idem). Commovi.	DAVE (<i>à part</i>). Je l'ai remué (piqué).
videro	SIMON. Moi je verrai
non recte.	à-ce-que ces-choses-là se fassent bien.
nam re	(<i>à part</i> .) Quoi-donc de chose
	cela est-il (qu'est-ce donc que cela)?
id tibi	Quoi-donc veut pour soi
id?	ce vieux-routier?
	Car si ici
id mali est,	quelque mal est,
	oh! celui-là
id re.	est la tête à cette chose (en est l'auteur).
S, SIMO,	MYSIS, SIMON,
, LESBIA.	DAVE, LESBIE.
quidem	MYSIS. Par-Pollux assurément
	la chose est ainsi,
lesbia :	comme tu as dit, Lesbie :
as	tu ne trouverais (on ne saurait trouver)
n	presque un <i>seul</i> homme
fideli.	fidèle à une femme.
rum).	SIMON (<i>à Dave</i>).
	Cette servante
ia;	est de-chez l'Andrienne;
?	qu' <i>en</i> dis-tu?
tita.	DAVE. C'est ainsi.
id Pamphilus.	MYSIS. Mais ce Pamphile....
id dicit?	SIMON. Que dit-elle?

ANDRIA.

MYSIS.

Firmavit fidem.

SIMO.

Ham!

DAVUS.

Utinam aut hic surdus, aut hæc muta facta sit!

MYSIS.

Nam, quod peperisset, jussit tolli.

SIMO.

O Jupiter!

Quid ego audio? actum est, siquidem hæc vera prædicat.

LESBIA.

Bonum adolescentis narras ingenium!

MYSIS.

Optimum.

465

Sed sequere me intro, ne in mora illi sis.

LESBIA.

Sequor.

*(Mysis et Lesbia abeunt.)*DAVUS (*secum*).

Quod remedium nunc huic malo inveniam?

SIMO (*secum*).

Quid hoc?

Adeon' est demens? Ex peregrina...! Jam scio. Ah!

Vix tandem sensi stolidus.

DAVUS.

Quid hic sensisse ait?

MYSIS. Il a donné un gage de sa fidélité.

SIMON. Ho! ho!

DAVE. Que n'est-il sourd, ou que n'est-elle muette?

MYSIS. Car il a ordonné qu'on élevât l'enfant dont elle accoucherait.

SIMON. O Jupiter! qu'entends-je? C'en est fait si elle dit vrai.

LESBIE. A ce qu'il paraît, il est d'un bon caractère, ce jeune homme.

MYSIS. Excellent. Mais entrons, de peur que vous n'arriviez trop tard.

LESBIE. Je vous suis.

*(Mysis et Lesbie s'en vont.)*DAVE (*à part*). Comment parer maintenant à ce malheur?SIMON (*à part*). Qu'est-ce que c'est que cela? serait-il assez fou? D'une étrangère.... Ah! m'y voilà. A la fin pourtant je comprends, sot que je suis!

DAVE. Que dit-il qu'il comprend?

navit fidem. **MYSIS.** Il a garanti sa foi.
 ! **SIMON.** Ah!
 nam **DAVE.** Plût-aux-dieux
 lus, ou que celui-ci *fût devenu* sourd,
 a sit muta ! ou que celle-ci fût devenue muette!
 a, quod **MYSIS.** Car, *quelque enfant* que
 elle-aurait-mis-(elle mit) au jour,
 il a ordonné qu'il fût élevé.
 piter ! **SIMON.** O Jupiter !
 lio ? quoi moi entends-je ?
 siquidem *C'en est fait, si-toutefois*
 t vera. celle-ci dit des choses vraies.
 rras **LESBIE.** Tu parles-là
 nium d'un bon caractère
 de jeune-homme.
 umum. **MYSIS.** Excellent.
 me intro, **Mais suis-moi là-dedans (à la maison),**
 ra de peur que tu ne sois en retard
 pour elle (Glycérie).
 uor. **LESBIE.** Je suis.
 bia abeunt.) (*Mysis et Lesbie s'en-vont.*)
 n). **DAVE (à part).**
 um Quel remède
 ne huic malo? trouverai-je maintenant à ce mal ?
). Quid hoc ? **SIMON (à part.)** Qu'est-ce que cela ?
 mens ? est-il (Pamphile) tellement fou ?
 a... ! D'une étrangère... !
 i ! Enfin je devine ! Ah !
 sensi stolidus. A-peine à-la-fin ai-je compris, sot que je
 d ait hic **DAVE.** Que dit celui-ci [suis.
 avoir compris ?

SIMO.

Hæc primum adfertur jam mihi ab hoc fallacia.
 Hanc simulant parere, quo Chremetem absterreant.
 Hui, tam cito? Ridiculum. Postquam ante ostium
 (*Ad Davum.*)

Me audivit stare, adproperat. Non sat commode
 Divisa sunt temporibus tibi, Dave, hæc.

DAVUS.

Mihin'?

SIMO.

Num immemores discipuli?

DAVUS.

Ego quid narres nescio.

SIMO (*secum*).

Hiccine, si me imparatum in veris nuptiis
 Adortus esset, quos mihi ludos redderet!
 Nunc hujus periculo fit; ego in portu navigo.

LESBIA, SIMO, DAVUS.

LESBIA.

Adhuc, Archillis, quæ adsolent, quæque oportent
 Signa esse ad salutem, omnia huic esse video.

SIMON. Oui; voilà le premier piège où m'attend ce fripon
 feint que cette fille accouche, pour empêcher Chrémès.... Ho!!
 vite? voilà qui est plaisant. Lorsqu'elle apprend que je suis d
 sa porte, elle se hâte d'accoucher. Dave, tu n'as pas bien divi
 actes de ta comédie.

DAVE. Moi!

SIMON. Est-ce que tes acteurs ont oublié leurs rôles?

DAVE. Je ne sais ce que vous voulez dire.

SIMON (*à part*). Si mon projet de mariage eût été sérieux,
 ce drôle-là m'eût ainsi attaqué à l'improviste, quel tour il
 joué! Mais le danger est maintenant pour lui, et je suis dans l

LESBIE, SIMON, DAVE.

LESBIE. Jusqu'à présent, Archillis, je ne vois là que les
 pôtmes d'un heureux accouchement. Commencez par la ba

Ilacia	SIMON. Cette fourberie venue de (imaginée par) lui (Dave) est présentée à moi par celui-ci dès-l'abord (toute fraîche).
parere, nt	Ils feignent que cette <i>filles</i> accouche, afin qu'ils détournent Chrémès de nous donner sa fille.
?	Oh! sitôt? <i>C'est plaisant.</i>
ivité ostium,	Lorsqu'elle a appris que j'étais devant sa porte, elle se hâte d'accoucher.
Hæc, Dave, a tibi	(A Dave.) Ces incidents Dave, n'ont pas été divisés (classés) par toi assez à-propos pour les temps où chacun devait arriver.
ne?	DAVE. Par moi? SIMON. Est-ce-que <i>tes</i> disciples (acteurs) <i>sont</i> oublieux de leurs rôles?
nescio	DAVE. Moi je ne-sais quoi tu veux-dire.
Hiccine, s a is, lderet mili! ; portu.	SIMON (à part.) Ce-fripon-là, s'il eût attaqué moi n'-étant-pas-prêt à-l'occasion de vraies noces, quelle pièce il eût jouée à moi! maintenant <i>la chose</i> se fait au péril de lui; moi je navigue dans le port.
O, DAVUS.	LESBIE, SIMON, DAVE.
ic, Archillis, igna, , ent esse	LESBIE. Jusqu'ici, Archillis, je vois que tous les symptômes, qui ont-coutume d'être, et qui doivent être pour le salut d'une accouchée,

Nunc primum fac istæc lavet; post deinde,
 Quod jussi ei dari bibere, et quantum imperavi,
 Date : mox ego huc revertor.

Per ecaster scitus puer natus est Pamphilo.

Deos quæso ut sit superstes; quandoquidem ipse est ingeniu
 bono; 48

Quumque huic veritus est optumæ adolescenti facere injuriar
 (Abit.)

SIMO.

Vel hoc quis non credat, qui norit te, abs te esse ortum?

DAVUS.

Quidnam id est?

SIMO.

Non imperabat coram quid opus facto esset puerperæ;
 Sed postquam egressa est, illis quæ sunt intus, clamat de vi:
 O Dave, itane contemnor abs te? aut itane tandem idoneus 49
 Tibi videor esse, quem tam aperte fallere incipias dolis?
 Saltem adcurate, ut metui videar : certe, si resciverim...

DAVUS (*secum*).

Certe hercle hic nunc ipse se fallit, haud ego.

SIMO.

Edixin' tibi?

puis vous lui donnerez à boire ce que j'ai ordonné, et la dose pre
 crite. Je reviens dans l'instant. Pamphile a là, par ma foi, un j
 petit garçon. Plaise aux dieux de le lui conserver, puisqu'il est d'
 si bon naturel, puisqu'il n'a pas fait à cette excellente jeune fil
 l'affront de l'abandonner.

(Elle s'en va.)

SIMON. Peut-on te connaître, et douter que tout ceci ne soit t
 ouvrage?

DAVE. Comment? tout ceci!

SIMON. Quoi! elle n'ordonne rien dans la maison de ce qu'il fa
 faire à l'accouchée; et à peine est-elle sortie, qu'elle le crie de la r
 à celles qui sont restées en dedans! O Dave, me méprises-tu donc à
 point? Me crois-tu donc capable de donner dans des ruses si ouve
 tement grossières? Mets-y du moins un peu de finesse, afin que
 puisse croire que tu me crains : certes, si je viens à découvrir....

DAVE (*à part*). Pour le coup, c'est bien lui qui se trompe lu
 même; ce n'est pas moi.

SIMON. Ne t'ai-je pas averti? Ne t'ai-je pas défendu de faire auc

3.		sont à celle-ci.
imum fac		Maintenant d'abord fais-en-sort
et ;		qu'elle se lave (prenne un bain) ;
ide ,		puis ensuite ,
id jussi		donnez-lui ce-que j'ai ordonné
ibere ,		être donné à elle à boire ,
um imperavi :		et autant-que j'ai commandé :
: revertor huc.		<i>quant-à moi bientôt je reviens ici.</i>
percitus puer		Par-Castor un fort-gentil enfant
; Pamphilo.		est né à Pamphile.
leos		Je prie les dieux
perstes ;		qu'il soit survivant (l'enfant) ;
uidem ipse		puisque lui-même (Pamphile)
ingenio ;		est d'un bon naturel ;
e est veritus		et puisqu'il a craint
juriam		de faire affront
umæ adolescenti.		à cette excellente jeune-fille.
	(Abit.)	(Elle s'en-va.)
nis ,		SIMON. Quelle personne ,
t te ,		qui connaîtrait toi ,
at		ne croirait pas
		qu'encore cela (cette invention)
um abs te ?		est né (venu) de toi ?
Quidnam est id ?		DAVE. Qu'est-ce-donc que cela ?
ou imperabat		SIMON. Quoi ! elle ne commandait pas
		en-présence de l'accouchée
s esset facto		quoi besoin était d'être fait
;		à l'accouchée ;
quam est egressa ,		et lorsqu'elle est sortie ,
e via		elle crie de la rue
sunt intus.		à celles qui sont dedans (dans la maison)
		O Dave ,
orne ita abs te ?		suis-je méprisé à-ce-point par toi ?
um videor tibi		ou enfin semblé-je à toi
idoneus		être si commode
ipias		lequel tu entreprennes
olis		de tromper par des ruses
te ?		si ouvertement ?
udcurate ,		<i>Agis du moins avec-finesse ,</i>
r metui :		de-sorte-que je paraisse être craint :
resciverim....		certes , si je viens-à-apprendre....
secum).		DAVE (à part).
rcle		Certainement par-Hercule
		cet homme maintenant
psus ,		se trompe lui-même ,
o.		et ce n'est pas moi qui le trompe.
lixin' tibi ?		SIMON. Ai-je averti toi ? oui ou non ?

Interminatus sum ne faceres? Num veritus? Quid rettulit?
Credon' tibi hoc, nunc peperisse hanc e Pamphilo? 495

DAVUS (*secum*).

Teneo quid erret : quid ego agam habeo.

SIMO.

Quid tacēs?

DAVUS.

Quid credas? quasi non tibi renuntiata sint hæc sic fore.

SIMO.

Min' quisquam?

DAVUS.

Eho! an tute intellexti hoc adsimulari?

SIMO.

Inrideor.

DAVUS.

Renuntiatum est : nam qui istæc tibi incidit suspicio?

SIMO.

Qui? quia te noram.

DAVUS.

Quasi tu dicas, factum id consilio meo. 500

SIMO.

Certe enim scio.

DAVUS.

Non satis me pernosti etiam, qualis sim, Simo.

tour de ton métier? As-tu tenu compte de mes menaces? A quoi donc ont-elles servi? T'imagines-tu m'avoir fait croire qu'elle vient de mettre au monde un enfant de Pamphile?

DAVE (*à part*). Bon! je vois son erreur, et ce qu'il me faut faire.

SIMON. Hé bien! tu te tais?

DAVE. Pourquoi le croiriez-vous? comme si on ne vous avait pas prévenu qu'il en serait ainsi?

SIMON. Moi! quelqu'un m'a prévenu?

DAVE. Quoi! vous auriez deviné de vous-même que tout ceci n'est qu'un jeu?

SIMON. Tu te moques de moi.

DAVE. On vous l'a dit : comment, sans cela, vous serait venu ce soupçon?

SIMON. Comment? parce que je te connaissais.

DAVE. Vous voulez peut-être dire que cela s'est fait par mon conseil.

SIMON. Oh! j'en suis convaincu.

DAVE. Vous ne me connaissez pas bien encore, Simon; vous ne savez pas quel homme je suis.

- s sum t'ai-je défendu-avec-menace
de faire ainsi? oui ou non?
- s? Est-ce-que tu as respecté *ma défense* ?
- ? Que t'a importé?
- hoc , Crois-je toi sur ce *point* ,
que maintenant cette *filles*
- ?amphilo? a accouché *du fait* de Pamphile?
- um). Teneo DAVE (*à part*). Je sais
en quoi il se trompe :
- ago agam. j'ai (je sais) quoi moi je dois-faire.
- taces? SIMON. Pourquoi te tais-tu?
- d credas? DAVE. Pourquoi *le* croirais-tu ?
comme-si ces-choses
- ata sint tibi n'avaient pas été annoncées à toi
devoir-être ainsi.
- uamn' SIMON. Est-ce-que personne
a annoncé cela à moi ?
- o! an intellexti DAVE. Quoi ! as-tu deviné
toi-même
- lari? que cela était feint?
- eor. SIMON. Je suis raillé *par toi*.
- untiatum est : DAVE. *La chose* a été annoncé à toi
- ec suspicio car comment ce soupçon-là
est-il venu à toi?
- te. SIMON. Comment ?
parce que je connaissais toi.
- asi tu dicas , DAVE. Comme-si toi tu disais
cela *avoir été fait* par mon conseil.
- leo consilio. SIMON. Je *le* sais en effet à-coup-sûr
- enim certe. SIMON. Je *le* sais en effet à-coup-sûr
- a pernosti me DAVE. Tu ne connais pas moi
encore assez, Simon,
Simo , quel je suis.

Egone te?

SIMO.

DAVUS.

Sed si quid narrare occœpi, continuo dari
Tibi verba censes.

SIMO.

Falso ¹.

DAVUS.

Itaque hercle nil jam mutire audeo.

SIMO.

Hoc ego scio unum, neminem peperisse hic.

DAVUS.

Intellexi enim.

Sed nihilo secius mox puerum huc deferent ante ostium. 505
Id ego jam nunc tibi renuntio, here, futurum, ut sis sciens;
Ne hoc posterius dicas, Davi factum consilio aut dolis :
Prorsus a me opinionem hanc tuam esse ego amotam volo.

SIMO.

Unde id scis?

DAVUS.

Audivi et credo : multa concurrunt simul

Qui conjecturam hanc nunc facio : jam primum hæc se e Pam-
philo 540
Gravidam dixit esse ; inventum est falsum. Nunc, postquam videt
Nuptias domi adparari, missa est ancilla illico

SIMON. Moi, je ne te connais pas ?

DAVE. Je n'ouvre pas plutôt la bouche que vous vous imaginez que
je vous trompe.

SIMON. J'ai tort sans doute.

DAVE. Aussi je n'ose plus souffler mot.

SIMON. Tout ce que je sais, c'est que personne n'est accouché ici.

DAVE. Vous l'avez deviné. Mais on n'en va pas moins apporter un
enfant devant votre porte ; je m'empresse de vous en prévenir, mon
cher maître, afin que vous soyez averti, et que vous ne veniez pas
dire après : *Voilà encore un tour de Dave!* Je veux absolument
détruire la mauvaise opinion que vous avez de moi.

SIMON. D'où sais-tu cela ?

DAVE. Je l'ai entendu dire, et je le crois. Une foule de circon-
stances concourent à me le faire conjecturer. D'abord cette fille s'est
dite grosse de Pamphile ; cela s'est trouvé faux. Aujourd'hui qu'elle
voit faire ici des préparatifs de noce, vite elle a envoyé sa servante

SIMO. Egone te ?

DAVUS. Sed si cocœpi
narrare quid,
continuo censes verba
dari tibi.

SIMO. Falso.

DAVUS. Itaque hercle
audeo jam
mutire nil.

SIMO. Ego scio hoc unum,
neminem peperisse hic.

DAVUS. Intellexti enim.
Sed nihilo scius mox
deferent puerum
huc ante ostium.

Ego jam nunc, here,
renuntio tibi,
id futurum,
ut sis sciens ;
ne dicas posterius hoc,
factum consilio
aut dolis Davi :
ego volo prorsus
hanc opinionem tuam
esse amotam a me.

SIMO. Unde scis id ?

DAVUS. Audivi
et credo :
multa concurrunt simul
qui facio nunc
hanc conjecturam :
jam primum hæc
dixit se esse gravidam
e Pamphilo ;
inventum est falsum.
Nunc, postquam videt
nuptias adparari

SIMON. Moi *je ne connais* pas toi ?

DAVE. Mais si je commence
à dire quelque-chose,
aussitôt tu penses que des mots
sont donnés à toi (que je te trompe).

SIMON. *Je le pense à-tort.*

DAVE. Aussi par-Hercule
je n'ose plus
ouvrir-la-bouche *pour* rien.

SIMON. Moi je sais ceci seulement
que personne n'a accouché ici.

DAVE. En effet tu l'as deviné.

Mais néanmoins bientôt
on déposera un enfant
ici devant *ta* porte.

Moi dès-à-présent, *mon* maître,
j'annonce à toi
que cela sera,
afin que tu sois *le* sachant ;
pour que tu ne dises pas plus tard ceci,
que *ç'a été* fait par le conseil
ou par les ruses de Dave :
moi je veux absolument
que cette opinion de-toi
soit éloignée de moi.

SIMON. D'où sais-tu cela ?

DAVE. Je l'ai entendu-dire
et je *le* crois :

bien-des-chooses concourent ensemble
pourquoi je fais maintenant
cette conjecture :
tout d'abord cette *filie* (Glycérie)
a dit qu'elle était enceinte
du fait de Pamphile ;
cela s'est trouvé faux.

Maintenant, comme elle voit
que des noces se préparent

Obstetricem accersitum ad eam, et puerum ut adferret simul.
Hoc nisi fit, puerum ut tu videas, nil moventur nuptiæ.

SIMO.

Quid ais? quum intellexeras 545
Id consilium capere, cur non dixi extemplo Pamphilo?

DAVUS.

Quis igitur eum ab illa abstraxit, nisi ego? Nam omnes nos
quidem

Scimus quam misere hanc amarit; nunc sibi uxorem expetit.
Postremo id mihi da negoti; tu tamen idem has nuptias
Perge facere, ita ut facis; et id spero adiuturos deos. 550

SIMO.

Imo abi intro; ibi me opperire, et quod parato opus est, para -
(*Davus abit.*)

Non impulit me, hæc nunc omnino ut crederem :
Atque haud scio an, quæ dixit, sint vera omnia ;
Sed parvi pendo. Illud mihi multo maxumum est,
Quod mihi pollicitu' st ipsus gnatus. Nunc Chremem 555

chez l'accoucheuse, avec ordre d'apporter un enfant. Si l'on ne vient pas à bout de vous faire voir un enfant, on ne dérange rien à ce mariage.

SIMON. Que dis-tu là? Lorsque tu t'es aperçu du complot, que ne le disais-tu sur-le-champ à mon fils?

DAVE. Et qui donc l'a arraché à cette fille, si ce n'est moi? Car nous savons tous combien il en était fou. Aujourd'hui il désire se marier. Enfin, laissez-moi le soin de cette affaire, et vous cependant continuez de travailler à ce mariage, comme vous faites, et j'espère que les dieux vous aideront.

SIMON. Entre plutôt au logis; va m'y attendre, et prépare tout ce qui est nécessaire. (*Dave s'en va.*) Non, il ne m'a pas complètement persuadé, et cependant tout ce qu'il dit là pourrait bien être vrai; mais peu m'importe. Ce qui me touche beaucoup plus, c'est la promesse de mon fils. Allons maintenant trouver Chrémès; je le prierais de lui

est illico
obstetricem
mul
terum.

uerum ,
ntur nil.
is? -
teras
silium ,
i extemplo

igitur
ab illa ,

nes quidem
misere

sibi

mibi

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

LES ÉPIGRAMES.

à la maison (ici),
une servante a été envoyée sur-le-champ
pour faire venir l'accoucheuse
auprès d'elle, et en-même-temps
afin qu'elle apportât un enfant.

Si cela n'arrive pas,
que toi tu voies un enfant,
ces noces ne sont dérangées en rien.

SIMON. Que dis-tu?

puisque tu avais compris
qu'elle (Glycérie) formait ce dessein,
pourquoi ne l'as-tu pas dit sur-le-champ
à Pamphile?

DAVE. Qui donc
a arraché lui à elle,
si-ce-n'est moi?

Car nous tous certes
nous savons combien éperdument
il a aimé cette fille;
maintenant il demande pour lui
une épouse.

Enfin donne à moi *(c'est-à-dire moi)*,
cette tâche de démaqueter l'intrigue ;
toi cependant
le même persistant dans ton dessein,
continue à préparer ton nœud,
ainsi comme tu les préparais ;
et j'espère que les dieux
interposeront cela.

SIMONS. Mais quelle

raison en la volonté à la naissance,

raisonner la naissance,

et prépare comme nous est

et les préparés. L'une d'elles,

et à qui les autres n'ont

à ce je n'en ai pas attendu

immédiatement en ce jour-là ;

et je ne suis pas certain

de tout ce que je dis

et ce me sera

mais je tiens parole pour

ce à ce jour-là

le mariage et j'ai remarqué

que nous les préparés

à ce jour-là et nous n'en avons pas parlé,

Amant de

à ce jour-là et nous n'en avons pas parlé.

Conveniam; orabo gnato uxorem: id si impetro,
 Quid alias malim, quam hodie, has fieri nuptias?
 Nam gnatus quod pollicitu' st, haud dubium est mihi,
 Si nolit, quin eum merito possim cogere.
 Atque adeo in ipso tempore eccum ' ipsum obvium.

530

SIMO, CHREMES.

SIMO.

Jubeo Chremetem.

CHREMES.

Oh! te ipsum quærebam:

SIMO.

Et ego te.

CHREMES.

Aliquot me adiere, ex te auditum qui aiebant, hodie filiam
 Meam nubere tuo gnato: id viso, tune an illi insaniant.

SIMO.

Ausculata pauca; et quid ego te velim, et tu quod quæris, scies-

CHREMES.

Ausculto: loquere quid velis.

535

SIMO.

Per te deos oro et nostram amicitiam, Chreme,
 Quæ, incepta a parvis, cum ætate adcrevit simul,

donner sa fille. Si je l'obtiens, pourquoi ne pas faire ce mariage
 aujourd'hui plutôt qu'un autre jour? car j'ai la parole de mon fils,
 et j'ai sans contredit le droit de le contraindre, s'il se rétracte. Mais
 voilà Chrémès, que le hasard m'offre fort à propos.

SIMON, CHRÉMÈS.

SIMON. Je souhaite à Chrémès....

CHRÉMÈS. Ah! c'est vous précisément que je cherchais.

SIMON. Et moi, je vous cherchais aussi.

CHRÉMÈS. Vous arrivez à souhait. Quelques personnes me sont
 venues trouver, qui disaient tenir de vous que ma fille se mariait
 aujourd'hui à votre fils. Je viens savoir qui de vous ou d'eux
 extravague.

SIMON. Écoutez, quelques mots vous apprendront ce que j'attends
 de vous, et ce que vous désirez savoir de moi.

CHRÉMÈS. J'écoute: parlez.

SIMON. Je vous en conjure, Chrémès, au nom des dieux, au nom
 de notre amitié, qui, commencée dès l'enfance, s'est accrue avec

ato : je lui demanderai-avec-prière
 id, sa fille pour épouse à mon fils :
 t, si j'obtiens cela,
 s fieri pourquoi préférerais-je
 que ces noces se fissent
 un-autre-jour
 s ? plutôt que aujourd'hui ?
 gnatus Car quant à ce-que mon fils
 ts, m'a promis,
 ibium mihi, il n'est pas douteux pour moi,
 i merito que je ne puisse à-bon-droit
 , forcer lui de l'exécuter,
 s'il ne-voulait-pas.
 Et même (précisément)
 m le-voici lui-même (Chrémès)
 qui-s'offre à moi
 ipso. dans l'occasion même.

CHREMES.

SIMON, CHRÉMÈS.

o Chremetem. SIMON. Je désire que Chrémès se porte bien.
 Oh ! CHRÉMÈS. Oh !
 te ipsum. je te cherchais toi-même.
 zo te. SIMON. Et moi je cherchais toi.
 Advenis optato. CHRÉMÈS. Tu arrives à-souhait.
 Quelques personnes
 sont venues-trouver moi,
 qui disaient
 cela avoir été appris de toi,
 que ma fille aujourd'hui
 se mariait à ton fils :
 je viens-voir ceci,
 si c'est toi qui extravagues
 ou si ce sont eux
 qui extravagent.
 culta pauca ; SIMON. Écoute peu de mots ;
 et tu sauras
 quoi je veux te dire,
 et ce-que toi tu cherches à savoir.
 elim te, CHRÉMÈS. J'écoute :
 quæris. dis quoi tu veux.
 Ausculto : SIMON. Je prie toi, Chrémès,
 id velis. par les dieux
 te, Chreme, et par notre amitié,
 amicitiam, laquelle, commencée
 sta depuis nous petits (dès notre enfance),
 nul a grandi en-même-temps

Perque unicam gnatam tuam, et gnatum meum,
Cujus tibi potestas summa servandi datur,
Ut me adjuves in hac re, atque ita, uti nuptiæ
Fuerant futuræ, fiant.

CHREMES.

Ah ! ne me obsecra ;

Quasi hoc te orando a me impetrare oporteat.
Alium esse censes nunc me atque olim, quum dabam ?
Si in rem est utrique ut fiant, accersi jube :
Sed si ex ea re plus est mali quam commodi
Utrique, id oro te, in commune ut consulas,
Quasi illa tua sit, Pamphilique ego sim pater.

SIMO.

Imo ita volo, itaque postulo ut fiat. Chreme :
Neque postulem abs te, ni ipsa res moneat.

CHREMES.

Quid est ?

SIMO.

Iræ sunt inter Glycerium et gnatum.

CHREMES.

Audio.

SIMO.

Ita magnæ ut sperem posse avelli.

CHREMES.

Fabulæ !

SIMO.

Perfecto sic est.

l'âge, au nom de votre fille unique, au nom de mon fils, doi salut est entre vos mains, aidez-moi dans cette circonstance, et sous ce mariage, comme nous l'avons résolu.

CHRÉMÈS. Ah ! ne me priez pas : comme s'il fallait en effe prier pour obtenir cela de moi ! Je consentais autrefois à donne fille à votre fils ; pensez-vous que j'aie changé d'avis ? Si ce ma leur est également avantageux, envoyez-les chercher ; mais s' doit résulter pour tous les deux plus de mal que de bien, pese vous prie, les intérêts communs, comme si ma fille était la vôtr que je fusse le père de Pamphile.

SIMON. Mais c'est bien ainsi que je l'entends et que je derr que se fassent les choses, mon cher Chrémès ; et je ne vous le de derais pas, si les circonstances ne le voulaient elles-mêmes.

CHRÉMÈS. Qu'y a-t-il donc ?

SIMON. Glycérie et mon fils sont brouillés.

CHRÉMÈS. J'entends.

SIMON. Mais brouillés au point que j'espère pouvoir les sépa

CHRÉMÈS. Chansons !

SIMON. La chose est comme je vous le dis.

cum ætate,
perque tuam gnatam
unicam,
et meum gnatum,
cujus servandi
summa potestas datur tibi,
ut adjuves me
in hac re,
atque nuptiæ fiant,
ita uti futuræ fuerant.

CHREMÈS.

Ah ! ne obsecra me ;
quasi oporteat
te impetrare hoc a me
orando.

Censes me esse alium
nunc atque olim,
quum dabam ?

Si est in rem
utrique
ut fiant,

jube accersi :

sed si ex ea re
plus mali

quam commodi

est utrique,

oro te id,

ut consulas in commune,

quasi illa sit tua,

egoque sim

pater Pamphili.

SIMO. Imo volo ita,

postuloque

ut fiat ita, Chreme :

neque postulem abs te,

ni res ipsa

moneat.

CHREMÈS. Quid est ?

SIMO. Iræ sunt
inter Glycerium et gnatum.

CHREMÈS. Audio.

SIMO. Ita magnæ

ut sperem

posse avelli.

CHREMÈS. Fabulæ !

SIMO. Profecto est sic.

avec l'âge,
et par ta fille
unique,
et par mon fils,
duquel devant-~~être~~-sauvé
plein pouvoir est donné à toi,
je te prie que tu aides moi
en cette affaire,
et que ces noces se fassent,
ainsi comme elles avaient dû être.

CHRÉMÈS.

Ah ! ne supplie pas moi ;

comme s'il fallait

toi obtenir cela de moi

en priant.

Penses-tu moi être autre
aujourd'hui qu'autrefois,
lorsque je donnais *ma fille à ton fils* ?

S'il est à intérêt

pour tous deux (Philumène et Pamphile)

que *ces nocces* se fassent,

ordonne qu'ils soient mandés ;

mais si de cette chose

plus de mal

que d'avantage

est (résulte) pour tous-deux,

je prie toi de ceci,

que tu aises à l'intérêt commun,

comme si elle (Philumène) était ta *filles*,

et que moi je fusse

le père de Pamphile.

SIMON. Mais je le veux ainsi,

et je demande

qu'il se fasse ainsi, Chrémès,

et je ne le demanderais pas à toi,

si la circonstance elle-même

ne m'y engageait.

CHRÉMÈS. Qu'est-ce (qu'y a-t-il) ?

SIMON. Des querelles sont

entre Glycérie et mon fils.

CHRÉMÈS. J'entends (tu me le dis).

SIMON. Tellement grandes

que j'espère

lui pouvoir être détaché d'elle.

CHRÉMÈS. Chansons !

SIMON. Certainement c'est ainsi.

CHREMES.

Sic hercle, ut dicam tibi :

Amantium iræ, amoris integratio.

SIMO.

Hem, id te oro, ut anteeamus, dum tempus datur,
 Dumque ejus libido oclusa est contumeliis.
 Priusquam harum scelera, et lacrumæ conflictæ dolis,
 Reducant animum ægrotum ad misericordiam,
 Uxorem demus. Spero, consuetudine et
 Conjugio liberali devinctum, Chreme,
 Dehinc facile ex illis sese emersurum¹ malis.

555

560

CHREMES.

Tibi ita hoc videtur ; at ego non posse arbitror
 Neque illum hanc perpetuo habere, neque me perpeti.

SIMO.

Qui scis ergo istuc, nisi periculum feceris?

CHREMES.

At istuc periculum in filia fieri grave est.

SIMO.

Nempe incommoditas denique huc omnis redit,
 Si eveniat (quod di prohibeant !) discessio.
 At si corrigitur, quot commoditates, vide.
 Principio amico filium restitueris ;
 Tibi generum firmum, et filiæ invenies virum.

565

CHRÉMÈS. Ou plutôt comme je vais vous le dire : Brouille d'amants, renouvellement d'amour.

SIMON. Hé bien ! prenons donc les devants, tandis que nous le pouvons encore, tandis que sa passion est ralentie par les mauvais procédés. Avant que les ruses, les artifices, les larmes feintes de ces créatures rappellent à la pitié ce cœur malade, donnons-lui une femme. J'espère, mon cher Chrémès, qu'une liaison, qu'un mariage honnête l'attachera, et qu'ensuite il se retirera sans peine de cet abîme de malheurs.

CHRÉMÈS. Vous le pensez ; mais je ne le pense pas, moi, qu'il puisse garder constamment ma fille, ni que je puisse souffrir....

SIMON. Comment le pouvez-vous savoir avant l'expérience ?

CHRÉMÈS. Mais la faire sur ma fille, cela me paraît dur.

SIMON. Au surplus, tout l'inconvénient se réduit ici au divorce, s'il arrive (ce que veulent les dieux empêcher !) ; mais s'il se corrige, voyez que d'avantages ! D'abord vous rendrez un fils à votre ami, puis vous acquerez un gendre solide, et votre fille un bon mari.

Hercle sic, CHRÉMÈS. *Oui, par-Hercule, ainsi,*
 tibi : comme je vais-dire à toi :
 ium, QUERELLES D'AMANTS,
 amoris. RENOUVELLEMENT D'AMOUR.
 n, oro te id, SIMON. Allons, je prie toi *de ceci,*
 us, que nous allons-au-devant *du mal,*
 is datur, pendant que le temps *nous est donné,*
 bido ejus et pendant que la passion de lui
 contumeliis. est comprimée (ralentie) par les affronts.
 scelera Avant que les scélératesses
 de ces *femmes,*
 confictæ dolis, et *leurs larmes simulées par ruse,*
 misericordiam ramènent à la pitié
 grotum, son cœur malade,
 rem. donnons-lui une épouse.
 reme, J'espère, Chrémès,
 consuetudine qu'enchaîné par une liaison
 liberali et par un mariage honnête
 sese il tirera soi
 le ensuite facilement
 ilis. de ces malheurs*là (de ce maudit amour).*
 CHRÉMÈS.
 r ita tibi ; Cela semble ainsi à toi ;
 arbitrator mais moi, je ne pense pas
 n posse ni lui pouvoir
 c garder cette *jeune fille* (Philumène)
 constamment,
 perpeti. ni moi *pouvoir* souffrir *une telle union.*
 ergo SIMON. Comment donc
 sais-tu cela,
 periculum? si tu n'en fais pas l'expérience ?
 At est grave CHRÉMÈS. Mais il est dur
 lum fieri que cette expérience se fasse
 sur *ma* fille.
 ipe denique SIMON. Cependant en-définitive
 mmoditas tout l'inconvénient
 revient à ceci,
 rohibeant!) si (que) un divorce
 (ce que les dieux veulent-empêcher!)
 arrive.
 gitur, Mais s'il (Pamphile) se corrige
 commoditates. vois que d'avantages.
 restitueris D'abord tu auras rendu
 co ; un fils à *ton* ami ;
 bi puis tu trouveras pour toi
 rmum, un gendre solide,
 um. et pour *ta* fille un *bon* mari.

CHREMES.

Quid istic¹? si ita istuc animum induxti esse utile,
Nolo tibi ullum commodum in me claudier².

570

SIMO.

Merito te semper maximi feci, Chreme.

CHREMES.

Sed quid ais?

SIMO.

Quid?

CHREMES.

Qui scis eos nunc discordare inter se?

SIMO.

Ipsus mihi Davus, qui intimus est eorum consiliis, dixit :
Et is mihi suadet, nuptias, quantum queam, ut maturem. 57
Num, censes, faceret, filium ni sciret et eadem hæc velle?
Tute adeo³ jam ejus audies verba. Heus! evocate huc Davum -
Atque ecum; video ipsum foras exire.

DAVUS, SIMO, CHREMES.

DAVUS.

Ad te ibam.

SIMO.

Quidnam est?

DAVUS.

Cur uxor non accersitur? jam advesperascit.

CHRÉMÈS. N'en parlons plus. Si vous voyez tant d'avantages dans cette union, je ne veux point mettre le moindre obstacle à votre satisfaction.

SIMON. C'est avec raison que je vous ai toujours tant aimé, cher Chrémès.

CHRÉMÈS. Mais, à propos, dites-moi donc?

SIMON. Quoi?

CHRÉMÈS. Comment savez-vous qu'ils sont maintenant brouillés?

SIMON. Dave lui-même, le confident et l'âme de leurs projets, me l'a dit. C'est lui qui me conseille de faire le mariage au plus tôt. Croyez-vous qu'il agirait ainsi, s'il ne savait que mon fils a le même désir? Tenez, vous allez l'entendre lui-même. Holà! faites venir Dave. Mais le voilà, je le vois qui sort.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS.

DAVE. Je venais vous trouver.

SIMON. De quoi s'agit-il?

DAVE. Pourquoi ne fait-on pas venir la fiancée? il se fait déjà tard.

CHREMÈS.

Quid istic?

Si inducti ita animum
istuc esse utile,
nolo ullum commodum
claudier tibi in me.

SIMO. Chreme,
feci semper maximi te
merito.

CHREMÈS. Sed quid ais?

SIMO. Quid?

CHREMÈS. Qui scis
eos
discordare nunc inter se?

SIMO. Davus ipsus,
qui est intimus
consiliis eorum,
dixit mihi :

et is suadet mihi,
ut maturem nuptias,
quantum queam.

Num faceret, censes,
ni sciret filium
velle et hæc eadem?

Tute adeo jam
audies verba ejus.
Heus! evocate huc Davum.

Atque eccum ;
video ipsum exire foras.

DAVUS, SIMO,
CHREMÈS.

DAVUS. Ibam ad te.

SIMO. Quidnam est?

DAVUS. Cur uxor
non accersitur?
jam advesperascit.

CHRÉMÈS.

Que répondrais-je à cela (à tes prières)?
si tu as mis ainsi dans ton esprit
que cela est utile,
je ne-veux-pas qu'aucun avantage
soit intercepté à toi en moi (de ma part).
SIMON. Chrémès,
j'ai fait toujours le-plus-grand-cas de toi
avec raison.

CHRÉMÈS. Mais que dis-tu?

SIMON. Quoi?

CHRÉMÈS. Comment sais-tu
que eux (Glycérie et Pamphile)
sont-brouillés maintenant entre eux?

SIMON. Dave lui-même,
qui est intime confident
dans les desseins d'eux,
l'a dit à moi :

et il conseille à moi
que je hâte (de hâter) les noces,
autant-que je pourrai.

Est-ce-qu'il le ferait, penses-tu,
s'il ne-savait que mon fils
veut aussi ces mêmes choses?

Toi-même d'ailleurs tout-de-suite
tu vas-entendre les paroles de lui (Dave).
Holà ! faites-venir ici Dave.

Mais le-voici ;
je le vois lui-même sortir dehors

DAVE, SIMON,
CHRÉMÈS.

DAVE. J'allais vers toi.

SIMON. Qu'est-ce-donc?

DAVE. Pourquoi l'épouse (la fiancée)
n'est-elle pas mandée?
déjà il se fait-tard.

SIMO (*ad Chremetem*).

Audin'?

(*ad Davum.*)

Ego dudum nonnil veritus sum, Dave, abs te, ne faceres idem
 Quod volgus servorum solet, dolis ut me deluderet,
 Propterea quod amat filius.

DAVUS.

Egon' istuc facerem?

SIMO.

Credidi:

Idque adeo metuens, vos celavi, quod nunc dicam.

DAVUS.

Quid?

SIMO.

Scies.

Nam propemodum habeo jam fidem.

DAVUS.

Tandem cognosti qui siem.

SIMO.

Non fuerant nuptiæ futuræ.

DAVUS.

Quid? non?

SIMO.

Sed ea gratia 585

Simulavi, vos ut pertentarem.

DAVUS.

Quid ais?

SIMO.

Sic res est.

SIMON (*à Chrémès*). L'entendez-vous? (*A Dave.*) Dave, j'ai longtemps craint que tu ne fisses comme le commun des esclaves, que tu ne me jouasses quelque tour, et cela parce que mon fils a une inclination.

DAVE. Moi! je ferais cela!

SIMON. Je l'ai cru; et, dans cette crainte, je vous ai caché à tous deux ce que je vais te dire maintenant.

DAVE. Quoi donc?

SIMON. Tu vas le savoir; car j'ai presque confiance en toi.

DAVE. Ah! vous me connaissez donc enfin!

SIMON. Ce mariage n'était qu'une feinte.

DAVE. Comment, une feinte?

SIMON. J'ai feint pour vous sonder un peu l'un et l'autre.

DAVE. Que me dites-vous?

SIMON. La pure vérité.

SIMO (*ad Chremetem*).

Audin' ?

(*ad Davum*). Ego dudum

sum veritus nonnil

abs te, Dave,

ne faceres idem

quod vulgus servorum

solet,

ut deluderes me dolis,

propterea quod filius

amat.

DAVUS.

Egone facerem istuc ?

SIMO. Credidi :

adeoque metuens id,

celavi vos,

quod nunc dicam.

DAVUS. Quid ?

SIMO. Scies.

Nam jam

habeo propemodum fidem.

DAVUS. Tandem

cognosti qui siem.

SIMO. Nuptiæ

non futuræ fuerant.

DAVUS. Quid ? non ?

SIMO. Sed simulavi

ea gratia,

ut pertentarem vos.

DAVUS. Quid ais ?

SIMO. Res est sic.

SIMON (*à Chrétiis*).

Tu entends ?

(*à Dave*). C'est que moi longtemps

j'ai craint quelque-peu

de toi, Dave,

que tu ne fisses la même chose

que le commun des esclaves

a-coutume de faire,

savoir-que tu jouasses moi par ruses,

parce que mon fils

aime (a une inclination).

DAVE.

Moi ! que je fisse cela ?

SIMON. Je l'ai cru :

et en-conséquence, craignant cela,

j'ai caché à vous deux (mon fils et toi),

ce que maintenant je vais-te-dire.

DAVE. Quoi ?

SIMON. Tu vas-le-savoir.

Car dès-à-présent

j'ai presque confiance en toi.

DAVE. Enfin

tu as reconnu qui je suis.

SIMON. Ces noces

n'avaient pas dû être (avoir lieu).

DAVE. Quoi ? non ?

SIMON. Mais j'ai feint

par ce motif,

pour que je sondasse vous deux.

DAVE. Que dis-tu ?

SIMON. La chose est ainsi.

DAVUS.

Nunquam quivi ego istuc intelligere. Vah consilium callidum. Vide!

Hoc audi : ut hinc te jussi introire, opportune hic fit mi obviam. SIMO.

DAVUS (*secum*).Numnam periiimus? Hem!

SIMO.

Narro huic, quæ tu dudum narrasti mihi.

DAVUS.

Quidnam audiam!

SIMO.

Gnatam ut det oro, vixque id exoro.

DAVUS.

Occidi. 590

SIMO.

Hem, quid dixisti?

DAVUS (*ad Simonem*).
Optume inquam factum.

SIMO.

Nunc per hunc nulla est mora.

CHREMES.

Domum modo ibo; ut adparentur¹ dicam, atque huc renuntio.
(*Abiit.*)

DAVE. Voyez ! je n'ai jamais pu pénétrer ce mystère : ah ! quelle finesse !

SIMON. Ecoute, maintenant. Après t'avoir ordonné d'entrer, j'ai rencontré tout à propos Chrémès, que voilà.

DAVE (*à part*). Aïe ! serions-nous perdus ?

SIMON. Je lui raconte tout ce que tu m'avais raconté.

DAVE. Qu'entends-je ?

SIMON. Je le prie de donner sa fille, et je l'obtiens à grand'peine à force de prières.

DAVE. Je suis mort.

SIMON. Hein ! que dis-tu ?

DAVE. Bien, très-bien.

SIMON. De son côté, à présent, plus d'obstacle.

CHRÉMÈS. Je vais seulement dire chez moi qu'on prépare tout, et je reviens ici vous apprendre.... (Il s'en va.)

de! DAVE. Vois *un peu!*
 ego quivi jamais moi je n'ai pu
 istuc. comprendre cela.
 am consilium! Ah! l'habile dessein!
 i hoc : SIMON. Écoute ceci :
 introire quand j'ai ordonné à toi d'entrer
t'en allant d'ici,
 celui-ci (Chrémès)
 mihi arrive à-la-rencontre à moi
 à-propos.
 um). Hem! DAVE. (*à part*). Ah!
 criimus? est-ce-donc-que nous-sommes-perdus?
 ro huic, SIMON. Je raconte à lui
 lum les *choses* que toi tout-à-l'heure
 ihi. tu as racontées à moi.
 idnam audiam! DAVE. Quoi-donc vais-je-entendre!
 SIMON. Je *te* prie
 tam, qu'il donne *sa* fille à *mon* fils,
 et avec-peine
 j'obtiens-par-mes-prières cela.
 cidi. DAVE. Je-suis-mort.
 i, quid dixti? SIMON. Hé! qu'as-tu dit?
 l Simonem). DAVE (*à Simon*).
 tum, inquam. *C'est* très-bien fait, dis-je.
 e nulla mora SIMON. Maintenant nul obstacle
 nc. n'est à *ce mariage* par lui (de sa part).
 Ibo modo CHRÉMÈS. Je vais-aller seulement
 à la maison;
 urentur, je dirai que *tout* soit préparé,
 etio huc. et je reviens-l'annoncer ici.

(Abit.)

(Il s'en va.)

SIMO.

Nunc te oro, Dave, quoniam solus mi effecisti has nuptias....

DAVUS.

Ego vero solus.

SIMO.

Corrigere mihi gnatum porro enitere.

DAVUS.

Faciam hercle sedulo.

SIMO.

Potes nunc, dum animus irritatus est. 595

DAVUS.

Quiescas.

SIMO.

Age igitur. Ubi nunc est ipsus?

DAVUS.

Mirum ni domi est.

SIMO.

Ibo ad eum, atque eadem hæc, quæ tibi dixi, dicam itidem illi -
(Abû.)

DAVUS.

Nullu' sum.

Quid causæ est quin hinc in pistrinum recta proficiscar via?

Nihil est preci loci relictum; jam perturbavi omnia :

Herum fefelli; in nuptias conjeci herilem filium; 600

Feci hodie ut fierent, insperante hoc, atque invito Pamphilo.

Hem astutias! Quod si quiessem, nihil evenisset mali.

SIMON. Maintenant je te prie, Dave, puisque c'est toi seul qui fait ce mariage....

DAVE. Oui vraiment, moi seul.

SIMON. Fais donc tout ton possible pour corriger mon fils.

DAVE. Je le ferai, et de mon mieux.

SIMON. Tu le peux, maintenant qu'il est irrité.

DAVE. Soyez tranquille.

SIMON. A l'œuvre donc. Mais où est-il maintenant?

DAVE. Je m'étonnerais s'il n'était à la maison.

SIMON. Je vais le trouver, et lui répéter ce que je viens de te dire.
(Il s'en va.)

DAVE. Je suis anéanti. Que ne vais-je droit au moulin? Il n'y a plus à prier, maintenant; j'ai tout gâté, j'ai trompé mon maître, j'ai embarqué son fils dans ce mariage, et ce mariage, j'ai tant fait qu'il va se faire aujourd'hui contre l'attente du bonhomme et le gré de Pamphile. Ha! l'habile homme que je suis! Que ne demeurais-je en repos! Il ne me serait arrivé aucun mal. Mais le voici,

c, Dave,	SIMON. Maintenant, Dave,
oniam solus	je prie toi, puisque seul
t....	tu as réalisé pour moi
go vero solus.	ces noces....
ere porro	DAVE. Certes moi seul.
ilhi gnatum.	SIMON. Efforce-toi désormais
erle	de corriger à moi <i>mon</i> fils.
ulo.	DAVE. Par-Hercule
as nunc,	je <i>le</i> ferai avec-zèle.
as est irritatus.	SIMON. Tu <i>le</i> peux maintenant,
uiescas.	pendant que <i>son</i> cœur est irrité.
igitur.	DAVE. Sois-tranquille.
est ipsus ?	SIMON. Agis (travaille-s-y) donc.
lirum	Où maintenant est-il lui-même ?
ad eum,	DAVE. <i>C'est</i> étonnant
m itidem illi	s'il n'est pas à la maison.
l,	SIMON. Je vais-aller vers lui,
ibi. (<i>Abit.</i>)	et je dirai de même à lui
um nullus.	ces mêmes-choses
æ est	que j'ai dites à toi. (<i>Il s'en va.</i>)
proficiscar	DAVE. Je suis anéanti.
im ?	Quoi de motif (quel motif) y a-t-il
est relictum	pour que d'ici je ne parte
rbavi omnia :	par le droit chemin
um ;	pour le moulin ?
nuptias	Aucun lieu n'est laissé
ilem ;	à la prière ;
ent	déjà j'ai troublé (gâté) tout :
rante,	j'ai trompé <i>mon</i> maître ;
ito Pamphilo.	j'ai jeté dans <i>ces</i> noces
tias !	le fils de- <i>mon</i> -maître ;
uiessem,	j'ai fait qu'elles se fissent
	aujourd'hui,
	celui-ci (Simon) ne- <i>l'</i> -espérant-pas,
	et malgré Pamphile.
	Ah ! les <i>belles</i> ruses.
	Que si je m'-étais-tenu tranquille,

Sed eœcum ; ipsum video. Occidi.

Utinam mihi esset aliquid hic, quo nunc me præcipitem
darem !

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS (*secum*).

Ubi illic 'st scelus, qui me perdidit ?

DAVUS.

Perii.

PAMPHILUS.

Atque hoc confiteor, mihi 605

Jure obtigisse, quandoquidem tam iners, tam nulli ' consili.

Servone fortunas meas me commisisse futili ?

Ergo pretium ob stultitiam fero. Sed inultum nunquam id au-
feret.

DAVUS (*secum*).

Posthac incolumem sat scio me fore, nunc si hoc devito malum -

PAMPHILUS.

Nain quid ego nunc dicam patri ? Negabon' velle me, modo 610

Qui sum pollicitus ducere ? Qua fiducia id facere audeam ?

Nec quid me nunc faciam scio.

oui, c'est lui-même. Je suis mort. Dieux ! que n'ai-je là un précipi-
pice pour m'y jeter !

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE (*à part*). Où est-il, ce scélérat qui m'a perdu ?

DAVE. Je suis mort.

PAMPHILE. Après tout, je n'ai que ce que je mérite, je l'avoue ;
puisque j'ai été assez imbécile, assez imprudent pour confier mon
sort à un misérable esclave ! Me voilà bien payé de ma sottise, mais
il n'en sortira pas impunément.

DAVE (*à part*). Si je me tire de celui-là, il n'est plus de danger
pour moi.

PAMPHILE. Car, que dire maintenant à mon père ? Lui dirai-je
que je ne veux plus me marier, moi qui viens de donner ma
parole ? De quel front l'oserais-je ? Je ne sais plus que faire, en
vérité.

evenisset.	aucun malheur ne serait arrivé.
et video ipsum.	Mais le-voici ; je le vois lui-même.
tinam	Je-suis-mort. Plût-aux-Dieux-que
et mihi hic,	quelque lieu fût à moi ici,
	où maintenant
præcipitem !	je pusse-me-précipiter !

LUS, DAVUS.

PAMPHILE, DAVE.

US (<i>secum</i>).	PAMPHILE (<i>à part</i>).
ic scelus,	Où est ce scélérat,
it me ?	qui a perdu moi ?
erii.	DAVE. Je-suis-perdu.
US.	PAMPHILE.
iteor	Pourtant je confesse
sse mihi jure,	que cela est arrivé à moi à bon droit,
idem tam iners,	puisque je suis si lâche,
n nulli.	et de prudence si nulle.
misisse	Se peut-il que j'aie confié
unas	mon sort
li ?	à un esclave vain (imprudent) ?
pretium	Donc je reçois le prix
am.	pour ma sottise.
uam auferet id	Mais jamais il n'emportera cela
	impuni.
ecum). Scio sat	DAVE (<i>à part</i>). Je sais assez
olumemposthac,	que je serai sain-et-sauf à-l'avenir,
evito	si maintenant j'évite
m.	ce mal (sa colère).
us. Nam nunc	PAMPHILE. Car maintenant
dicam patri ?	quoi moi dirai-je à mon père ?
e me velle,	Dirai-je que je ne-veux plus,
	moi qui tout-à-l'heure
sum ducere ?	lui ai promis de prendre-femme ?
ia	Avec quelle effronterie
accre id ?	oserai-je faire cela ?
unc	et je ne sais pas maintenant
um me.	quoi je dois-faire de moi.

DAVUS.

Nec quidem me (atque id ago sedulo)
Dicam aliquid jam inventurum, ut huic malo aliquam producam
moram.

PAMPHILUS (*ad Davum*).

Oh!

DAVUS.

Visus sum.

PAMPHILUS.

Ehodum, bone vir, quid ais? Viden' me consiliis tuis
Miserum impeditum esse?

DAVUS (*ad Pamphilum*).

At jam expediam.

PAMPHILUS

Expedies?

DAVUS.

Certè, Pamphile. 615

PAMPHILUS.

Nempe ut modo?

DAVUS.

Imo melius, spero.

PAMPHILUS.

Oh! tibi ego ut credam, furcifer?

Tu rem impeditam et perditam restituas? Hem, quo fretu'
sum!

DAVE. Ma foi, ni moi non plus, et cependant j'y songe sérieu-
sément. Allons, je vais lui dire que je trouverai quelque moyen
pour éloigner le coup qui nous menace.

PAMPHILE (*à Dave*). Ha!

DAVE. Il m'a vu.

PAMPHILE. Approchez donc, homme de bien. Qu'en dites-vous?
voyez-vous l'état où me réduisent vos bons conseils?

DAVE (*à Pamphile*). Mais je vous en tirerai bientôt.

PAMPHILE. Tu m'en tireras?

DAVE. Certainement, Pamphile.

PAMPHILE. Comme tantôt, n'est-ce pas?

DAVE. Non; plus heureusement, je l'espère.

PAMPHILE. Comment? je me ferais encore à toi, pendard! Tu
pourrais rétablir une affaire embrouillée, désespérée! Ha! le bel
appui que j'ai là! un maraud, qui m'arrache de l'état le plus tran-

dicam quidem	DAVE. Ni moi je ne dirai pas certes
rum jam	que je trouverai tout-de-suite quelque <i>expédient</i>
id sedulo),	(et <i>pourant</i> je m'occupe de cela avec-zèle),
m	pour que je prolonge (que j'apporte)
oram	quelque délai à ce mal (à ce danger).
is (ad Davum.)	PAMPHILE (à Dave). Oh!
isus sum.	DAVE. J'ai été vu.
is.	PAMPHILE.
vir bone,	Holà! homme de-bien,
Videsne	que dis-tu? Vois-tu
im	que moi malheureux
esse	j'ai été mis dans l'embarras
is?	par tes conseils?
d Pamphitum).	DAVE (à Pamphile).
pediam.	Je t'en tirerai.
is. Expedies?	PAMPHILE. Tu m'en tireras?
Certe, Pamphile.	DAVE. Certainement, Pamphile.
is.	PAMPHILE.
t modo?	Sans doute, comme tantôt.
[mo melius,	DAVE. Non, mais mieux, je l'espère.
is. Oh!	PAMPHILE. Oh!
edam tibi,	moi que je croie toi, pendard!
uas	Toi tu rétablirais
ditam et perditam?	mes affaires embarrassées et perdues?
o sum fretus!	Ah! sur qui suis-je appuyé!
:	toi qui aujourd'hui

Qui me hodie ex tranquillissima re coniecisti in nuptias.
Annon dixi hoc esse futurum ?

DAVUS.

Dixisti.

PAMPHILUS.

Quid meritus?

DAVUS.

Crucem.

Sed paululum sine ad me redeam : jam aliquid dispiciam.

PAMPHILUS.

Hei mihi ! 625

Cur non habeo spatium, ut de te sumam supplicium ut volo ;
Namque hocce tempus præcavere mihi me, haud te ulciscisim.

CHARINUS, PAMPHILUS, DAVUS '.

CHARINUS (*primo secum*).

Hocce est credible aut memorabile,
Tanta vecordia innata cuiquam ut siet,
Ut malis gaudeant atque ex incommodis
Alterius, sua ut comparent commoda ? Ah !
Idne verum ? Imo id est genus hominum pessimum, in
Denegando modo quis pudor paululum est ;
Post, ubi tempu' promissa jam perfici,

625

quille, pour me précipiter dans ce mariage ! Ne t'avais-je pas bien
dit que cela arriverait ?

DAVE. C'est vrai, vous l'aviez dit.

PAMPHILE. Qu'as-tu mérité ?

DAVE. Le gibet. Mais laissez-moi seulement reprendre tant soit
peu mes sens, et je vous trouverai quelque chose.

PAMPHILE. Malheureux que je suis ! Que n'ai-je le loisir de te
châtier comme je le voudrais ? Mais je n'ai que le temps de songer
à moi, et non celui de te punir.

CHARINUS, PAMPHILE, DAVE.

CHARINUS (*à part*). Cela est-il croyable ? Existe-t-il un exemple
d'homme né assez pervers pour se réjouir du malheur des autres
et mettre son bonheur dans leur infortune ? Ah ! cela est-il bien
vrai ? Mais de tous les hommes, les pires sont ceux qui n'ont pas le
courage de vous refuser un service ; puis, le moment venu de tenir

nullissima de l'état le plus tranquille
 te in nuptias. as jeté moi dans ces noces.
 Est-ce-que je ne t'ai pas dit
 n esse? que cela serait?
 xisti. DAVE. Tu l'as dit.
 s. PAMPHILE.
 is ? Qu'as-tu-mérité? .
 ucem. DAVE. La croix (le gibet).
 Mais permets
 lulum ad me : que je revienne un-peu à moi :
 am aliquid. bientôt je découvrirai quelque moyen.
 .. Hei mihi ! PAMPHILE. Malheur à moi !
 deo spatium, Pourquoi n'ai-je pas du temps,
 e te pour que je tire de toi
 ut volo; châtement comme je veux !
 ce tempus car ce temps qui me reste
 scavere mihi, permet (veut) que je songe à moi,
 i te. et non que je punisse toi.

RINUS,
 US, DAVUS.

CHARINUS,
 PAMPHILE, DAVE.

primo secum). CHARINUS (d'abord à part).
 edibile Ceci est-il croyable
 .hile, ou possible-à-dire,
 ordia qu'une si-grande lâcheté
 uiquam, soit innée à quelqu'un,
 malis que l'on se réjouisse des maux
 commodis et des désagréments
 t d'autrui,
 la ? pour en tirer
 rum ? ses propres avantages ?
 is hominum Ah ! cela est-il vrai ?
 n, Certes cette espèce d'hommes
 'est paululum est la pire de toutes,
 egando ; auxquels de la honte est tant-soit-peu
 npus jam seulement pour refuser ;
 qui après, quand le temps enfin vient

Tum coacti, necessario se aperiunt, 630
Et timent; et tamen res cogit denegare.

Eorum ibi est impudentissima oratio :

« Quis tu es? quis mi es? cur meam tibi? Heus, proximus sum
egomet mihi! »

Attamen, ubi fides, si roges,
Nil pudet, hic ubi opu' st, illic, ubi nihil opu' st, ibi ve-
rentur. 635

Sed quid agam? Adeamne ad eum, et cum eo injuriam hanc
expostulem?

Mala ingeram multa? Atque aliquis dicat : « Nihil promo-
veris : »

Multum : molestus certe ei fuero, atque animo morem gessero.

PAMPHILUS.

Charine, et me et te imprudens, nisi quid di respiciunt,
perdidi.

CHARINUS.

Itane imprudens? Tandem inventa est causa; solvisti fidem. 640

PAMPHILUS.

Qui tandem?

CHARINUS.

Etiam nunc me ducere istis dictis postulas?

PAMPHILUS.

Quid istuc est?

leur parole, il faut bien qu'ils lèvent le masque, et bien qu'il leur
en coûte de refuser, la circonstance les y force. Rien n'égale alors
l'impudence de leurs discours : « Qui êtes-vous pour moi? Pour-
quoi vous céderais-je ce qui est à moi? Certes, je n'ai point de plus
proche parent que moi-même. » Demandez-leur où est la bonne
foi, vous ne les ferez point rougir. De la honte, ils n'en ont point,
lorsqu'il en faudrait avoir; n'en faut-il point, ils en ont. Mais que
ferai-je? irai-je lui demander raison de cette insulte? l'accable-
rai-je de reproches? Vous n'y gagnerez rien, me dira-t-on. J'y
gagnerai beaucoup : je le chagrinerai du moins, et je satisferai mon
ressentiment.

PAMPHILE. Charinus, vous et moi, nous sommes perdus par
ma faute, si les dieux ne nous regardent en pitié.

CHARINUS. Comment, par votre faute? Enfin vous avez trouvé
un prétexte; vous avez dégagé votre foi?

PAMPHILE. Comment, enfin?

CHARINUS. Vous flattez-vous de m'abuser encore par vos beaux
discours?

PAMPHILE. Que voulez-vous dire?

promissa perfici,
 tum coacti,
 se aperiunt necessario,
 et timent; et tamen
 res cogit denegare.
 Ibi oratio eorum
 est impudentissima :
 « Quis es tu ?
 quis es mi ?
 cur meam tibi ?
 Heus, egomet sum
 proximus mihi ! »
 Attamen si roges,
 ubi fides,
 nil pudet,
 hic ubi opu' st,
 illic ubi nihil opu' st,
 ibi verentur.
 Sed quid agam ?
 Ad eamne ad eum,
 et expostulem cum eo
 hanc injuriam ?
 Ingeram
 mala multa ?
 Atque aliquis dicat :
 « Promoveris nihil : »
 nullum :
 certe fuero molestus ei,
 que gessero morem
 tunc.
 PAMPHILE. Charine,
 imprudens
 perdidit et me et te,
 si dicat
 periciunt
 sed.
 CHARINUS.
 ne imprudens ?
 idem causa
 inventa ;
 vixisti fidem.
 PAMPHILE. Qui tandem ?
 CHARINUS. Postulas
 non nunc ducere me
 dictis ?
 PAMPHILE.
 est istuc ?

que leurs promesses s'accomplissent,
 alors étant forcés,
 se découvrent nécessairement,
 et craignent; et pourtant
 la circonstance les force de refuser.
 Alors le discours d'eux
 est le plus impudent possible :
 « Qui es-tu, toi, disent-ils ?
 qui es-tu pour moi ?
 pourquoi donnerai-je mon bien à toi ?
 Hé! moi-certès je suis
 le plus proche (le plus cher) à moi ! »
 Cependant si tu leur demandes
 où est la bonne-foi,
 ils n'ont-nullement-honte,
 là où besoin est,
 et là où nullement besoin n'est,
 là, dis-je, ils rougissent.
 Mais que ferai-je ?
 Irai-je vers lui (Pamphile),
 et demanderai-je raison à lui
 de cette injure ?
 Entasserai-je sur lui
 des reproches nombreux ?
 Certes quelqu'un dira :
 « Tu n'y auras gagné (n'y gagneras) rien : »
 j'y gagnerai beaucoup :
 du moins j'aurai été à-charge à lui,
 et j'aurai porté (donné) satisfaction
 à mon ressentiment.
 PAMPHILE. Charinus,
 sans-le-savoir
 j'ai perdu et moi et toi,
 si les dieux
 ne nous regardent (ne nous sauvent)
 par quelque moyen.
 CHARINUS.
 Est-ce donc ainsi sans-le-savoir ?
 Enfin un prétexte
 a été trouvé par toi ;
 tu as dégagé (trahi) ta foi.
 PAMPHILE. Comment enfin ?
 CHARINUS. Tu demandes (cherches)
 encore maintenant de séduire moi
 par ces paroles ?
 PAMPHILE.
 Qu'est-ce que tu dis-là ?

CHARINUS.

Postquam me amare dixi, complacita est tibi.
Heu me miserum, qui tuum animum ex animo spectavi meo!

PAMPHILUS.

Falsus es.

CHARINUS.

Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium,
Nisi me lactasses amantem, et falsa spe produceres? 646
Habeas.

PAMPHILUS.

Habeam! Ah! nescis quantis in malis verser miser,
Quantasque hic suis consiliis mihi confecit sollicitudines
Meus carnufex.

CHARINUS.

Quid istuc tam mirum, si de te exemplum capit?

PAMPHILUS.

Haud istuc dicas, si cognoris vel me, vel amorem meum.

CHARINUS.

Scio : cum patre altercasti¹ dudum; et is nunc propterea
tibi 650
Succenset; nec te quivit hodie cogere, illam ut duceres.

CHARINUS. A peine vous ai-je dit que je l'aimais, qu'elle a com-
mencé à vous plaire. Malheureux que je suis! devais-je donc juger
de votre cœur par le mien?

PAMPHILE. Vous vous trompez.

CHARINUS. Il eût manqué sans doute quelque chose à votre bon
heur, si vous n'aviez abusé un malheureux amant, si vous ne l'aviez
bercé d'une fausse espérance? Épousez-la.

PAMPHILE. Que je l'épouse! Ah! vous ne connaissez pas l'exès
de mon malheur, et tout ce que m'a attiré de chagrin mon bourreau
de Dave par ses conseils.

CHARINUS. Qu'y a-t-il d'étonnant à cela? il prend modèle sur
vous.

PAMPHILE. Vous ne tiendriez pas ce langage, si vous me con-
naissiez, si vous saviez mon amour.

CHARINUS. Je le sais : vous avez longtemps bataillé avec votre
père; de là sa colère contre vous; et il n'a pu vous contraindre
aujourd'hui à l'épouser.

INUS. Postquam dixi **CHARINUS.** Lorsque j'ai en dit
 nare , que j'aimais *elle* (Philumène),
 lacita est tibi. elle a plu à toi.
 me miserum , Hélas , moi malheureux ,
 ectavi tuum animum qui ai jugé ton cœur
 o animo ! d'après mon cœur !
HILUS. Es falsus. **PAMPHILE.** Tu es dans-l'erreur.
INUS. **CHARINUS.**
 hoc gaudium Est-ce-que cette joie
 um tibi n'a-pas-paru à toi
 atis solidum , être assez pleine ,
 ctasses si tu n'avais *encore* abusé
 antem , moi qui-aimais ,
 duceres et si tu ne m'avais bercé
 spe ? d'un faux espoir ?
 as. Possède-*la* (Philumène).
HILUS. Habeam ! **PAMPHILE.** Que je *la* possède !
 nescis Ah ! tu ne-sais-pas
 antis malis dans quels-grands maux
 r miser , je me trouve malheureux ,
 tasque sollicitudines et quelles-grandes peines
 eus carnufex ce mien bourreau (Dave)
 cit mihi a suscitées à moi
 onsiiliis. par ses conseils.
INUS. Quid istuc **CHARINUS.** En-quoi cela
 m mirum , est-il si étonnant ,
 it exemplum de te ? s'il prend modèle sur toi ?
HILUS. **PAMPHILE.**
 dicas istuc , Tu ne dirais pas cela ,
 gnoris vel me , si tu connaissais ou moi
 eum amorem. ou mon amour.
INUS. Scio : **CHARINUS.** Je *le* sais :
 asti dudum tu as disputé longtemps
 patre ; avec ton père ;
 nc is propterea et maintenant lui à-cause-de-cela
 nset tibi ; se fâche contre toi ;
 quivit hodie et il n'a pas pu aujourd'hui

PAMPHILUS.

Imo etiam (quæ tu minu' scis ærumnas meas)
 Hæc nuptiæ non apparabantur mihi ;
 Nec postulabat nunc quisquam uxorem dare.

CHARINUS.

Scio : tu coactus tua voluntate es.

PAMPHILUS.

Mane :

655

Nondum scis.

CHARINUS.

Scio equidem illam ducturum esse te.

PAMPHILUS.

Cur me enecas ? Hoc audi. Nunquam destitit
 Instare ut dicerem me ducturum patri ;
 Suadere, orare, usque adeo donec perpulit.

CHARINUS.

Quis homo istuc ?

PAMPHILUS.

Davus.

CHARINUS.

Davus !

PAMPHILUS.

Davus. Omnia

660

Interturbat.

CHARINUS.

Quamobrem ?

PAMPHILE. Tout au contraire. Que vous êtes loin de savoir tous
 mes chagrins ! On ne songeait point à me marier ; personne ne
 voulait me donner une femme.

CHARINUS. J'entends : on vous a fait violence de votre plein con-
 sentement.

PAMPHILE. Attendez donc, vous ne comprenez pas encore.

CHARINUS. Je comprends fort bien que vous l'épouserez.

PAMPHILE. Pourquoi me désespérer ? Ecoutez-moi. Il n'a pas
 cessé un instant de me presser de dire à mon père que je l'épouse-
 rais ; il m'a conseillé, il m'a prié tant, qu'enfin j'ai cédé à ses
 instances.

CHARINUS. Et quel est donc ce beau donneur d'avis ?

PAMPHILE. Dave.

CHARINUS. Dave !

PAMPHILE. Oui, Dave. C'est lui qui a causé tout ce désordre.

CHARINUS. Et pourquoi ?

forcer toi
 lam. à prendre elle *pour femme*.
 Imo etiam PAMPHILE. Bien plus encore
 tu scis (d'autant moins toi tu sais
 as) mes chagrins)
 ces noces
 intur mihi. ne se-préparaient pas pour moi.
 n nunc Et personne maintenant (alors)
 are uxorem. ne demandait à me donner une femme.
 cio : CHARINUS. Je le sais :
 c'est toi qui as été forcé
 e. par ta volonté.
 Mane : PAMPHILE. Demeure :
 tu ne sais pas encore.
 icio equidem CHARINUS. Je sais certes
 esse illam. que tu prendras elle *pour femme*.
 PAMPHILE.
 ne? Pourquoi assassines-tu moi?
 Entends ceci.
 scilicet Jamais Dave n'a cessé
 carum patri d'insister pour que je disse à mon père
 ne que je la prendrais *pour femme*;
 are. et de me conseiller, de me prier,
 nonne perperam? sans-relais jusqu'à ce qu'il m'ait décidé.
 quis homo CHARINUS. Quel homme
 s'est cela?
 DAVUS. PAMPHILE. Dave.
 DAVUS. CHARINUS. Dave!
 DAVUS. PAMPHILE. Dave.
 DAVUS. Les il ya trois ans.
 CHARINUS. DAVUS. Pourquoi?

PAMPHILUS.

Nescio; ni mihi deos

Sat scio fuisse iratos, qui ei auscultaverim.

CHARINUS.

Factum hoc est, Dave?

DAVUS.

Factum.

CHARINUS.

Hem, quid ais, scelus?

At tibi di dignum factis exitium duint.

Eho, dic mihi : si omnes hunc conjectum in nuptias

665

Inimici vellent, quod, ni hoc, consilium darent?

DAVUS.

Deceptus sum, at non defatigatus.

CHARINUS.

Scio.

DAVUS.

Hac non successit, alia aggrediemur via :

Nisi id putas, quia primo processit parum,

Non posse jam ad salutem converti hoc malum.

670

PAMPHILUS.

Imo etiam; nam sati' credo, si advigilaveris,

Ex unis geminas mihi conficies nuptias.

DAVUS.

Ego, Pamphile, hoc tibi pro servitio debeo,

Conari manibus, pedibus, noctesque et dies

PAMPHILE. Je l'ignore; tout ce que je sais c'est que les dieux m'ont bien abandonné, lorsque j'ai suivi ses conseils.

CHARINUS. Cela est-il vrai, Dave?

DAVE. Oui.

CHARINUS. Ah! coquin, que dis-tu là? Que les dieux te donnent la fin que tu mérites! Or ça, dis-moi, si tous ses ennemis avaient voulu l'embarquer dans ce mariage, quel autre conseil lui auraient-ils donné?

DAVE. Je me suis trompé; mais je ne quitte pas encore la partie.

CHARINUS. Je le crois.

DAVE. Nous avons échoué par cette voie, nous en prendrons une autre. A moins que vous ne pensiez que, pour n'avoir pas réussi d'abord, le mal est désormais irréparable.

PAMPHILE. Je vais plus loin; car je suis sûr que, pour peu que tu t'en mêles, au lieu d'une femme, tu m'en donneras deux.

DAVE. En qualité de votre esclave, Pamphile, je dois faire tous mes efforts, travailler jour et nuit, exposer ma vie même pour vous

s. Nescio ; PAMPHILE. Je ne sais ;
 iratos mihi si-ce-n'est-que je sais assez
 averim ei. que les dieux ont été irrités contre moi ,
 pour que j'aie écouté lui.
 Dave, CHARINUS. Dave ,
 est ? cela a-t-il été fait ?
 etum. DAVE. *Cela a été fait.*
 Hem, quid ais, CHARINUS. Ah ! que dis-tu ,
 dii scélérat ? Eh bien, que les dieux
 exitium donnent à toi une fin
 stis. digne de *tes* actes.
 nihi : Or çà , dis-moi :
 inimici si tous *ses* ennemis
 ic voulaient *que* lui (Pamphile)
 in nuptias, *fût* jeté dans *ce* mariage ,
 lium darent, quel conseil *lui* donneraient-ils ,
 si-ce-n'est celui-là ?
 m deceptus, DAVE. Je suis déçu ,
 atigatus. mais non lassé.
 Scio. CHARINUS. Je *le* sais.
 on successit DAVE. *La chose* n'a pas réussi
 diemur par cette *voie* , nous l'attaquerons
 par une autre voie :
 id, à-moins-que tu *ne* penses ceci ,
 que , parce que d'abord
 arum, *la chose* a réussi peu (mal) ,
 non posse jam ce mal ne puisse plus
 salutem. être tourné à salut.
 s. Imo etiam ; PAMPHILE. Bien plus encore ;
 satis, car je *le* crois assez (fermement),
 veris, si tu *m'aides-de-ta* vigilance ,
 nihi tu fabriqueras à moi
 uptias ex unis. un double mariage d'un *seul*.
 go, Pamphile, DAVE. Moi, Pamphile ,
 tibi je dois ceci à toi
 o, vu *ma* qualité-de-*ton* esclave ,
 nibus, pedibus, m'efforcer des mains, des pieds ,

Capitis periculum adire, dum prosim tibi;
 Tuum est, si quid præter spem evenit, mi ignoscere.
 Parum succedit quod ago; at facio sedulo.
 Vel melius tute reperi; me missum face.

PAMPHILUS.

Cupio : restitue in quem me adcepisti locum.

DAVUS.

Faciam.

PAMPHILUS.

At jam hoc opus est.

DAVUS.

Hem, st, mane : crepuit a Glycerio ostium. 680

PAMPHILUS.

Nihil ad te.

DAVUS.

Quæro.

PAMPHILUS.

Hem, nuncce demum?

DAVUS.

At jam hoc tibi inventum dabo.

MYSIS, PAMPHILUS, CHARINUS, DAVUS.

MYSIS (*ad Glycerium*).

Jam, ubi ubi¹ erit, inventum tibi curabo, et mecum adductum
 Tuum Pamphilum : tu modo, anime mi, noli te macerare.

être utile. Votre devoir, à vous, est de me pardonner, quand le succès ne répond pas à mon attente. Ce que j'entreprends ne réussit pas, mais je fais de mon mieux. Au surplus, trouvez mieux vous-même, et congédiez-moi.

PAMPHILE. Volontiers. Remets-moi dans l'état où tu m'as trouvé.
 DAVE. Je le ferai.

PAMPHILE. Mais dans l'instant.

DAVE. Chut! écoutez; on ouvre la porte de Glycerie.

PAMPHILE. Cela ne te regarde pas.

DAVE. Je cherche.

PAMPHILE. Hé bien! à la fin?

DAVE. Oui, dans l'instant vous aurez votre affaire.

MYSIS, PAMPHILE, CHARINUS, DAVE.

MYSIS (*à Glycerie*). Oui, quelque part qu'il soit, je le trouverai et je vous l'amènerai, votre Pamphile; tâchez seulement, ma chère enfant, de ne vous pas chagriner.

et dies et les nuits et les jours
 clum capitis, courir risque de la tête (de la vie),
 im tibi; pourvu que je sois-utile à toi;
 ton *devoir* est,
 enit si quelque chose est arrivé
 im, contre *mon* attente,
 mi. de pardonner à moi.
 succedit parum; Ce que j'entreprends réussit peu;
 edulo. mais je *le* fais avec-zèle.
 eperi melius; Ou bien (sinon) toi-même trouve mieux;
 im me. congédie-moi.
 JS. Cupio : PAMPHILE. Je veux-bien :
 e remets-moi
 .ocum dans cette situation où
 tu as pris moi.
 aciam. DAVE. Je *le* ferai.
 JS. At jam PAMPHILE. Mais *c'est* à-l'instant
 us. qu'il est besoin.
 em, st, mane : DAVE. Ah! chut! demeure :
 Glycerio la porte de-chez Glycérie
 a fait-du-bruit.
 JS. Nihil ad te. PAMPHILE. *Cela* en rien ne-regarde toi.
 uæro. DAVE. Je cherche.
 JS. Hem, PAMPHILE. Hé bien !
 demum? est-ce-maintenant enfin ?
 t jam DAVE. Mais dans-l'instant
 hoc inventum. je confierai à toi ce *que-j'ai-trouvé*.

PAMPHILUS,
 NUS, DAVUS.

MYSIS, PAMPHILE,
 CHARINUS, DAVE.

Glycerium). Jam, MYSIS (à *Glycérie*). A-l'instant-même,
 it, n'importe-où il sera,
 oi j'aurai-soin pour toi
 philum inventum que ton Pamphile soit trouvé
 um mecum : et amené avec moi :
 mi anime, toi seulement, mon cœur (ma chère),
 rare te. ne veuille pas (veuille ne pas) chagriner toi.

PAMPHILUS.

Mysis.

MYSIS.

Quid est? Hem, Pamphile, optume mihi te offers.

PAMPHILUS.

Quid est!

MYSIS.

Orare jussit, si se ames, hera, jam ut ad sese venias : 68
Videre ait te cupere.PAMPHILUS (*secum*).

Vah! perii; hoc malum integrascit.

(*Ad Davum.*)Siccine me atque illam opera tua nunc miseros sollicitari!
Nam idcirco accersor, nuptias quod mi apparari sensit.

CHARINUS.

Quibus quidem quam facile poterat quiesci, si hic quiesset.

DAVUS (*ad Charinum*).

Age, si hic non insanit satis sua sponte, instiga.

MYSIS.

Atque ædèpol 69

Ea res est; propterea que nunc misera in mœrore est.

PAMPHILUS.

Mysi

Per omnes adjuro deos, nunquam eam me deserturum,

PAMPHILE. Mysis.

MYSIS. Qu'y a-t-il? Ha! Pamphile, que je vous rencontre
propos!

PAMPHILE. Qu'est-ce?

MYSIS. Ma maîtresse m'a ordonné de vous prier de venir et
elle tout à l'heure, si vous l'aimez. Elle a, dit-elle, le plus grand
désir de vous voir.PAMPHILE (*à part*). Ah! je suis mort; mon désespoir augmen-
(*À Davus.*) Être ainsi tourmentés, être aussi malheureux, elle et moi
par tes bons soins! car puisqu'elle m'envoie chercher, c'est qu'elle
su les préparatifs de ce mariage.CHARINUS. Qui n'aurait pas troublé notre repos, si ce coquin
fût tenu tranquille.DAVE (*à Charinus*). Bon! courage! il n'est pas déjà assez furieux
excitez-le encore.MYSIS. C'est cela même, en vérité; et voilà la cause du chag
qui l'accable maintenant.

PAMPHILE. Je te jure par tous les dieux, Mysis, que jamais

HILUS. Mysis. PAMPHILE. Mysis.
 1. Quid est? MYSIS. Qu'est-ce?
 Pamphile, Ha! Pamphile,
 te mihi optume. tu offres toi à moi fort-à-propos.
 HILUS. Quid est? PAMPHILE. Qu'est-ce?
 1. Hera jussit MYSIS. Ma maîtresse m'a ordonné
 ut jam de te prier que tout-de-suite
 ad sese, tu viennes vers elle,
 as se : si tu aimes elle :
 pere videre te. elle dit qu'elle désire voir toi.
 HILUS (secum). PAMPHILE (à part).
 perii : Ah! je suis mort :
 alum ce (mon) mal (chagrin)
 ascit. se renouvelle.
 vum). Siccine (à Dave). Faut-il qu'à-ce-point
 que illam miseros moi et elle malheureux
 ari nunc nous soyons tourmentés maintenant
 era! par tes soins!
 accessor idcirco, Car je suis mandé par elle pour cela,
 ensit parce qu'elle a su
 s adparari mi. qu'un mariage se-préparait pour moi.
 NUS. Quibusquidem CHARINUS. A-l'-occasion-duquel certes
 t quiesci quam facile, on pouvait rester-en-repos très-aisément,
 quiesset. si ce coquin fût-resté-en-repos.
 (ad Charinum). Age, DAVE (à Charinus). Allons,
 comme celui-ci (Pamphile)
 is insanit suas ponte, n'est-pas-assez-furieux de-lui-même,
 .. excite-le.
 . Atque sedepol MYSIS. Et par-Pollux
 res ; c'est là l'affaire ;
 rea que nunc et pour-cela maintenant
 malheureuse
 moerore. elle est dans le chagrin.
 HILUS. Mysis, PAMPHILE. Mysis,
 per omnes deos, je jure par tous les dieux,
 am que jamais
 certurum eam, je n'abandonnerai elle,

Non, si capiundos mi sciam esse inimicos omnes homines.
 Hanc mi expetivi; contigit: conveniunt mores: valeant
 Qui inter nos dissidium volunt: hanc, nisi mors, mi adimet
 nemo. 696

MYSIS.

Resipisco.

PAMPHILUS.

Non Apollinis mage verum, atque hoc, responsum est.
 Si poterit fieri, ut ne pater per me stetisse credat
 Quominus hæ fierent nuptiæ: volo; sed si id non poterit,
 Id faciam, in proclivi quod est, per me stetisse ut credat.
 Quis videor?

CHARINUS.

Miser æque atque ego...

DAVUS (*ad Pamphilum*).

Consilium quæro.

CHARINUS (*ad eundem*).

Et fortis. 700

DAVUS.

Scio quid conere. Hoc ego tibi profecto effectum reddam.

ne l'abandonnerai, non, dussé-je encourir la haine du monde
 entier. J'ai désiré de l'obtenir, je l'ai obtenue; nos caractères se
 conviennent; qu'ils aillent se promener ceux qui veulent nous sépa-
 rer. La mort, la mort seule pourra me la ravir.

MYSIS. Je respire.

PAMPHILE. Non, l'oracle d'Apollon n'est pas plus vrai que ce que
 je te dis. S'il est possible que mon père ne croie pas que je me suis
 opposé à ce mariage, à la bonne heure: mais si cela ne se peut pas,
 je lui laisserai croire (rien n'est plus facile) que les obstacles vien-
 nent de moi. (*A Charinus.*) Comment me trouvez-vous?

CHARINUS. Aussi malheureux que moi.

DAVE (*à Pamphile*). Je cherche un expédient.CHARINUS (*au même*). Mais vous avez du courage, vous.

DAVE. Je sais ce que vous voulez, et je vais vous le réaliser; comp-
 tez sur moi,

am	non, quand-même je saurais
lines	que tous les hommes
esse mihi	doivent être pris par moi
	pour ennemis.
anc mihi;	J'ai désiré elle pour moi ;
	elle m'est échue :
veniunt :	nos caractères s'accordent :
	qu'ils se portent-bien (loin de moi)
dissidium	ceux-qui veulent une séparation
	entre nous :
mors,	personne, si-ce-n'est la mort,
ic mihi.	ne ravira elle à moi.
ipisco.	MYSIS. Je respire.
s.	PAMPHILE.
Apollinis	Une réponse d'Apollon
ige verum.	n'est pas plus vraie
	que ce que je dis.
feri,	S'il pourra (peut) se-faire,
credat	que mon père ne croie pas
me	qu'il a tenu à moi
hæ nuptiæ	que ce mariage
	ne se fit pas :
	je le veux bien ;
on poterit,	mais si cela ne se peut,
	je ferai ceci,
proclivi,	qui est en pente (qui est facile),
tetisse per me.	qu'il croie que la chose a tenu à moi
r?	Quel homme te semblé-je?
Miser	CHARINUS. Un homme malheureux
ego....	aussi-bien que moi....
Pamphilum).	DAVE (à Pamphile).
silium.	Je cherche un expédient.
(ad eundem).	CHARINUS (au même).
	Et de plus honnête-homme.
io quid conere.	DAVE. Je sais à-quoi tu t'efforces.
sto	Quant à moi certainement
si hoc effectum.	je rendrai à toi cela effectué.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

Jam hoc opus est.

DAVUS.

Quin jam habeo.

CHARINUS.

Quid est?

DAVUS.

Huic, non tibi, habeo; ne erres

CHARINUS.

Sat habeo.

PAMPHILUS.

Quid facies? cedo.

DAVUS.

Dies hic mi ut sit sati', vereor,

Ad agendum; ne vacuum esse me nunc ad narrandum credas.
Proinde hinc vos amolimini; nam mi impedimento estis. 705

PAMPHILUS.

Ego hanc visam.

*(Abiit.)*DAVUS *(ad Charinum)*.

Quid tu? quo hinc te agis?

CHARINUS.

Verum vis dicam?

DAVUS.

Imo etiam.

Narrationis incipit mi initium.

CHARINUS.

Quid me fiet?

PAMPHILE. Mais c'est tout de suite que j'ai besoin d'aide.

DAVE. J'y suis, je le tiens.

CHARINUS. Qu'est-ce que c'est?

DAVE. C'est pour lui, non pour vous, que j'ai un expédient; ne vous y trompez pas.

CHARINUS. Cela me suffit.

PAMPHILE. Que feras tu? voyons.

DAVE. Je crains que ce jour-ci ne me suffise pas pour faire ce que je projette; n' imaginez pas que j'aie le loisir de vous le raconter. Retirez-vous donc tous les deux; vous m'embarrassez.

PAMPHILE. Moi, je vais la voir.

*(Il s'en va.)*DAVE *(à Charinus)*. Et vous, où allez-vous de ce pas?

CHARINUS. Veux-tu que je te dise la vérité?

DAVE. Bon! il va m'entamer une histoire.

CHARINUS. Que deviendrai-je?

PAMPHILUS. Jam
opus est hoc.

DAVUS.

Quin habeo jam.

CHARINUS. Quid est?

DAVUS. Habeo
huic, non tibi;
ne erres.

CHARINUS. Habeo sat.

PAMPHILUS. Quid facies?
cedo.

DAVUS. Vereor ut hic dies
sit sati' mihi ad agendum;
ne credas me esse vacuum
nunc ad narrandum.

Proinde

molimini vos hinc;
nam estis impedimento
mihi.

PAMPHILUS. Ego
visum hanc. (Abiit.)

DAVUS (ad Charinum).

Quid tu?

Quo agis te hinc?

CHARINUS. Vis
dicam verum?

DAVUS. Imo etiam.

Incipit mihi

initium narrationis.

CHARINUS. Quid fiet me?

PAMPHILE. C'est tout-de-suite

que besoin est de cela.

DAVE.

Eh bien, j'ai ce qu'il faut tout-de-suite

CHARINUS. Qu'est-ce?

DAVE. Je l'ai

pour lui (Pamphile), non pour toi;
ne t'y trompe pas.

CHARINUS. J'ai assez de cela.

PAMPHILE. Que feras-tu?

dis.

DAVE. Je crains que ce jour-ci

ne-soit-pas assez pour moi pour agir;
loin-que tu croies que je sois en-loisir
maintenant pour raconter.

Donc

retirez vous tous deux d'ici;
car vous êtes à embarras
à moi.

PAMPHILE. Quant à moi

je vais-voir elle (Glycérie). (Il s'en va.)

DAVE (à Charinus).

Et toi?

où diriges-tu toi d'ici?

CHARINUS. Veux-tu

que je te dise vrai?

DAVE. Fort bien.

Il entame à moi

un commencement d'histoire.

CHARINUS. Qu'arrivera-t-il de moi?

DAVUS.

Eho impudens! non satis habes quod tibi dieculam addo,
Quantum huic promoveo nuptias?

CHARINUS.

Dave, attamen...

DAVUS.

Quid ergo

CHARINUS.

Ut ducam.

DAVUS.

Ridiculum!

CHARINUS.

Huc face ad me venias, si quid poteris. 71

DAVUS.

Quid veniam? Nihil habeo.

CHARINUS.

Attamen si quid...

DAVUS.

Age, veniam.

CHARINUS.

Si quid.

Domi ero.

DAVUS.

Tu, Mysis, dum exeo, parumper opperire me hic.

MYSIS.

Quapropter?

DAVUS.

Ita factum est opus.

DAVE. Ho! vous avez du front! N'est-ce donc point assez que
vous donne un petit délai, et que je diffère son mariage?

CHARINUS. Cependant, Dave....

DAVE. Quoi donc?

CHARINUS. Fais que je l'épouse.

DAVE. Vous me faites rire.

CHARINUS. Enfin viens me trouver, si tu peux quelque chose.

DAVE. Que je vienne vous trouver! mais je n'ai rien pour vous.

CHARINUS. Cependant si quelque chose....

DAVE. Hé bien! je viendrai.

CHARINUS. S'il y a quelque chose, je serai à la maison.

DAVE. Toi, Mysis, je vais sortir, attends-moi ici un instant.

MYSIS. Pourquoi cela?

DAVE. Parce qu'il le faut.



DAVUS. Eho impudens!
non habes satis
quod addo tibi dieculam,
quantum promoveo
nuptias huic?
CHARINUS. Attamen,
Dave....
DAVUS. Quid ergo?
CHARINUS. Ut ducam.
DAVUS. Ridiculum!
CHARINUS. Face venias
huc ad me,
si poteris quid.
DAVUS. Quid veniam?
habeo nihil.
CHARINUS. Attamen
si quid....
DAVUS. Age, veniam.
CHARINUS. Si quid...
ero domi.
DAVUS. Tu, Mysis,
dum exeo, opperire me
perumper hic.
MYNIS. Quapropter?
DAVUS. Opus est
facto ita.

DAVE. Holà ! effronté *que tu es!*
 tu n'as pas assez
 que j'ajoute à toi un-peu de-temps,
 en-tant-que je diffère
 le mariage à celui-ci (Pamphile)?
CHARINUS. Cependant,
 Dave....
DAVE. Quoi donc?
CHARINUS. *Fais que j'épouse.*
DAVE. *Homme plaisant!*
CHARINUS. Fais-en-sortie que tu viennes
 ici vers moi,
 si tu peux quelque chose.
DAVE. Pourquoi viendrais-je?
 je n'ai rien.
CHARINUS. Cependant
 si *tu trouves* quelque *expédient....*
DAVE. Allons, je viendrai.
CHARINUS. Si *tu trouves* quelque *expédient,*
 je serai à la maison.
DAVE. Toi, Mysis,
 jusqu'à ce que je sorte, attends-moi
 un-instant ici.
MYNIS. Pourquoi?
DAVE. Besoin est
 de-*la-chose-fuite* ainsi.

ANDRIA.

MYSIS.

Matura.

DAVUS.

Jam, inquam, hic adero.

MYSIS.

Nilne esse proprium ¹ cuiquam ? Di, vostram fidem !
 Summum bonum esse heræ putabam hunc Pamphilum 71!
 Amicum, amatorem, virum in quovis loco
 Paratum; verum ex eo nunc misera quem capit
 Dolorem ! Facile ² hic plus mali est, quam illic boni.
 Sed Davus exit.

MYSIS, DAVUS.

MYSIS.

Mi homo, quid istuc, obsecro, est ?

Quo portas puerum ?

DAVUS.

Mysis, nunc opus est tua

720

Mihi ad hanc rem exprompta memoria atque astutia.

MYSIS. Dépêche-toi.

DAVE. Je serai ici, te dis-je, à l'instant.

MYSIS.

Il n'est donc rien de durable ! Grands dieux ; soyez-nous
 en aide ! Je regardais ce Pamphile comme le souverain bien pour
 ma maîtresse, comme un ami, un amant, un époux prêt à la
 servir en toute occasion. Mais que de peines il cause aujourd'hui à
 cette pauvre malheureuse ! Non, jamais il ne lui fit autant de
 bien, qu'il lui donne maintenant de chagrin. Mais voilà Dave qui
 revient.

MYSIS, DAVE.

MYSIS (à Dave). Mon petit homme, qu'est-ce donc, je te prie ?
 Où portes-tu cet enfant ?

DAVE. C'est maintenant, Mysis, que j'ai besoin de toute ta finesse
 et de toute ta présence d'esprit.

ura. MYSIS. Hâte-toi.
 n, inquam, DAVE. Dans-l'instant, dis-je,
 je serai ici.

YSIS.

MYSIS.

Faut-il-que rien
 um cuiquam? ne soit en-propre (durable) à personne?
 n fidem! Dieux, j'implore votre foi!
 me Pamphilum Je pensais que ce Pamphile
 um bonum était le souverain bien
 pour *ma* maîtresse,
 iatorem, virum *son* ami, *son* amant, *son* époux
 prêt à *la servir*
 oco; en toute occasion;
 : misera mais maintenant la malheureuse
 om quelle douleur
 elle reçoit de lui!
 mali Sans-contredit plus de mal
 est ici (maintenant) pour elle,
 que de bien
 n'a été là (naguère).
 xit. Mais Dave sort.

, DAVUS.

MYSIS, DAVE.

homo, MYSIS. Mon *petit* homme,
 uc, obsecro? qu'est-ce que cela, je *te* prie?
 puerum? où portes-tu *cet* enfant?
 ysis, nunc DAVE. Mysis, maintenant
 hi besoin est à moi
 a pour cette affaire
 a atque astutia de ta mémoire et de *ta* finesse
 déployée.

ANDRIA.

MYSIS.

Quidnam incepturu' s?

DAVUS.

Adcipe a me hunc ocius,

Atque ante nostram januam adpone.

MYSIS.

Obsecro,

Humine?

DAVUS.

Ex ara hinc sume verbenas tibi,

Atque eas substerne.

MYSIS.

Quamobrem id tute non facis? 725

DAVUS.

Quia, si forte opu' sit ad herum jurandum t mihi
Non adposuisse, ut liquido possim.

MYSIS.

Intelligo :

Nova nunc religio in te istæc incessit. Cedo.

DAVUS.

Move ocius te, ut, quid agam, porro intelligas.
Proh Jupiter!

MYSIS.

Quid est?

DAVUS.

Sponsæ pater intervenit. 730

Repudio consilium quod primum intenderam.

MYSIS. Que vas-tu faire?

DAVE. Tiens, prends-le vite, et mets-le devant notre porte.

MYSIS. Quoi! à terre?

DAVE. Prends de la verveine sur cet autel, et étends-la sous lui.

MYSIS. Pourquoi ne le pas faire toi-même?

DAVE. Parce que, si je me trouve obligé de jurer à mon maître
que ce n'est pas moi qui l'ai mis là, je veux pouvoir le faire
tout net.MYSIS. J'entends: mais voilà un scrupule qui te vient tout à coup.
Donne.DAVE. Allons, vite, afin que j'aie le temps de t'expliquer mon
dessein. O Jupiter!

MYSIS. Quoi donc?

DAVE. Voici le père de notre fiancée. Je renonce à mon premier
projet.

incepturus?	MYSIS. Quoi-donc vas-tu-entreprendre ?
scipe a me	DAVE. Reçois de moi
,	cet <i>enfant</i> au plus vite,
ie	et pose- <i>le</i>
m januaꝝm.	devant notre porte.
secro,	MYSIS. Je <i>te</i> prie,
	<i>le</i> posera <i>-je</i> à terre ?
me tibi	DAVE. Prends pour toi
,	de la verveine
erne eas.	d'ici de <i>cet</i> autel,
amobrem	et étends-la-sous <i>lui</i> .
cis id?	MYSIS. Pourquoi
ia, si forte	toi-même ne fais-tu pas cela ?
hi jurandum	DAVE. Parce que, si par-hasard
	besoin est à moi de jurer
	à <i>mon</i> maître
isse,	que je n'ai pas mis <i>l'enfant là</i> ,
iquido.	pour que je puisse <i>le</i> faire tout-net.
elligo :	MYSIS. Je comprends :
o nunc	ce scrupule-là maintenant
te nova. Cedo.	est venu à toi <i>tout</i> nouveau. Donne.
ove te ocius,	DAVE. Remue-toi plus vite (<i>fais vite</i>),
s porro	afin que tu comprennes ensuite
	quoi je fais.
er!	O Jupiter!
id est?	MYSIS. Qu'est- <i>ce</i> ?
ater sponsæ	DAVE. Le père de la fiancée
	arrive-à-l'improviste.
nsilium	Je renonce au dessein
deram primum.	que j'avais formé d'abord.

Nescio quid narres.

MYSIS.

DAVUS.

Ego quoque hinc ab dextera
Venire me adsimulabo; tu, ut subservias
Orationi, utrumque opu' sit, verbis, vide.

MYSIS.

Ego, quid agas, nihil intelligo; sed, si quid est, 735
Quod mea opera opu' sit vobis, aut tu plus vides,
Manebo, ne quod vestrum remorer commodum.
(*Recedit Davus.*)

CHREMES, MYSIS, DAVUS.

CHREMES (*secum*).

Revertor, postquam, quæ opu' fuere ad nuptias
Gnatæ, paravi, ut jubeam accersi. Sed quid hoc?
Puer hercle est. Mulier, tune adposuisti?

MYSIS (*secum*).

Ubi illic est? 740

CHREMES.

Non respondes? hem!

MYSIS.

Nusquam est! Væ miseræ mihi!

Reliquit homo me, atque abiit.

MYSIS. Je ne sais ce que tu veux dire.

DAVE. Je vais faire semblant d'arriver aussi par là, du côté droit; toi, songe à me seconder, en me répondant à propos.

MYSIS. Je ne comprends rien à tout ce que tu veux faire : mais si je puis vous être bonne à quelque chose, ou si tu vois mieux que moi, je resterai pour ne point contrarier vos intérêts. (*Dave s'éloigne.*)

CHRÉMÈS, MYSIS, DAVE.

CHRÉMÈS (*à part*). Tout est prêt pour le mariage de ma fille, et je reviens dire qu'on l'envoie chercher. Mais qu'est-ce que cela? Par bleu, c'est un enfant. (*A Mysis.*) La femme, est-ce vous qui l'avez mis là?

MYSIS (*à part*). Où est-il maintenant?

CHRÉMÈS. Vous ne répondez pas? Ha!

MYSIS (*à part*). Je ne le vois nulle part. Malheureuse que je suis! mon homme m'a laissée là et s'en est allé.

MYSIS. Nescioquid narres.

DAVUS. Ego quoque
adsimulabo me venire
hinc ab dextera;
tu, vide

ut subservias orationi
verbis,
utcumque opus sit.

MYSIS. Ego nihil intelligo,
quid agas;
sed, si quid est,
quod opus sit vobis
mea opera,
aut tu vides plus,
manebo, ne remorer
quod commodum vestrum.
(*Davus recedit.*)

**CHREMES, MYSIS,
DAVUS.**

CHREMES (*secum*).

Revertor,

postquam paravi
que fuere opus
ad nuptias gnatae,
ut jubeam accersi.

Sed quid hoc?

Hercule, est puer.

Mulier, tunc

adposuisti?

MYSIS (*secum*). Ubi est illic?

CHREMES.

Non respondes? hem!

MYSIS. Est nusquam!

Vae mihi miserae!

homo reliquit me,

atque abiit.

MYSIS. Je ne-sais quoi tu veux-dire.

DAVE. Moi aussi
je vais-feindre que j'arrive
d'ici du côté droit;
toi, vois

à-ce-que tu secondes mon discours
par tes paroles,
selon que besoin sera.

MYSIS. Moi je ne comprends en-rien
quoi tu veux-faire;

mais si quelque-chose est,
en quoi besoin soit à vous
de mon aide,

ou si tu vois plus (mieux) que moi,
je resterai, pour que je ne contrarie pas
quelque intérêt de-vous.

(*Dave s'éloigne.*)

**CHRÉMÈS, MYSIS,
DAVE.**

CHRÉMÈS (*à part*).

Je reviens,

après que j'ai préparé

ce-qui a été besoin (ce qu'il fallait)

pour les noces de ma fille,

afin que j'ordonne qu'elle soit maudée

Mais qu'est-ce-que cela?

Par Hercule, c'est un enfant.

Femme, est-ce toi

qui l'as mis-là?

MYSIS (*à part*). Où est-il (*Dave*)?

CHRÉMÈS.

Tu ne réponds pas? ha!

MYSIS. Il n'est nulle-part!

Malheur à moi infortunée!

mon homme a laissé moi,

et s'en-est-allé.

DAVUS

Di, vostram fidem!

Quid turbæ est apud forum! quid illic hominum litigant!
Tum 'annonæ cara est... (*Secum.*) Quid dicam aliud, nescio.

MYSIS.

Cur tu, obsecro, hic me solam?

DAVUS.

Hem, quæ hæc est fabula? 745

Eho, Mysis, puer hic unde est? quisve huc adtulit?

MYSIS.

Sati' sanu's, qui me id rogites?

DAVUS.

Quem ego igitur rogem,

Qui hic neminem alium video?

CHREMES (*secum.*).

Miror unde sit.

DAVUS.

Dicturan' quod rogo?

MYSIS.

Au!

DAVUS.

Concede ad dexteram.

MYSIS.

Deliras; non tute ipso?

DAVE. Dieux! quel train sur la place! que de gens s'y disputent!
Les vivres sont d'une cherté.... (*A part.*) Que dirais-je bien encore?
ma foi, je n'en sais rien.

MYSIS. Pourquoi, je te prie, m'as-tu laissée seule ici?

DAVE. Ha! ha! qu'est-ce que c'est que cette histoire? Voyons:
Mysis, d'où est cet enfant? qui l'a apporté ici?

MYSIS. Es-tu dans ton bon sens de me faire cette question?

DAVE. Mais à qui donc la faire? je ne vois ici que toi.

CHREMÈS (*à part*). Je ne vois pas d'où peut venir cet enfant.

DAVE. Répondras-tu à ce que je te demande?

MYSIS. Ah!

DAVE. Passe du côté droit.

MYSIS. Tu es fou. N'est-ce pas toi-même....?

DAVE.

nam fidem ! Dieux, j'implore votre foi !
 bæ est quel train est (il-y-a)
 um ! sur la place-publique !
 inum litigantillic ! que de gens se disputent là !
 ona est cara... puis les denrées sont chères....
 Nescio (A part). Je-ne-sais
 id dicam. quelle autre-chose je dirai.
 Cur tu, obsecro, MYSIS. Pourquoi toi, je te prie,
 n hic ? es-tu laissé moi seule ici ?

DAVE.

hæc est hæc fabula ? Ha ! quel est ce conte ?
 sis, Voyons, Mysis,
 hic puer ? d'où est cet enfant ?
 dtulit huc ? ou qui l'a apporté ici ?

MYSIS.

ti' sanus, Es-tu assez (bien) dans-ton-bon-sens
 tes id me ? toi qui demandes-avec-instance cela à moi ?

DAVE.

igitur rogem A qui donc te demanderais-je,
 i video hic moi, qui ne vois ici
 n alium ? personne autre ?

es (secum). Miror CHRÉMÈS (à part). Je m'étonne
 d'où est cet enfant.

Dictura ne DAVE. Es-tu prête-à-répondre
 go ? à ce-que je te demande ?

Au ! MYSIS. Ouf !

DAVE.

ad dexteram. Passe à droite.

Deliras ; MYSIS. Tu es fou ;
 e ipse... ? n'est-ce pas toi-même, qui... ?

DAVUS.

Verbum si mihi

Unum, præterquam quod te rogo, faxis¹, cave.

7

MYSIS.

Maledicis.

DAVUS.

Unde est? dic clare.

MYSIS.

À vobis.

DAVUS.

Ha, ha, ha!

Mirum vero, impudenter² meretrix si facit.

CHREMES.

Ab Andria est ancilla hæc, quantum intelligo.

DAVUS.

Adeon' videmur vobis esse idonei

75

In quibus sic illudatis?

CHREMES.

Veni in tempore.

DAVUS.

Propera adæc puerum tollere hinc ab janua.

Mane: cave quoquam ex istoc excessis³ loco.

MYSIS.

Di te eradicent⁴! ita me miseram territas.

DAVUS.

Tibi ego dico, an non?

MYSIS.

Quid vis?

DAVE. Si tu dis un serl mot. autre que ce que je te demande, prends garde à toi.

MYSIS. Tu menaces!

DAVE. D'où vient cet enfant? parle net.

MYSIS. De chez vous.

DAVE. Ha, ha, ha! Mais quelle merveille que l'impudence d'un courtisane!

CHREMÈS (à part). Autant que je puis croire, cette femme-là⁵ de chez l'Andrienne.

DAVE. Nous croyez-vous faits pour être joués à ce point?

CHREMÈS (à part). Je suis venu bien à propos.

DAVUS. Allons, hâte-toi d'ôter cet enfant-là de devant notre port (Bas.) Demeure; ne t'avise pas de bouger d'ici.

MYSIS. Que les dieux te confondent! tu me fais mourir de frayeur!

DAVUS. Est-ce à toi que je parle, ou non?

MYSIS. Que veux tu?



DAVUS. Si faxis mihi
unum verbum,
præterquam quod rogo te,
cave.

MYSIS. Maledicis.

DAVUS. Unde est?
dic clare.

MYSIS. A vobis.

DAVUS. Ha, ha, ha!
Mirum vero,
si meretrix
facit impudenter!

CHRÉMÈS. Hæc ancilla
est ab Andria,
quantum intelligo.

DAVUS. Videmurne vobis
esse idonei adeo,
in quibus illudatis sic?

CHRÉMÈS.

Veni in tempore.

DAVUS. Propera adeo
tollere puerum.
hinc ab janua.

Mane :

cave excessis
ex isto loco quoquam.

MYSIS. Di eradicent te!
ita territas me miseram.

DAVUS.

Ego dico tibi, annon?

MYSIS. Quid vis?

DAVE. Si tu fais (dis) à moi
un seul mot,
excepté ce que je demande à toi,
prends-garde.

MYSIS. Tu menaces.

DAVE. D'où est *cet enfant*?
parle net.

MYSIS. *Il est* de chez vous.

DAVE. Ha, ha, ha!
Mais *c'est bien* étonnant,
si une courtisane
se-conduit impudemment!

CHRÉMÈS. Cette servante
est de chez l'Andrienne,
autant-que je comprends.

DAVE. Semblons-nous à vous
être bons à-ce-point,
aux-dépens-de qui vous vous divertissiez

CHRÉMÈS.

[ainsi?

Je suis venu à temps.

DAVE. Hâte-toi donc
d'enlever *cet enfant*
d'ici de-devant *cette porte*.

Demeure :

garde-toi de bouger
de cette place *pour aller* quelque part.

MYSIS. Que les dieux exterminent toi!
tellement tu effrayes moi malheureuse.

DAVE.

Moi parlé-je à toi, ou non?

MYSIS. Que veux-tu?

DAVUS.

At etiam rogas?

Cedo, cujum puerum hic adposuisti? dic mihi.

MYSIS.

Tu nescis?

DAVUS.

Mitte id quod scio; dic quod rogo.

MYSIS.

Vostri....

DAVUS.

Cujus nostri?

MYSIS.

Pamphili.

DAVUS.

Hem! quid? Pamphili?

MYSIS.

Eho, an non est?

CHREMES (*secum*).

Recte ego semper fugi has nuptias.

DAVUS.

O facinus animadvertendum!

MYSIS.

Quid clamitas?

DAVUS.

Quemne ego heri vidi ad vos adferri vesperi?

MYSIS.

O hominem audacem!

DAVUS.

Verum : vidi Cantharam !

Subfarcinatam.

DAVE. Tu me le demandes? Parle, de qui est cet enfant que tu as mis à notre porte? voyons, réponds.

MYSIS. Tu ne le sais pas?

DAVE. Laisse là ce que je sais, et dis ce que je te demande.

MYSIS. De votre....

DAVE. De notre.... qui?

MYSIS. De Pamphile.

DAVE. Ha! comment? de Pamphile?

MYSIS. Hé bien! n'est-ce pas vrai?

CHREMÈS (*à part*). J'avais bien raison d'éluder toujours ce mariage.

DAVE. O indignité punissable!

MYSIS. Pourquoi te récrier?

DAVE. N'est-ce pas là cet enfant que j'ai vu apporter chez vous hier au soir?

MYSIS. O l'impudent personnage!

DAVE. Sans doute; j'ai vu Canthara avec un paquet sous sa robe.

ogas etiam ? DAVE. Mais tu *me le* demandes encore ?
 puerum Dis, l'enfant de-qui
 o ? dic mihi. as-tu mis là ? dis-moi.
 escis ? MYSIS. Toi tu ne-*le*-sais pas ?
 DAVE.
 l scio ; Laisse *là* ce que je sais ;
 o. dis ce-que je *te* demande.
 ri.... MYSIS. De votre....
 is nostri ? DAVE. De quel nôtre ?
 phili. MYSIS. De Pamphile.
 DAVE.
 Pamphili ? Ha, comment ? de Pamphile ?
 annon est ? MYSIS. Hé bien ? n'est-il pas *de lui* ?
 cum). CHRÉMÈS (à part.)
 iper Moi j'ai éludé toujours
 recte. ces noces avec-raison.
 cinus DAVE. O action
 idum ! punissable !
 clamitas ? MYSIS. Pourquoi te-récries-tu ?
 nne DAVE. Est-ce cet *enfant* que
 vesperi moi j'ai vu hier soir
 s ? être apporté chez vous ?
 MYSIS.
 audacem ! O homme audacieux !
 um : DAVE. C'est vrai :
 am j'ai vu Canthara
 n. chargée-d'un-paquet-sous-*sa-robe*.

MYSIS.

Dis pol habeo gratias,
Quum in pariundo aliquot adfuerunt liberæ.

DAVUS.

Næ illa illum haud novit, cujus causa hæc incipit :
« Chremes si positum puerum ante ædes viderit,
« Suam gnatam non dabit. » Tanto hercle magis dabit.

770

CHREMES (*secum*).

Non hercle faciet.

DAVUS.

Nunc adeo, ut tu sis sciens,
Ni puerum tollis, ego jam hunc in mediam viam
Provolvam ; teque ibidem pervolvam in luto.

775

MYSIS.

Tu pol, homo, non es sobrius.

DAVUS.

Fallacia

Alia aliam trudit : jam susurrari audio
Civem Atticam esse hanc.

CHREMES.

Hem !

DAVUS.

Coactus legibus !

Eam uxorem ducet.

MYSIS. Certes, je rends grâces aux dieux de ce que quelques
femmes libres étaient présentes à l'accouchement.

DAVE. Ah ! ta maîtresse ne connaît guère celui contre qui elle
dresse toutes ces batteries. « Si Chrémès, s'est-elle dit, voit un
enfant devant la porte, il ne donnera pas sa fille. » Il la donnera,
ma foi, encore bien mieux.

CHRÉMÈS (*à part*). Il n'en fera, ma foi, rien.

DAVE. Maintenant donc, afin que tu le saches bien, si tu n'em-
portes cet enfant, je vais le rouler au milieu de la rue, et je te rou-
lerai toi-même ensuite dans la boue.

MYSIS. En vérité, mon cher, tu es ivre.

DAVE. Une fourberie ne va jamais sans une autre. Ne voilà-t-il pas
que j'entends déjà murmurer qu'elle est citoyenne d'Athènes ?

CHRÉMÈS. Ha, ha !

DAVE. Les lois le forceront de l'épouser.

l,	MYSIS. Par-Pollux,
tias diis,	je rends grâces aux dieux,
not liberae	de-ce-que quelques femmes libres
in pariundo.	furent-présentes à l'accouchement.
æ illa	DAVE. Certes elle (ta maîtresse)
t illum	ne connaît guère celui
us	à cause de qui
c :	elle entreprend ces manœuvres :
nes	« Si Chrémès, pense <i>t-elle</i> ,
erum	voit un enfant
nte ædes,	mis devant la maison de Pamphile,
suam gnatam. »	il ne lui donnera pas sa fille. »
abit tanto magis.	Par-Hercule, il la donnera d'autant plus.
(secum). Hercle,	CHRÉMÈS (à part.) Par-Hercule,
.	il n'en fera rien.
unc adeo,	DAVE. Maintenant donc,
ciens,	pour que tu sois le sachant,
uerum,	si tu n'enlèves cet enfant,
rovolvam hunc	moi à-l'instant-même je vais-rouler lui
a viam;	au milieu de la rue;
pervolvam te	et en-même-temps je roulerai toi
	dans la boue.
l tu, homo,	MYSIS. Par-Pollux, toi, cher homme,
rius.	tu n'es pas sans-avoir-bu.
lia fallacia	DAVE. Une fourberie
um :	en pousse (amène) une autre :
susurrari	voilà que déjà j'entends chuchoter
civem atticam.	que cette fille est citoyenne d'-Athènes.
Hem!	CHRÉMÈS. Ha!
oactus legibus	DAVE. Forcé par les lois
uxorem.	il prendra elle pour femme.
DRIENNE.	10

MYSIS.

Eho, obsecro, an non civis est?

CHREMES.

Jocularium in malum * insciens pæne incidi.

DAVUS.

Qui * hic loquitur? O Chreme, per tempus advenis;
Ausculta.

CHREMES.

Audi jam omnia.

DAVUS.

Anne tu omnia?

CHREMES.

Audi, inquam, a principio.

DAVUS.

Audistin', obsecro? Hem
Scelera! Hanc jam oportet in cruciatum hinc abripi.

(Ad Mysidem.) Hic ille est, non te credas Davum ludere.

MYSIS.

Me miseram! Nil pol falsi dixi, mi senex.

CHREMES.

Novi rem omnem. Est Simo intus?

DAVUS.

Est.

(Abiit Chremes.)

MYSIS. Hé bien ! est-ce qu'elle ne l'est pas, citoyenne ?

CHRÉMÈS. J'allais, sans le savoir, tomber là dans un drôle de
piège.DAVE. Qui est-ce qui parle ici ? Ha ! Chrémès, vous arrivez bien
propos. Écoutez.

CHRÉMÈS. J'ai tout entendu.

DAVE. Vraiment, tout ?

CHRÉMÈS. Tout, te dis-je, et d'un bout à l'autre.

DAVE. Vraiment, vous avez tout entendu ! Voyez les coquines ! I
voici une qu'il faut à l'instant même traîner au supplice. (A Mysi
Tiens, c'est ce vieillard, et non pas Dave, que tu as joué ; ne
trompe pas.MYSIS. Que je suis malheureuse ! Je vous le jure, digne vieillard
je n'ai rien dit que de vrai.

CHRÉMÈS. Je sais toute l'affaire. Simon est-il chez lui ?

DAVE. Oui.

(Chrémès s'en va.)

MY SIS. Eho, obsecro,
annon est civis?

CHREMÈS. Insciens
incidi pæne
in jocularium malum.

DAVUS. Qui loquitur hic?
O Chreme,
advenis per tempus;
ausculta.

CHREMÈS.
Jam audi vi omnia.

DAVUS. Anne tu omnia?

CHREMÈS.
Audi vi, inquam,
a principio.

DAVUS.
Audi sine, obsecro?

Ham, scelera!
oportet jam nanc
abrip i hinc in cruciatum.

(*Ad Mysidem.*) Hic ille est.

non credas
te ludere Davum.

MY SIS. Me miseram!

Pol rail dixi falsi,
mi senex.

CHREMÈS.
Novi omnem rem.

Simo est intus?

DAVUS. Est.

(*Chremes abis.*)

MY SIS. Hé bien! je te prie,
est-ce-qu'elle n'est pas citoyenne?

CHRÉMÈS. Sans-le savoir
je suis tombé presque
dans un drôle de piège.

DAVE. Qui parle ici?
O Chrémès,
tu arrives à temps;
écoute.

CHRÉMÈS.
Déjà j'ai entendu tout.

DAVE. Tu as entendu tout?

CHRÉMÈS.
J'ai entendu, te dis-je,
depuis le commencement jusqu'à la fin.

DAVE.
Tu as entendu, je te prie?

Ha! les scélérates!
il faut à-l'instant-même que celle-ci
soit traînée d'ici au supplice.

(*A Mysis.*) C'est lui (Chrémès) que tu joues,

ne crois pas
que tu joues Dave.

MY SIS. Que je suis malheureuse!
Par-Pollux je n'ai rien dit de faux,
mon digne vieillard.

CHRÉMÈS.
Je connais toute l'affaire.

Simon est-il là-dedans (chez lui)?

DAVE. Il y est.

(*Chrémès s'en va.*)

ANDRIA.

MYSIS.

Ne me adtigas ¹,

Scelestes! Si pol Glycerio non omnia hæc...

DAVUS.

Eho, inepta! nescis quid sit actum?

MYSIS.

Qui sciam?

DAVUS.

Hic socer est : alio pacto haud poterat fieri
Ut sciret hæc quæ voluimus ².

790

MYSIS.

Prædiceres!

DAVUS.

Paulum interesse censes, ex animo omnia,
Ut fert natura, facias, an de industria?

CRITO, MYSIS, DAVUS.

CRITO (*secum*).In hac habitasse platea dictum est Chrysidem,
Quæ se inhoneste optavit parare hic ditias ⁵
Potius quam in patria honeste paupera ⁴ vivere :
Ejus morte ea ad me lege redierunt bona.
Sed quos perconter, video. Salvete.

795

MYSIS. Ne me touche pas, scélérat! Certes, si je ne dis pas tout à
Glycérie....DAVE. Quoi! sotté que tu es, tu ne sais pas ce que nous venons de
faire?

MYSIS. Comment le saurais-je?

DAVE. C'est là le beau-père; et c'était le seul moyen de lui faire
savoir ce que nous voulions qu'il sût.

MYSIS. Tu devais me prévenir.

DAVE. Hé! crois-tu que l'élan de la nature ne vaille pas bien un
plan concerté?

CRITON, MYSIS, DAVE.

CRITON (*à part*). C'est sur cette place, m'est-on dit, que demeu-
rait Chrysis : elle a mieux aimé s'enrichir ici aux dépens de son
honneur, que de vivre chez elle dans une honnête pauvreté. D'après les
lois, tout son bien me revient après sa mort. Mais je vois des gens
qui pourront m'instruire. Bonjour, vous autres!

MYSIS. Ne adtigas me,
sceleste ! Poi
si non omnia hæc
Glycerio....

DAVUS. Eho, inepta !
nescis quid sit actum ?

MYSIS. Qui sciam ?

DAVUS. Hic est socer :
haud poterat fieri
alio pacto
ut sciret

hæc quæ volumus.

MYSIS. Prædiceres !

DAVUS. Censes
interesse paulum,
facias omnia ex animo,
ut natura fert,
an de industria ?

MYSIS. Ne touche pas moi,
scélérat ! par-Pollux
si je ne dis pas tout cela
à Glycérie....

DAVE. Ha ! sotté que tu es !
tune-sais-*donc*-pas quoi vient d'être fait ?

MYSIS. Comment *te* saurais-je ?

DAVE. Cet *homme* est le beau-père :
il ne pouvait se faire
par un autre moyen
qu'il sût

ce que nous voulions *qu'il sût*.

MYSIS. Tu devais-*m'en*-prévenir.

DAVE. Penses-tu
qu'il-y-ait peu-de-différence
si tu fais (de faire) tout d'inspiration
comme la nature *nous y* pousse,
ou par préméditation ?

CRITO, MYSIS, DAVUS.

CRITON, MYSIS, DAVE.

CRITO (*secum*). Dictum est
in hac platea
habitasse Chrysidem,
quæ optavit
se parare hic ditias
inhoneste,
potius quam vivere paupera
in patria honeste :
morte ejus ea bona
redierunt ad me lege.
Sed video

CRITON (*à part*). Il *m'a* été dit
que sur cette place
avait demeuré Chrysis,
qui a préféré
elle acquérir ici des richesses
aux-dépens-de-l'honneur,
plutôt que de vivre pauvre
dans *sa* patrie avec-honneur ;
par la mort d'elle ces biens-*là*
sont revenus à moi d'après-la-loi.
Mais je vois des gens

MYSIS.

Obsecro,
 Quem video? Estne hic Crito, sobrinus Chrysidis?
 Is est.

CRITO.

O Mysis, salve.

MYSIS.

Salvus sis, Crito.

800

CRITO.

Ita Chrysis? hem!

MYSIS.

Nos quidem pol miseris perdidit.

CRITO.

Quid vos? quo pacto hic? sati' ne recte?

MYSIS.

Nosne? Sic

Ut quimus, aiunt, quando, ut volumus, non licet.

CRITO.

Quid Glycerium? jam hic suos parentes repperit?

MYSIS.

Utinam!

CRITO.

An nondum etiam? Haud auspicato huc me adpuli : 805
 Nam pol, si id scissem, nunquam huc tetulissem¹ pedem.
 Semper enim dicta est ejus hæc atque habita est soror;
 Quæ illius fuere, possidet. Nunc me hospitem

MYSIS. Qui vois-je là, je vous prie? N'est-ce point Criton, le cousin de Chrysis? C'est bien lui.

CRITON. Oh ! c'est Mysis ! Bonjour.

MYSIS. Je vous salue, Criton.

CRITON. Hé bien ! cette pauvre Chrysis... ?

MYSIS. Elle nous a perdues, malheureuses que nous sommes.

CRITON. Et vous, comment vivez-vous ici ? Cela va-t-il un peu ?

MYSIS. Nous ? Vous savez le proverbe : On fait ce qu'on peut, quand on ne fait pas ce qu'on veut.

CRITON. Et Glycérie ? a-t-elle retrouvé ses parents, enfin ?

MYSIS. Plût au ciel !

CRITON. Quoi ! pas encore ? Je n'arrive donc pas sous de bons auspices ; et, ma foi, si je l'avais su, je n'eusse pas mis le pied ici. Car elle a toujours été appelée, elle a toujours été crue la sœur de Chrysis ; elle est en possession de son bien. Maintenant, qu'un étranger

conter.	à qui je-puis-m'informer. Bonjour, <i>vous autres</i> .
Obscure, deo ?	MYSIS. Je <i>vous</i> supplie (grands dieux !), qui vois-je ?
c Crito, Chrysidis ? is est.	Est-ce là Criton, le cousin de Chrysis ? c'est lui.
o Mysis, salve.	CRITON. O Mysis, bonjour.
Sis salvus, Crito.	MYSIS. Bonjour, Criton.
Ita Chrysis ? hem !	CRITON. Ainsi Chrysis <i>n'est plus ?</i> ha !
Pol quidem nos miseras.	MYSIS. Par-Pollux certes elle a perdu nous malheureuses.
Quid vos ?	CRITON. Que <i>devenez-vous</i> , vous ?
to hic ?	comment <i>vivez-vous</i> ici ?
recte ?	<i>vivez-vous</i> assez bien ?
Nosne ?	MYSIS. Nous ?
imius, aiunt, non licet, rus.	comme nous pouvons, <i>comme</i> on dit, puisque'il ne <i>nous</i> est pas permis <i>de vivre</i> comme nous voulons.
Quid Glycerium ?	CRITON. Que <i>devient</i> Glycérie ?
jam hic entes ?	a-t-elle trouvé enfin ici ses parents ?
Utinam !	MYSIS. Plût-aux-dieux ! CRITON.
lum etiam ?	Est-ce-qu' <i>elle</i> ne les a pas encore <i>trouvés ?</i>
di huc	<i>alors</i> j'ai abordé ici
spicato :	non sous-de-bons- <i>auspices</i> :
,	car par-Pollux,
m id,	si j'eusse su cela,
n tetulissem	jamais je n'aurais mis
uc.	le pied ici.
enim hæc	En effet toujours cette <i>filie</i> (Glycérie)
atque est habita	a été dite et a été crue
us ;	sœur de celle-là (Chrysis) ;
,	elle possède
re illius.	les <i>biens</i> qui furent à elle (Chrysis).
empla aliorum	Maintenant les exemples d'autres
ent me	avertissent moi

Lites sequi quam hic mihi sit facile atque utile ,
 Aliorum exempla commonent. Simul arbitror 810
 Jam esse aliquem amicum et defensorem ei ; nam fere
 Grandicula ' jam profecta est illinc. Clamitent
 Me sycophantam hæreditates persequi ,
 Mendicum ; tum ipsam despoliare non libet.

MYSIS.

O optume hospes , pol , Crito , antiquum obtines. 816

CRITO.

Duc me ad eam , quando huc veni ut videam.

MYSIS.

Maxume.

DAVUS.

Sequar hos : nolo me in tempore hoc videat senex.

(*Abeunt.*)

CHREMES, SIMO².

CHREMES.

Sati' jam , sati' , Simo , spectata erga te amicitia est mea :
 Sati' pericli cœpi adire : orandi jam finem face.
 Dum studeo obsequi tibi , pæne illusi vitam filiaæ. 820

comme moi aille donc intenter et suivre ici des procès ; je puis juger, par l'exemple des autres, combien cela me doit être aisé et utile. D'ailleurs je pense qu'elle a maintenant quelque ami, quelque protecteur ; car elle est partie d'Andros déjà grandelette. On crierait que je suis un sycophante, un coureur d'héritages, un mendiant. Et puis, je ne voudrais pas la dépouiller.

MYSIS. L'excellent homme ! En vérité, Criton, vous êtes un homme des anciens jours.

CRITON. Puisque je suis venu ici pour la voir, mène-moi chez elle.

MYSIS. Très-volontiers.

DAVE (*à part*). Suivons-les. Je ne veux pas que le bonhomme me voie à présent.
 (*Ils s'en vont tous.*)

CHRÉMÈS, SIMON.

CHRÉMÈS. Ah ! Simon, je vous ai assez prouvé mon amitié pour vous ; je me suis assez hasardé. Cessez de me prier. Dans mon ardeur à vous obliger, j'ai presque joué la vie de ma fille.

it facile	combien il est facile
utile mihi	et utile pour moi
pitem	que moi étranger
tes hic.	je suive des procès ici.
arbitror jam	En-même-temps je pense qu'enfin
amicum	quelque ami
isorem	et <i>quelque</i> défenseur
	est à elle ;
profecta illinc	car elle est partie de là-bas (d'Andros)
andicula.	presque grandelette.
ent	On crierait
phantam	que moi sycophante (chicaneur)
i hæreditates,	je poursuis des héritages,
um ;	<i>que je suis</i> un mendiant ;
n libet	puis il ne <i>me</i> plait pas
are ipsam.	de dépouiller elle.
O optume hospes,	MYSIS. O excellent hôte,
pol	ô Criton, par-Pollux
antiquum.	tu gardes les <i>mœurs</i> antiques.
Duc me ad eam,	CRITON. Conduis-moi vers elle,
veni huc	puisque je suis venu ici
am.	pour que je <i>la</i> voie.
Maxume.	MYSIS. Très-volontiers.
. Sequar hos :	DAVE. Je vais-suivre eux :
nex videat me	je ne-veux-pas que le vieillard voie moi
tempore. (<i>Abeunt.</i>)	en ce moment. (<i>Ils s'en vont.</i>)

REMES, SIMO.

CHRÉMÈS, SIMON.

es. Mea amicitia	CHRÉMÈS. Mon amitié
, Simo,	envers toi, Simon,
satis,	est enfin assez,
ectata :	assez éprouvée :
lire satis pericli,	j'ai commencé à courir assez de danger,
em jam orandi.	cesse enfin de <i>me</i> prier.
udeo	Pendant que je m'efforce
tibi,	de complaire à toi
lusi vitam filix.	j'ai presque joué la vie de <i>ma</i> fille.

SIMO.

Imo enim nunc quam maxime abs te postulo atque oro,
Chrema,

Ut beneficium, verbis inquit dudum, nunc re comprobas.

CHREMÈS.

Vide quam iniquus sis præ studio, dum efficias id quod cupis:
Neque modum benignitatis, neque, quid me ores, cogitas;
Nam si cogitas, remittas jam me onerare injuriis. 828

SIMO.

Quibus?

CHREMÈS.

Ah, rogitas! Perpulisti me ut homini adolescentulo,
In alio occupato amore, abhorrenti ab re uxoria,
Filiam darem in seditionem atque incertas nuptias;
Ejus labore atque ejus dolore, gnato ut medicarer tuo:
Impetrasti: incepi, dum res tetulit¹; nunc non fert; feras. 830
Illam hinc civem esse aiunt; puer est natus; nos missos face.

SIMO.

Per ego te deos oro, ut ne illis animum inducas credere,
Quibus id maxime utile est, illum esse quam deterrimum:

SIMON. Je vous prie au contraire et je vous conjure, Chrémes, maintenant plus que jamais, de réaliser la promesse que vous m'avez faite depuis longtemps.

CHREMÈS. Voyez à quel point vous aveugle le désir d'obtenir ce que vous voulez. Vous ne songez ni à ce que je puis, ni à ce que vous demandez; car si vous y faisiez quelque attention, vous ne me fatigueriez pas d'injustes prières.

SIMON. Injustes? Comment?

CHREMÈS. Ah! vous me le demandez! Vous m'avez sollicité de donner ma fille à un jeune homme qui aime ailleurs, qui abhorre le mariage, au risque de leur voir faire mauvais ménage, au risque d'un divorce. C'est aux dépens du repos et de la tranquillité de ma fille que vous avez voulu guérir votre fils. J'ai consenti; je me suis engagé, lorsque les circonstances le permettaient: maintenant les circonstances sont changées; résignez-vous. On dit que cette femme est citoyenne d'Athènes; il y a un enfant; ne songez plus à nous.

SIMON. Au nom des dieux, Chrémes, ne vous laissez pas persuader par des femmes à qui il est utile avant tout que mon fils soit

enim nunc SIMON. Tout-au-contre **maintenant**
 ume, Chreme, plus-que-jamais, Chrémès,
 ; te atque oro, je demande à toi et *te* prie
 es re que tu confirmes par le fait
 initum un bienfait commencé
 bis. depuis-longtemps par des paroles.
 Vide CHRÉMÈS. Vois
 niquus combien tu es injuste
 , par *ton* empressement,
 s pourvu que tu réalises
 pis : ce que tu désires :
 tu ne songes
 am benignitatis, ni aux limites de *ma* bonté,
 d ores me; ni à ce dont tu pries moi;
 fites, car si tu *y* songeais,
 m tu renoncerais enfin
 ; injuriis. à accabler moi de propositions-injustes. **A**
 bus? SIMON. Desquelles?
 Ah, rogitas ! CHRÉMÈS. Ah ! tu *le* demandes !
 me Tu as déterminé moi
 iliam à ce que je donnasse *ma* fille
 em pour la discorde
 ias incertas et *pour* un mariage instable
 olescentulo, à un homme tout-jeune,
 i alio amore, occupé d'un autre amour,
 ab re uxoria; et qui abhorre la chose conjugale;
 er à ce que je guérisse
 ton fils
 s par la souffrance d'elle
 re ejus : et la douleur d'elle :
 ; tu *l'*as obtenu ;
 j'ai commencé (je me suis engagé),
 tulit; lorsque la chose *l'*a comporté;
 fert, maintenant elle ne *le* comporte **plus**,
 supporte-*le*.
 n On dit que *cette* fille
 hinc; est citoyenne d'ici ;
 utus; un enfant est né *d'elle et de Pamphile* ;
 s nos. congédie-nous (laisse-nous tranquilles).
 SIMON.
 per deos, Moi je prie toi par les dieux,
 cas animum que tu ne *te* mettes pas dans l'esprit
 is, de croire à ces *femmes*,
 auxquelles
 ume utile, cela est surtout utile,
 que lui (mon fils)
 deterrimum : soit le pire possible à *tes vœux* :

Nuptiarum gratia hæc sunt ficta atque incepta omnia ;
Ubi ea causa, quamobrem hæc faciunt, erit adempta, de-
sinent.

CHREMÈS.

Erras : cum Davo egomet vidi jurgantem ancillam.

SIMO.

Scio.

CHREMÈS.

At vero voltu, ibi me adesse neuter quum præsen-
serat.

SIMO.

Credo : et id facturam, Davus dudum prædixit mihi :
Et nescio quid tibi sum oblitus hodie, ac volui, dicere.

DAVUS, SIMO, CHREMÈS, DROMO.

DAVUS (*secum*).

Animo jam nunc otioso esse impero.

CHREMÈS.

Hem Davum tibi.

SIMO.

Unde egreditur ?

DAVUS.

Meo præsidio atque hospitis....

le plus vicieux possible. Tout cela n'est qu'un stratagème, un jeu
pour rompre ce mariage. Lorsque le motif qui les fait agir
sera ôté, elles renonceront à leurs manœuvres.

CHRÉMÈS. Erreur. Moi-même j'ai vu la servante qui se dispute
avec Dave.

SIMON. Je le sais.

CHRÉMÈS. Mais sérieusement, puisque ni l'un ni l'autre ne
soupçonnait là.

SIMON. Je le crois : Dave m'a prévenu tantôt qu'elles devaient
prendre ainsi : je voulais vous en faire part, et je ne sais comment
n'y ai songé de tout le jour.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS, DROMON.

DAVE (*à part*). Allons ; que l'on se tranquillise maintenant.

CHRÉMÈS. Tenez, voilà votre Dave.

SIMON. D'où sort-il ?

DAVE. Grâce à moi et à l'étranger....

c toutes ces *histoires*
 atque incepta sont imaginées et entreprises
 ptiarum; à cause de ce mariage;
 isa, dès que ce motif,
 m faciunt hæc, pourquoi elles font cela,
 pta, leur sera ôté,
 elles cesseront.

. Erras : CHRÉMÈS. Tu te trompes :
 di ancillam moi-même j'ai vu la servante
 n cum Davo. qui-se-disputait avec Dave.

io. SIMON. Je le sais.

. At CHRÉMÈS. Mais elle se disputait
 o, d'un air sincère,
 iter præsenferat puisque ni-l'un-ni-l'autre n'avait deviné
 > tibi. que je fusse là.

edo : et Davus SIMON. Je le crois : et Dave
 mihi dudum a prévenu moi tantôt
 id : qu'elles feraient cela :
 quid sim oblitus et je ne-sais pourquoi j'ai oublié
 si hodie de le dire à toi aujourd'hui
 autrement que je l'ai voulu.

VUS, SIMO, . DAVE, SIMON,
 MES, DROMO. CHREMÈS, DROMON.

secum). Nunc jam DAVE (*à part*). Maintenant enfin
 esse animo otioso. je commande d'être d'un esprit tranquille.

s. CHRÉMÈS.
 vum tibi. Ha ! j'annonce Dave à toi.

unde egreditur ? SIMON. D'où sort-il ?

Meo præsidio DAVE. Grâce à mon appui
 > spitis.... et à celui de l'étranger....

ANDRIA.

SIMO.

Quid illud mali est?

DAVUS.

Ego commodiorem hominem, adventum, tempus non vidi.

SIMO.

Scelus!

Quemnam hic laudat?

DAVUS.

Omnis res est jam in vado.

SIMO.

Cesso alloqui?

DAVUS.

Herus est : quid agam?

SIMO.

O salve, bone vir.

DAVUS.

Hem Simo ! O noster Chremes !

Omnia apparatus jam sunt intus.

SIMO.

Curasti probe.

845

DAVUS.

Ubi voles, accerse.

SIMO.

Bene sane ; id enimvero hic nunc abest !

Etiam tu hoc respondes ? Quid istic tibi negoti est ?

DAVUS.

Mihin' ?

SIMON. Quel est ce nouveau malheur ?

DAVE. Je n'ai vu de ma vie homme arriver plus à propos, plus à temps.

SIMON. Le drôle ! de qui fait-il l'éloge ?

DAVE. Tout va maintenant comme il faut.

SIMON. Qu'attends-je pour lui parler ?

DAVE. C'est mon maître : que faire ?

SIMON. Ah ! bonjour, l'homme de bien !

DAVE. Ha ! Simon ! Hé ! notre cher Chrémès ! Tout est prêt à la maison.

SIMON. C'est bien.

DAVE. Vous pourrez, quand vous voudrez, faire venir....

SIMON. A merveille ; il ne manque plus que cela vraiment ! Me répondrais-tu bien à ceci ? Quelles affaires as-tu dans cette maison ?

DAVE. Moi ?

- SIMO.** Quid mali est illud? **SIMON.** Quel malheur est-ce là?
- DAVUS.** Ego non vidi **DAVE.** Moi je n'ai pas vu
hominem commodiorem, homme plus utile,
adventum, arrivée *plus propice*,
tempus. moment *plus opportun*.
- SIMO.** Scelus! **SIMON.** Le coquin!
quemnam laudat hic? qui-donc loue-t-il?
- DAVUS.** Omnis res **DAVE.** Toute l'affaire
est jam in vado. est enfin à gué (à bon port).
- SIMO.** Cesso alloqui? **SIMON.** Tarderai-je à l'apostropher?
- DAVUS.** Est herus : **DAVE.** C'est *mon* maître :
quid agam? quoi ferai-je?
- SIMO.** O salve, vir bone! **SIMON.** O bonjour, l'homme de-bien
- DAVUS.** Hem Simo! **DAVE.** Ha! Simon!
o noster Chrémès! ô notre *cher* Chrémès!
omnia sunt jam apparsata tout est déjà prêt
intus. là-dedans (chez nous).
- SIMO.** Curasti probe. **SIMON.** Tu y as donné-tes-soins bien.
- DAVUS.** Accerse, **DAVE.** Envoie-chercher *les époux*,
ubi voles. dès que tu voudras.
- SIMO.** Bene sane ; **SIMON.** C'est bien assurément ;
enimvero id car c'est bien cela
abest hic nunc ! qui manque ici maintenant !
Tu respondes etiam hoc? Toi veux-tu-répondre encore à ceci ?
quid negoti est tibi quelle affaire est à toi
istic? là (dans la maison de Glycérie) ?
- DAVUS.** Mihine? **DAVE.** A moi ?

100

AMPHILO.

SIMO.

Ha.

DAVUS.

Mit.º

SIMO.

Ua. erant.

DAVUS.

Mocit. in. erant.

SIMO.

Quasi. erant. quam dudum, id rogem!

DAVUS.

Cum. sic. erant. tua.

SIMO.

Anne est inter Pamphilus? Crucior miser. Eho, non tu dixisti esse inter eos inimicitias, carnufex? 850

DAVUS.

Sunt.

SIMO.

Cur igitur hic est?

CHREMES.

Quid illum censes? cum illa litigat.

DAVUS.

Imo vero, indignum, Chreme, jam facinus faxo ex me audias. Nescio quis senex modo venit: ellum? confidens, catus: Quum faciem videas, videtur esse quantivis preti: Tristis veritas? inest in vultu, atque in verbis fides. 855

SIMON. Oui.

DAVE. Moi?

SIMON. Oui, toi, te dis-je.

DAVE. Je ne fais que d'y entrer...

SIMON. Comme si je lui demandais depuis quand!

DAVE. Avec votre fils.

SIMON. Quoi! il est là-dedans, Pamphile? Malheureux que je suis! quel supplice! Hé! quoi! bourreau, ne m'as-tu pas dit qu'ils étaient brouillés?

DAVE. Ils le sont.

SIMON. Pourquoi donc y est-il?

CHREMÈS. Que croyez-vous qu'il y fasse? ils se querellent.

DAVE. Vous n'y êtes pas, Chrémès. Apprenez un trait indigne. Il vient d'arriver je ne sais quel vieillard: voici son portrait: plein d'assurance et de finesse: à le voir, vous le prendriez pour un homme d'importance; son visage respire la sévérité et la franchise, ses discours, la bonne foi.

- SIMO.** Ita.
- DAVUS.** Mihi ?
- SIMO.** Tibi ergo.
- DAVUS.** Introii modo.
- SIMO.** Quasi ego rogam id, quam dudum !
- DAVUS.**
Una cum tuo gnato.
- SIMO.** Anne Pamphilus est intus ?
- Miser** crucior.
- Eho,** tu non dixisti inimicitias esse inter eos, carnufex ?
- DAVUS.** Sunt.
- SIMO.** Cur igitur est hic ?
- CHREMES.**
Quid censes illum ?
- litigat** cum illa.
- DAVUS.** Imo vero, Chreme, faxo jam audias ex me facinus indignum.
- Nescio** quis senex venit modo : illum ;
- confidens,** catus :
- quum** videas faciem, videtur esse
- quantivis** preti :
- veritas** tristis inest in vultu,
- atque** fides in verbis.
- SIMON.** Oni.
- DAVE.** A moi ?
- SIMON.** A toi donc (dis-je).
- DAVE.** J'y suis entré tout-à-l'heure.
- SIMON.** Comme si moi je te demandais cela, depuis-combien-de-temps ?
- DAVE.**
Ensemble avec ton fils.
- SIMON.** Est-ce que Pamphile est là-dedans ?
- Malheureux** je suis torturé.
- Eh !** quoi ! toi-même ne m'as tu pas dit que des querelles étaient entre eux, bourreau que tu es ?
- DAVE.** Des querelles sont entre eux.
- SIMON.** Pourquoi donc est-il là (chez elle) ?
- CHRÉMÈS.**
Pourquoi penses-tu qu'il y soit ?
- il se** querelle avec elle.
- DAVE.** Tout-au-contraire, Chrémès, je vais-faire enfin que tu apprennes de moi un trait indigne.
- Je** ne-sais quel vieillard est venu tout-à-l'heure : le-voici ;
- il est** plein-d'assurance, prudent :
- quand** tu vois (à voir) sa figure, il paraît être
- du plus** grand prix .
- une** sincérité sévère est peinte sur son visage,
- et la** bonne-foi est dans ses paroles.

ANDRIA.

SIMO.

Quidnam adportas ?

DAVUS.

Nil equidem, nisi quod illum audiivi dicere.

SIMO.

Quid ait tandem ?

DAVUS.

Glycerium se scire civem esse Atticam.

SIMO.

Hem, Dromo, Dromo !

DAVUS.

Quid est ?

SIMO.

Dromo !

DAVUS.

Audi.

SIMO.

Verbum si addideris, ... Dromo !

DAVUS.

Audi, obsecro.

DROMO.

Quid vis ?

SIMO.

Sublimem hunc intro rape, quantum potes.

DROMO.

Quem ?

SIMO.

Davum.

SIMON. Que viens-tu nous conter là ?

DAVE. Rien, en vérité, que ce que je lui ai entendu dire.

SIMON. Mais que dit-il enfin ?

DAVE. Qu'il sait que Glycérie est citoyenne d'Athènes.

SIMON. Holà ! Dromon, Dromon !

DAVE. Qu'y a-t-il ?

SIMON. Dromon !

DAVE. Écoutez.

SIMON. Si tu ajoutes un seul mot, ... Dromon !

DAVE. Écoutez, de grâce.

DROMON. Que voulez-vous ?

SIMON. Enlève-moi ce drôle-là, et le porte au plus vite là dedans.

DROMON. Qui ?

SIMON. Dave.

SIMO. Quidnam adportas ? **SIMON.** Quelle *nouvelle* apportes-tu-là ?

DAVUS. Nil equidem, **DAVE.** Rien certes,
nisi quod audivi si-ce-n'est ce que j'ai entendu
illum dicere. que lui disait.

SIMO. Quid ait tandem ? **SIMON.** Que dit-il enfin ?

DAVUS. Sescire Glycerium **DAVE.** Qu'il sait que Glycérie
esse civem Atticam. est citoyenne d'Athènes.

SIMO. **SIMON.**

Hem, Dromo, Dromo ! **Holà ! Dromon, Dromon !**

DAVUS. Quid est ? **DAVE.** Qu'est-ce ?

SIMO. Dromo ! **SIMON.** Dromon !

DAVUS. Audi. **DAVE.** Ecoute.

SIMO. Si addideris verbum.. **SIMON.** Si tu ajoutes un mot...

Dromo... **Dromon !..**

DAVUS. Audi, obsecro. **DAVE.** Ecoute, je t'en prie.

DROMO. Quid vis ? **DROMON.** Que veux-tu ?

SIMO. Rape intro **SIMON.** Entraîne là-dedans

hunc sublimem, **cet homme (Dave) élevé-en-l'air,**
quantum potes. **autant-que tu peux (tu pourras).**

DROMO. Quem ? **DROMON.** Qui ?

SIMO. Davum. **SIMON.** Dave.

ANDRIA.

DAVUS.

Quamobrem?

SIMO.

Quia lubet. Rape, inquam.

DAVUS.

Quid feci?

SIMO.

Rape. 860

DAVUS.

Si quidquam invenies me mentitum, occidito.

SIMO.

Nihil audio.

(Ad Dromonem.)

Ego jam te commotum reddam.

DAVUS.

Tamen etsi hoc verum est?

SIMO *(ad Davum)*.

Tamen.

(Ad Dromonem.)

Cura adservandum vincetum. Atque audin' ? Quadrupedem' constringito.

(Ad Davum.)

Age nunc jam ; ego pol hodie, si vivo, tib.

Ostendam, herum quid sit pericli fallere,

Et illi, patrem.

865

CHREMES.

Ah ! ne sævi tantopere.

DAVE. Pourquoi ?

SIMON. Parce que je le veux... Enlève-le, te dis-je.

DAVE. Qu'ai-je fait ?

SIMON. Enlève, enlève.

DAVE. Si vous trouvez que j'aie menti en quoi que ce soit, tuez-moi.

SIMON. Je n'écoute rien. *(A Dromon.)* Allons, je vais te dégourdir, toi.

DAVE. Quoi ! malgré la vérité de tout ce que je vous ai dit ?...

SIMON. Oui, malgré cela. *(A Dromon.)* Aie soin de le bien lier ; entends-tu ? de le bien lier par les quatre membres. *(A Dæus.)* Intrigue donc maintenant. Quant à moi, si je vis, sois-en sûr, je te ferai voir ce qu'on risque à tromper son maître, et à lui, ce qu'on risque à tromper son père.

CHREMÈS. Ah ! ne vous mettez pas tant en colère.

DAVUS. Quamobrem ? **DAVE.** Pourquoi ?
SIMO. Quia lubet **SIMON.** Parce que *cela me platt.*
Rape, inquam. **Entraîne-le, te dis-je.**
DAVUS. Quid feci ? **DAVE.** Qu'ai-je fait ?
SIMO. Rape. **SIMON.** Entraîne-le.
DAVUS. Si invenies **DAVE.** Si tu trouveras (si tu trouves)
me mentitum quidquam, que j'aie menti *en* quoi-que-ce-soit,
occidito. tue-moi.
SIMO. Nihil audio. **SIMON.** Je n'entends rien.
(Ad Dromonem.) Jam ego *(A Dromon.)* A-la-fin moi
reddam te commotum. je vais-rendre toi agile.
DAVUS. Tamen **DAVE.** *Tu donnes cet ordre* cependant
etsi hoc est verum ? quoique *ce que j'ai dit* soit vrai ?
SIMO *(ad Davum.)* Tamen. **SIMON** *(à Dave).* Oui, cependant.
(Ad Dromonem.) Cura *(A Dromon.)* Prends-soin
adservandum vinctum. *lui* devoir-être-gardé lié.
Atque audisne ? Et m'entends-tu ?
constringito quadrupedem. serre-le par-les-quatre-membres.
(Ad Davum.) Age nunc jam ; *(A Dave.)* Agis maintenant désormais
ego pol hodie, *quant à moi* par-Pollux aujourd'hui,
si vivo, ostendam tibi si je vis, je montrerai à toi
quid pericli sit quel danger c'est
fallere herum, de tromper son maître,
et illi, et quel danger c'est à lui (à mon fils),
patrem. de tromper son père.
CHREMES. Ah ! ne sævi **CHRÉMÈS.** Ah ! ne sévis pas
tantopers. si-fort.

SIMO.

Chreme,

Pietatem gnati ! Nonne te miseret mei ?
Tantum laborem capere ob talem filium !
Age, Pamphile ; exi, Pamphile : ecquid te pudet ?

PAMPHILUS, SIMO, CHREMES.

PAMPHILUS.

Quis me volt ? Perii ! pater est.

SIMO.

Quid ais, omnium... ?

CHREMES.

Ah ! 870

Rem potius ipsam dic, ac mitte male loqui.

SIMO.

Quasi quidquam in hunc jam gravius dici possiet ?
Ain' tandem, civis Glycerium est ?

PAMPHILUS.

Ita prædicant.

SIMO.

Ita prædicant ! o ingentem confidentiam !
Num cogitat quid dicat ? num facti piget ?
Num ejus color pudoris signum usquam indicat ?
Adeo impotenti esse animo, ut præter civium
Morem atque legem, et sui voluntatem patris,
Tamen hanc habere studeat cum summo probro !

875

SIMON. Chrémès, voilà le respect d'un fils ! Ne vous fais-je pas pitié ? Prendre tant de peine pour un tel enfant ! Allons, Pamphile, sortez ; sortez, Pamphile : n'avez-vous point de honte ?

PAMPHILE, SIMON, CHRÉMÈS.

PAMPHILE. Qui m'appelle ? Je suis perdu ! c'est mon père.

SIMON. Que dites-vous, de tous les fils le plus... ?

CHRÉMÈS. Dites-lui plutôt de quoi il s'agit, et laissez là les injures.

SIMON. Comme si l'on pouvait lui dire rien de trop fort ! Hé bien ! vous dites donc qu'elle est citoyenne, votre Glycérie ?

PAMPHILE. On le dit.

SIMON. On le dit ! O comble d'impudence ! Pense-t-il à ce qu'il dit ? Se repent-il de ce qu'il a fait ? Voit-on sur son visage la moindre marque de honte ? Peut-on être assez maîtrisé par sa passion, pour vouloir, au mépris des coutumes, au mépris des lois, au mépris de son père, se déshonorer en épousant une étrangère ?

SIMO. Chreme,
pietatem gnati!
Nonne te miseret mei?
capere tantum laborem
ob talem filium!
Age, Pamphile;
exi, Pamphile:
eoquid te pudet?

SIMON. Chrémès,
voilà le respect d'un fils!
N'as-tu pas pitié de moi?
prendre tant de peine
pour un tel fils!
Allons, Pamphile:
sors, Pamphile;
est-ce-que tu n'as-pas-de-honte?

**PAMPHILUS, SIMO,
CHREMES.**

**PAMPHILE, SIMON,
CHRÉMÈS.**

PAMPHILUS. Quis volt me?
Peril! est pater.

SIMO. Quid ais,
omnium...?

CHREMES. Ah!
dic potius rem ipsam,
ne mitte loqui male.

SIMO. Quasi quidquam
possiet dici jam gravius
in hunc.

Aisne tandem,
Glycerium est civis?

PAMPHILUS.
Prædicant ita.

SIMO. Prædicant ita!
o ingentem confidentiam!
num cogitat quid dicat?
num piget facti?
num color ejus
indicat usquam
signum pudoris?
Eae
animo adeo impotenti,
ut, præter morem civium
atque legem,
et voluntatem sui patris,

PAMPHILE. Qui veut me parler?
Je suis perdu! c'est mon père.

SIMON. Que dis-tu,
de tous les fils...?

CHRÉMÈS. Ah!
dis plutôt le fait même,
et laisse-*là* te parler mal (les injures).

SIMON. Comme si quoi-que-ce-soit
pouvait être dit à-la-fin trop durement
contre lui.

Me te dis tu enfin,
Glycérie est citoyenne?

PAMPHILE.

On proclame qu'il en est ainsi.

SIMON. On proclame qu'il en est ainsi!
ô grande impudence!
est-ce-qu'il songe à ce-qu'il dit?
est-ce-qu'il se repent de ce-qu'il a fait?
est-ce-que le teint de lui
laisse-voir quelque-part
une marque de honte?
Faut-il qu'il soit
d'un cœur si effréné,
que, contre la coutume des citoyens
et contre la loi,
et contre la volonté de son père

Me miserum !

SIMO.

Hem, modone id demum sensi, Pamphile ? 880
 Olim istuc, olim, quum ita animum induxti tuum,
 Quod cuperes, aliquo pacto efficiendum tibi,
 Eodem die istuc verbum vere in te adcidit.
 Sed quid ago ? cur me excrucio ? cur me macero ?
 Cur meam senectutem hujus sollicito amentia ? 885
 An pro hujus peccatis ego supplicium sufferam ?
 Imo habeat, valeat, vivat cum illa.

PAMPHILUS.

Mi pater.

SIMO.

Quid, *mi pater* ? quasi tu hujus¹ indigeas patris.
 Domus, uxor, liberi inventi, invito patre ;
 Adducti qui illam civem hinc dicant : viceris. 890

PAMPHILUS.

Pater, licetne pauca ?

SIMO.

Quid dices mihi ?

CHREMES.

Tamen, Simo, audi.

SIMO.

Ego audiam ? quid audiam,

Chreme ?

CHREMES.

At tandem dicat sine.

PAMPHILE. Que je suis malheureux !

SIMON. Ha ! vous vous en apercevez seulement d'aujourd'hui, Pamphile ? C'était lorsque vous vous mîtes en tête de vous satisfaire à quelque prix que ce fût ; c'était alors que vous auriez pu dire ces mots avec vérité. Mais que fais-je ? A quoi bon me chagriner et me tourmenter à ce point ? Pourquoi troubler mes vieux jours de ses folies ? Est-ce à moi de souffrir de ses sottises ? Ma foi ! qu'il l'épouse, qu'il aille vivre avec elle !

PAMPHILE. Mon père.

SIMON. Quoi ! mon père ! Comme si vous en aviez besoin, de ce père ! Maison, femme, enfants, vous avez trouvé tout cela, malgré ce père. Vous avez aposté des gens qui disent qu'elle est citoyenne Je vous donne gain de cause.

PAMPHILE. Mon père, puis-je en deux mots.... ?

SIMON. Que me direz-vous ?

CHREMÈS. Encore, Simon, le faut-il écouter.

SIMON. L'écouter ! et qu'entendrai-je, Ch^rémès ?

CHREMÈS. Allons, laissez-le parler.

studeat tamen
habere hanc
cum summo probro!
PAMPHILUS. Memiserum!
SIMO.

Hem, modone demum
sensisti id, Pamphile?
Olim istuc,
olim,
quum induxisti ita
tuum animum,
quod cuperes
efficiendum tibi
aliquo pacto,
eodem die istuc verbum
addidit vere in te.
Sed quid ago?
cur me exorcio?
cur me macero?
cur sollicito
meam senectutem
amentia hujus?
Anegosufferam supplicium
pro peccatis hujus?
Imo habeat,
valeat,
vivat cum illa.

PAMPHILUS. Mi pater.
SIMO. Quid, « mi pater! »
quasi tu
indigeas hujus patris.
Domus, uxor, liberi
inventi, invito patre;
adducti
qui dicant
illam civem hinc:
viceris.

PAMPHILUS. Pater,
licetne pauca?
SIMO. Quid dices mihi?
CHREMÈS.
Tamen, Simo, audi.
SIMO. Ego audiam?
quid audiam, Chreme?
CHREMÈS. At tandem
sine dicat.

il s'efforce cependant
de garder cette *filie*
avec le plus grand déshonneur!
PAMPHILE. *Que je suis malheureux*
SIMON.

Ha! *est-ce* tout-à-l'heure enfin
que tu t'es aperçu de cela, Pamphile?
C'est autrefois *que* ce mot,
c'est autrefois,
lorsque tu mis ainsi
dans ton esprit,
ce que tu désirais
devoir-être-réalisé par toi
par quelque moyen *que ce fut*,
c'est ce-même jour *que* ce mot
est tombé vraiment sur toi.
Mais que fais-je?
pourquoi me torturé-je?
pourquoi me chagriné-je?
pourquoi inquiété-je
ma vieillesse
de la folie de celui-ci?
Est-ce que moi je dois-porter la peine
pour les fautes de lui?
Tout-au-contraires, qu'il garde *cette filie*,
qu'il se porte bien (qu'il s'en aille),
qu'il vive avec elle.

PAMPHILE. Mon père.
SIMON. Quoi, « mon père! »
comme si toi
tu avais besoin de ce père.
Maison, femme, enfants
ont été trouvés *par* toi, malgré ce père;
des gens ont été amenés *par* toi
qui disent (pour dire)
que cette *filie* est citoyenne d'ici:
aies-vaincu (triomphe).

PAMPHILE. Mon père,
m'est-il permis *de* dire peu *de* mots?
SIMON. Que diras-tu à moi?
CHREMÈS.
Cependant, Simon, écoute-*le*.
SIMON. Moi, que je t'écoute?
qu'écouterai-je, Chremès?
CHREMÈS. Mais enfin
permets qu'il parle.

ANDRIA.

SIMO.

Age, dicat sino.

PAMPHILUS.

Ego me amare hanc fateor : si id peccare est, fateor id quoque. Tibi, pater, me dedo : quidvis oneris impone ; impera. 895
 Vis me uxorem hanc ducere ? Vis amittere ? ut potero, feram. Hoc modo te obsecro, ut ne credas a me adlegatum hunc senem ;

Sine me expurgem, atque illum huc coram adducam.

SIMO.

Adducas !

PAMPHILUS.

Sine, pater.

CHREMES.

Æquum postulat : da veniam.

PAMPHILUS.

Sine te hoc exorem.

SIMO.

Sino.

(Abit Pamphilus.)

Quidvis cupio, dum ne ab hoc me falli comperiar, Chreme. 900

CHREMES.

Pro peccato magno, paulum supplicii satis est patri.

SIMON. Qu'il parle donc, j'y consens.

PAMPHILE. Oui, mon père, je l'aime, je l'avoue. Si c'est un crime, hé bien ! j'en suis coupable, je l'avoue encore. Mon père, je me livre à vous ; imposez-moi telle peine qu'il vous plaira ; parlez. Voulez-vous me marier à une autre ? m'arracher à celle que j'aime ? je le supporterai comme je pourrai. Mais ne croyez pas, je vous en conjure, que j'aie aposté ce vieillard. Souffrez que je me lave de ce soupçon, et que je l'amène devant vous.

SIMON. Que vous l'amenez !

PAMPHILE. Oui, mon père, permettez-le.

CHRÉMÈS. Sa demande est juste : consentez.

PAMPHILE. Laissez-vous fléchir par mes prières.

SIMON. J'y consens. *(Pamphile s'en va)*. Je souffrirai tout ce qu'on voudra, Chrémès, pourvu que je ne découvre pas qu'il me trompe.

CHRÉMÈS. Pour une faute grave, un père se contente d'un peu de soumission.

Age, sino dicat.

HILUS. Ego fateor
iare hanc :

st peccare ,

id quoque.

me tibi, pater :

e quidvis oneris ;

1.

e duocere uxorem

littere ?

, ut potero.

ro te modo hoc,

credas hunc senem

atum a me ;

purgem me,

adducam illum

ram.

Adducas !

HILUS. Sine, pater.

MES.

lat æquum :

iam.

HILUS. Sine

n hoc te.

(*Pamphilus abit*).

quidvis, Chreme,

re comperiar

lli ab hoc.

MES.

eccato magno

m supplicii

tis patri.

SIMON. Allons, je permets qu'il parle.

PAMPHILE. Moi *donc* j'avoue

que j'aime cette *fille* :

si cela est être-coupable,

j'avoue cela aussi (que je suis coupable).

Je livre moi à toi, *mon* père :

impose-*moi* n'importe quel fardeau ;

commande.

Veux-tu que je prenne *pour* femme

celle-ci (Philumène) ?

veux-tu que je renonce à *celle que j'aime* ?

je *le* supporterai, comme je pourrai.

Je conjure toi seulement de ceci ,

c'est que tu ne croies pas *que* ce vieillard

a été aposté par moi :

permets que je justifie moi ,

et que j'amène lui

ici devant *toi*.

SIMON. Que tu l'amènes !

PAMPHILE. Permets, *mon* père.

CHRÉMÈS.

Il demande une chose juste :

donne-*lui* *cette* permission.

PAMPHILE. Permets

que j'obtienne-par-prière cela de toi.

SIMON.

Je *te* permets (*Pamphile s'en va*).

Je désire quoi-que-ce-soit, Chrémes,

pourvu que je ne découvre pas

que je suis trompé par lui.

CHRÉMÈS.

Pour une faute grave

un-peu de prière (soumission)

est assez pour un père.

CRITO, CHREMES, SIMO, PAMPHILUS.

CRITO.

Mitte orare : una harum quævis causa me, ut faciam, monet,
Vel tu, vel quod verum est, vel quod ipsi cupio Glycerio.

CHREMES.

Andrium ego Critonem video?... Et certe is 'st.

CRITO.

Salvus sis, Chreme.

CHREMES.

Quid tu Athenas insolens '?

CRITO.

Evenit. Sed hiccine est Simo? 905

CHREMES.

Hic est.

SIMO.

Mene quæris? Eho, tu Glycerium hinc civem esse ais?

CRITO.

Tu negas?

SIMO.

Itane huc paratus advenis?

CRITO.

Quare?

SIMO.

Rogas?

Tune impune hæc facias? Tune hic homines adolescentulos,

CRITON, CHRÉMÈS, SIMON, PAMPHILE.

CRITON (*à Pamphile*). Cessez de me prier : une seule raison suffirait pour me déterminer ; et j'en ai plusieurs : votre mérite, l'intérêt de la vérité, et le bien que je veux à Glycérie.

CHRÉMÈS. N'est-ce pas Criton d'Andros que je vois?... Oui vraiment, c'est lui-même.

CRITON. Je vous salue, Chrémès.

CHRÉMÈS. Quoi ! vous à Athènes ? Voilà du nouveau.

CRITON. Par un effet du hasard. Mais est-ce là Simon ?

CHRÉMÈS. Lui-même.

SIMON. Est-ce moi que vous cherchez ? Ha ! c'est donc vous qui dites que Glycérie est citoyenne d'Athènes ?

CRITON. Et vous prétendez le contraire ?

SIMON. Arrivez-vous avec un rôle bien su ?

CRITON. Comment cela ?

SIMON. Vous me le demandez ? Vous flattez-vous d'attirer impu-

TO, CHREMES,
) , PAMPHILUS.

CRITON , CHRÉMÈS ,
SIMON, PAMPHILE.

. Mitte orare :
usa quævis

me, ut faciam ,

od est verum ,

od cupio

rio ipsi.

ÆS. Ego video
em Andrium?...

e est is.

. Sis salvus, Chreme.

ÆS. Quid tu Athenas
as ?

. Evenit.

ecine est Simo ?

ÆS. Est hic.

Quærisne me ?

tu ais

rium esse civem hinc ?

. Tu negas ?

Advenisne huc

ratus ?

. Quare ?

Rogas ?

facias hæc

e ?

inlicis in fraudem hic

CRITON. Laisse là le prier :
une *seule* raison quelle-qu'elle-soit
de ces *raisons-ci*

engage moi à faire *ce que tu veux* ;
soit *ce que tu es* (ton mérite) ,

soit parce que *ce que tu veux* est vrai ,

soit parce que je désire *être utile*

à Glycérie elle-même.

CHRÉMÈS. *Mais moi , vois-je*
Criton d'Andros?...

et certainement c'est lui.

CRITON. Sois en-bonne-santé, Chrémès.

CHRÉMÈS. Pourquoi toi *viens-tu* à Athènes
n'y-étant-pas-accoutumé ?

CRITON. C'est arrivé *par hasard*.

Mais *cet homme-ci* est-ce Simon ?

CHRÉMÈS. C'est lui.

SIMON. Cherches-tu moi ?

Or ça , toi , tu prétends

que Glycérie est citoyenne d'ici ?

CRITON. *Et toi , tu dis-que-non ?*

SIMON. Arrives-tu ici

ainsi préparé ?

CRITON. Pourquoi ?

SIMON. Tu *me* le demandes ?

toi , que tu fasses (ah ! tu feras) cela
impunément ?

Toi , tu attires dans le piège ici

Imperitos rerum, eductos libere, in fraudem⁴ inlicitis?
Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas?

CRITO.

Sanus es? 944

SIMO.

Ac meretricios amores nuptiis conglutinas?

PAMPHILUS.

Perii : metuo ut substet hospes.

CRITO.

Si, Simo, hunc noris satis,

Non ita arbitrere : bonus est hic vir.

SIMO.

Hic vir sit bonus?

Itane adtemperate venit in ipsis nuptiis,

Ut² veniret antehac nunquam? Est vero huic credendum,
Chreme? 945

PAMPHILUS.

Ni metuam patrem, habeo pro illa re illum quod moneam probe.

SIMO.

Sycophanta!

CRITO.

Hem!

CHREMES.

Sic, Crito, est hic; mitte.

CRITO.

Videat qui siet:

Si mihi pergit, quæ volt, dicere; ea quæ non volt, audiet.

nément dans vos pièges des jeunes gens bien élevés et sans expérience? de les abuser par vos sollicitations et vos promesses?

CRITON. Êtes-vous dans votre bon sens?

SIMON. Et de mettre à des amours de courtisane le sceau du mariage?

PAMPHILE (à part). Je suis perdu : je tremble que l'étranger ne mollisse.

CHREMÈS. Si vous le connaissiez, Simon, vous ne penseriez pas ainsi : c'est un honnête homme.

SIMON. Un honnête homme! lui, qui arrive à point nommé au moment d'un mariage! lui, qui ne venait jamais à Athènes! Faut-il l'en croire, Chrémès?

PAMPHILE (à part). Si je ne craignais mon père, j'aurais bien une réponse à lui suggérer!

SIMON. Sycophante!

CRITON. Ha!

CHREMÈS. Voilà comme il est, Criton; n'y prenez pas garde.

CRITON. Qu'il soit ce qu'il voudra, mais qu'il fasse attention : s'il

adolescentulos	des hommes tout-jeunes ,
s rerum ,	sans-expérience des choses ,
libere ?	élevés libéralement ?
nimos eorum	Tu séduis les esprits d'eux
ido	en <i>les</i> sollicitant
itando ?	et en <i>leur</i> faisant-mille-promesses ?
Es sanns ?	CRITON. Es-tu dans-ton-bon-sens ?
c conglutinas	SIMON. Et tu cimentes
meretricios	des amours de-courtisane
	par le mariage ?
LUS. Perii :	PAMPHILE. Je suis perdu :
hospes	je crains que l'étranger
	ne-tienne-pas-bon.
s. Simo ,	CHRÉMÈS. Simon ,
hunc satis ,	si tu connaissais cet <i>homme</i> assez ,
trere ita :	tu ne penserais pas ainsi :
ir bonus.	il est homme de-bien.
ic sit vir bonus ?	SIMON. Il serait homme de-bien ?
ta adtemperate	Vient-il tellement à-point-nommé
nuptiis ,	au-milieu même de ce mariage ,
iam veniret	<i>lui</i> -qui jamais ne venait
)	auparavant ?
credendum huic ,	Est-il donc devant-être-ajouté-foi à lui ,
)	Chrémès ?
LUS.	PAMPHILE.
um patrem ,	Si je ne craignais <i>mon</i> père ,
od moneam probe	j'ai de quoi renseigner bien
	cet <i>homme</i> (Criton)
re.	relativement à cette affaire.
rophanta !	SIMON. Le sycophante !
Iem !	CRITON. Hé !
s. Crito ,	CHRÉMÈS. Criton ,
c ;	cet <i>homme</i> est ainsi ;
	laisse (n'y prends pas garde).
Videat	CRITON. Qu'il observe(c'est à lui de voir)
	quel il est :
dicere mih i	<i>mais</i> s'il continue à dire à moi

Ego istæc moveo aut curo? Non tu tuum malum æquo animo
feres?

Nam ego quæ dico, vera an falsa audieris, jam sciri potest. 920
Atticus quidam olim, navi fracta, apud Andrum ejectus est,
Et istæc una parva virgo. Tum ille, egens, forte adplicat
Primum ad Chrysidis patrem se.

SIMO.

Fabulam inceptat.

CHREMES.

Sine.

CRITO.

Itane vero obturbat?

CHREMES.

Perge.

CRITO.

Tum is mihi cognatus fuit,

Qui eum recepit : ibi ego audivi ex illo sese esse Atticum. 925
Is ibi mortuus est.

CHREMES.

Ejus nomen?

CRITO.

Nomen tam cito tibi?

Phania.

continue de me dire ce qui lui platt, je lui dirai, moi, des choses
qui ne lui plairont pas. Suis-je pour rien dans tout ceci? y songé-je
seulement? (à Simon.) Ne pouvez-vous supporter vos chagrins tran-
quillement? Quant à ce que je dis, est-ce vrai ou faux? on peut le
savoir dans l'instant. Il y eut autrefois un Athénien qui fit naufrage
et fut jeté sur les côtes d'Andros, et cette fille encore toute petite était
avec lui. Le malheureux, manquant de tout, se retira d'abord chez
le père de Chrysis.

SIMON. Allons, il commence son conte.

CHRÉMÈS. Laissez-le parler.

CRITON. Est-ce donc ainsi qu'il m'interrompt?

CHRÉMÈS. Continuez.

CRITON. Il était mon parent, ce père de Chrysis, qui lui donna un
asile : c'est chez lui que je lui ai entendu dire qu'il était Athénien. Il
y est mort.

CHRÉMÈS. Son nom?

CRITON. Son nom? Il vous le faut si vite?... Phania.

volt ;	les choses qu'il veut,
et ea quæ non volt.	il entendra des choses qu'il ne veut pas.
moveo istæc	Moi <i>par exemple</i> m'occupé-je de ceci
uro?	ou m' <i>en</i> soucié-je?
on feres	<i>Et</i> toi ne supporteras-tu pas
o æquo	d'une âme égale
malum?	ton mal (chagrin)?
jam potest sciri,	car dès-à-présent il peut être su
ris vera an falsa,	si tu as entendu vraies ou fausses
ego dico.	les choses que moi je dis.
quidam Atticus,	Autrefois un certain Athénien,
fracta,	son vaisseau ayant été brisé,
ectus apud Andrum,	fut jeté à Andros,
a istæc virgo	et avec- <i>lui</i> cette jeune fille (Glycérie)
..	<i>encore</i> petite.
ille, egens,	Alors cet <i>homme</i> , manquant de tout,
plicat forte primum	se réfugie par-hasard d'abord
trem Chrysidis.	chez le père de Chrysis.
Inceptat fabulam.	SIMON. Il commence un conte!
MES. Sine.	CHRÉMÈS. Laisse- <i>le</i> parler.
..	CRITON.
vero obturbat?	Est-ce donc ainsi qu'il interrompt?
MES. Perge.	CHRÉMÈS. Continue.
.. Tum is	CRITON. Or celui-ci (le père de Chrysis)
cepit eum,	<i>celui</i> qui reçut lui,
ognatus mihi :	fut (était) parent à moi :
o audivi ex illo	là moi j'appris de lui
sse Atticum.	qu'il était Athénien.
mortuus ibi.	Il est mort là- <i>bas</i> .
MES. Nomen ejus?	CHRÉMÈS. Le nom de lui?
.. Nomen	CRITON. <i>Que</i> je dise son nom

ANDRIA.

Hem, perii!

CHREMES.

CRITO.

Verum, hercle, opinor fuisse Phanium :
Hoc certo scio : Rhamnusium ⁴ se aiebat esse.

CHREMES.

O Jupiter!

CRITO.

Eadem hæc, Chreme, multi alii in Andro tum audivere.

CHREMES (*secum*).

Quod spero! (*Ad Critonem*). Eho, dic mihi, quid is eam tum
Crito? Utinam id se
330

Suamne esse aiebat?

CRITO.

Non.

CHREMES.

Cujam igitur?

CRITO.

Fratris filiam.

CHREMES.

Certe mea est.

CRITO.

Quid ais?

SIMO.

Quid tu? quid ais?

PAMPHILUS.

Adrige aures, Pamphile.

CHRÉMÈS. Ha! je suis mort.

CRITON. Oui, ma foi, je crois que c'est Phania. Mais ce dont je suis bien sûr, c'est qu'il se disait de Rhamnuse.

CHRÉMÈS. O Jupiter!

CRITON. Mais, Chrémès, plusieurs personnes d'Andros lui ont entendu dire la même chose.

CHRÉMÈS (*à part*). Plaise aux dieux que ce soit ce que j'espère! (*À Criton.*) Mais, Criton, dites-moi, cette petite fille, comment l'appelait-il? Disait-il qu'elle était la sienne?

CRITON. Non.

CHRÉMÈS. La fille de qui donc?

CRITON. De son frère.

CHRÉMÈS. C'est ma fille, sans aucun doute.

CRITON. Que dites-vous?

SIMON. Et vous, que dites-vous?

PAMPHILE. Prête bien l'oreille, Pamphile.

tam cito tibi?

Phania.

CHREMES. Hem, perii!

CRITO. Verum, Hercle,

opinor fuisse Phaniam :

scio certo hoc :

siebat

se esse Rhamnusium.

CHREMES. O Jupiter!

CRITO. Chreme, multi alii
in Andro

audivere tum hæc eadem.

CHREMES (*secum*).

Utinam

id siet quod spero!

(*Ad Critonem.*) Eho,

dic mihi, Crito,

quid is tum eam?

siebatne esse suam?

CRITO. Non.

CHREMES. Cujam igitur?

CRITO. Filiam fratris.

CHREMES. Certe est mea.

CRITO. Quid ais?

SIMO.

Quid tu? quid ais?

PAMPHILUS.

Adrige aures,

Pamphile.

sitôt (tout-de-suite) à toi?

c'est Phania.

CHRÉMÈS. Ha! je-suis-perdu!

CRITON. Mais, par-Hercule,

je pense que c'était Phania :

je sais certainement ceci :

il disait

qu'il était de-Rhamnuse.

CHRÉMÈS. O Jupiter!

CRITON. Chrémès, beaucoup d'autres
habitent à Andros

ont entendu alors ces mêmes choses.

CHRÉMÈS (*à part*).

Plaise-aux-dieux

que ce soit ce-que j'espère!

(*A Criton.*) Holà!

dis-moi, Criton,

que *disait*-il alors *qu'était* cette enfant?

disait-il qu'elle était sa *filie*?

CRITON. Non.

CHRÉMÈS. *La fille* de-qui dono?

CRITON. La fille de *son* frère.

CHRÉMÈS. A-coup-sûr c'est la mienne.

CRITON. Que dis-tu?

SIMON.

Et toi? que dis-tu?

PAMPHILE.

Dresse tes oreilles,

Pamphile.

Qui credis?

SIMO.

CHREMÈS.

Phania ille. frater meus fuit.

SIMO.

Noram, et scio.

CHREMÈS.

Is hinc, bellum fugiens, meque in Asiam persequens, proficiscitur:

Tum illam hic relinquere est veritus : post illa nunc primum
audio

935

Quid illo sit factum.

PAMPHILUS.

Vix sum apud me, ita animus commotu 'st metu,
Spe, gaudio, mirando ' hoc, tanto, tam repentino bono.

SIMO.

Næ istam multimodis * tuam inveniri gaudeo.

PAMPHILUS.

Credo, pater.

CHREMÈS.

At mi unus scrupulus etiam restat, qui me male habet.

PAMPHILUS.

Dignus es,

Cum tua religione, odio : nodum in scirpo quæris.

CRITO.

Quid istuc est? 940

SIMON (à Chrémès.) Quoi! vous l'écoutez?

CHÉRÉMÈS. Ce Phania était mon frère.

SIMON. Je le sais, je le connaissais.

CHÉRÉMÈS. Il partit d'Athènes pour éviter la guerre et me suivre en Asie; il n'osa pas laisser ici cette petite fille. Et voilà, depuis cette époque, la première fois que j'entends parler de lui.

PAMPHILE (à part). Je ne me possède pas, tant la crainte, l'espérance, la joie d'un bonheur si étonnant, si grand, si inespéré troublent à la fois mon cœur!

SIMON (à Chrémès). En vérité, je suis ravi pour plus d'une raison qu'elle se trouve votre fille.

PAMPHILE. Je le crois, mon père.

CHÉRÉMÈS. Mais il me reste encore un scrupule qui me tourmente.

PAMPHILE. Vous êtes vraiment haïssable avec votre scrupule : c'est chercher un nœud sur un jonc lisse.

CRITON. Qu'est-ce donc?

SIMO. Qui credis?

CHREMÈS. Ille Phania,
fuit mens frater.

SIMO. Noram, et scio.

CHREMÈS. Is,
fugiens bellum
persequensque me
in Asiam,
proficiscitur hinc;
veritus est tum
relinquere hic illum :

post illa
nunc primum
audio

quid sit factum illo.

PAMPHILUS. Vix sum
apud me,
ita animus est commotus
metu, spe, gaudio,
hoc bono mirando,
tanto, tam repentino.

SIMO. Næ gaudeo
multimodis
istam inveniri tuam.

PAMPHILUS. Credo, pater.

CHREMÈS.

At unus scrupulus
restat etiam mi,
qui habet male me.

PAMPHILUS.

Es dignus odio,
cum tua religione :
quæris nodum in scirpo.

CRITON. Quid est istuc?

SIMON. Pourquoi crois-tu *cela*?

CHRÉMÈS. Ce Phania-là,
fut (était) mon frère.

SIMON. Je *le* connaissais, et je *le* sais.

CHRÉMÈS. Lui,
fuyant la guerre,
et suivant moi
en Asie,
part d'ici ;
il craignit alors
de laisser ici cette *enfant* :

depuis cela
maintenant pour-la-première-fois
j'apprends

quoi est arrivé de lui (ce qu'il est devenu).

PAMPHILE. A peine suis-je
en moi (maître de moi),
tellement *mon* cœur est agité
de crainte, d'espoir, de joie,
par *suite de* ce bonheur surprenant,
si-grand, si soudain.

SIMON. Certes je me réjouis
pour bien-des-raisons
que cette *femme* se trouve ta *filie*.

PAMPHILE. Je *le* crois, *mon* père.

CHRÉMÈS.

Mais un *seul* scrupule
reste encore à moi,
lequel tient mal-à-l'aise moi.

PAMPHILE.

Tu es digne de haine,
avec ton scrupule :
tu cherches un nœud sur un jonc.

CRITON. Qu'est-ce qui *t'arrête*?

ANDRIA.

CHREMÈS.

Nomen non convenit.

CRITO.

Fuit, hercle, aliud huic parvæ.

CHREMÈS.

Quod, Crito

Namquid meministi?

CRITO.

Id quaero.

PAMPHILUS (*secum*).

Egone hujus memoriam patiar meæ
Voluptati obstare, quum egomet possim in hac re medicari
mihî!

Non patiar. Heus, Chreme, quod quaeris, Pasibula est.

CRITO

Ipsa est.

CHREMÈS.

Ea est.

PAMPHILUS.

Ex ipsa millies audivi.

SIMO.

Omnes nos gaudere hoc, Chreme, 945

Te credo credere.

CHREMÈS.

Ita me dii ament! credo.

PAMPHILUS.

Quid restat, pater?

SIMO.

Jamdudum res reduxit me ipsa in gratiam.

CHREMÈS. Le nom ne s'accorde pas.

CRITON. En effet, elle en portait un autre dans son enfance.

CHREMÈS. Lequel, Criton? Ne vous en souviendriez-vous point?

CRITON. Je le cherche.

PAMPHILE (*à part*). Souffrirai-je que son défaut de mémoire tra-
verse mon bonheur, lorsque je peux me tirer moi-même d'affaire?
Non, je ne le souffrirai pas. (*à Chrémès*.) Écoutez, Chrémès; le nom
que vous cherchez, c'est Pasibule.

CRITON. C'est elle-même.

CHREMÈS. Oui, c'est bien elle.

PAMPHILE. Elle me l'a dit mille fois.

SIMON. Vous êtes sans doute bien persuadé, Chrémès, de la joie
que nous cause à tous cet heureux événement.

CHREMÈS. Oui, grands dieux! j'en suis persuadé.

PAMPHILE. Hé bien! mon père, qui vous arrête encore?

SIMON. Voilà un événement qui nous réconcilie.

CHREMES.

Nomen non convenit.

CRITO. Hercle aliud
fuit huic parvæ.CHREMES. Quod, Crito?
numquid meministi?

CRITO. Quæro id.

PAMPHILUS (*secum*).Egone patiar
memoriam

hujus

obstare meæ voluptati,

quum egomet possim

medicari mihi

in hac re?

non patiar.

Heus, Chreme,

quod quæris,

est Pasibula.

CRITO. Est ipsa.

CHREMES. Est ea.

PAMPHILUS.

Audi ex ipsa millies.

SIMO. Chreme,

credo te credere

nos gaudere omnes hoc.

CHREMES.

Ita dii me ament!

credo.

PAMPHILUS. Pater,

quid restat?

SIMO. Jamdudum

res ipsa reduxit me

in gratiam

CHRÉMÈS.

Le nom ne s'accorde pas.

CRITON. Par-Hercule, un autre nom
fut (était) à elle *étant* petite.CHRÉMÈS. Lequel, Criton?
ne t'en souviens-tu pas?

CRITON. Je cherche ce nom.

PAMPHILE (*à part*).

Moi souffrirai-je

que la mémoire (le défaut de mémoire)
de cet homme

s'oppose à mon bonheur,

lorsque moi-certès je peux

venir-en-aide à moi

dans cette affaire?

je ne le souffrirai pas.

Holà, Chrémès,

le nom que tu cherches,

c'est Pasibule.

CRITON. C'est elle-même.

CHRÉMÈS. C'est elle.

PAMPHILE.

Je l'ai entendu d'elle-même mille-fois.

SIMON. Chrémès,

je crois que tu crois

que nous nous réjouissons tous de cela.

CHRÉMÈS.

Oui, que les dieux m'aient!

je le crois.

PAMPHILE. Mon père,

que reste-t-il qui te fâche?

SIMON. Dès-à-présent

ce fait de lui-même a ramené moi

à la réconciliation.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

De uxore, ita ut possedi, nil mutat Chremes.

O lepidum patrem!

CHREMES.

Causa optuma est!

Nisi quid pater aliud ait.

PAMPHILUS.

Nempe...

SIMO.

Scilicet...

CHREMES.

Dos, Pamphile, est

Decem talenta ¹.

PAMPHILUS.

Adcipio.

CHREMES.

Propero ad filiam. Eho mecum, Crito: 950

Nam illam me credo haud nosse.

SIMO.

Cur non illam huc transferri jubes?

PAMPHILUS.

Recte admones: Davo ego istuc dedam jam negoti.

SIMO.

Non potest

PAMPHILUS.

Qui?

SIMO.

Quia habet aliud magis ex sese, et majus.

PAMPHILE. O l'aimable père! (*A Chrémès.*) Pour ce qui est d'une femme, Chrémès sans doute me laisse celle que je possède.

CHRÉMÈS. Rien de plus juste, à moins que ton père ne s'y oppose.

PAMPHILE. Sans doute.

SIMON. Évidemment.

CHRÉMÈS. La dot, Pamphile, est de dix talents.

PAMPHILE. J'accepte.

CHRÉMÈS. Je cours chez ma fille. Hé! venez avec moi, Criton; car je crois qu'elle ne me connaît pas.

SIMON. Que ne la faites-vous transporter chez nous?

PAMPHILE. Excellente idée! Je vais charger Dave de la commission.

SIMON. Impossible.

PAMPHILE. Pourquoi?

SIMON. Parce qu'il a pour son compte une affaire plus importante.

PAMPHILUS.
 O lepidum patrem !
 de uxore,
 ita ut possedi,
 Chremes nil mutat.

CHREMES.
 Causa est optima ;
 nisi pater
 ait quid aliud.

PAMPHILUS. Nempe...

SIMO. Scilicet...

CHREMES. Dos, Pamphile,
 est decem talenta.

PAMPHILUS. Adcipio.

CHREMES.
 Propero ad filiam.
 Eho mecum, Crito :
 nam credo
 illam haud nosse me.

SIMO. Cur non jubes
 illam transferri huc ?

PAMPHILUS.
 Admones recte :
 ego jam
 dedam istuc negoti Davo.

SIMO. Non potest.

PAMPHILUS. Qui ?

SIMO.
 Quia habet aliud
 magis ex sese,
 et majus.

PAMPHILE.
 O l'aimable père !
 pour ce qui est de femme à prendre,
 comme j'ai possédé *celle-ci*,
 Chrémès n'y change rien.

CHRÉMÈS.
 Ton droit à épouser est excellent ;
 à moins que ton père
 ne dise quelqu'autre chose.

PAMPHILE. Sans doute.

SIMON. Oui.

CHRÉMÈS. La dot, Pamphile,
 est de dix talents.

PAMPHILE. J'accepte.

CHRÉMÈS.
 Je-me-hâte vers *ma* fille.
 Allons, viens avec moi, Criton :
 car je crois
 qu'elle ne connatt pas moi.

SIMON. Pourquoi n'ordonnes-tu pas
 qu'elle soit transportée ici ?

PAMPHILE.
 Tu donnes-*cest*-avis avec-raison :
 moi dès-à-présent
 je vais-donner cette commission à Davo

SIMON. Cela ne se peut pas.

PAMPHILE. Pourquoi ?

SIMON.
 Parce qu'il a une autre *occupation*
 qui touche de-plus-près lui,
 et plus importante.

ANDRIA.

PAMPHILUS.

Quidnam ?

SIMO.

Vinctus est.

PAMPHILUS.

Pater, non recte vinctu 'st.

SIMO.

Haud ita jussi.

PAMPHILUS.

Jube solvi obsecro.

SIMO.

Age, fiat.

PAMPHILUS.

At matura.

SIMO.

Eo intro.

(Abit.)

PAMPHILUS.

O faustum et felicem hunc diem ! 955

(Abit.)

CHARINUS, PAMPHILUS.

CHARINUS.

Provisio quid agat Pamphilus. Atque eccum.

PAMPHILUS.

Aliquis fors me putet

Non putare hoc verum ; at mihi nunc sic esse hoc verum lubet.

Ego vitam deorum propterea sempiternam esse arbitror,

PAMPHILE. Quoi donc ?

SIMON. Il est lié.

PAMPHILE. Lié ! mon père, ce n'est pas bien.

SIMON. Je n'avais pourtant pas ordonné que la chose ne se fit pas bien.

PAMPHILE. Ordonnez qu'on le délie, de grâce.

SIMON. Allons, soit.

PAMPHILE. Mais hâtez-vous.

SIMON. Je vais à la maison.

*(Il s'en va.)*PAMPHILE. O l'heureux jour, le jour fortuné ! *(Il s'en va.)*

CHARINUS, PAMPHILE.

CHARINUS *(à part)*. Je viens voir ce que fait Pamphile. Mais le voilà.PAMPHILE *(à part)*. Peut-être s'imaginera-t-on que je ne pense pas ce que je vais dire ; mais il me platt, à moi, de le trouver vrai dans ce moment. Oui, si les dieux sont immortels, c'est, je le crois, parce

US. Quidnam?	PAMPHILE. Quoi-donc?
t vincitus.	SIMON. Il est lié.
US. Pater,	PAMPHILE. <i>Mon père,</i>
inctus recte?	il n'est pas lié bien?
	SIMON.
si ita.	je n'ai pas ordonné <i>qu'il le fût</i> ainsi.
US. Jube solvi,	PAMPHILE. Ordonne qu'il soit délié,
	je <i>t'en</i> supplie.
ge, fiat.	SIMON. Allons, qu'il soit fait <i>ainsi</i> .
US. At matura.	PAMPHILE. Mais hâte-toi.
intro.	SIMON. Je vais dedans (je rentre).
	(<i>Il s'en va.</i>)
US. O hunc diem	PAMPHILE. O <i>que</i> ce jour
et felicem!	<i>est</i> heureux et fortuné!
	(<i>Il s'en va.</i>)
CHARINUS,	CHARINUS,
MPHILUS.	PAMPHILE.
s. Proviso	CHARINUS. Je viens-voir
mphilus agat.	quoi Pamphile fait.
cum.	Mais le-voilà.
US.	PAMPHILE.
ors	Quelqu'un peut-être
non putare	penserait que je ne pense pas
n;	<i>que</i> ceci est vrai ;
nihil nunc	mais il platt à moi maintenant
verum sic.	<i>de</i> penser que ceci est vrai ainsi.
ror vitam deorum	Moi <i>donc</i> je crois que la vie des dieux
iternam	est éternelle
. quod	parce que
s eorum	les plaisirs d'eux

Quod voluptates eorum propriæ¹ sunt; nam mi immortalitas Parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. 960
Sed, quem ego potissimum optem nunc mihi, cui hæc narrem, dari...

CHARINUS.

Quid illud gaudi est?

PAMPHILUS.

Davum video. Nemo est, quem mallem omnium;
Nam hunc scio mea solide solum gavisurum gaudia².
(*Recedit Charinus.*)

DAVUS, PAMPHILUS, CHARINUS.

DAVUS.

Pamphilus ubinam?

PAMPHILUS.

Hic est, Dave.

DAVUS.

Quis homo est?

PAMPHILUS.

Ego sum.

DAVUS.

O Pamphile!

PAMPHILUS.

Nescis quid mi obtigerit.

DAVUS.

Certe : sed quid mi obtigerit scio. 965

que leurs plaisirs sont inaltérables. Car pour moi, l'immortalité m'est acquise, si aucune amertume ne vient troubler mon bonheur présent. Mais qui désirerais-je le plus rencontrer maintenant, pour lui raconter ce qui m'arrive?

CHARINUS (*à part*). Quel est donc ce sujet de joie?

PAMPHILE. J'aperçois Dave : c'est lui que je tenais surtout à rencontrer; car personne, j'en suis sûr, ne partagera plus sincèrement ma joie.
(*Charinus s'éloigne.*)

DAVE, PAMPHILE, CHARINUS.

DAVE. Où est donc Pamphile?

PAMPHILE. Il est ici, Dave.

DAVE. Qui est là?

PAMPHILE. C'est moi.

DAVE. O Pamphile!

PAMPHILE. Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé.

DAVE. Assurément : mais ce qui m'est arrivé, à moi, je le sais.

propriæ ;	sont inaltérables ;
ni	car pour moi
ortalitas est parta,	l'immortalité <i>m'est</i> acquise,
la ægritudo	si aucune amertume
æsserit huic gaudio.	ne vient-traverser cette joie-ci.
quem potissimum	Mais qui de-préférence
ptem nunc	moi souhaiterais-je maintenant
nihî,	s'offrir à moi,
arrem hæc...	à qui je puisse-raconter ces <i>nouvelles</i> ?
INUS.	CHARINUS.
est illud gaudi ?	Quel est ce <i>sujet</i> de joie !
HILUS.	PAMPHILE.
o Davum.	Je vois Dave.
o est omnium,	Personne n'est d'entre-tous
malle ;	que je préférasse <i>s'offrir à moi</i> ;
scio hunc solum	car je sais <i>bien</i> que lui seul
urum solide	se réjouira pleinement
gaudia	de mes joies.
inus recedit.)	(<i>Charinus s'éloigne.</i>)

US, PAMPHILUS,
CHARINUS.

DAVE, PAMPHILE,
CHARINUS.

US.	DAVE.
am Pamphilus ?	Où-donc <i>est</i> Pamphile ?
HILUS.	PAMPHILE.
ic, Dave.	Il est ici, Dave.
US. Quis homo est ?	DAVE. Quel homme est là ?
HILUS. Ego sum.	PAMPHILE. <i>C'est moi qui suis là.</i>
US. O Pamphile !	DAVE. O Pamphile !
HILUS. Nescis	PAMPHILE. Tu ne-sais-pas
obtigerit mi.	quoi est arrivé à moi.
US. Certe, sed scio	DAVE. Assurément <i>non</i> ; mais je sais
obtigerit mi.	quoi est arrivé à moi.

Et quidem ego.

PAMPHILUS.

DAVUS.

More hominum, evenit ut, quod *sini* nactus
Prius rescisceres tu, quam ego illud, tibi quod evenit boni.

PAMPHILUS.

Mea Glycerium suos parentes repperit.

DAVUS.

O factum bene!

CHARINUS (*secum*).

Heu

PAMPHILUS.

Pater amicus summus nobis.

DAVUS.

Quis?

PAMPHILUS.

Chremes.

DAVUS.

Narras probe.

PAMPHILUS.

Nec mora ulla est quin eam uxorem ducam.

CHARINUS.

Num ille somniat ?

Ea quæ vigilans voluit?

PAMPHILUS.

Tum de puero, Dave?

PAMPHILE. Et moi également.

DAVE. Voilà le monde : vous avez su mon infortune avant que
j'aie appris votre félicité.

PAMPHILE. Ma Glycérie a retrouvé ses parents.

DAVE. Oh ! la bonne chose !

CHARINUS (*à part*). Ha !

PAMPHILE. Son père est un de nos plus grands amis.

DAVE. Quel est-il ?

PAMPHILE. Chrémès.

DAVE. Bonne nouvelle.

PAMPHILE. Plus d'obstacle ; je l'épouse.

CHARINUS (*à part*). Rêve-t-il qu'il possède ce qu'il souhaite, quand
il est éveillé ?

PAMPHILE. Ah ça, et l'enfant, Dave ?

PHILUS.	PAMPHILE.
quidem.	Moi aussi certes.
US. More hominum,	DAVE. Selon la coutume des hommes
ut tu rescisceres	il est arrivé que tu apprisses
sim nactus mali,	ce que j'ai trouvé de mal,
quam ego	avant que moi je n'appriss
quod evenit boni tibi.	ce qui est arrivé de bien à toi.
PHILUS.	PAMPHILE.
Glycerium	Ma Glycérie
erit suos parentes.	a retrouvé ses parents.
US. O factum bene!	DAVE. O chose arrivée bien!
RINUS (<i>secum</i>). Hem!	CHARINUS (<i>à part</i>). Ho!
PHILUS. Pater	PAMPHILE. Son père
mus amicus nobis.	est le plus grand ami à nous.
US. Quis?	DAVE. Qui?
PHILUS. Chremes.	PAMPHILE. Chrémès.
US. Narras probe.	DAVE. Tu racontes à-merveille.
PHILUS.	PAMPHILE.
ulla mora est,	Et aucun obstacle n'existe,
ducam eam uxorem.	à-ce-que je prenne elle pour femme.
RINUS.	CHARINUS.
n ille somniat	Est-ce-qu'il rêve
quæ voluit vigilans?	les choses qu'il a voulues éveillé.
PHILUS. Tum	PAMPHILE. Puis
quero, Dave?	quant à l'enfant, Dave?

DAVUS.

Ah! desine :

Solus est quem diligunt di.

CHARINUS.

Salvus sum, si hæc vera sunt.

Conloquar.

PAMPHILUS.

Quis homo est? Charine, in tempore ipso mi advenis.

CHARINUS.

Bene factum.

PAMPHILUS.

Audisti?

CHARINUS.

Omnia : age, me in tuis secundis respice.

Tuus est nunc Chremes : facturum, quæ voles, scio omnia. 975

PAMPHILUS.

Memini : atque adeo longum est nos illum expectare dum exeat.
Sequere hac me intus ad Glycerium. Nunc ¹ tu, Dave, abi
domum ;

Propere accerse, hinc qui auferant eam. Quid stas? quid cessas?

DAVUS.

Eo.

*(Abit Pamphilus cum Charino.)**(Ad spectatores).*Ne expectetis dum exeant. huc : intus despondebitur ;
Intus transigetur si quid est quod restat. Plaudite ².

980

DAVE. Bah ! soyez tranquille ; c'est le mignon chéri des dieux.

CHARINUS (*à part*). Je suis sauvé, si ce qu'ils disent est vrai.
Parlons-lui.PAMPHILE. Quel est cet homme ? Ah ! Charinus, vous venez
à point.

CHARINUS. Tant mieux.

PAMPHILE. Vous avez entendu ?

CHARINUS. Tout. Allons, ne m'oubliez pas dans votre prospérité.
Chrémès est maintenant tout à vous, et je suis sûr qu'il fera tout ce
que vous voudrez.PAMPHILE. Je ne vous oublie pas : mais il serait peut-être trop
long à revenir : suivez-moi de ce pas chez Glycérie. Toi, Dave, va à
la maison ; fais venir promptement des gens pour la transporter.
Qu'attends-tu ? À quoi t'amuses-tu ?DAVE. J'y vais. (*Charinus et Pamphile s'en vont.*) (*Aux specta-
teurs.*) N'attendez pas qu'ils reviennent ici : c'est là dedans que se
feront les fiançailles, et que se termineront les autres arrangements.
Applaudissez.

DAVUS. Ah! desine :
est solus quem di diligunt.

CHARINUS. Sum salvus,
si hæc sunt vera.

Conloquar.

PAMPHILUS.

Quis homo est ?

Charine, advenis mihi
in tempore ipso.

CHARINUS. Factum bene.

PAMPHILUS. Audisti ?

CHARINUS.

Omnia : age,

respice me

in tuis secundis.

Nunc Chremes

est tuus :

ecio facturum

omnia quæ voles.

PAMPHILUS. Memini :

atque adeo est longum

nos expectare illum

dum exeat.

Sequere me hac intus

ad Glycérium.

Nunc tu, Dave,

abi domum ;

accerse propere

qui auferant eam

hinc.

Quid stas ?

quid cessas ?

DAVUS. Eo.

(Pamphilus abit

cum Charino.)

(Ad spectatores.)

Ne expectetis dum exeant

huc :

despondebitur intus ;

si quid est quod restat,

transigetur intus.

Plaudite.

DAVE. Ah! cesse de t'inquiéter :

c'est le seul que les dieux chérissent.

CHARINUS. Je suis sauvé,

si ces choses sont vraies.

Je vais-lui-parler.

PAMPHILE.

Quel homme est là ?

Charinus, tu arrives à moi

au moment même où il faut.

CHARINUS. La chose est arrivée bien.

PAMPHILE. As-tu entendu ?

CHARINUS.

Tout : allons,

jette-les-yeux sur moi (protège-moi)

dans ta fortune prospère.

Maintenant Chrémès

est tout à-toi :

je sais (je suis persuadé) qu'il fera

tout ce-que tu voudras.

PAMPHILE. Je me souviens de toi ;

mais certes il est long

que nous attendions lui

jusqu'à ce qu'il sorte.

Suis-moi par ici dedans

chez Glycérie.

Maintenant toi, Dave,

va-t-en à la maison ;

fais-venir promptement

des gens qui enlèvent elle

d'ici (de chez elle).

Pourquoi te tiens-tu immobile ?

pourquoi tardes-tu ?

DAVE. J'y vais.

(Pamphile s'en va

avec Charinus.)

(Aux spectateurs.)

N'attendez pas qu'ils sortent

pour reparaitre ici :

les-fiançailles-se-fèrent là-dedans ;

et si quelque chose est qui reste à faire

cela s'arrangera là-dedans.

Applaudissez.

NOTES.

Page 2 : (*Titre*). Térence (Publius Terentius Afer), né à Carthage (av. J. C. 192), neuf ans avant la mort de Plaute. Il n'a laissé que six comédies : l'*Andrienne*, d'après l'Andrienne et la Périnthienne de Ménandre; l'*Hécyre*, d'après Apollodore et Ménandre; l'*Heautontimorumenos*, d'après Ménandre; l'*Eunuque*, d'après le Colax du même; le *Phormion*, d'après Apollodore; les *Adelphes*, d'après Ménandre et Diphile. Mort en 153.

— 1. Le prologue était ordinairement récité, comme il l'est ici, par le chef de troupe, qui prenait alors le nom de Prologue, et avait un costume affecté spécialement à ce rôle.

— 2. *Negoti* pour *negotii*. Contraction d'usage pour tous les génitifs de ce genre.

— 3. *Quas fecisset fabulas* pour *fabula quas fecisset*. Cas d'attraction très-fréquent. Voy. Plaute, Prologue des *Captifs*, 1; *Amphitryon*, IV, 1, 1; et Virgile (*Énéide*, I, 573) : « *Urbem quam statuo vestra est.* »

Page 4 : 1. Ce vieux poète était un certain Lucius Lavinus : il en est encore question dans le Prologue de l'*Eunuque*.

— 2. *Animum advortite* pour *animadvertite*.

— 3. Ménandre, un des comiques grecs que Térence imita de préférence, et dont il ne reste que de rares fragments. Né à Athènes (342 av. J. C.), mort en 293. Il composa quatre-vingts comédies, d'autres disent cent huit.

— 4. *Andriam et Perinthiam*. Noms de deux pièces de Ménandre, parce qu'il y introduisait une fille d'Andros et une fille de Périnthe.

— 5. *Nævium, Plautum, Ennium*. Névius voulut user, sur le théâtre de Rome, de la liberté qu'avaient eue à Athènes les poètes de la comédie ancienne, mais il expia son audace par l'exil. Mort à Utique, l'an 204 av. J. C. — Plaute, né à Sarsine en Ombrie, vers l'an 227, mort l'an 184 av. J. C. Il imita la comédie nouvelle des Grecs, en l'appropriant au goût et aux mœurs des Romains. Il nous reste de lui vingt comédies, des cent trente que lui attribuait Varron. — Ennius (Quintus), né à Rudies, près de Tarente, dans la Grande-Grèce, traduisit du grec plusieurs tragédies.

Page 6 : 1. *Spe*. Ancien génitif pour *spei*.

— 2. *Ecigunda*. Ce sens d'*avigers* se retrouve dans le Prologue de l'*Hécyre*. « *Novas qui exactas feci ut inveterascerent.* »

— 3. Acte I. Sans admettre la division par actes, nous avons cru devoir l'indiquer dans nos notes.

Page 8 : 1. *Haud multo*. On lit aussi *haud multo*, qui n'est pas absolument une mauvaise leçon.

Page 10 : 1. *Plerique omnes*. Ancienne locution. En grec : *πλείονες πάντες*. On trouve dans Névius (*Guerre punique*). « *Plerique omnes subiguntur...* »

— 2. C'est la traduction latine du *Μηδὲν ἄγαν* des Grecs, que l'on attribuait à Apollon.

Page 12 : 1. *Integra*. Ainsi dans Virgile (*Énéide*, IX, 255) : « *Integer ævi Ascanius.* »

— 2. *Esset*. Du verbe *esse* ou du verbe *edere*. Ce dernier sens nous a semblé préférable, à cause du vers 87 : « *Symbolam dedit, cœnavit.* »

— 3. *Habet*. Expression tirée des combats de gladiateurs.

Page 18 : 1. *At at*. Interjection admirative. — *Hoc illud est*. Comme dans Virgile (*Énéide*, IV, 675) : « *Hoc illud, germana, fuit.* »

Page 20 : 1. *Quid ais?* Sens de menace, et non d'interrogation. V. plus bas vers 182; Plaute (*Trinumus*, 155) et la remarque de M. Naudet sur ce passage.

Page 22 : 1. *Tute*. Toi-même. « *Quod tute ipse fatebere majus.* » (Virg., *Ecl.* III, 35.)

— 2. *Qui*, pour *quis*.

Page 24 : 1. *Id*, et cela... en grec : *καὶ τοῦτο*.

— 2. *Sequar*. D'autres : *Sequor*.

Page 26 : 1. *At* a été ajouté pour la mesure du vers.

— 2. *Provideram*. Même sens que *prœvideram*, qui est donné par d'autres.

Page 28 : 1. *Quid ais?* Réponds.

— 2. *Scilicet*. Ironique. « *Scilicet is superis labor est!* » (Virg., *Én.* IV, 379.)

— 3. *Sini*, ancien parfait de *sino*, pour *sivi*.

— 4. *Qui* ne s'élide pas, mais s'abrège devant *amant*. « *An qui amant.* » (Virg., *Ecl.* VIII, 108.)

Page 30 : 1. Œdipe devina les énigmes du Sphinx.

— 2. *Usor*. Même cas que le verbe « *Quid tibi hanc digito tactio est?* » (parce que *tangere* gouverne l'accusatif.) Plaute, *Pœnulus*, V, 5, 29. D'autres : *usus*.

Page 32 : 1. *Bona verba*. Sous-entendu : *dic*. En grec : ἐὸν *ἄριστον*. « *Benedico*. » (Plant., *Casina*) II, 5, 38.)

— 2. *Verba dare*. Même sens que *decipere*, tromper. Voir le *Phormion*, IV, 5, 1 : « Ego curabo ne quid *verborum duit*; » et *Rhèdre*, III, 3, 15 : « *Natura nunquam verba cui potuit dare*. »

— 3. *Servat*. Même sens que *observat*. « *Servata remetior astra*. » (Virg., *Én.* V, 25.) Hellénisme : φυλάττει με.

— 4. *Qua*. Même sens que *tum*. « *Insignis qua paterna gloria, qua sua*. » (T. Live.) « *Qua itineris, qua de Bruto*. » (Cicéron.)

Page 34 : 1. D'autres lisent *ut* à la fin du vers, et en font dépendre *conveniam* du vers suivant.

Page 36 : 1. *Siet*, archaïsme pour *sit*.

— 2. *Decrerat*, pour *decreverat*.

— 3. *d*. Ajouté par M. Quicherat pour la mesure du vers.

Page 38 : 1. *Monstri... ea*. Syllepse fréquente. Voir Horace, *Odes*, I, 31, 20.

Page 40 : 1. *Divorce*. Même sens que *in divorsa*. D'autres : *diversa*, ni est bon aussi.

— 2. *Misere*. Ordinairement *misera*.

Page 44 : 1. *Utræque* se rapporte à *forma* et *etas*. D'autres ajoutent *res*, que M. Quicherat a effacé d'après Donat. *Nunc* supprimé à tort dans d'autres éditions.

— 2. *Quod*. Même sens que *propter quod*. « *Quod te per coeli jucundum lumen*. » (Virg., *Én.* VI, 363.)

— 3. *Genium*. D'autres moins bien : *ingenium*.

Page 46 : 1. *Accersio*, ancienne forme, d'où *accersivi*. *Accerso*, ordinairement adopté, rompt la mesure du vers.

— 2 : 1. Acte II.

Page 48 : 1. *Ah!* D'autres : *At*.

— 2. *Mage*, ancien pour *magis*.

— 3. *Hic*, pour le pronom de la première personne. En grec : ὅδε, οὗτος, οὐρασί, se prennent souvent avec cette signification. Voir notre édition des *Sept contre Thèbes*, texte grec, note 7, page 82.

— 4. *Prodat*. Même sens que *proferat*, *differat*. « *An porro prorenda dies sit*. » (Lucilius.)

Page 50 : 1. *Auxilii, consilii*. Ces mots ont été ainsi disposés pour la mesure. On lit ordinairement *consilii, auxilii*.

Page 52 : 1. *Jam* est ici dissyllabique *iam*.

Page 54 : 1. *Apiscier*, archaïsme pour *apisci*. *Apiscor* même qu'*adi-*

vis. Jr. Voir Catulle, *Noces de Thétis et de Pélée*, au commencement, et la note de M. Naudet sur le vers 298 du *Trinummus* de Plaute.

Page 58 : 1. *Atque*. Même sens que *atque*.

Page 60 : 1. *Ipsus* ancien pour *ipse*.

— 2. *Chremem*. On dit aussi *Chremetem*; comme *Darem* et *Darestem*.

— 3. *Illoc*. Même sens que *illuc*.

— 4. *Ornati* ancien pour *ornatus*. On trouve ainsi : *senati, tumulti*.

Page 62 : 1. *Nullus*. Adjectif pour adverbe. « *Nullus dixeris.* » (*Hécyrus*, I, 2, 4); « *is nullus venit.* » (Plaute, *Asinaria*, IV, 4, 2); « *Sextus armis nullus discedit.* » (Cicéron, *Lettres à Atticus*, XV, 23.)

Page 64 : 1. *Quid vis? patiar*. D'autres : *quidvis patiar*.

Page 68 : 1. *Sine omni periculo*. Un éditeur retranche *omni* pour la mesure. Le vers y serait, en lisant : *sine periculo omni*.

— 2. *Cautio* pour *caevendum*, *cautione opus est*. V. Plaut., *Bacchus*, IV, 2, 15; *Poen*, I, 3, 36.

Page 70 : 1. *Differat*. Ainsi dans les *Adelphes* : « *Differat doloribus.* »

— 2. *Facis*. Archaïsme pour *fac*.

— 3. *Nunquam*. Remarquez *nunquam* avec un temps déterminé. Ainsi Névius dans le *Cheval de Trois* : « *Nunquam hodie effugies;* » et Virg., *Ecl.* III, 79; *Én.* II, 670. Très-fréquent dans Plaute.

Page 72 : 1. *Scirem id. Propterea*. Ordinairement : *scirem. Id propterea*.

Page 74 : 1. *Excidit uxor*. « *Dejectam conjuge tanto.* » (Virg., *Én.* III, 317.) En grec : ἀπέτυχεν, ἐξέπεσεν.

— 2. Euripide avait dit déjà : ὡςπερ τις αὐτὸν τοῦ πύλας μᾶλλον φέλει (*Médée*).

Page 76 : 1. *Potissis es* pour *potissis*. « *Neo potis ionios fluctus equare sequendo.* » (Virg., *Én.* III, 671.)

Page 78 : 1. Il faudrait peut-être lire : *amavit tum; id clam*.

— 2. La leçon ordinaire est : *quidnam est? Puerile est. Quid est?* ce qui est contraire à la mesure.

— 3. La drachme peut s'évaluer à quatre-vingt-seize centimes environ de notre monnaie.

Page 80 : 1. *Re* pour *rei*. V. la note 1, page 6.

— 2. *Acte* III.

— 3. *Diaviti* pour *diavisti*.

Page 82 : 1. La leçon ordinaire est : *bonum ingenium narras adolascens*; contraire à la mesure.

Page 84 : 1. *Oportent*. Archaïsme. Le verbe est impersonnel.

Page 86 : 1. On pourrait lire : *adcura te*, d'*adcurō*, vieux verbe.
« Si quam rem *adcurēs*. » (Plaute, *Pers.* IV, 1, 1.)

Page 90 : 1. *Falso*. D'autres : *falso?* Les deux leçons sont bonnes.

Page 94 : 1. *Eccum* pour *ecce eum*.

Page 96 : 1. *Itaque* pour *et ita*. Ainsi dans l'*Hécyre* : « *Itaque* nos una inter nos *etatem* agere liceat; » et dans la *Perse* de Plaute, II, 2, 4 : « Ita me Taxilus perfabricavit, *itaque* rem meam invenit. »

Page 98 : 1. *Se emergere*. On a dit depuis *emergere*, pris intrasitivement. Ainsi de plusieurs verbes. « *Sess* diversi *erumpent radii*. » (Virg., *Georg.* I, 445.)

Page 100 : 1. *Quid istic?* Formule d'assentiment. En français : *Hé bien?*

— 2. *Claudier* pour *claudi*. Le mot opposé est *patere*. On lit dans l'*Eunuque* : « Ubi meam benignitatem sensisti in te *claudier?* »

— 3. *Adeo*, explétif ici, comme dans ce passage des *Georgiques* : « Tuque *adeo* quem mox quæ sint habitura deorum Concilia incertum. » (I, 24.)

Page 102 : 1. La plupart des éditeurs ajoutent mal à propos « *illum à audin'*. »

Page 104 : 1. D'autres : *apparetur* pris absolument, comme dans l'*Eunuque* : « dum *apparatur*.... » (III, 5.)

Page 108 : 1. *Nulli*, ancien génitif pour *nullius*.

Page 112 : 1. Acte IV.

Page 116 : 1. *Altercare*, ancienne forme, pour *altercari*.

Page 118 : 1. *Hæc* pour *hæ*, archaïsme.

Page 122 : 1. *Ubi ubi*. Même sens que *ubicumque*. De même : *ut ut, qua qua, unde unde, pour utcumque, quacumque, undecumque*.

Page 128 : 1. *Ne*. Même sens que *nedum*. Ainsi dans Salluste : « *Ne illa tauro paria sint*. »

Page 132 : 1. *Proprium* est ici synonyme de *stabile*. Ainsi dans (Virg., *En.* VI, 870) : « *propria hæc si dona fuissent*. »

— 2. *Facile*. Cicéron a dit dans le même sens : « *illius civitatis facile princeps*. »

Page 134 : 1. *Jurandum*. Comme s'il y avait *jurars*.

Page 138 : 1. *Tum. Tam* serait peut-être mieux pour le sens.

Page 140 : 1. *Favis* pour *feceris*.

— 2. Ménandre avait dit : Οὐδέ καθ' ἑαίρα τοῦ καλῆς κερρον : *ξε*.

3. *Excessis* pour *excesseris*.

radicent. Façon de parler prise des Grecs. « Ego pol vos » (Plaut., *Pers.* V, 2, 38.)

2 : 1. *Canthara*, servante de Glycérie.

4 : 1. Allusion à une loi d'Athènes, citée par Sénèque en : *Rapta raptoris aut mortem aut indotatas nuptias optet.*

3 : 1. *Jocularium in malum*. Antiphrase.

si pour *quis*.

3 : 1. *Adtigas* ancien pour *attingas*.

tuimus, et non *volumus* qui se lit ordinairement, et qui est la mesure.

tias, vieux mot pour *divitias*. Fréquent chez les comiques. *nupera*, féminin de *pauperus*; vieille forme.

0 : 1. *Tetulissem*, ancienne forme pour *tulissem*. Ce redoublement fréquent dans Plaute.

52 : 1. *Grandicula*. Mot que l'on trouve dans Plaute. *Grandiuscula*, qui rompt la mesure du vers.

cte V.

4 : 1. *Tetulit*. Voir la note 1 de la p. 86.

0 : 1. *Ellum* pour *en illum*. Nous avons suivi la leçon coméditeur propose de mettre *ellum*, *confidens*, *catus* dans la Simon; ce qui alors s'expliquerait ainsi : « Le voilà bien toujours impudent et rusé! » Ce sens nous platt fort.

veritas. On lit ordinairement *severitas*, en faussant le vers.

4 : 1. On pourrait voir dans *quadrupedem* une allusion à l'usage usité à Athènes, qui consistait à lier un homme de mal faire pendre la tête à terre, comme les animaux.

6 : 1. *Possiet* pour *possit*.

8 : 1. *Hujus*. Simon se montre en disant ce mot. C'est qui y avait *mei*, de moi. V. la note 3 de la p. 48.

0 : 1. *Hanc ducere*. D'autres lisent à tort : *ducere? hanc*. — même sens que *dimittere*. Ainsi dans les *Captifs* de Plaute : *in hinc amisi Tyndarum.* » (584.)

2 : 1. *Insolens*, inaccoutumé. Ce sens d'*insolens* est fréquent. *etiam loci insolentia.* » (Cicéron); « *insolens vero acci-Salluste* ».

4 : 1. *Fraudem*, même sens que *errorem*. — Ainsi dans ce Virgile : « *quis deus in fraudem, quæ dura potentie t.* » (*Énéide*, X, 72.)

t, comme s'il y avait *qui*.

8 : 1. *Rhamnuse*, bourg de l'Attique.

Page 180 : 1. D'autres font de *miranda* le gérondif de *mirer*, ce qui n'altère pas le sens de la phrase, mais la rend, je crois, moins latine.

— 2. *Multimoda* pour *multis modis*. Ce mot se rencontre dans Plaute et dans Lucrèce.

Page 184 : 1. Le talent équivaut à 5750 fr. de notre monnaie.

Page 186 : 1. Il y a un jeu de mots sur *recte*, qui est pris dans deux sens, d'abord dans celui de *juste*, puis dans celui de *firmement*.

Page 188 : 1. *Proprie*. V. la note 1 de la p. 132.

— 2. *Gaudere gaudium*. Pléonasme fréquent dans les anciens auteurs.

Page 192 : 1. D'autres joignent *nam* à la phrase précédente; mauvaise construction.

— 2. *Pisudite*. Formule finale des comédies chez les Latins. — « *Donec cantor vos pisudite dicat.* » (Horace, *Art poétique*, 155.)

NOTICE
DE
LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE

1° DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

(LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES, INSTITUTIONS ET PENSIONS)

2° DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Novembre 1892

TABLES DES MATIÈRES

1°	Pédagogie.	
2°	Programmes et Manuels pour divers examens.	
3°	Étude de la langue française.	
4°	Histoire; Chronologie; Mythologie.	
5°	Géographie	
6°	Philosophie; Droit; Économie politique.	
7°	Sciences et Arts.	
	§ 1. Arithmétique et applications diverses.	
	§ 2. Géométrie; Arpentage; Dessin.	
	§ 3. Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie	
	§ 4. Mécanique.	
	§ 5. Cosmographie	
	§ 6. Physique; Chimie.	
	§ 7. Histoire naturelle.	
8°	Étude de la langue latine	
9°	Étude de la langue grecque ancienne.	
10°	Étude des langues vivantes.	
	Langue allemande.	
	Langue anglaise.	
	Langue italienne.	
	Langue espagnole.	

On adressera franco aux personnes qui en feront la demand

- Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement;
- Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissances ul
- Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix;
- Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques populaires;
- Le catalogue des livres pour étrennes;
- Le catalogue des livres espagnols;
- Le catalogue des fournitures de classes;
- Le catalogue du matériel nécessaire pour l'enseignement pratique des sc

4° PÉDAGOGIE

- Ot (Ch.)**, *Questions d'enseignement secondaire*. 1 vol. in-16 br. 3 fr. 50
- Saïal (Michel)**, inspecteur général de l'instruction publique. *Quelques mots sur l'instruction publique en France*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Saxcursions pédagogiques** en Allemagne, en Belgique et en France. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- De l'enseignement des langues anciennes**. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Réforme de l'orthographe française**. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.
- mpayré**, *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis XVII^e siècle*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
- Etudes sur l'enseignement et sur l'éducation**. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Ferneuil**. *La réforme de l'enseignement en France*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- Fouillée (A.)**, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure. *L'enseignement au point de vue national*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Gréard (O.)**, vice-recteur à l'Académie de Paris. *Education et instruction*. 3 vol. in-16, brochés :
- *Enseignement secondaire*. 2 vol. 7 fr.
 - *Enseignement supérieur*. 1 vol. 3 fr. 50
- Chaque ouvrage se vend séparément.
- Martin**. *L'éducation du caractère*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Rochard (D^r Jules)**. *L'éducation de nos fils*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *L'éducation de nos filles*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

PROGRAMMES ET MANUELS POUR DIVERS EXAMENS

ret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire classique, in-4°, cartonné nile. 60 c.

ret scolaire à l'usage de l'enseignement secondaire moderne, in-4°, cartonné nile. 60 c.

Ces livrets existent soit pour les lycées et collèges, soit pour les établissements libres.

mento du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique. Édition entièrement refondue et rédigée conformément au programme du 8 août 890.

PREMIÈRE PARTIE

Littérature, comprenant : Conseils sur les épreuves écrites ; — Notices sur les auteurs et les ouvrages grecs, latins, français, allemands et anglais, indiqués pour l'explication orale ; — Notions de Rhétorique et de Littérature classique, par M. Albert Le Roy. 1 vol. petit in-16 cartonné. 5 fr.

Histoire et Géographie, comprenant : l'Histoire de l'Europe et de la France de 1610 à 1789 et la Géographie de la France (classe de Rhétorique), par MM. G. Ducoudray et Poux. 1 vol. petit in-16 cartonné. 3 fr. 50

Partie scientifique, comprenant : des notions d'Arithmétique (Troisième), d'Algèbre (Troisième et Seconde), de Géométrie (Quatrième, Troisième et Seconde) et de Cosmographie (Rhé-

torique), par MM. Bos et Barré. 1 vol. petit in-16 cartonné. 2 fr.

SECONDE PARTIE

PREMIÈRE SÉRIE

Philosophie, comprenant : Conseils sur la composition de philosophie, Histoire de la Philosophie, Auteurs de Philosophie, Histoire contemporaine 1789-1889, par MM. R. Thamin et G. Ducoudray, 1 vol. petit in-16, cartonné 5 fr.

Sciences, comprenant : Éléments de Physique, de Chimie et d'Histoire naturelle, par M. Banet-Rivet, professeur au lycée Charlemagne, 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

DEUXIÈME SÉRIE

Mathématiques, comprenant : l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie, la Géométrie descriptive, la Trigonométrie et la Mécanique, par MM. Bos, Bezodis, Pichot et Mascart, agrégés de l'Université. 1 vol. petit in-16, cartonné, 5 fr.

Physique et Chimie, par M. Banet-Rivet, 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr. 50

Histoire et Philosophie, comprenant l'Histoire contemporaine (1789 à 1889) des éléments de Philosophie scientifique et morale, par MM. G. Ducoudray et B. Worms. 1 vol. petit in-16, cartonné, 2 fr.

- Mémento du baccalauréat és lettres.** Edition conforme aux programmes de 1885. 4 vol. in-16, cartonnés.
- PREMIER EXAMEN, partie littéraire.** 1 vol. 5 fr.
- PREMIER EXAMEN, partie historique et géographique.** 1 volume. 5 fr.
- DEUXIÈME EXAMEN, partie philosophique et historique.** 1 volume. 5 fr.
- DEUXIÈME EXAMEN, partie scientifique.** 1 volume. 5 fr.
- Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire classique dans les lycées et collèges.** Brochure in-16. 1 fr. 25
- Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire moderne, arrêtés le 15 juin 1891.** Brochure in-16. 1 fr. 25
- Plan d'études et programm**
l'enseignement secondaire
jeunes filles, arrêtés le 28 juillet
Brochure in-16.
- Programme des examens du**
calauréat de l'enseigne
condaire classique. In-16.
- Programme de l'examen du l**
lauréat de l'enseignement i
daire moderne (1891). In-16.
- Programme pour l'admissi**
l'Ecole polytechnique. In-16
- Programme des conditions**
mission à l'Ecole navale. B
in-16.

3^o ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

- Albert (Paul), ancien professeur au Col**
lège de France. La poésie, études sur
les chefs-d'œuvre des poètes de tous les
temps et de tous les pays. 1 vol. in-16,
broché. 3 fr. 50
- **La prose, études sur les chefs-d'œuvre**
des prosateurs de tous les temps et de
tous les pays. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- **La littérature française, des origines à**
la fin du xvi^e siècle. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- **La littérature française au xvii^e siè**
cle. 1 vol. in-16 broché. 3 fr. 50
- **La littérature française au xviii^e siè**
cle. 1 vol. in-16, broché. 7 fr.
- **La littérature française au xix^e siècle.**
2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
- **Variétés. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50**
- Barrau. Méthode de composition et de**
style, ou principe de l'art d'écrire en
français, suivi d'un choix de modèles.
1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 75
- **Exercices de composition et de style,**
ou sujets de descriptions, de narrations,
de dialogues et de discours. 1 vol. in-16,
broché. 2 fr.
- Berthet (J.), professeur de rhétorique au**
Prytanée militaire : La composition
française à l'examen de Saint-Cyr.
1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Bigot. Lectures choisies de français**
moderne. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- Brachet (Auguste), lauréat de l'Académie**
française. Nouvelle grammaire fran
çaise, fondée sur l'histoire de la langue.
1 vol. in-16. cartonné. 1 fr. 50
- Brachet (suite). Exercices sur**
velle grammaire française, par
souchet, agrégé de grammaire :
Livre de l'élève. 1 v. in-16, cart.
Livre du maître. 1 v. in-16, ca
— Petite grammaire française.
in-16, cartonné.
- **Exercices sur la petite grammai**
çaise, par M. Dussouchet :
Livre de l'élève. 1 vol. in-16, ca
Livre du maître. 1 vol. in-16, c
Voir Morceaux choisis des écrivai
çais du xvi^e siècle.
- Brachet (A.) et Dussouchet, pr**
au lycée Henri IV : Cours de
maître française, rédigé confor
au programme de 1885, à l'usage
enseignement secondaire. 8 vol. in-
tonnage toile :
- Cours élémentaire.**
- Grammaire française à l'usage (**
ses élémentaires, comprenant d
breux sujets d'exercices oraux e
livre de l'élève. 1 vol.
- Exercices complémentaires con**
le corrigé des exercices du l
l'élève, des questionnaires, une
homonymes, un lexique explicat
exercices complémentaires, ave
gés; à l'usage des professeurs.
- Cours moyen.**
- Grammaire française à l'us**
classes de 6^e et de 5^e. 1 vol.

Exercices sur le Cours moyen de grammaire française à l'usage des élèves. 1 vol. 1 fr.

Exercices complémentaires comprenant le corrigé des exercices du livre de l'élève et des exercices complémentaires avec corrigés; à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. 75

Cours supérieur.

Grammaire française à l'usage de la classe de Quatrième et des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 50

Exercices étymologiques. 1 vol. 1 fr.
Corrigé des Exercices étymologiques. 1 vol. 2 fr.

Cahen (A.), professeur de rhétorique au collège de Rollin : *Morceaux choisis des auteurs français*, prose et vers, publiés conformes au programme du 28 janvier 1890, à l'usage de l'enseignement secondaire classique, avec des notices et des notes, 8 vol. in-16, cartonnage toile :

Classe de Huitième. 1 vol. » »

Classe de Septième. 1 vol. » »

Classe de Sixième. 1 vol. 2 fr. »

Classe de Cinquième. 1 vol. 2 fr. 50

Classe de Quatrième. 1 vol. 3 fr.

Classes de Troisième, Seconde et Rhétorique. 2 vol. Prose, 1 vol. 4 fr.

Poésie, 1 vol. 3 fr. 50

Chassang, ancien inspecteur général de l'Instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques, à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Classiques français. Nouvelle collection format petit in-16, publié avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

Boileau : L'art poétique (Geruzet). 40 c.

— Œuvres poétiques (Geruzet). 1 fr. 50

Bossuet : Sermons choisis (Rébelliau).

Prix : 3 fr.

Buffon : Morceaux choisis (E. Dupré).

Prix : 1 fr. 50

— Discours sur le style. 30 c.

Chanson de Roland. Extraits (G. Paris.).

Prix : 1 fr. 50

Choix de lettres du xvii^e siècle (Lanson).

Prix : 2 fr. 50

Choix de lettres du xviii^e siècle (Lanson).

Prix : 2 fr. 50

Cornaille : Le Cid (Petit de Julleville).

Prix : 1 fr.

— Cinna (Petit de Julleville). 1 fr.

— Horace (Petit de Julleville). 1 fr.

— Nicomède (Petit de Julleville). 1 fr.

— Le menteur (Lavigne). 1 fr.

— Polyucte (Petit de Julleville). 1 fr.

Extraits des chroniqueurs (Paris et

Jeanroy). 2 fr. 50

Fénelon : Fables (A. Regnier). 75 c.

— Sermon pour la fête de l'Épiphanie

(G. Merlet). 60 c.

— Télémaque (Chassang). 1 fr. 80

Florian : Fables (Geruzet). 75 c.

Joinville : Histoire de saint Louis (Natalis de Wailly). 2 fr.

La Bruyère : Caractères (G. Servois et

Rébelliau). 2 fr. 50

La Fontaine : Fables (Thirion). 1 fr. 60

Lamartine : Morceaux choisis. 2 fr.

Molière : L'Avare (Lavigne). 1 fr.

— Le Misanthrope (Lavigne). 1 fr.

— Le Tartufe (Lavigne). 1 fr.

Pascal : Provinciales I, IV, XIII (Brunetière). 1 fr. 50

Racine : Andromaque (Lavigne). 75 c.

— Britannicus (Lanson). 1 fr.

— Esther (Lanson). 1 fr.

— Iphigénie (Lanson). 1 fr.

— Les plaideurs (Lavigne). 75 c.

— Mithridate (Lanson). 1 fr.

Rousseau : Extraits en prose (Brunel).

Prix : 2 fr.

Sévigné : Lettres choisies (Ad. Regnier).

Prix : 1 fr. 80

Théâtre classique (Ad. Regnier). 3 fr.

Voltaire : Charles XII (Waddington).

Prix : 2 fr.

— Siècle de Louis XIV (Bourgeois).

Prix : 2 fr. 75

— Extraits en prose (Brunel). 2 fr.

— Choix de lettres (Brunel). 2 fr. 25

D'autres volumes sont en préparation.

Classiques français, format in-16. Editions

annotées par les auteurs dont les noms

sont indiqués entre parenthèses.

Bossuet : Discours sur l'histoire univer-

selle (Ollersis). 2 fr. 50

— Oraisons funèbres (Aubert). 1 fr. 60

Cornaille : Théâtre choisi (Geruzet).

Prix : 2 fr. 50

- Fénelon** : Dialogues des morts (B. Julien). 1 fr. 60
 — Dialogues sur l'éloquence (Delzons).
 Prix : 80 c.
 — Opuscules académiques. 80 c.
- Massillon** : Carême (Colincamp). 1 fr. 25
- Montesquieu** : Grandeur et décadence des Romains (C. Aubert). 1 fr. 25
- Racine** : Théâtre choisi (E. Geruzex).
 Prix : 2 fr. 50
- Rousseau (J.-B.)** : Œuvres lyriques (Geruzex). 1 fr. 50
- Voltaire** : Théâtre choisi (Geruzex).
 Prix : 2 fr. 50
- Delon**. *La grammaire française d'après l'histoire*. 1 volume in-16, cartonnage toile. 3 fr.
- Demoget**, agrégé de la Faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à nos jours*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- *Textes classiques de la littérature française*, extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes; recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. Nouvelle édition, revue et augmentée. 2 vol. in-16, cartonnées. 6 fr.
 I. *Moyen âge, xvi^e et xvii^e siècles*. 3 fr.
 II. *xviii^e et xix^e siècles*. 3 fr.
- Filon (A.)**. *Éléments de rhétorique française*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Nouvelles narrations françaises*, avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat. In-16, broché. 3 fr. 50
- Labbé**, professeur au collège Rollin, *Morceaux choisis des classiques français* (prose et vers), 3 vol. in-16, cart. :
 Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
 Cours moyen. 1 vol. 1 fr. 50
 Cours supérieur. 1 vol. 2 fr. 50
- Lafaye**. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. 4^e édition, suivie d'un supplément. 1 vol. gr. in-8, broché. 23 fr.
 Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.
- Lanson**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne: *Conseils sur l'art d'écrire*. Principes de composition et de style à l'usage des élèves des lycées et collèges et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr. 50
- Lanson (suite)**. *Études pratiques de composition française*, sujets préparés et commentés pour servir de compléments aux *Conseils sur l'art d'écrire*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.
- Lehuteur (A.)**. *La chanson de Roland*, traduite en vers modernes, avec le texte ancien. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Littre**. *Dictionnaire de la langue française*, contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples et les synonymes, l'histoire des mots depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au xvi^e siècle, et l'étymologie comparée et augmentée d'un *Supplément*. 5 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, broché. 112 fr.
 La reliure en demi-chagrin se paye en sus 14 fr.
- Littre et Beaujean**, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littre* contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art 9^e édit. entièrement refondue et conformée pour l'orthographe, à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française. 1 vol. grand in-8, broché. 13 fr.
 Cartonnage toile. 14 fr. 50
 Relié en demi-chagrin. 17 fr.
- *Petit dictionnaire universel*, ou Abrégé du dictionnaire de la langue française de Littre, avec une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française; 8^e édition. 1 vol. grand in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Marais**. *Recueil de compositions françaises*. Lettres, récits, discours, dissertations, sujets et développements, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'école de Saint-Cyr. 1 volume in-16, broché. 1 fr. 50
- Merlet**, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Études littéraires sur les classiques français des classes supérieures et du baccalauréat*. Nouvelle édition conforme aux programmes de 1885. 2 vol. in-16, brochés. 4 fr.
- I. Corneille. — Racine. — Molière. 1 vol. 4 fr.

- Il. Chanson de Roland. — Joinville. — Montaigne. — Pascal. — La Fontaine. — Boileau. — Montesquieu. — La Bruyère. — Bossuet. — Fénelon. — Voltaire. — Buffon. 1 vol. 4 fr.
- Supplément aux études littéraires de M. G. Merlet, comprenant Villehardouin, Froissart, Commines; celles des XVII^e et XVIII^e siècles, Voltaire et Rousseau, par M. Lintilhac, professeur au lycée Louis-le-Grand.* 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer.* *Abrégé de grammaire française.* 1 vol. in-16, cartonné. 75 c.
- Exercices sur l'Abrégé de grammaire française.* 1 vol. in-16, cart. 75 c.
- Corrigé desdits exercices.* In-16, br. 1 fr.
- Cours complet de grammaire française,* 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50
- Exercices sur le Cours complet de grammaire française.* In-8, cart. 1 fr. 50
- Voir pages 18 et 25, pour les langues latine et grecque.*
- Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVI^e siècle, par M. Aug. Brachet.* 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50
- Villiasier, professeur à Sainte-Barbe.* *Morceaux choisis des classiques français, en prose et en vers. Recueils composés à l'usage des classes de grammaire et d'humanité.* 6 vol. in-16, cartonnés :
- | | |
|------------------------------|-------|
| Classe de Sixième, 1 vol. | 1 fr. |
| Classe de Cinquième, 1 vol. | 1 fr. |
| Classe de Quatrième, 1 vol. | 1 fr. |
| Classe de Troisième, 1 vol. | 2 fr. |
| Classe de Seconde, 1 vol. | 2 fr. |
| Classe de Rhétorique, 1 vol. | 2 fr. |
- Premiers principes de style et de composition. (Abrégé de la rhétorique française.)* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Sujets et modèles de compositions françaises, destinés à servir d'application aux premiers principes de style, à l'usage des classes élémentaires.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Principes de rhétorique française.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Sujets et modèles de compositions françaises, destinés à servir d'application aux principes de rhétorique, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat.* 1 v. in-16, cart. 2 fr. 50
- Pellissier (suite). Les grandes leçons de l'antiquité classique. (Tableau des origines de la civilisation gréco-romaine), avec extraits.* 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Les grandes leçons de l'antiquité chrétienne. (Tableau des origines de la civilisation moderne.)* 1 v. in-16, broché. 5 fr.
- Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand. Lectures littéraires et morales, à l'usage des classes élémentaires.* 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 25
- Quicherat (L.). Petit traité de versification française.* In-16, cartonné. 1 fr.
- Quinet (Edgar). Pages choisies, à l'usage des lycées et collèges.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Sommer. Petit dictionnaire des rimes françaises.* In-18, cart. 1 fr. 80
- Petit dictionnaire des synonymes français.* 1 vol. in-18, cart. 1 fr. 80
- Manuel de l'art épistolaire.* 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr. 25
- Manuel de style, ou préceptes et exercices sur l'art de composer et d'écrire en français.* 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr.
- Voir Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, page 6, 18, 25.*
- Soulice (Th.). Petit dictionnaire de la langue française.* In-18, cart. 1 fr. 50
- Soulice et Sardou. Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française.* In-18, cart. 2 fr.
- Tridon Péronneau. Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 2 fr.
- Nouveau Recueil de compositions françaises.* 1 vol. in-16, br. 1 fr.
- Questions de littérature et d'histoire.* 1 vol. in-16. 2 fr.
- Vapereau, inspecteur général honoraire de l'instruction publique. Esquisse d'histoire de la littérature française.* 2^e édition. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- Éléments d'histoire de la littérature française, contenant : 1^o une esquisse générale; 2^o une suite de notices sur les époques, les genres et les principaux écrivains, avec un choix d'extraits de leurs ouvrages.* 3 vol. cartonnage toile.
- Tome I^{er} : Des origines au règne de Louis XIII.* 1 vol. in-16, cartonné. Prix : 3 fr. 50
- Tome II : Règnes de Louis XIII et de Louis XIV.* 1 vol. 3 fr. 50
- Tome III (en préparation).*

4° HISTOIRE, CHRONOLOGIE, MYTHOLOGIE

- Berthelot** (A.), maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes. *Les grandes scènes de l'histoire grecque*, morceaux choisis des auteurs anciens et modernes. 1 vol. in-16 avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50
- Bouillet**. *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*. Edition entièrement refondue. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr. Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.
- Ducoudray** agrégé d'histoire. *Histoire contemporaine, de 1789 à 1891*, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 fort vol. in-16, avec cartes, cartonnage toile. 6 fr.
- *Histoire de la civilisation*. 1 fort vol. in-16, broché. 7 fr. 50
- Duruy** (V.), *Cours d'histoire*, nouvelle édition, refondue conformément aux programmes du 28 janvier 1890, sous la direction de M. E. Lavis, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 5 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnage toile :
- Classe de Cinquième : *Histoire grecque*. 1 vol. 3 fr. 50
- Classe de Quatrième : *Histoire romaine*. 1 vol. 4 fr.
- Classe de Troisième : *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*. 1 vol. 4 fr. 50
- Classe de Seconde : *Histoire de l'Europe et de la France, de 1270 à 1610*. 1 vol. 5 fr.
- Classe de Rhétorique : *Histoire de l'Europe et de la France, de 1610 à 1789*. 1 vol. 5 fr.
- *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, classe de Sixième. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 50
- *Petit cours d'histoire universelle*. Nouvelle édition avec des cartes et des gravures. Format in-16, cartonné :
- Petite histoire ancienne*. 1 fr.
- Petite histoire grecque*. 1 fr.
- Petite histoire romaine*. 1 fr.
- Petite histoire du moyen âge*. 1 fr.
- Petite histoire moderne*. 1 fr.
- Petite histoire de France*. 1 fr.
- Petite histoire générale*. 1 fr.
- *Petite histoire sainte*. In-18, cart. 80 c.
- Duruy** (suite). *Histoire des Grecs*, les temps les plus reculés jusqu'à la conquête de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés.
- *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 2 vol. in-8, brochés.
- Duruy** (G.), professeur au lycée H. Biographies d'hommes célèbres conformément aux programmes de la classe Prépa 1885, à l'usage de la classe Prépa 1 vol. in-16, avec gravures, cart.
- *Histoire sommaire de la France l'origine jusqu'à la mort de Louis XVI* conforme au programme de 1890, classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cartonné.
- *Histoire sommaire de la France la mort de Louis XI jusqu'à 1848* conforme au programme de 1890, classe de Septième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart.
- Les deux parties réunies en 1 vol. cartonné.
- Fustel de Coulanges**. *La cité antique*. 1 vol. in-16, broché.
- Gasquet**, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. *Principales institutions politiques et sociales de l'ancienne France*. 2 vol. in-16, brochés.
- Geruzez**. *Petit cours de mythologie*. nouv. édit. avec 48 grav. In-16, broché.
- Histoire universelle**, publiée par la société de professeurs et de savants sous la direction de M. V. Duruy. Form. broché :
- La terre et l'homme*, par M. Maury. 2 vol.
- Histoire générale*, par M. Duruy.
- Histoire sainte* d'après la Bible même.
- Histoire ancienne des peuples de l'Asie*, par M. Maspero.
- Histoire grecque*, par M. Duruy.
- Histoire romaine*, par le même.
- Histoire du moyen âge*, par le même.

- Histoire des temps modernes*, de 1453 jusqu'à 1789, par le même. 4 fr.
- Histoire de France*, par le même. 2 volumes. 8 fr.
- Histoire d'Angleterre*, par M. Fleury. 4 fr.
- Histoire d'Italie*, par M. Zeller. 5 fr.
- Histoire de Russie*, par M. Rambaud. 6 fr.
- Histoire de l'Autriche-Hongrie*, par M. Louis Léger. 5 fr.
- Histoire de l'empire Ottoman*, par M. de la Jonquière. 6 fr.
- Histoire de la littérature grecque*, par M. Pierron. 4 fr.
- Histoire de la littérature romaine*, par le même. 4 fr.
- Histoire de la littérature française*, par M. Demogeot. 4 fr.
- Histoire des littératures étrangères*, par le même. 2 vol. 8 fr.
- Histoire de la littérature anglaise*, par M. Augustin Filon. 6 fr.
- Histoire de la littérature italienne*, par M. Etienne. 4 fr.
- Histoire de la physique et de la chimie*, par M. Hoefler. 4 fr.
- Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie*, par le même. 4 fr.
- Histoire de la zoologie*, par le même. 4 fr.
- Histoire de l'astronomie*, par le même. 4 fr.
- Histoire des mathématiques*, par le même. 4 fr.
- Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France*, par M. Chéruel. 2 vol. 12 fr.
- Joran**, professeur d'histoire au collège Stanislas. *Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire*, à l'usage des candidats à l'école spéciale milit. de St-Cyr. 1 v. in-16, br. 4 fr. 50
- Jullian (C.)**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Gallia*. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
- Lalanne (Ludovic)**. *Dictionnaire historique de la France*. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr. Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.
- La Ville de Mirmont (H. de)**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*, précédée d'un précis des mythologies orientales. 1 vol. in-16 avec 45 figures d'après l'antique, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Lectures historiques**, éditées conformément au programme du 28 janvier 1890 à l'usage des lycées et collèges. 6 vol. in-16 avec gravures, cart. toile.
- Histoire ancienne (Egypte, Assyrie)*, à l'usage de la classe de Sixième, par M. G. Maspero, membre de l'Institut, 1 vol. 5 fr.
- Histoire grecque (Vie privée et vie publique des Grecs)*, à l'usage de la classe de Cinquième, par M. P. Guiraud, maître de conférences à l'École normale supérieure. 1 vol. 5 fr.
- Histoire romaine (Vie privée et vie publique des Romains)*, à l'usage de la classe de Quatrième, par le même, 1 vol. 5 fr.
- Histoire du moyen âge*, à l'usage de la classe de Troisième, par M. Ch.-V. Langlois, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 5 fr.
- Histoire du moyen âge et des temps modernes* à l'usage de la classe de Seconde, par M. Mariéjol, professeur à la Faculté des lettres de Rennes. 1 vol. 5 fr.
- Histoire des temps modernes* à l'usage de la classe de Rhétorique, par M. Lacour-Gayet, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. 5 fr.
- Léhugeur (Paul)**. *Sommaires d'histoire romaine*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- Luçhaire**, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Manuel des institutions françaises* (Période des Capétiens directs). 1 vol. in-8, broché. 15 fr.
- Maspero**, membre de l'Institut. *Histoire de l'Orient (Egypte, Chaldéens et Assyriens, les Israélites et les Phéniciens, les Mèdes et les Perses)*, ouvrage rédigé conformément au programme du 28 janvier 1890, pour la classe de Sixième. 1 vol. in-16, illust. de 48 gr. et de 6 cart. en couleurs, cart. toile. 2 fr. 50
- Van den Berg**. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. 3 fr. 50
- *Petite histoire des Grecs*, 1 vol. petit in-16, avec 19 cartes et 85 gravures. cartonnage toile. 4 fr. 50

5° GÉOGRAPHIE

Atlas manuel de géographie moderne, composé de 54 cartes imprimées en couleur. 1 vol. in-folio, relié. 32 fr.

Cortambert. Atlas :

Atlas (petit) de géographie ancienne (16 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50

Atlas (petit) de géographie du moyen âge (15 cartes). Gr. in-8 cart. 2 fr. 50

Atlas (petit) de géographie moderne (20 cartes). Gr. in-8, cart. 3 fr. 50

Atlas (petit) de géographie ancienne et moderne (40 cartes). Gr. in-8. 7 fr. 50

Atlas (petit) de géographie ancienne, du moyen âge et moderne (56 cartes). Gr. in-8, cart. 9 fr.

Atlas de géographie moderne (66 cartes in-4), relié en percaline. 12 fr.

Atlas (nouvel) de géographie ancienne, du moyen âge et moderne (100 cartes in-4), relié en percaline. 16 fr.

— *Nouveau Cours complet de géographie*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des lycées et des collèges. 7 vol. in-16, cart., avec gravures dans le texte, et accompagnés d'un atlas in-8 :

Géographie élémentaire des cinq parties du monde (classe de Huitième). 1 volume. 80 c.

Atlas correspondant (23 cartes). 1 volume. 3 fr. 50

Géographie élémentaire de la France (classe de Septième). 1 vol. 1 fr. 20

Atlas correspondant (14 cartes). 1 volume. 2 fr. 50

Géographie générale du monde et du bassin de la Méditerranée (classe de Sixième). 1 vol. 1 fr. 50

Atlas correspondant (33 cartes). 1 volume. 5 fr.

Géographie de la France (classe de Cinquième). 1 vol. 1 fr. 50

Atlas correspondant (41 cartes). 1 volume. 3 fr. 50

Géographie générale et géographie du continent américain (classe de Quatrième). 1 vol. 2 fr. 50

Atlas pour la classe de Quatrième (30 cartes). 1 vol.

Géographie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie (classe de Troisième). 1 vol.

Atlas pour la classe de Troisième (32 cartes). 1 vol.

Géographie de l'Europe (classe de Seconde). 1 vol.

Atlas correspondant (22 cartes). Prix.

Géographie de la France (classe de Troisième). 1 vol.

Atlas correspondant (18 cartes). Prix.

— *Cours de géographie*, comprenant description physique et politique, géographie historique et divers détails du globe. 1 vol. in-16, cart.

— *Petit cours de géographie moderne*. 1 vol. in-16, cartonné.

Joanne (P.) Géographies départementales de la France et de l'Algérie. in-16, cart.

La description de chaque département est accompagnée d'une carte et de gravures et suivie d'un dictionnaire alphabétique des communes, se vend séparément.

Le département de la Seine.

L'Algérie, par M. Fillias.

Meissas et Michelot. Atlas et cours

PETITS ATLAS FORMAT IN-16

A. *Atlas élémentaire de géographie moderne* (8 cartes écrites).

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes, cartonné.

C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites), cart.

D. *Le même*, avec 8 cartes muettes, cartonné.

E. *Atlas de géographie ancienne* (36 cartes écrites), cart.

F. *Le même*, avec 8 cartes muettes, cartonné.

- G. *Atlas universel de géographie ancienne, du moyen âge et moderne et de géographie sacrée* (54 cartes écrites), cartonné. 14 fr.
- H. *Le même*, avec 8 cartes muettes (62 cartes), cartonné. 15 fr.
- Atlas de géographie ancienne* (19 cartes écrites), cartonné. 5 fr.
- Atlas de géographie du moyen âge* (10 cartes écrites), cart. 3 fr. 50
- Atlas de géographie sacrée* (8 cartes écrites), cartonné. 2 fr.
- Chacune des cartes écrites séparément. 35 c.

GRANDS ATLAS FORMAT IN-FOLIO.

- A. *Atlas élémentaire* (8 cartes écrites). 6 fr.
- B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50
- C. *Atlas universel* (12 cartes écrites), cartonné. 10 fr. 50
- D. *Le même*, avec 9 cartes muettes (20 cartes), cartonné. 15 fr.
- E. *Atlas universel* (19 cartes écrites). 15 fr.
- Chaque carte séparément. 1 fr.

GRANDES CARTES MURALES.

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 80 de largeur.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus : 1° pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr. ; 2° pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

Géographie ancienne.

Empire romain écrit. 16 feuilles. 10 fr.

Géographie moderne.

Afrique écrite. 16 feuilles. 10 fr.*Amérique septentrionale et méridionale écrites*. 20 feuilles. 12 fr.*Asie écrite*. 16 feuilles. 10 fr.*Europe écrite*. 16 feuilles. 9 fr.*France, Belgique et Suisse écrites*. 16 feuilles. 9 fr.*Mappemonde écrite*. 20 feuilles. 12 fr.*Mappemonde muette*. 20 feuilles. 10 fr.

— *Nouvelles grandes cartes murales* indiquant le relief du terrain, tirées en couleur sur 12 feuilles jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus. 12 fr.

Europe écrite. 15 fr.*France muette ou écrite*. 15 fr.

Il existe aussi une collection de *petites cartes murales*, dont le détail se trouve dans la Notice des livres élémentaires.

— *Géographie ancienne*. In-16. 2 fr. 50— *Petite géographie ancienne*. In-18. 1 fr.— *Géographie sacrée*. In-18, cart. 1 fr. 25

Reclus (Onésime). *Géographie : la terre à vol d'oiseau*. 2 vol. in-16, broché. 10 fr.

— *France, Algérie et colonies*, 1 vol. in-16, broché. 5 fr. 50

Schrader et Gallouédéc, professeur d'histoire au lycée d'Orléans. *Nouveau cours de géographie* rédigé conformément aux programmes de 1890 pour l'Enseignement secondaire classique. 7 vol. in-16, avec gravures, cartes.

Classe de Cinquième. 1 vol. 3 fr.

Classe de Troisième. 1 vol. 3 fr. 50

Les autres volumes sont en préparation.

Schrader et Prudent. *Grandes cartes murales*. Ces cartes sont imprimées en couleur et mesurent 1 mètre 60 sur 1 mètre 90. En vente :

Amérique du Sud écrite ; — France

politique écrite ; — France Physique.

Chaque carte en feuilles, 9 fr. ; collée sur toile avec caillots, 15 fr. ; collée sur toile avec gorge et rouleau, 16 fr.

Schrader, Prudent et Anthoine

Atlas de géographie moderne, 64 cartes in-f° imprimées en couleurs et accompagnées d'un texte géographique, statistique et ethnographique, et d'un grand nombre de cartes de détail, figures, diagrammes, etc., relié. 25 fr.

— *Atlas à l'usage de l'enseignement secondaire classique*. Extraits de l'Atlas de géographie in-folio :

Classe de Quatrième (16 cartes). 7 fr.

Classe de Troisième (19 cartes). 7 fr. 50

Classe de Seconde (18 cartes). 7 fr. 50

Classe de Rhétorique (11 cartes). 6 fr.

— *Atlas de poche*, contenant 51 cartes en couleur, in-8, cart. toile. 3 fr. 50

6° PHILOSOPHIE, DROIT, ÉCONOMIE POLITIQUE

AUTEURS FRANÇAIS

- Condillac** : *Traité des sensations*, livre I. Nouvelle édition, annotée par M. Charpentier, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16, br. 1 fr. 50
- Descartes** : *Discours de la méthode; première méditation*. Nouvelle édition classique, annotée par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
- *Les principes de la philosophie*, livre I. Nouvelle édition, annotée par le même auteur. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50
- Leibniz** : *Extraits de la Théodicée*, publiés et annotés par M. P. Janet, de l'Institut. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, avant-propos et livre I, publié d'après les meilleurs manuscrits, avec des notes, par M. P. Lachelier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 75
- *La monadologie*, publiée d'après les manuscrits de la bibliothèque de Hanovre, avec notes, par le même. Pet. in-16 c. 1 fr.
- Malebranche** : *De la recherche de la vérité*, livre II, annoté par M. R. Thamin, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
- Pascal** : *Opuscules philosophiques* publiés par M. Adam, chargé du cours de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

AUTEURS LATINS

- Cicéron** : *De natura Deorum*, livre II. Texte latin, annoté par M. Thiaucourt, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, de J.-V. Le Clerc, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.
- *De officiis*, libri tres. Texte latin, annoté par M. H. Marchand. 1 v. in-16, cart. 1 fr.
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Sommer, sans le texte latin. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
- Lucrece** : *De natura rerum*, livre V. Texte latin, annoté par MM. Benoist et Lantoin. 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.
- *De la nature*, traduction française, par M. Patin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

Sénèque : *Lettres à Lucilius* (les premières). Texte latin, annoté M. Aubé, ancien professeur de philo au lycée Condorcet. 1 vol. petit cartonné.

Le même ouvrage, traduction fr par M. Baillard, sans le texte. in-16, broché.

— *Œuvres complètes*, traduites en cais, avec des notes, par M. J. B. 2 vol. in-16, brochés.

AUTEURS GRECS

Aristote : *Morale à Nicomaque*. Texte grec, annoté par M. Han- professeur au lycée de Lyon. 1 vo in-16, cartonné.

Le même ouvrage, traduction fran- Fr. Thurot, avec une introduc- des notes, par Ch. Thurot. 1 v- in-16, broché.

Épictète : *Manuel*. Texte grec, avec des notes et un vocabulair M. Thurot. 1 vol. petit in-16, cart

Le même ouvrage, traduction fra par M. Fr. Thurot, sans le text 1 vol. petit in-16, broché.

Platon : *République*, 6° livre. Text annoté par M. Aubé, ancien pro de philosophie au lycée Condorcet. petit in-16, cartonné.

Le même ouvrage, traduction fra par M. Aubé. 1 v. petit in-16, b-

— *République*, 7° livre. Texte grec, par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1

Le même ouvrage, traduction fra par M. Aubé. 1 vol. p. in-16, br. 1

— *République*, 8° livre. Texte grec, d'une notice sur la vie et les ouv- Platon, d'une introduction compr 1° Objet de la République de l 2° Analyse des dix livres de la blique; 3° Étude sur le huitième l la République, et accompagnée d par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1

Le même ouvrage, traduction fra par M. Aubé. 1 vol. petit in-16, b

Xénophon : *Mémorables*, livre I. grec, annoté par M. Lebègue, ma conférences à l'École des Hautes E 1 vol. petit in-16, cartonné.

— *Entretiens mémorables de Socra* duction française par M. Sommer, : texte. 1 vol. petit in-16, broché. 1

OUVRAGES DIVERS

- Adam**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon. *Etude sur les principaux philosophes*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Bouillier**, membre de l'Institut. *Du plaisir et de la douleur*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- *La vraie conscience*. 1 v. in-16, br. 3 f. 50
- *Etudes familières de psychologie et de morale*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
- Chaque volume se vend séparément.
- *Questions de morale pratique*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Caro**, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. *L'idée de Dieu et ses nouveaux critiques*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *Le matérialisme et la science*. 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50
- *Etudes morales sur le temps présent*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
- *Le pessimisme au XIX^e siècle*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *La philosophie de Goethe*. In-16. 3 fr. 50
- *Problèmes de morale sociale*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *Philosophie et philosophes*. 1 volume in-16. 3 fr. 50
- Carrau**, ancien maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *Etude sur la théorie de l'évolution*. In-16, br. 3 fr. 50
- Fouillée**, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. *L'idée moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *La science sociale contemporaine*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *La philosophie de Platon*. 4 volumes in-16. 14 fr.
- Franck**, membre de l'Institut. *Dictionnaire des sciences philosophiques*. 1 fort vol. grand in-8, broché. 35 fr.
- Le cartonnage se paye en sus 3 fr. 75.
- *Essais de critique philosophique*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *La Kabbale*, 1 vol. in-8 br. 7 fr. 50
- Jacques**, Jules Simon et Saisset. *Manuel de philosophie*. 1 vol. in-8. 8 fr.
- Joly**, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Psychologie comparée : l'homme et l'animal*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- *Psychologie des grands hommes*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Jouffroy** (Th.). *Cours de droit naturel*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.
- *Mélanges philosophiques*. 1 volume in-16, broché 3 fr. 50
- *Nouveaux mélanges philosophiques*. 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

Jourdain (C.). *Notions de philosophie, comprenant des notions d'économie politique*. 18^e édition, refondue. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.

Le Roy (Albert). *Sujets et développements de compositions françaises* (dissertations philosophiques) données à la Sorbonne, de 1866 à 1883. In-8, br. 5 fr.

Rabier (E.), professeur de philosophie au lycée Charlemagne, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique. *Leçons de philosophie*. Nouveau cours, contenant les matières indiquées par les programmes de 1885. 3 vol. in-8, br :

Tome 1^{er}. *Psychologie*. In-8. 7 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Institut.

Tome II. *Logique*. 1 vol. 5 fr.

Tome III. *Morale et Métaphysique*. » »

Ravaisson. *La philosophie en France au XIX^e siècle*. 1 vol. in-8, broché. 7 fr. 50

Simon (Jules). *La religion naturelle*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Le devoir*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *La liberté civile*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

— *La liberté politique*. In-16. 3 fr. 50

— *La liberté de conscience*. In-16. 3 fr. 50

— *L'école*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *L'ouvrière*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

Taine. *Les philosophes classiques du XIX^e siècle en France*. In-16, br. 3 fr. 50

— *De l'intelligence*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Tridon-Péronneau. *Recueil de dissertations philosophiques*. 1 v. in-16, br. 4 fr.

Vacherot (E.), membre de l'Institut. *Le nouveau spiritualisme*. 1 v. in-8. 7 fr. 50

Worms (R.), agrégé de philosophie : *Précis de philosophie*, rédigé conformément aux programmes officiels pour la classe de philosophie, d'après les *Leçons de philosophie* de M. Rabier, 1 vol. in-16, br. 4 fr.

— *Éléments de philosophie scientifique et de philosophie morale*, à l'usage des candidats aux Baccalauréats de Mathématique et de l'Enseignement moderne, 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50

— *La morale de Spinoza*. 1 v. in-16. 3 f. 50

Ouvrage couronné par l'Institut.

Zeller. *La philosophie des Grecs*, traduite de l'allemand, par M. E. Boutroux, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure et par ses collaborateurs :

Tomes I et II. *La philosophie des Grecs avant Socrate*, par M. Boutroux. 2 vol. in-8, brochés. 20 fr.

Tome III. *Socrate et les socratiques*, par M. Belot. 1 vol. in-8, br. 10 fr.

7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

- Bertrand** (Joseph). *Traité d'arithmétique*. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.
- Cirodde** (P.-L.). *Leçons d'arithmétique*. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.
- Degranges** (Edmond). *Arithmétique commerciale et pratique*. In-8, broché. 5 fr.
- *La tenue des livres*. In-8, broché. 5 fr.
- Dupuis**. *Tables de logarithmes à sept décimales, d'après Callet, Véga, Bremiker, etc.* 1 vol. grand in-8, cart. 10 fr.
- *Tables de logarithmes à cinq décimales, d'après de Lalande*. 1 vol. grand in-18, cartonnage toile. 2 fr. 50
- *Tables de logarithmes à quatre décimales*. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.
- Hofer**. *Histoire des mathématiques*. 1 v. in-16, broché. 4 fr.
- Maire**. *Arithmétique*, suivie des éléments du système métrique et du tracé des figures les plus simples de la géométrie plane. 2 vol. in-16, cartonnés :
- Classes Préparatoire et de H
1 vol.
- Classe de Septième. 1 vol.
- Pichot**, censeur honoraire du lyc dorcet. *Arithmétique*, rédigée comment aux programmes de 1890 classes de Septième, Sixième et Cir In-16, cart.
- *Arithmétique élémentaire*, conf programmes de 1890, à l'usage de de Troisième et Rhétorique. 1 v cart.
- *Éléments d'arithmétique* à l' la classe de mathématiques элем 1 vol. in-8, broché.
- Sonnet**. *Problèmes et exercices métrique et d'algèbre*. 2 vol. in-8,
- *Dictionnaire des mathématiques quées*. 1 vol. grand in-8, broché.
- Le cartonnage se paye en sus 2 fr
- Tombeck**. *Traité d'arithmétique* in-8, broché.

§ 2. *Géométrie; Arpentage; Dessin.*

- Bos**, anc. insp. d'Académie. *Géométrie élémentaire*, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième et de Seconde. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
- Bos et Reblère**. *Éléments de géométrie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.
- Bougueret**, professeur de dessin au lycée Saint-Louis. *Cours de dessin et notions de géométrie*, à l'usage des classes élémentaires de dessin. 50 planches in-4. Prix : 7 fr. 50
- On vend séparément :
- Dessin et géométrie des figures planes*. 23 planches. 3 fr. 50
- Dessin et géométrie des solides*, ches.
- Constructions géométriques* 15 planches.
- Briot et Vacquant**. *Arpentage, plans, nivellement*. 1 vol. in-16, figures et des planches, broché.
- *Éléments de géométrie* :
- 1° *Théorie*. In-8, avec figures.
- 2° *Application*. In-8, avec fig.
- Sonnet**. *Géométrie théorique et p* 2 vol. in-8, texte et planches, br.
- Tombeck**. *Traité de géométrie taire*. 1 vol. in-8, broché.
- *Précis de levé des plans, d'arp de nivellement*. In-8, broché.

§ 3. *Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive Trigonométrie.*

- Bertrand** (Joseph), membre de l'Institut. *Traité d'algèbre* :
- 1° *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. In-8. 5 fr.
- 2° *partie*, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, br. 5 fr.)
- Bos**. *Éléments d'algèbre*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires des candidats au baccalauréat. 1 broché.
- Briot et Vacquant**. *Éléments métrique descriptive*, à l'usage de

métriques élémentaires et des
is au baccalauréat. 1 vol. in-8,
ures, broché. 3 fr. 50

n. *Éléments de géométrie ana-*
à l'usage des candidats aux écoles
vernement et des élèves de pre-
nnée de la classe de Mathéma-
péciales. 1 vol. in-8, avec figures,
7 fr. 50

raité élémentaire de géométrie
lire :

ie, à l'usage des classes de Mathé-
ues élémentaires et des candidats
ccalauréat. 1 vol. in-8 de texte et
in-8 de planches. 7 fr.

ie, à l'usage des classes de Mathé-
ues spéciales et des candidats aux
s normale supérieure, polytechni-
t centrale. 1 vol. in-8 de texte et
in-8 de planches, brochés. 10 fr.

professeur au lycée Saint-Louis.
s *d'algèbre*, conformes aux pro-
s de 1890, à l'usage des classes de
s et de Rhétorique. 1 vol. in-16,
ures, cartonnage toile. 3 fr.

Algèbre élémentaire, contenant

les matières des programmes de 1890, à
l'usage des classes de Seconde et de Rhé-
torique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Éléments de trigonométrie rectiligne*,
à l'usage de la classe de Mathématiques
élémentaires 1 vol. in-8, broché. 3 fr. 50

Pichot et de Batz de Trenquelléon.
Géométrie descriptive, à l'usage des can-
didats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec
figures, broché. 1 fr. 50

— *Complément de géométrie descriptive*,
à l'usage des candidats à Saint-Cyr. 1 vol.
in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Sonnet. *Premiers éléments de calcul in-*
finitésimal. 1 vol. in-8, broché. 6 fr.

Sonnet et Frontera. *Éléments de géo-*
métrie analytique, rédigés conformément
au dernier programme d'admission à
l'École normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

Tombeck. *Traité élémentaire d'algèbre*,
à l'usage des classes de Mathématiques
élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne*. 1 vol.
in-8, broché. 2 fr. 50

— *Traité élémentaire de géométrie des-*
criptive. 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

§ 4. Mécanique.

in, inspecteur de l'École des ponts
sées. *Traité de mécanique*. 5 vol.
ec figures, brochés. 37 fr. 50

ie, *Cinématique*. 1 vol. 7 fr. 50

e, *Statique*. 1 vol. 7 fr. 50

e, *Dynamique*. Liv. I à IV. 7 fr. 50

ie, *Dynamique*. Livres V à VII,
7 fr. 50

e, *Compléments*. 1 vol. 7 fr. 50

t, professeur au Collège de France.
s *de mécanique*, rédigés con-
ent au programme de l'enseigne-
cientifique dans les lycées. In-8,
3 fr.

t et Thabourin : *Cours élémen-*
te mécanique, avec des énoncés et
blèmes, à l'usage de la classe de

Mathématiques élémentaires. 3 vol. in-8,
avec figures, brochés :

Tome I. *Principes*; 3^e édition en 2 fas-
cicules :

1^{er} fascicule. *Statique*. 1 vol. 2 fr. 50

2^e fascicule. *Cinématique*. 1 v. 2 fr. 50

Tome II. *Mécanismes*. 1 vol. 3 fr.

Tome III. *Moteurs*. 1 vol. 6 fr.

— *Problèmes élémentaires de mécanique*.
1 vol. in-8, broché. 5 fr.

Pichot et de Batz de Trenquelléon.

Éléments de mécanique, à l'usage de
la classe de Mathématiques élémentaires.
1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

Tombeck. *Notions de mécanique*, à l'u-
sage des élèves des lycées. 1 vol. in-8. 2 fr.

§ 5. Cosmographie.

in (Am.). *Éléments de Cosmo-*
e, conformes au programme de
l'usage de la classe de Rhétorique.
avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

Traité élémentaire de cosmogra-
l'usage de la classe de Mathéma-
élémentaires. 1 vol. in-8, avec

207 figures et 2 planches, broché. 6 fr.

— *Cosmographie élémentaire*, contenant
les matières du programme de 1890, à
l'usage de la classe de Rhétorique. 1 vol.
in-16, avec 147 fig., cart. toile. 2 fr. 50

Tombeck. *Cours de cosmographie*. 1 vol.
in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

§ 6. *Physique; Chimie.*

- Angot**, ancien professeur de physique au lycée Condorcet. *Éléments de physique*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Philosophie. 1 vol. in-16 avec 447 figures, cartonné 5 fr.
- *Traité de physique élémentaire*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats à l'École polytechnique. 1 vol. in-8, broché. 8 fr. Cartonnage toile. 9 fr.
- Ganot**. *Traité élémentaire de physique*; 20^e édit., refondue et complétée par M. Maneuvrier, agrégé des sciences physiques, 1 fort vol. in-16, avec 1147 fig., br. 8 fr. Cartonnage toile 8 fr. 50
- *Cours de physique purement expérimental et sans mathématiques*; 9^e édition, complètement refondue et rédigée à nouveau, par M. Maneuvrier. 1 vol. in-16, avec 569 fig., broché. 6 fr. Cartonnage toile. 6 fr. 50
- Gay**, professeur de physique au Louis-le-Grand; *Lectures scientifiques* (physique, chimie), rédigées conformes aux programmes du 28 janvier 1818 vol. in-16, avec figures, broché. Cartonnage toile.
- Gossin**, proviseur du lycée de Lyon de *physique*, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Cinquième et Philosophie, 1 vol. in-figures, cart.
- Joly**, maître de conférences à la Sorbonne des sciences de Paris. *Éléments de physique* conformes aux programmes de l'usage des classes de Philosophie in-16, avec fig., cartonnage toile.
- Payen**. *Précis de chimie industrielle* 6^e édition, revue et mise au courant par M. Vincent. 2 vol. in-8 de texte de planches, brochés.

§ 7. *Histoire naturelle.*

- Gervais**. *Éléments de zoologie*, comprenant l'anatomie, la physiologie, la classification et l'histoire naturelle des animaux; 4^e édit. 1 v. in-8, avec 604 figures et 3 planches, broché. 9 fr.
- *Cours élémentaire d'histoire naturelle, zoologie*, contenant les matières des programmes de 1850, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16, avec figures, cartonné. 3 fr.
- Mangin**, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours élémentaire de botanique*, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec 446 fig., cartonnage toile. 3 fr. 50
- *Anatomie et physiologie végétales*, conformes au programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16, avec fig., cart. toile. 5 fr.
- *Éléments d'hygiène*, rédigés conformément aux programmes de 1890 et à l'usage de la classe de Rhétorique in-16 avec gravures, cartonnage toile
- Perrier**, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. *Éléments de zoologie* conforme au programme de l'usage de la classe de Sixième. in-16, avec 328 fig., cart. toile.
- *Anatomie et physiologie animales* contenant les matières indiquées par le programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16, avec 328 figures, broché.
- Seignette**, professeur au lycée Condorcet. — *Cours élémentaire de géologie* conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16 avec figures, cartonnage toile.

8^e ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

- Asselin**, professeur au collège Rollin. — *Choix de dissertations françaises et latines, de vers et de thèmes grecs*, à l'usage des candidats à la licence en lettres : sujets et développements. 1 vol. in-8, broché.
- *Compositions françaises et latines*, à l'usage des lycées, des collèges in-8, broché.

Auteurs latins (les) expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtaposée, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché :
Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

César : Guerre des Gaules, 2 vol.	9 fr.
Chaque volume se vend séparément.	
— Guerre civile, livre I.	2 fr. 25
Cicéron : Brutus.	4 fr.
— Catilinaires (les quatre).	2 fr.
— Des lois, livre I.	1 fr. 50
— Des devoirs.	6 fr.
— Dialogue sur l'amitié.	1 fr. 25
— Dialogue sur la vieillesse.	1 fr. 25
— Discours pour la loi Manilia.	1 fr. 50
— Discours pour Ligarius.	75 c.
— Discours pour Marcellus.	75 c.
— Discours sur les statues.	3 fr.
— Discours sur les supplices.	3 fr.
— Seconde philippique.	2 fr.
— Plaidoyer pour Archias.	90 c.
— Plaidoyer pour Milon.	1 fr. 50
— Plaidoyer pour Murena.	2 fr. 50
— Songe de Scipion.	50 c.
Cornélius Nepos .	5 fr.
Heuzel : Histoires choisies des écrivains profanes, 2 vol.	6 fr.
Chaque volume séparément.	3 fr.
Horace : Art poétique.	
— Epîtres.	2 fr.
— Odes et Épodes, 2 vol.	4 fr. 50
— Les livres I et II des Odes.	2 fr.
— Les livres III et IV des Odes et les Epodes.	2 fr. 50
— Satires.	2 fr.
Justin : Histoires philippiques, 2 v.	12 fr.
Chaque volume séparément.	6 fr.
Lhomond : Abrégé de l'histoire sainte, 3 fr.	
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome.	4 fr. 50
Lucrèce : Morceaux choisis de M. Poyard.	
Prix :	3 fr. 50
Ovide : Choix des métamorphoses.	6 fr.
Phèdre : Fables.	2 fr.
Plaute : L'Aululaire.	1 fr. 75
Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand, 2 vol.	12 fr.
Chaque volume se vend séparément.	6 fr.
Salluste : Catilina.	1 fr. 50
— Jugurtha.	3 fr. 50
Sénèque : De la vie heureuse.	1 fr. 50

Tacite : Annales, 4 vol.	18 fr.
Chaque volume se vend séparément.	
— Germanie (la).	1 fr.
— Histoires. Livres I et II.	5 fr.
— Vie d'Agricola.	1 fr. 50
Térence : Adelpes.	2 fr.
— Andrienne.	2 fr. 50
Tite-Live . Livres XXI et XXII.	5 fr.
— Livres XXIII, XXIV et XXV.	7 fr. 50
Virgile : Bucoliques (les).	1 fr.
— Géorgiques (les).	2 fr.
— Énéide : 4 volumes.	16 fr.
Chaque volume séparément.	4 fr.
Chaque livre séparément.	1 fr. 50

Bloume. Une première année de latin ; 8^e édition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Bouché-Leclercq : Manuel des institutions romaines. 1 volume grand in-8, broché. 15 fr.

Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, et **Person** (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet. *Grammaire latine élémentaire*, 1 v. in-16, cartonnage toile. 2 fr.
— *Grammaire latine*, cours élémentaire et moyen. 1 volume in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50.
Prix.

— *Exercices*. Voyez **Pressard**.

Bréal et Bailly, professeur au lycée d'Orléans. *Leçons de mots* ; les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie : *Cours élémentaire*, à l'usage de la classe de Sixième. In-16 cart. 1 fr. 25
Exercices sur le Cours élémentaire. Voyez **Person**.

Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

Cours supérieur. Dictionnaire étymologique latin. 1 vol. in-8, cart. 7 fr. 50

Chassang, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition latine*, avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Châtelain, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *Lexique latin-français*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat ; nouvelle édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.
Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.

Classiques latins; nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

- César** : Commentaires (Benoist et Dosson). 1 vol. 2 fr. 50
Cicéron : Extraits des discours (F. Ragon). 2 fr. 50
 — Extraits des ouvrages de rhétorique, (V. Cuheval, professeur de rhétorique au lycée Condorcet.) 2 fr.
 — Choix de lettres (V. Cuheval). 2 fr.
 — De amicitia (E. Charles, recteur). 75 c.
 — De finibus bonorum et malorum, libri I et II (E. Charles, recteur). 1 fr. 50
 — De legibus, livre I (Lucien Lévy, professeur au lycée d'Amiens). 75 c.
 — De natura Deorum (Thiaucourt). 1 fr. 50
 — De re publica (E. Charles). 1 fr. 50
 — De signis (E. Thomas, prof. à la Faculté des lettres de Douai). 1 fr. 50
 — De suppliciis (E. Thomas). 1 fr. 50
 — De senectute (E. Charles). 75 c.
 — In M. Antonium oratio philippica secunda (Gantrelle). 1 fr.
 — In Catilinam orationes quatuor (Noël, professeur au lycée de Versailles). 75 c.
 — Orator (C. Aubert). 1 fr.
 — Pro Archia poeta (E. Thomas). 60 c.
 — Pro lege Manilia (Noël). 60 c.
 — Pro Ligario (Noël). 30 c.
 — Pro Marcello (Noël). 30 c.
 — Pro Milone (Noël). 75 c.
 — Pro Murena (Noël). 75 c.
 — Somnium Scipionis (V. Cuheval). 30 c.
Cornélius Nepos (Monginot, professeur au lycée Condorcet). 90 c.
Épigrammes romaines (Waltz). 1 fr. 80
Épître historique græcæ (Julien Girard). Prix. 1 fr. 50
Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus historiæ. Edition simplifiée (Lecomte). Prix. 1 fr. 80
Horace : De arte poetica (M. Albert). 60 c.
Jouveny : Appendix de diis et heroibus (Edeline). 70 c.
Lhomond : De viris illustribus urbis Romæ (L. Duval). 1 fr. 50
 — Epitomæ historiæ sacræ (Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.

- Lucrèce** : De natura rerum, livre v (Benoist et Lantoin). 90 c.
 — Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 1 fr. 50 c.
Ovide : Morceaux choisis des métamorphoses (Armengaud). 1 fr. 80
Pères de l'Eglise latine : Morceaux choisis (Nourrisson). 2 fr. 25
Phèdre : Fables (Talbert). 80 c.
Plaute : L'aululaire (Benoist). 80 c.
 — Morceaux choisis (Benoist). 2 fr.
Pline le Jeune : Choix de lettres (Waltz, prof. à l'Ecole sup. d'Alger). 1 fr. 80
Quinte-Curce (Dosson). 2 fr. 25
Quintilien : De institutione oratoria (Dosson). 1 fr. 50
Salluste (Lallier). 1 fr. 80
Sénèque : De vita beata (Delaunay). 75 c.
 — Lettres à Lucilius, I à XVI (Aubé). 75 c.
Tacite : Annales (Jacob). 2 fr. 50
 — Hist., livres I et II (Gœlzer). 1 fr. 80
 — Histoires (Gœlzer). 1 fr. 80
 — Vie d'Agricola (Jacob). 75 c.
Térence : Adelphi (Psichari). 80 c.
Tite-Live (Riemann et Benoist). Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.
 Livres XXIII, XXIV et XXV. 1 vol. 2 fr. 50
 Livres XXVI à XXX. 1 vol. 3 fr. »
 — Narrationes (Riemann et Uri). 1 fr. 80
Virgile (Benoist). 2 fr. 25

Classiques latins, formats in-16. Editions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

- Cicero** : De officiis (H. Marchand). 1 fr.
 — De oratore (Bétolaud). 1 fr. 50
 — Tusulanarum quæstionum libri V (Jourdain). 1 fr. 50
Horatius : Opera (Sommer). 2 fr.
Justinus : Historiæ philippicæ (Pessonneaux). 1 fr. 50
Lucain : La Pharsale (Naudet). 2 fr.
Narrationes selectæ e scriptoribus latinis (Chassang). 2 fr. 25
Pline l'Ancien : Morceaux extraits de l'Histoire naturelle (Chassang). 1 fr. 50
 — Panégyrique de Trajan (Bétolaud). 75 c.
Sénèque : Choix de lettres morales à Lucilius (Sommer). 1 fr. 25
 Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle collection, format petit in-16).

Comte (Ch.), professeur agrégé au lycée Hoche. *Exercices latins à l'usage des commençants.* Recueil de versions et de thèmes écrits ou oraux sur l'Abrégé de Grammaire latine de M. L. HAVET, avec un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

Éditions à l'usage des professeurs.

Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand in-8, broché. En vente :

- Cicéron** : Discours pour le poète Archias, par M. Emile Thomas, professeur à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. 2 fr. 50
 — De supplicis, par le même. 1 vol. 4 fr.
 — De signis, par le même, 1 vol. 4 fr.
 — Divinatio in Q. Cæcilium, par le même, 1 vol. 2 fr. 50
 — Brutus, par M. J. Martha, maître de conférences à l'École normale supérieure. 1 vol. 6 fr.
Cornélius Nepos, par M. Monginot, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. 6 fr.
Horace : L'Art poétique, par M. M. Albert, prof. au collège Rollin, 1 v. 2 fr. 50
Lucrèce : De la nature des choses, liv. V, par MM. Benoist, et Lantoine. 1 vol. 4 fr.
Salluste : Guerre de Jugurtha, par M. Lallier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.
 — Catilina, par M. Anthoine. 1 vol. 6 fr.
Tacite : Annales, par M. Jacob, professeur à Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.
 — Dialogue des orateurs, par M. Gœlzer, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.
Virgile, par M. Benoist. 3 vol. :
 Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50
 Enéide; 3^e tirage. 2 vol. 15 fr.
 Chaque volume séparément 7 fr. 50
Gow (D^r J.) principal du collège de Nottingham, et **S. Reinach** : *Minerva*, introduction à l'étude des classiques scolaires grecs et latins. Ouvrage adapté aux besoins des écoles françaises. 2^e édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.
Guérard et **Molliard**, directeurs des études au collège Sainte-Barbe. *Petit dictionnaire latin-français*. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 4 fr.
Havet (L.), prof. de philologie latine au Collège de France. *Abrégé de grammaire latine*, à l'usage des classes de grammaire. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
 — *Exercices*. Voyez *Comte*.
Le Roy. *Sujets et développements de compositions latines*. In-8, br. 3 fr. 50
 — *Sujets et développements de compositions* données dans les Facultés de 1860 à 1873, ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens de la licence es lettres, avec des observations de M. Dühner. 2^e édition. 1 vol. in-8, br. 4 fr.

Lhomond. *Éléments de la grammaire latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

Marais. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat ès sciences; *textes et traductions*. 2 vol. in-8, Brochés. 6 fr.
 Chaque volume séparément. 3 fr.

Merlet. *Études littéraires sur les grands classiques latins*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par E. Sommer. *Abrégé de grammaire latine*. In-16, cartonné 1 fr. 25

Questionnaire sur l'Abrégé de grammaire latine. In-16, cartonné. 50 c.

Exercices sur l'Abrégé de grammaire latine. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr. 50

Cours de versions latines extrait du recueil de Jacobs. 1^{re} partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25

Cours de versions latines. 2^e partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

Corrigé. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25

Cours de thèmes latins. In-16. 1 fr. 50

Cours complet de grammaire latine. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50

Exercices sur le Cours complet de grammaire latine. In-8, cartonné. 2 fr. 50

Voir pages 7 et 33 pour les langues française et grecque.

Noël. *Dictionnaire français-latin*; nouvelle édition revue par M. Pessonneau, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.

— *Dictionnaire latin-français*; nouvelle édition revue par M. Pessonneau, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.

— *Gradus ad Parnassum*, nouv. édit., revue par M. de Parnajon, prof. au lycée Henri IV. 1 vol. gr. in-8, cart. toile. 8 fr.

Patin. *Études sur la poésie latine*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

Person (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Breal et Bailly. Cours élémentaire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature romaine*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

Pressard (suite). *Exercices latins*, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de MM. Bréal et Person. 2 vol.

1^{re} partie : Exercices sur les déclinaisons, les conjugaisons et les mots invariables. Thèmes et versions sur les éléments de la syntaxe, avec des listes de mots. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 3 fr. 50
2^e partie : Exercices sur la syntaxe et exercices généraux avec un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

Quicherat (L.). *Dictionnaire français-latin*. Nouvelle édition refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

— *Thesaurus poeticus linguae latinae*. 1 vol. grand in-8, carton. toile. 8 fr. 50

→ *Nouvelle prosodie latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

— *Traité de versification latine*. 1 vol. in-16 cartonné. 3 fr.

Quicherat et **Daveluy**. *Dictionnaire latin-français*. Nouvelle édition entièrement refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

Sommer. *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du dictionnaire français-latin de M. Quicherat ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8 cartonné. 3 fr. 75

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et

Daveluy ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 3 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6 et 23.

Thurot et **Chatelain**. *Prosodie latine* 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Traductions françaises des chefs d'œuvre de la littérature latine sans le texte latin, à 3 fr. 50 le volume format in-16 :

Le nom des traducteurs est indiqué en parenthèses.

Horace (Jules Janin), 1 vol.

Juvénal et Persé (E. Despois), 1 vol.

Lucrèce (Patin), 1 vol.

Plaute (E. Sommer), 2 vol.

Sénèque (J. Baillard), 2 vol.

Tacite (J.-L. Burnouf), 1 vol.

Tite Live (Gaucher), 4 vol.

Virgile (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

Tridon-Péronneau. *Cours de Versio latines*, 125 textes précédés de notices : les auteurs, disposés dans un ordre méthodique et accompagné de notes grammaticales, historiques et littéraires, l'usage des candidats au baccalauréat. Textes latins. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage. Traduction française. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

Uri (J.). *Recueil de versions latines*, complètes à la Sorbonne pour les examens baccalauréat ès lettres de 1883 à 1892. 2 vol. in-16 ; *textes et traductions*, br. 3

9^o ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

Alexandre (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français des noms propres de la langue grecque*, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 7 fr. 50

Alexandre, Planche et **Defauconpret**. *Dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 15 fr.

Auteurs grecs (les) expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littéraire et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16. Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

Aristophane : Plutus. 2 fr.

— Morceaux choisis de M. Poyard. 6

Aristote : Morale à Nicomaque, livre v. 1 fr.

— Morale à Nicomaque, liv. x. 1 fr.

— Poétique. 2 fr.

Babrius : Fables. 4

Basile (S.) : De la lecture des auteurs profanes. 1 fr.

— Contre les usuriers. 75

— Observe-toi toi-même. 91

Chrysostome (S. Jean) : Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 1

— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 60

Démétrius : Discours contre la loi Leptine. 3 fr.

— Discours pour Ctésiphon ou sur couronne. 3 fr.

— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6

ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE

— Les trois Olynthiennes.	1 fr. 50	— Vie de Solon.	3
— Les quatre Philippiques.	2 fr.	— Vie de Sylla.	3
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée.	1 fr. 25	— Vie de Thémistocle.	2
Eschine : Discours contre Ctésiphon.	4 fr.	Sophocle : Ajax.	2 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné.	3 fr.	— Antigone.	2 fr.
— Sept (les) contre Thèbes.	1 fr. 50	— Electre.	3
— Morceaux choisis de M. Weil.	5 fr.	— Œdipe à Colone.	2
Esop : Fables choisies.	1 fr. 25	— Œdipe roi.	1 fr.
Euripide : Alceste.	2 fr.	— Philoctète.	2 fr.
— Electre.	3 fr.	— Trachiniennes (les).	2 fr.
— Hécube.	2 fr.	Théocrite : Œuvres complètes.	7 fr.
— Hippolyte.	3 fr. 50	Thucydide : Guerre du Péloponèse :	
— Iphigénie à Aulis.	3 fr.	Livre I.	6
Grégoire de Nazianze (S.) : Éloge funèbre de Césaire.	1 fr. 25	Livre II.	5
— Homélie sur les Machabées.	90 c.	Morceaux choisis de M. Croiset.	5
Grégoire de Nysse (S.) : Contre les usuriers.	75 c.	Xénophon : Anabase (les 7 liv.), 2 v. 12	
— Éloge funèbre de saint Méléce.	75 c.	Chaque livre séparément.	3
Hérodote : Morceaux choisis.	7 fr. 50	— Apologie de Socrate.	60
Homère : Iliade. 6 volumes.	20 fr.	— Cyropédie, livre I.	1 fr.
Chaque volume séparément.	3 fr. 50	— — livre II.	1 fr.
Chaque chant séparément.	1 fr.	— Economique.	3 fr.
— Odysée. 6 vol.	24 fr.	— Entretiens mémorables de Socrate (quatre livres).	7 fr.
Chaque volume séparément.	4 fr.	— Extraits des Mémoires.	2 fr.
Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun.	1 fr.	— Extraits de la Cyropédie.	1 fr.
Isocrate : Archidamus.	1 fr. 30	— Morceaux choisis de M. de Parn.	
— Conseils à Démonique.	75 c.	Prix :	7 fr.
— Éloge d'Evagoras.	1 fr.	Bréal , professeur de grammaire compa	
— Panégyrique d'Athènes.	2 fr. 50	au Collège de France, et Bally, prof	
Luc (S.) : Évangile.	3 fr.	seur au lycée d'Orléans : <i>Leçons de mo</i>	
Lucien : Dialogues des morts.	2 fr. 25	les mots grecs groupés d'après le sens	
— Le songe, ou le coq.	1 fr. 50	l'étymologie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.	
— De la manière d'écrire l'histoire.	2 fr.	Voy. Person : Exerc. de trad. et d'applic	
Pères grecs (choix de discours tirés des).		Classiques grecs , nouvelle collecti	
Prix :	7 fr. 50	format petit in-16, publiée avec des	
Pindare : Isthmiques (les).	2 fr. 50	tices, des arguments analytiques et	
— Néméennes (les).	3 fr.	notes en français.	
— Olympiques (les).	3 fr. 50	Ces éditions se recommandent par la pureté	
— Pythiques (les).	3 fr. 50	texte, la concision des notes, la commodité	
Platon : Alcibiade (le 1 ^{er}).	2 fr. 50	format, l'élégance et la solidité du cartonn	
— Apologie de Socrate.	2 fr.	Aristophane : Morceaux choisis (Poya	
— Criton.	1 fr. 25	professeur au lycée Henri IV.)	2
— Gorgias.	6 fr.	Aristote : Morale à Nicomaque, li	
— Phédon.	5 fr.	viii (Lucien Lévy, professeur au ly	
— République, livre VI.	2 fr. 50	d'Amiens).	1
— République, livre VIII.	2 fr. 50	— Morale à Nicomaque, livre x (Han	
Plutarque : De la lecture des poètes.	3 fr.	quin, professeur au lycée de Lyo	
— Sur l'éducation des enfants.	2 fr.	Prix :	1 fr.
— Vie d'Alexandre.	3 fr.	— Poétique (Egger, membre de l'Ins	
— Vie d'Aristide.	2 fr.	tit)	1
— Vie de César.	2 fr.	Babrius : Fables (Desrousseau).	1 fr.
— Vie de Cicéron.	3 fr.	Démosthène : Discours de la couron	
— Vie de Démosthène.	2 fr. 50	(Weil, membre de l'Institut).	1 fr.
— Vie de Marius.	3 fr.	— Les trois Olynthiennes (Weil).	60
— Vie de Pompée.	-5 fr.	— Les quatre Philippiques (Weil).	1
		— Sept Philippiques (H. Weil).	1 fr.
		Denys d'Halicarnasse : Première lett	
		Ammée (Weil).	60

- Élien** : Morceaux (J. Lemaire). 1 fr. 10
Épictète : Manuel (Thurot). 1 fr.
Éschyle : Morceaux choisis (Weil). 1 fr. 60
 — Les Perses (Weil). 1 fr.
 — Prométhée enchaîné (Weil). 1 fr.
Euripide : Théâtre (Weil). Alceste; —
 Electre; — Hécube; — Hippolyte; —
 Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en
 Tauride. Chaque tragédie. 1 fr.
 — Morceaux choisis (Weil). 2 fr.
Hérodote : Morceaux choisis (Tournier,
 maître de conférences à l'École nor-
 male). 1 vol. 2 fr.
Homère : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50
 Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se ven-
 dent séparément, chacun. 25 c.
 — Odyssée (A. Pierron). Les chants 1, 11,
 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28,
 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40.
 Chaque chant séparément. 25 c.
Lucien : De la manière d'écrire l'histoire
 (Lehuguer). 75 c.
 — Dialogues des morts (Tournier et Des-
 rousseaux). 1 fr. 50
 — Morceaux choisis (Talbot). 2 fr.
 — Le songe ou le coq (Desrousseaux).
 Prix : 1 fr.
Platon : République, livre VI (Aubé, anc.
 prof. au lycée Condorcet). 1 fr. 50
 — République, livre VII (Aubé). 1 fr. 50
 — République, livre VIII (Aubé). 1 fr. 50
 — Criton (Ch. Waddington). 50 c.
 — Morceaux choisis (Poyard). 2 fr.
Plutarque : Vie de Cicéron (Graul). 1 fr. 50
 — Vie de Démosthène (Graul). 1 fr.
 — Vie de Périclès (Jacob). 1 fr. 50
 — Morceaux choisis des biographies
 (Talbot). 2 vol. :
 1^{re} Les Grecs. 1 vol. 2 fr.
 2^e Les Romains. 1 vol. 2 fr.
 — Morceaux choisis des œuvres morales
 (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.
Sophocle : Théâtre (Tournier). Ajax; —
 Antigone; — Electre; — Œdipe à Co-
 lone; — Œdipe roi; — Philoctète; — les
 Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.
 Le même théâtre, sans notes. 2 fr.
Sophocle : Morceaux choisis (Tournier).
 Prix : 1 fr.
Thucydide : Morceaux choisis (A. Croi-
 set, maître de conférences à la Faculté
 des lettres de Paris). 2 fr.
Xénophon : Morceaux choisis (de Parna-
 jon, prof. au lycée Henri IV). 2 fr.
 — Economique (Graul et Jacob). 1 fr. 50
 — Extraits de la Cyropédie (Petitjean).
 Prix : 1 fr. 50
 — Ext. des Mémoires (Jacob). 1 fr. 50
 — Mémoires, livre I (Lebègue). 1 fr.
- Classiques grecs, format in-16.** Édi-
 tions publiées avec des notes en français.
Aristophane : Plutus (Ducasau). 1 fr.
Babrius : Fables (Th. Fix). 60 c.
Basile (S.) : Discours sur la lecture des
 auteurs profanes (Sommer). 50 c.
 — Homélie sur le précepte : Observe-toi
 toi-même (Sommer). 30 c.
Chrysostome (S. Jean) : Discours sur le
 retour de l'évêque Flavien (Sommer).
 40 c.
 — Homélie en faveur d'Europe (Som-
 mer). 30 c.
Démosthène : Discours contre la loi de
 Leptine (Stiévenart). 90 c.
Éschyle : Sept contre Thèbes (les) (Ma-
 terne). 1 fr.
Esop : Fables choisies (Sommer). 1 fr.
Grégoire (S.) de Nazianze : Homélie sur
 les Machabées (Sommer). 40 c.
Hérodote : Livre I (Sommer). 3 fr. 50
Homère : Odyssée (Sommer). 3 fr. 50
 Les chants 1, 2, 6, 11, 12, 22 et 23 se vendent
 séparément, chacun. 25 c.
Isocrate : Archidamus (Leprévost). 50 c.
 — Éloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.
 — Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.
Lucien. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.
 — Songe (le) ou le Coq (de Sinner). 50 c.
Peres grecs : Choix de discours (Som-
 mer). 1 fr. 75
Pindare : Isthmiques (les) (Fix et Som-
 mer). 60 c.
 — Néméennes (les) (id.). 90 c.
 — Olympiques (les) (id.). 1 fr. 50
 — Pythiques (les) (id.). 1 fr. 50
Platon : Alcibiade (le premier). 65 c.
 — Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.
 — Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.
 — Georgias (Sommer). 1 fr. 50
 — Phédon (Sommer). 60 c.
Plutarque : De la lecture des poètes
 (Ch. Aubert). 75 c.
 — De l'éducat. des enfants (C. Bailly). 60 c.
Plutarque : Vie d'Alexandre (Bétolaud).
 Prix : 1 fr.
 — Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.
 — Vie de César (Materne). 1 fr.
 — Vie de Pompée (Druon). 1 fr.
 — Vie de Solon (Deltour). 1 fr.
 — Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.
Théocrite : Idylles choisies (L. Renier).
 Prix : 1 fr. 25
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
 Livre I (Legouéz). 1 fr. 60
 Livre II (Sommer). 1 fr. 60

- Xénophon** : Anabase, les sept livres (de Parnajon). 3 fr.
 Chaque livre séparément. 75 c.
- **Cypripédie**, livre I (Huret). 75 c.
 — **Cypripédie**, livre II (Huret). 75 c.
 — **Entretiens mémorables de Socrate** (Sommer). 2 fr.
- Voir ci-dessus *Classiques grecs* (nouvelle collection. format petit in-16).
- Croiset (A.) et Petitjean**, professeur au lycée Buffon. *Premières leçons de grammaire grecque*, rédigées conformément au programme de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- *Grammaire grecque à l'usage des classes de grammaire et de lettres*. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
- *Exercices d'application, voir Petitjean et Glachant.*
- Denys d'Halicarnasse**. *Jugement sur Lysias*, texte et traduction française publiés avec un commentaire critique et explicatif par MM. Desrousseau, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille, et Egger, professeur agrégé au collège Stanislas. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.
- Dübner**. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.
- *Lhomond grec*, ou premiers éléments de la grammaire grecque. 1 volume in-8, cartonné. 1 fr. 50
- *Exercices* ou versions et thèmes sur les premiers éléments de la grammaire grecque, précédés d'un traité élémentaire d'accentuation. 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
- *Corrigé des Exercices*. In-8, br. 1 fr.
- Éditions à l'usage des professeurs.**
- Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format gr. in-8, br. En vente:
- Démosthène** : Les harangues, par M. H. Weil, membre de l'Institut; 2^e édition. 8 fr.
 1 vol.
- Les plaidoyers politiques, par M. H. Weil. 2 vol. 16 fr.
- Euripide** : Sept tragédies, par M. H. Weil; 2^e édition. 1 vol. 12 fr.
- Homère** : L'Iliade, par M. A. Pierron; 3^e édit. 2 vol. 16 fr.
- L'Odyssee, par M. A. Pierron; 2^e édit. 2 vol. 16 fr.
- Sophocle** : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure; 2^e édit. 1 vol. 12 fr.
- Thucydide** : Guerre du Péloponèse. Livres I et II, par M. Alfred Croiset, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 8 fr.
- Merlet** : *Études littéraires sur les grands classiques grecs*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Méthode uniforme pour l'enseignement des langues**, par E. Sommer: *Abrégé de la grammaire grecque*. In-16, cartonné. 1 fr. 50
- Questionnaire* sur l'Abrégé de grammaire grecque. 1 vol. in-16, cartonné. 90 c.
- Exercices* sur l'Abrégé de grammaire grecque. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
- Corrigé* desdits exercices. In-16. 2 fr.
- Cours de versions grecques*, extraites du Recueil de Jacobs. 1^{re} partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
- Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Cours de versions grecques*. 2^e partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
- Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Cours de thèmes grecs*. In-16. 1 fr. 50
- Corrigé des thèmes grecs*. In-16. 2 fr.
- Cours complet de grammaire grecque*. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr.
- Exercices* sur le Cours complet de grammaire grecque. In-8, cart. 3 fr.
- Corrigé* desdits. In-8, br. 3 fr. 50
- V p. 7 et 19 pour les langues française et latine.
- Ozaneaux**. *Nouveau dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cart. toile. 15 fr.
- Patin**. *Études sur les tragiques grecs*, ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, 4 vol. in-16, br. 14 fr.
- Pères grecs**. *Choix de discours*, texte grec annoté par M. Sommer. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 75
- Person** (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* sur les mots grecs, de MM. Bréal et Bailly, groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50.
- Voyez Bréal et Person.
- Petitjean**, professeur au lycée Buffon, et V. Glachant, professeur au lycée Lakanal. *Exercices d'application* sur les Premières leçons de grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cartonné toile. 2 fr.
- *Exercices* sur la Grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cart. toile. » »
- Voir Croiset et Petitjean.
- Pierron**. *Histoire de la littérature grecque*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Planche**. *Dictionnaire grec-français*, refondu entièrement par Vendel-Heyl et

- A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 5 fr.
- Quicherat (L.). *Chrestomathie* ou premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique. Grand in-18, cart. 1 fr. 25
- *Traduction française des exercices*. Grand in-18, broché. 1 fr. 25
- Sommer, *Levique grec-français*, à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6, 18 et 23.
- Tournier, maître de conférences à l'École normale. *Clef du vocabulaire grec*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Tournier et Riemann, maîtres de conférences à l'École normale supérieure. *Prémiers éléments de grammaire grecque*. 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50
- Traductions françaises des chefs-

d'œuvre de la littérature grecq sans le texte grec, à 3 fr. 50 le volt format in-16.

Le nom des traducteurs est indiqué et parenthèses.

- Anthologie grecque*, 2 vol.
- Aristophane* (C. Poyarn), 1 vol.
- Diodore de Sicile* (F. Hoefler), 4 v
- Eschyle* (Ad. Bouillet), 1 vol.
- Euripide* (Hinclin), 2 vol.
- Hérodote* (P. Giguët), 1 vol.
- Homère* (P. Giguët), 1 vol.
- Lucien* (E. Talbot), 2 vol.
- Plutarque*. Vies des hommes illus (E. Talbot), 4 vol.
- *Œuvres morales* (Bétolaud) 5 vol
- Sophocle* (Bellaguet), 1 vol.
- Strabon* (A. Tardieu), 4 vol.
- Thucydide* (E. Bétant), 1 vol.
- Xénophon* (E. Talbot), 2 vol.

10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

1° LANGUE ALLEMANDE

- Auerbach. *Choix de récits villageois de la Forêt-Noire*. Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, ancien inspecteur général de l'instruction publique; 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Lang, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr. 50
- Bacharach. *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f. 75
- *Grammaire abrégée de la langue allemande*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80
- *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires. In-16. cart. 3 fr. 25
- Benedix. *Le procès*, comédie. Texte allemand, annoté par M. Lange, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. Petit in-16, cart. 60 c.
- Le même ouvrage*, traduction française de Mme Boullenoit avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
- Le même ouvrage*, traduction juxtapalnéaire, par M. Lang. in-16 br. 1 fr. 50
- *L'entêtement*. Texte allemand, annoté par M. Lange. Petit in-16, cart. 60 c.
- Le même ouvrage*, traduction française par M. Lang. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
- Le même ouvrage*, traduct. juxtapalnéaire, par M. Lang. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50
- *Scènes choisies du Théâtre de famille*, texte allemand, publié avec une introduction, des notices et des notes, par

- M. Feuillié, professeur au lycée Ja de Sully. 1 vol. petit in-16, cart. 1 f
- *Le même ouvrage*, traduction française par M. Feuillié. 1 vol. petit in-16, br. 1
- Bossert et Beck. *Le premier livre d'allemand*, règles, listes de mots et exerc 3^e édit. 1 vol. in-16, ill., cart. toile. 1 f
- Le deuxième livre d'allemand*. 1 vol. in-16 cart. toile. 2 fr
- *Grammaire élémentaire de la langue allemande*; 6^e édition revue et compl 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 f
- *Exercices sur la grammaire élément de la langue allemande*, en 2 part 2 vol. in-16, cartonnage toile :
- 1^{re} partie. 4^e édit. 1 vol. 1 f
- 2^e partie. 3^e édit. 1 vol. 1 f
- *Les mots allemands groupés d'après sens*. 6^e éd. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 f
- *Exercices sur les mots allemands groupés d'après le sens*. 1 v. in-16, cart. 1 f
- *Lectures classiques allemandes* l'usage de l'enseignement second 3 vol. in-16 avec grav. cart. toile.
- Lectures enfantines*. 1 vol.
- Morceaux choisis* à l'usage des él élémentaires. 1 vol. 1 f
- Braeunig et Dax. *Exercices pratiques de langue allemande*, format in-16, Classe Préparatoire. 1 vol. 1 f
- Classe de Huitième. 1 vol. 1 f
- Classe de Septième. 1 vol. 1 f
- Classes de Grammaire. 1 vol. 1 f

- Campe. Le jeune Robinson.** Texte allemand, 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Camisso. Pierre Schlemihl.** Texte allemand, annoté par M. Koell, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16. 1 fr.
- Le même ouvrage,** traduction française. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.
- Chasles et Eguemann, Les mots et les genres de la langue allemande.** 1 vol. in-8 cartonné. 2 fr. 50
- Voir Eguemann
- Choix de fables et de contes en allemand,** recueillis et publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. Mathis, professeur au lycée de Toulouse. 1 vol. petit in-16, cartonné. Prix : 1 fr. 50
- Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe.** Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
- Contes populaires tirés de Grimm, Musseus, Andersen et des Feuilles de palmier** par Herder et Liebeskind. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Desfeuilles. Abrégé de grammaire allemande.** in-16, cartonné. 2 fr. 50
- **Exercices sur l'Abrégé de grammaire allemande.** in-16, cartonné. 2 fr. 50
- **Corrigé des exercices.** in-16, br. 2 fr.
- Eguemann. Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand,** 1 vol. in-18, cartonné. 75 c.
- Voir Chasles et Eguemann.
- Eichhoff. Morceaux choisis** en prose et en vers des classiques allemands. 3 vol. in-16, cart. :
- I^{er} vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
- II^e vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
- III^e vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.
- Goethe. Gœtz de Berlichingen.** Texte allemand, annoté par M. Lichtenberger, professeur à la Faculté des lettres de Paris; à l'usage des professeurs. 1 vol. grand in-8, broché. 40 fr.
- **Campagne de France.** Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage,** traduction française, par M. Porchat, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
- **Faust, 1^{re} partie.** Texte allemand, annoté par M. Hüchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. in-16, cart. 2 fr.
- Le même ouvrage,** traduction française, par M. Porchat, sans le texte allemand 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
- **Hermann et Dorotheë.** Texte allemand annoté, par M. Lévy. in-16, cart. 1 fr.
- Le même ouvrage,** traduction française par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 1 fr. 5
- Le même ouvrage,** traduction *juxta néaire*, par M. Lévy. in-16. 3 fr. 5
- **Iphigénie en Tauride.** Texte allemand annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 5
- Le même ouvrage,** traduction française par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage,** traduction *juxta néaire*, par M. Lang. in-16. 3 r. 5
- **Le Tasse.** Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 5
- Le même ouvrage,** traduction française par M. Porchat, sans le texte allemand 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage,** traduction *juxta néaire*, par M. Lang. in-16. 3 fr. 5
- **Morceaux choisis.** Texte allemand, annoté, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.
- Goethe et Schiller : Poésies lyrique** texte allemand publié avec une notice littéraire et des notes par M. H. Lichtenberger, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 5
- Hauff. Lichtenstein,** parties I et II. Texte allemand publié et annoté par M. Mülle professeur au collège Rollin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 5
- **Lichtenstein,** traduction française par M. de Suckau. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 5
- Hebel : Contes choisis,** texte allemand publié avec une introduction, une notice des notes, par M. Feuillié, professeur au lycée Janson de Sailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 5
- Le même ouvrage,** traduction française par M. Feuillié. 1 vol. petit in-16, br. Voir *Contes et morceaux choisis.*
- Heinhold. Petit dictionnaire français, allemand et allemand-français.** 1 vol. in-16, cartonnage toile. 4 fr.
- Herder. Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité.** Texte allemand édition complète. in-16, cart. 4 fr. 1
- Hoffmann : Le tonnelier de Nuremberg** (Meister Martin). Texte allemand, annoté par M. Bâuer. Petit in-16, cart. 2 fr.
- Le même ouvrage,** traduction française par M. Malvoisin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 1

- Kleist** : *Michael Kohlhaas*. Texte allemand, annoté par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.
Le même ouvrage, traduit en français par M^{me} Ida Becker, avec le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr. 50
Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire par M^{me} Ida Becker. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Koch**, professeur au lycée Saint-Louis : *Cours primaire d'allemand*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
 — *La classe en allemand*, nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 25
 — *Lexique français-allemand*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné toile. 4 fr.
 Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1891.
 — *Lexique allemand-français*, contenant un grand nombre de termes nouveaux et l'indication de la nouvelle orthographe allemande. 1 vol. in-16, cart. toile. 6 fr.
- Kotzebue**. *La petite ville allemande*, suivie d'extraits de *Misanthropie et Repentir*, et de *l'Épigramme*. Texte allemand, annoté par M. Bailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Desfeuilles, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
Le même ouvrage, trad. juxtalinéaire par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- Krummacker**. *Paraboles*. Texte allemand. In-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, trad. française, par M. l'abbé Bautain. In-16, br. 1 fr. 50
- Lectures géographiques**. Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec exercices et cartes. In-16, cart. 3 fr.
- Le Roy**. *Recueil de versions allemandes*. Textes et traductions. 2 vol. in-16. 2 fr.
- Lessing**. *Fables*, annotées par M. Boutteville. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
Le même ouvrage, trad. juxtalinéaire, par M. Boutteville. In-16, br. 1 fr. 50
- *Dramaturgie de Hambourg*. Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M. Desfeuilles, avec le texte en regard. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.
Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire, par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, broché. 7 fr. 50
- *Letres sur la littérature moderne et lettres archéologiques*. Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
- *Laocoon*. Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
- *Minna de Barnheim*. Texte allemand, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Lang. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.
- Lévy** (B.), ancien inspecteur général de l'Instruction publique : *Exercices de conversation allemande*. 3 vol. in-16, cart. :
 I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25
Traduction française, par M. Hildt. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
 II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 vol. 1 fr. 75
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
 III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours supérieurs. 1 vol. 3 fr.
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *Recueil de lettres allemandes*, avec notes en français. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
Le même ouvrage, reproduit en écritures autographiques. 1 vol. in-8, cart. 3 fr. 50
- Niebuhr**. *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*. Texte allemand, annoté, par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française, par M^{me} Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 75
Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire, par M^{me} Koch. In-16. 2 fr. 50
- Riquiez**, professeur agrégé d'allemand au lycée Henri IV. *Manuel de grammaire allemande*. Résumé des principales difficultés grammaticales enseignées par des exemples. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *Cours de thèmes allemands*. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50
- Scherdlin**, professeur au lycée Charlemagne. *Cours de thèmes allemands*, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'École Saint-Cyr. In-16. 3 fr.
- *Traduction allemande du Cours de thèmes*. In-16, cartonné. 3 fr. 50
- *Cours élémentaire de thèmes allemands* rédigé conformément aux programmes de 1892, à l'usage des classes de 9^e, 8^e et 7^e avec des éléments de grammaire et un lexique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

- Scherdlin** (suite). *Lectures enfantines*, à l'usage des classes Préparatoires. In-16, cartonné. 1 fr. 25
- *Morceaux choisis d'auteurs allemands*, en prose et en vers, publiés avec des notes et un vocabulaire; in-16, cart. :
- Classe de Huitième. 1 vol. 75 c.
 - Classe de Septième. 1 vol. 75 c.
 - Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr.
 - Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr.
 - Classe de Quatrième. 1 vol. 1 fr.
 - Classe de Troisième. 1 vol. 1 fr. 50
 - Classe de Seconde. 1 vol. 1 fr. 50
 - Classe de Rhétorique (en préparation.)
- Schiller**. *Histoire de la guerre de Trente ans*. Texte allemand annoté par MM. Schmidt et Leclair. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16. br. 3 fr. 50
- *Histoire de la révolte qui détacha les Pays-Bas de la domination espagnole*. Texte allemand, annoté par M. Lange. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.
- *Jeanne d'Arc*. Texte allemand, annoté par M. Bailly, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte, 1 v. petit in-16, br. 2 fr.
- *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, annoté par M. Th. Fix. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol., in-16, broché. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 5 fr.
- *La fiancée de Messine*. Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française

- par M. Ad. Regnier, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Schnauffer. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, annoté par M. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 6 fr.
- *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. Levy. Petit in-16, cartonné. 3 fr.
- *Wallenstein*. Texte allemand, annoté par M. Cottler. Petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.
- Schiller et Goethe**. *Extraits de leur correspondance*. Texte allemand, annoté par M. B. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.
- Le même ouvrage*, trad. franç., par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50
- *Poésies lyriques*, texte allemand publié et annoté par M. Lichtenberger, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Schmid**. *Les œufs de Pâques*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25
- *Cent petits contes*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Scherdlin, avec le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
- Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Scherdlin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Suckau**. *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complètement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.
- Le Dictionnaire allemand-français et le Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, cart. toile. 8 fr.

2° LANGUE ANGLAISE

- Alkin et Barbauld** : *Soirées au logis* (Evenings at home). Extraits publiés avec des notices et des notes, par M. Tronchet, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Baume** (P.). *Correspondance générale anglaise et française*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50
- Battier et Legrand**, agrégés de l'Uni-

- versité. *Lexique français-anglais*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.
- Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.
- Beljame** (A.), chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Première année d'anglais*. 12^e édit. 1 vol. in-16. 1 fr.

- Beljame** (suite). *Deuxième année d'anglais*, 6^e édit. 1 vol. in-16. 1 fr. 25
 — *First english reader*, à l'usage de la classe Préparatoire. 6^e édit., 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr.
 — *Second english reader*. Classe de Huitième. 3^e éd., 1 v. in-16, cart. toile. 1 fr. 25
 — *Third english reader*. Classe de Septième. 3^e édit., 1 vol. in-16, cartonnage toile, 1 fr. 50
 — *Exercices oraux de langue anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
 — *Cours pratique de prononciation anglaise*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr.
- Bossert et Beljame** *Les mots anglais groupés d'après le sens*, 3^e édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
 V. Soult.
- Byron**. *Childe Harold*. Texte anglais, annoté par M. Emile Chasles, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction de M. Bellet, avec le texte. In-16, broché. 3 fr.
Le même ouvrage, traduction *juctalinéaire*, par M. Bellet. 1 vol. in-16, 6 fr.
 Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50
 Le quatrième chant. 2 fr. 50
- Choix de contes anglais** publié et annoté par M. Beaujeu, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50
- Cook** (le capitaine). *Voyages*. Texte anglais. Extraits annotés par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
- Corner** (Miss). *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais; édition complète. In-16, cartonnage toile. 3 fr. 50
 — *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.
 — *Histoire de la Grèce*. Texte anglais; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50
 — *Abrégé de l'Histoire de la Grèce*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.
 — *Histoire de Rome*. Texte anglais; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50
 — *Abrégé de l'Histoire de Rome*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.
- Dickens**. *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-16, cart. toile. 2 fr. 50
 — *David Copperfield*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.
 — *Nicolas Nickleby*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.
 — *Un conte de Noël* (A. Christmas carol's). Texte anglais, publié et annoté par
- M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
Edgeworth (Miss). *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
 — *Forester*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française de M. Beljame. In-16, broché. 1 fr. 50
 — *Old Poz*, texte annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16 carré. 40 c.
Eichhoff. *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cartonnés :
 1^{er} vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
 2^e vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
 3^e vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.
- Éliot** (G.). *Silas Marner*. Texte anglais, annoté par M. Malfroy, professeur au lycée Michelet. Petit in-16, cart. 2 fr. 50
Le même ouvrage, trad. française. 1 vol. in-16. 1 fr. 25
- Filon** (Augustin). *Histoire de la littérature anglaise*. 1 vol. in-16, br. 6 fr.
- Fleming**. *Abrégé de grammaire anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
 — *Exercices*. In-16, cart. 1 fr. 25
 — *Corrigé desdits*. In-16, br. 1 fr. 50
 — *Cours complets de grammaire anglaise*. In-8, cartonné. 3 fr.
 — *Exercices* par M. Aug. Beljame. In-8. 3 fr.
- Foe** (Daniel de). *Vie et aventures de Robinson Crusoe*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50
- Franklin** (B.) : *Autobiographie*. Texte anglais, annoté par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
Le même ouvrage, traduction française par M. Laboulaye. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 50
- Goldsmith**. *Le vicaire de Wakefield*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
 — *Le voyageur; le village abandonné*. Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Legrand, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juctalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 1 fr. 50
 — *Essais choisis*. Texte anglais, annoté par M. Mac-Energy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
Gousseau et Koch. *La classe en anglais*. Nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonne. 1 fr.

- Gray.** *Choix de poésies.* Texte anglais, annoté par M. Legouis, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Hughes.** *Les trois jours de classe de Tom Brown.* Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50
- Irving** (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Extraits publiés par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *La vie et les voyages de Christophe Colomb.* Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
- Korts** (G.): *Commercial terms.* Vocabulaire anglais-français et français-anglais. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.
- Le Roy.** *Recueil de versions anglaises.* Textes et traductions. 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.
- Macaulay.** *Morceaux choisis des Essais.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Le même ouvrage,* traduction française de M. Aug. Beljame. In-16, br. 4 fr. 50
- *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre.* Texte anglais, annoté par M. Batié, ancien professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Mac Enery,** professeur au lycée Condorcet. *L'anglais mis à la portée de tout le monde.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Meadmore,** professeur agrégé au lycée d'Amiens: *Les idiotismes et les proverbes de la conversation anglaise,* groupés d'après le plan des mots anglais de MM. Bossert et Beljame. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Milton.** *Paradis perdu,* livres I et II. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50
- Morel,** professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours de thèmes anglais,* à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné. Prix. 2 fr. 50
- Passy.** *Premiers éléments de langue anglaise.* 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Pope.** *Essai sur la critique.* Texte anglais annoté par M. Mothéré. Petit in-16. 75 c.
- Le même ouvrage,* traduction française, par M. Mothéré, avec le texte. In-16. 1 fr.
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Mothéré. In-16. 1 fr. 50
- Ragon.** *Correspondance commerciale française et anglaise.* 1 vol. in-16, cartonné toile. 5 fr.
- Shakespeare.** *Coriolan.* Texte anglais, annoté par M. Fleming. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Le même ouvrage,* trad. française, avec le texte, par M. Fleming. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire. 1 vol. in-16, broché. 6 fr.
- **Jules César.** Texte anglais, annoté par M. Fleming. Petit in-16, cart. 1 fr. 25
- Le même ouvrage,* traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50
- Le même ouvrage* traduction juxtalinéaire, par M. Legrand. In-16 2 fr. 50
- **Henri VIII.** Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16, cart. 1 fr. 25
- Le même ouvrage,* traduction française par M. Montégut. In-16, br. 1 fr. 50
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Morel. In-16, br. 3 fr.
- **Macbeth.** Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.
- Le même ouvrage,* traduction française de M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Angellier. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50
- **Othello.** Texte anglais, annoté par M. Morel. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80
- Le même ouvrage,* traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Legrand, 1 vol. in-16 3 fr.
- **Richard III.** Texte anglais. In-18. 1 fr.
- Le même ouvrage,* traduction française par M. Bellet. In-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage,* traduction juxtalinéaire, par M. Bellet. In-16, br. 4 fr.
- Soult** (M^l). *Exercices sur les mots anglais groupés d'après le sens* de MM. Bossert et Beljame. 2^e édition. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Stuart Mill.** *La Liberté.* Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 60
- Tennyson.** *Poèmes choisis,* contenant la *Grand'mère* (Tennyson for the young and for recitation). Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- **Enoch Arden.** Texte anglais, annoté par M. Al. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.
- Le même ouvrage,* traduction française par le même. 1 vol. in-18, br. 50 c.

- Walter Scott.** *Extraits des contes d'un grand-père.* Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
 — *Morceaux choisis* annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.
- *Les puritains d'Écosse* (Old mortality). Texte anglais, in-16, cartonné. 2 fr.
 — *L'antiquaire.* Texte anglais. In-1°, c. 2 fr.
 — *Rob Roy.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
 — *Ivanhoé.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.

3° LANGUE ITALIENNE

- Dante.** *L'Enfer*, 1^{er} chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.
 — *Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.
 — *La Divine Comédie*, trad. française de P.-A. Florentino. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- Dialogues français-italiens**, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire italienne. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.
- Étienne**, ancien recteur d'Académie : *Histoire de la littérature italienne*, depuis ses origines jusqu'à nos jours ; 2^e édition. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
 Ouvrage couronné par l'Académie française
- Machiavel.** *Discours sur la première décade de Tite-Live.* Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50
- Manzoni.** *Les fiancés.* Texte italien, précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
 — *Le même ouvrage*, traduction française par M. Martinelli. 2 vol. in-16, brochés. 2 fr. 50
- Morceaux choisis** en prose et en vers des classiques italiens, publié par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
- Paoli.** *Abrégé de grammaire italienne.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
- Rapelli.** *Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne.* In-16. 1 fr. 25
 — *Corrigé des exercices.* In-16. 1 fr. 50
- Tasse.** *La Jérusalem délivrée.* Texte italien, expurgé à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

4° LANGUE ESPAGNOLE

- Bustamante** (Corona). *Diccionario frances-español.* 1 vol. in-8, relié. 17 fr.
- Calderon de la Barca.** *Le magicien prodigieux.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Cervantès.** *Le captif*, texte espagnol extrait de don Quichotte, publié avec des notes par M. J. Merson. In-16, cart. 1 fr.
 — *Le même ouvrage*, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16 broché. 2 fr.
 — *Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. J. Merson. In-16. 3 fr.
- Dialogues français-espagnols**, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire espagnole. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.
- Hernandez.** *Abrégé de grammaire espagnole.* 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
 — *Exercices.* in-16, cartonné. 1 fr. 25
 — *Cours complet de grammaire espagnole.* 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50
- Mendoza** (Hurtado de). *Morceaux choisis de la guerre de Grenade.* Texte espagnol, publié et annoté par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.
- Morceaux choisis** en prose et en vers des classiques espagnols, publiés par MM. Hernandez et Le Roy. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Solis** (Antonio de). *Morceaux choisis de la conquête du Mexique.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

NOUVEAU COURS
DE
GRAMMAIRE FRANÇAISE
Rédigé conformément au programme
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

A. BRACHET
Lauréat de l'Académie française
et de l'Académie des Inscriptions.

PAR

J. DUSSOUCHET
Agrégé des classes de grammaire,
Professeur au lycée Henri IV.

8 volumes in-16, cartonnage toile
COURS ÉLÉMENTAIRE

Grammaire française à l'usage des classes élémentaires, avec exercices. 1 vol. 1 fr. 20
Exercices complémentaires et corrigés, à l'usage des professeurs. 1 vol. . . . 2 fr. 50

COURS MOYEN

Grammaire française à l'usage de la classe de 6^e et de la classe de 5^e. 1 vol. 1 fr. 20
Exercices à l'usage des élèves. 1 vol. 1 fr. »
Exercices complémentaires et corrigés, à l'usage des professeurs. 1 vol. . . . 2 fr. 75

COURS SUPÉRIEUR

Grammaire française à l'usage de la classe de 4^e et des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 50
Exercices étymologiques à l'usage des élèves. 1 vol. 1 fr. »
Corrigé des exercices étymologiques, à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. »

MICHEL BRÉAL

et

LÉONCE PERSON

Professeur au Collège de France

Ancien professeur au lycée Condorcet

GRAMMAIRE LATINE
ÉLÉMENTAIRE

GRAMMAIRE LATINE
COURS ÉLÉMENTAIRE MOYEN

1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

1 vol. in-16, cartonnage toile. 5 fr. 20

ALFRED CROISSET

Professeur à la Faculté des lettres de Paris

PETITJEAN

Professeur agrégé au lycée Buffon

PREMIÈRES LEÇONS DE GRAMMAIRE GRECQUE

RÉDIGÉES CONFORMÉMENT AU PROGRAMME DU 28 JANVIER 1890

A l'usage de la classe de Cinquième

Un volume in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50

EXERCICES D'APPLICATION SUR LES

PREMIÈRES LEÇONS DE GRAMMAIRE GRECQUE

Par MM. V. GLACHANT, professeur agrégé au lycée Lakanal
et PETITJEAN, professeur agrégé au lycée Buffon.

Un volume in-16, cartonnage toile. 2 fr.

GRAMMAIRE GRECQUE

A l'usage des classes de grammaire et de lettres

Par MM. CROISSET et PETITJEAN.

Un volume in-16, cartonnage toile. 3 fr.

En préparation :

Exercices d'application sur la Grammaire grecque, par MM. PETITJEAN
ET GLACHANT. 1 vol. in-16, cartonnage toile. » »

**DICTIONNAIRES
LATIN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-LATIN**

De L. QUICHERAT

NOUVELLES ÉDITIONS, ENTIÈREMENT REFONDUES

Par **M. CHATELAIN**

Maitre de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

2 volumes grand in-8°, cartonnage toile. Chaque volume. 9 fr. 60

**LEXIQUES
LATIN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-LATIN**

Extraits des Dictionnaires de M. QUICHERAT

Par **M. SOMMER**

Nouvelles éditions refondues par M. CHATELAIN

2 volumes in-8°, cartonnage toile. Chaque volume. 3 fr. 75

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

Par **M. C. ALEXANDRE**

SUIVI D'UN

VOCABULAIRE GREC-FRANÇAIS

DES NOMS PROPRES DE LA LANGUE GRECQUE

Par **A. PILLON**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile. 15 fr.

ABRÉGÉ DU

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

Par **M. C. ALEXANDRE**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile. 7 fr. 50

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC

Par MM. **ALEXANDRE, PLANCHE** et **DEFAUCONPRET**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile. 15 fr.

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC

Par **M. OZANEUX**

1 volume in-8°, cartonnage toile. 15 fr.

LEXIQUE GREC-FRANÇAIS

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. SOMMER**

1 volume in-8°, cartonnage toile. 6 fr.

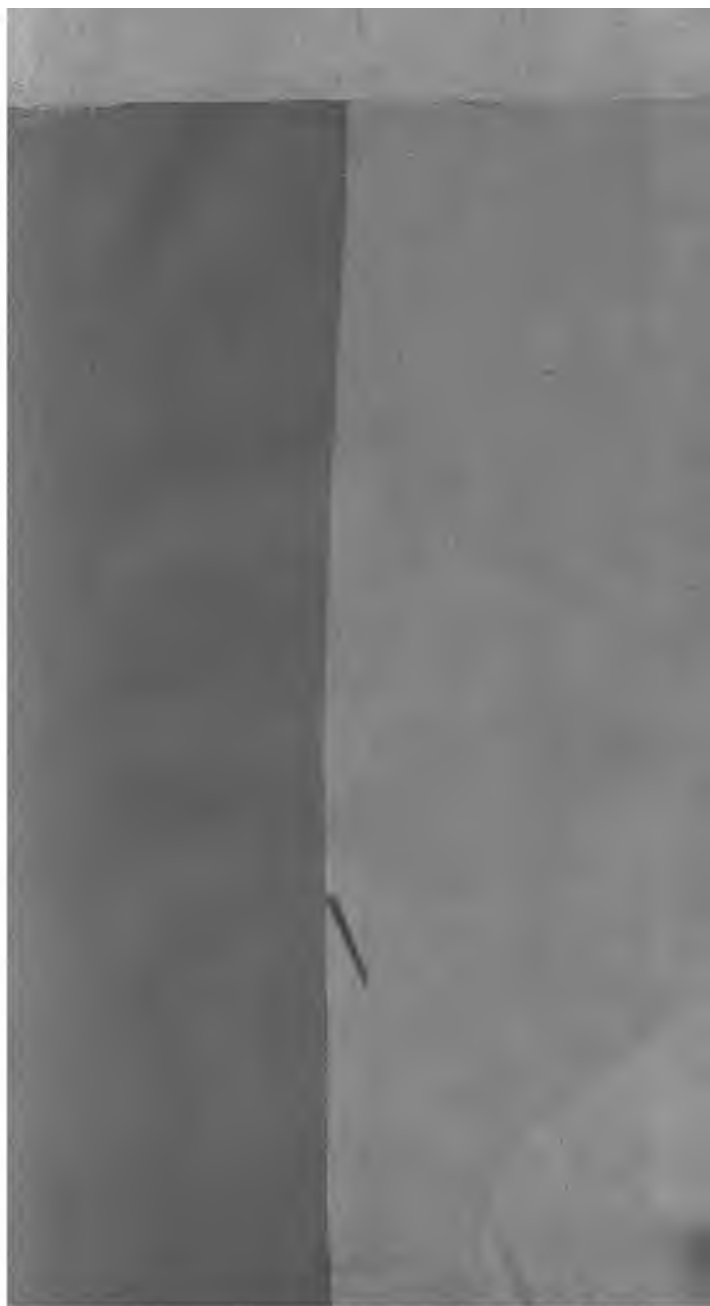
LEXIQUE FRANÇAIS-GREC

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. DUBNER**

1 volume in-8°, cartonnage toile. 6 fr.

25 693. — Imp. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris. 10-92 — 25000



LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

1884

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES LATINS

FORMAT 20-40

CÆSAR : Guerre des Gaules. 2 vol. 3 fr.	JUSTIN : 2 volumes.
1 ^{er} vol. : livres I, II, III et IV. 4 fr.	Chaque volume séparé.
2 ^e vol. : livres V, VI et VII. 5 fr.	LEGMOND : Abrégé de
— Guerre civile, livre I. 2 fr. 25	caïn.
CICÉRON : Scelus. 4 fr.	— Des hommes illustres de la vi
— Catilinaires (bas). 2 fr.	Rome.
— Des devoirs. 6 fr.	LUCRÈCE : Morceaux choisis
— Des lois : livre I. 1 fr. 50	C. Foyard.
— Dialogue sur l'amitié. 1 fr. 25	OVIDE : Métamorphoses.
— Dialogue sur la vieillesse. 1 fr. 25	PHÈDRE : Fables.
— Discours pour la loi Manilia. 1 fr. 50	PLAUTE : La marmite (le
— Discours pour Ligarius. 75 c.	l'autre).
— Discours pour Marenlius. 75 c.	QUINTE-CURCE : Histoires
— Discours sur les statues. 5 fr.	Alexandre le Grand. 2 vol.
— Discours sur les supplices. 2 fr.	1 ^{er} vol. : livres III, IV, V et VI.
— Philippique (seconde). 2 fr.	2 ^e vol. : livres VII, VIII, IX et X.
— Plaidoyer pour Archias. 50 c.	SALLUSTE : Catilina.
— Plaidoyer pour Milon. 1 fr. 50	— Jugurtha.
— Plaidoyer pour Murena. 2 fr. 50	SÉNÈQUE : De la vie heureuse
— Songe de Scipion. 50 c.	CORNÉLIUS NEPOS : Les vies des
CORNÉLIUS NEPOS : Les vies des	grands capitaines. 2 fr.
HEUZEY : Histoires choisies des	écrivains profanes. 2 vol. 12 fr.
<i>On vend séparément :</i>	
Chaque des deux volumes. 8 fr.	
Le 1 ^{er} livre. 1 fr.	
Le 2 ^e livre. 1 fr. 25	1 ^{er} volume.
Le 3 ^e livre. 2 fr.	
Le 4 ^e livre. 2 fr. 50	2 ^e volume.
Le 5 ^e livre. 4 fr.	
HORACE : Art poétique. 75 c.	
— Épîtres. 2 fr.	
— Odes et épodes. 2 vol. 4 fr. 50	
<i>On vend séparément :</i>	
1 ^{er} vol. : livres I et II des odes. 3 fr.	
2 ^e vol. : livres III et IV des odes et les	
épodes. 3 fr. 50	
— Satires. 2 fr.	

10

7

A la même Librairie :

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES DES PRINCIPAUX AUTEURS GRECS

1884. — Imprimerie A. LAFAYE, rue de Valenciennes, 4, Paris.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

DUE FEB 12 19

MAR 1 19

Widener Library

007012236



3 2044 085 237 162